DEUX NOYADES A PRICE

VOIR EN PAGE 7

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

18e ANNEE — L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski, 4 mai 1950 — NUMERO 9

LE DR VICTOR LEPAGE EST ELU MAIRE

Mise en nomination pour l'élection d'un conseiller.

En présence d'une dizaine de contribuables dont deux échevins, le Dr Victor Lepage, maire suppléant de la ville, a été proclamé maire élu de la ville de Rimouski à la clôture de la mise en nomination à deux heures cette après-midi. La proclamation a été lue par le greffier et gérant de la ville, M. Léopold Garon.

Par suite de la démission du maire Elzéar Côté, le conseil municipal avait fixé à aujourd'hui la mise en nomination pourl 'élection d'un nouveau maire. Seul le Dr Victor Lepage, déjà échevin au siège No 1, quartier St-Germain, a résigné cette fonction pour poser sa candidateure à la mairie. Vu qu'aucun autre contribuable n'aspirait à ce poste, le Dr Lepage fut proclamé élu sans opposition.

Le bulletin de présentation du nouveau maire a été signé par MM. Henri Jacob, Emile St-Pierre, Gilles Garneau, Jos. Leclerc, Philippe St-Laurent, G. Beaulieu, E. Moreault, Léopold-R. D'Anjou, Camille Bérubé, Josaphat Rioux, Mme Jos. Imbeault, Joseph Fournier, Gérard Thibault, Adélard Chassé, Jean Toulgoat, H.-E. Forrest, Charles Garneau, Eugène Martin et Louis Gagnon. Ce dernier s'est fait l'émissaire du Dr Lepage pour obtenir les signature requises.

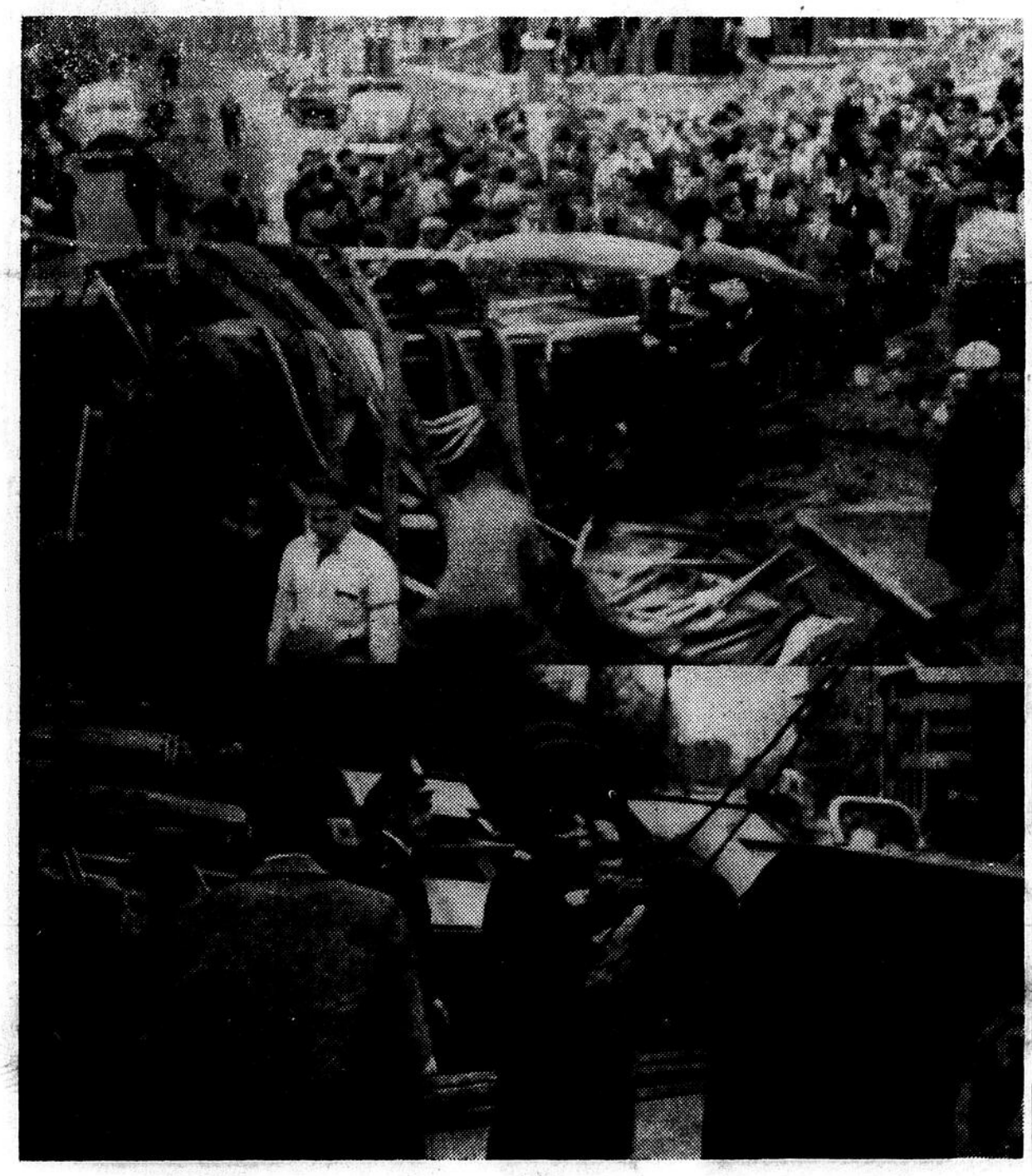
Une assemblée spéciale du conseil doit avoir lieu ce soir, afin de fixer la date de l'élection pour remplir la vacance créée à l'échevinage par la démission du Dr Lepage au siège No 1 du quartier St-Germain. C'est aussi au cours de cette séance que le nouveau maire sera assermenté.

Le Dr Lepage est le fils d'un ancien maire de la ville, M. Martin-J. Lepage. Il siège au conseil depuis plus de trois ans. Né à Rimouski, il a fait ses études classiques au Séminaire de notre ville et sa médecine à l'université Laval de Québec (1929-34) et à l'université de Montréal (1935-36). Il a aussi fait un stage d'études en France. Docteur en médecine et spécialiste dans les maladies de la tête, le nouveau maire de Rimouski pratique sa profession en notre ville depuis 1937.

Nous le félicitons de son élection et lui présentons nos meilleurs voeux pour la lourde et honorable tâche qu'il vient d'assumer.



DEUX BLESSES — DEUX VEHICULES DEMOLIS



Un camion de la brigade des incendies de la ville et une automobile de promenade propriété de M. Adolphe Mongrain sont venus en collision, lundi soir, à l'angle des rues St-Louis et Ste-Marie. Les deux occupants de l'automobile de M. Mongrain ont été sérieusement blessés et transportés à l'hôpital. Les deux véhicules ont tellement été endommagés qu'il en coûtera presque le prix de neufs pour les réparer. Les deux photos publiées plus haut ont été prises sur les lieux de l'accident. Celle du haut illustre le camion après qu'une grue l'eut remis sur ses roues. Celle du bas nous donne la position du camion après la collision.

Voir la nouvelle en page 6

(Photo H.J. Bernatchez — Ecole Technique)

Nombreux accidents de la route

La semaine qui s'achève a été féconde en accidents de la route. Dans la nuit de lundi à mardi, une automobile a pris feu, à Sacré-Coeur, et ses occupantes, Mme Joseph Pineau, de Ste-Blandine, et ses deux filles, Mme Jimmy Forrest, de Rimouski, et Mlle Thérèse Pineau, de Ste-Blandine, n'ont eu que le temps de sortir du véhicule. Elles s'en sont tirées avec des blessures plutôt anodines.

Quant au conducteur du char, M. Maurice Pineau, également de Ste-Blandine, il se trouvait momentanément à l'extérieur du véhicule. Ces gens étaient partis de Rimouski quelques minutes plus tôt pour entreprendre un voyage d'affaires à Québec. Rendus à Sacré-Coeur, un court circuit priva la voiture de toute lumière. Ayant placé son char vers le côté du chemin, M. Pineau agitait une lampe à projection afin d'avertir un véhicule qui s'en venait derrière lui et dont le conducteur ne parut pas voir ses signaux. Le dernier auto, conduit par un voyageur de commerce de la ville, heurta violemment à l'arrière le véhicule immobilisé, défonçant le réservoir à essence en y mettant le feu par le bris de ses propres phares. C'est à ce moment que les trois passagères du premier véhicule réussirent à évacuer la voiture assez promptement pour éviter d'être victimes de l'explosion qui s'ensuivit.

La voiture de M. Pineau a été réduite à néant et l'autre véhicule a subi des dégâts considérables.

Egalement cette semaine, deux automobiles se sont empannées à Ste-Luce, près du bureau des Renseignements touristiques. Le premier véhicule est la propriété de M. André Lechasseur, de Rimouski, et l'autre était celui d'un voyageur pour les produits "Success", de Québec. Personne n'a été blessé mais les deux voitures ont subi des dommages, particulièrement celle du voyageur de commerce.

Nouvelle direction à la Société Coopérative Agricole de Rimouski

Le vendredi 28 avril dernier, à 2 heures p.m., avait lieu une assemblée de la Coopérative Agricole de Rimouski. L'assistance nombreuse a fait l'étude de diverses questions d'actualité. On a aussi fait l'élection d'un bureau de direction pour le présent exercice. Le scrutin a donné le résultat suivant : président, M. Samuel Roy, de Rimouski; vice-président, M. Edmond Pineault, de Sacré-Coeur, et les directeurs élus sont MM. Georges Paquet, de Pointe-au-Père, Louis Ruest, de St-Yves, et Adhémar Banville, de Ste-Odile. M. Alcide Langelier rempliro les fonctions de secrétaire.

L'hon. Duplessis à Rimouski aujourd'hui

VOIR page 12

Fortin M.le Chanoine, Alphonse,
Séminaire
Rimouski
15 mars 49 -50-52-

Chronique syndicale

Une importante réunion du Conseil Central des Syndicats Catholiques de l'Archidiocèse de Rimouski se tiendra dimanche, le 7 mai. L'assemblée aura lieu à 2 heures p.m. et sera sous la présidence de M. Louis Longchamp, de Rimouski, président du Conseil Central. A cette occasion, les délégués des Syndicats affiliés feront l'élection annuelle des dignitaires du Conseil Central. L'ordre du jour comprend également plusieurs autres points, notamment l'organisation de journées d'étude dans les principaux centres de l'archidiocèse. Ces journées d'étude porteront sur la Lettre pastorale des archevêques et évêques de la province civile de Québec qui traite du problème ouvrier en regard de la doctrine sociale de l'Eglise.

Un voyage à Rome

M. l'abbé Maurice Chouinard, vicaire à la Cathédrale, récemment arrivé d'une pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année Sainte, a accepté de donner une conférence mercredi soir le 10 mai. M. l'abbé Chouinard parlera de son voyage à Rome et de ses impressions sur la vie des divers pays qu'il a traversés. Il répondra également aux questions que les auditeurs voudront bien lui poser. Comme on le sait, M. l'abbé Chouinard a eu l'insigne faveur d'être reçu en audience par Sa Sainteté le Pape Pie XII et il n'y a pas de doute que le conférencier intéressera vivement son auditoire en lui parlant de la Ville Sainte et de cette grande figure qu'est le Souverain Pontife.

Cette conférence sera donnée mercredi à 8 heures p.m. dans la grande salle du Conseil Central des Syndicats Catholiques, à 66, rue Ste-Marie. Tous les membres des syndicats de même que le public en général sont cordialement invités à assister à cette conférence. L'entrée est libre.

La coopération, facteur de prospérité

M. l'abbé Philippe Blais, du Service d'Education du Conseil Supérieur de la Coopération, donnera une causerie sur "La Coopération" dimanche prochain, le 7 mai, devant les membres des Syndicats réunis à l'occasion de l'assemblée générale du Conseil Central. M. l'abbé Blais sera accompagné de M. Benoît Ste-Marie, président de la Ménagère, coopérative de consommation, de Rimouski. Tous les membres des Syndicats sont instamment priés d'être présents à cette causerie. Toutes les personnes que le sujet intéresserait seront également les bienvenues.

A VENDRE

RIMOUSKI-EST : maison à deux étages, 6 pièces, garage double, terrain 50 x 100. Paiement facile, $1,000 comptant, balance $20 par mois.

RIMOUSKI-EST : maison à deux étages, 6 pièces chacun, avec toutes commodités. Terrain 138 pieds de front. Longueur du chemin à la mer.

RIMOUSKI, au centre de la ville, rue St-Germain : maison à deux étages, 10 pièces, système de chauffage à l'eau chaude, avec terrain vacant, de 60 pieds. Vrai bon poste de commerce.

HOTEL DES PLUS MODERNES : 25 chambres, entièrement meublé, licence de tourisme, à 8 milles de Rimouski. Véritable occasion, prix raisonnable, conditions si désirées.

RIMOUSKI, au centre de la ville, rue St-Germain : maison de chambre de 13 pièces, comprenant 9 chambres à coucher, restaurant et épicerie; ameublement et fixtures ainsi que marchandises compris.

S'adresser à **J.-Emile Bernier**
COURTIER EN IMMEUBLE,
73 DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI, Tél. : 4374

MAURICE LANIEL, L.L.L.
Avocat
Edifice Ratté — Téléphone : 3859
74 de la Cathédrale **Case postale : 321**
RIMOUSKI, Qué.

Dr VICTOR GLADU
CHIRURGIEN — DENTISTE
BAIE COMEAU — Co. Saguenay
Téléphone : 528 **P. Q.**

Dr GERARD FORBES
Bureau — 14 Ave de la Cathédrale
Rimouski — Tél. : 2393
Heures de bureau : 2 à 5 heures p.m.
ainsi que le soir.

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Montréal — Québec — Rouyn — Rimouski
62 de la Cathédrale **Téléphone : 2775**
RIMOUSKI

ROGER ROY, O. D.
Optométriste
Spécialiste pour la Vue
Téléphone 3770 **74, Cathédrale**
RIMOUSKI

PAUL H. SIMARD & CIE
Comptables agréés
Paul-H. Simard, B. Com., L.A., C.A.
Syndic Licencié
Robert LeBoeuf, M.S.C., C.A.
Albert Gagné, M.S.C., C.A.
303 Boul. Charest **Tél. : 3-7367**
QUEBEC — 2-7913

Sacré-Coeur, Saguenay

Décès : Est décédé à l'âge de 10 ans et 15 jours, Jules-Omer Gauthier enfant de M. David Gauthier et de feu Victoria Gauthier. Il était le fils adoptif de M. et Mme Alphonse Gauthier.

Les porteurs furent MM. Roger Gravel, Marc, Moïse, Placide et Bernard Gauthier.

Va et Vient : M. le curé Thibault, a passé quelques temps au presbytère de Sacré-Coeur de Saguenay.

— M. L.P. Maltais et sa fille Pierrette sont à Chicoutimi, au chevet de Mme L.P. Maltais.

— M. Wilfrid Laprise est à Baie-Ste-Catherine, chez sa fille, Mme Napoléon Boulianne.

Baptêmes : Marie-Claire, enfant de M. et Mme Oscar Hovington (Lorette Lévesque). Parrain, M. Fernand Brisson, marraine, Mlle Juliette Lévesque, cousine de l'enfant.

— Marie-Nicole-Louise, enfant de M. et Mme Laurent Girard (Marie-Marthe Gauthier). Parrain, M. Gilbert Caron, marraine, Mlle Réjeanne Pinault.

— Marie-Berthe, enfant de M. et Mme Edouard Tremblay (Idola Dufour). Parrain, M. Léonard Dufour, marraine, Mlle Armandine Gravel.

— Marie-Thérèse, enfant de M. et Mme Edgar Gauthier (Florida Gauthier). Parrain, M. Hermel Savard, marraine, Mlle Marie-Ange Gauthier.

— Joseph-Alain-Gérald, enfant de M. et Mme Charles Gravel (Irène Bergeron). Parrain, M. Marius Lavoie, marraine, Mlle Georgette Gravel.

— Marie-Reine, enfant de M. et Mme Omer Gauthier (Marie-Jeanne Gravel). Parrain et marraine M. et Mme Josaphat Brisson, oncle et tante de l'enfant.

Fiançailles : Dimanche dernier, M. le curé, bénissait les fiançailles de Mlle Sophie Desgagné, institutrice, vec M. Yvan Desmeules, de Tadoussac.

Malades : Mme L.P. Maltais est gravement malade, à l'hôpital St-Vallier de Chicoutimi.

— Mme M. Gravel et M. Antonio Girard, sont hospitalisés à l'hôpital de Québec.

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Incendie: "Le Bergeronne Trader" bateau de M. Gérard Dufresne, a été en partie détruit par les flammes. Les pertes sont assez consisidérables.

Souscription pour l'oeuvre du Sénaire : La campagne officielle de souscription pour les oeuvres d'éducation du diocèse du Golfe St-Laurent se poursuit, sur la Côte-Nord. Dans la seule paroisse de Sacré-Coeur, comté de Saguenay, les souscriptions individuelles se sont élevés à 7,200. On sait que l'objectif de la souscription est de $100,000.

CARTES PROFESSIONNELLES

CASGRAIN, TESSIER & CASGRAIN
Perreault Casgrain, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.
André-P. Casgrain, B.C.L.
EDIFICE BANQUE CANADIENNE CANADIENNE
Tél. : 4124 RIMOUSKI

SIMARD & CHASSE
AVOCATS
Téléphone : 2354
178, Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI, Qué.

GENDREAU & BEAULIEU
AVOCATS ET PROCUREURS
Bureau à : — 142 Ave. de l'Evêché
RIMOUSKI
BUREAU A TROIS-PISTOLES
Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'HOTEL DESBIENS

C.-E. PELLETIER, l.s.c.c.a.
COMPTABLE AGREE
Tél. : 47-2 Tél. : 144
TROIS-PISTOLES, Qué.

GLEASON BELZILE et RONALDO RABOIN
NOTAIRES
EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
RIMOUSKI — QUE.

GAGNON & GAGNON
AVOCATS
P.-E. Gagnon, C.R.
Gilles Gagnon
J.-Claude Gagnon
Bureau :
EDIFICE CIE DE POUVOIR
Tél. : — 3179 RIMOUSKI

ARTHUR ST-ONGE
AVOCAT
152-A Ave. de l'Evêché
RIMOUSKI
Case postale 720 Téléphone : 4276

HENRI-A. MARTIN
SYNDIC LICENCIE
152-A de l'Evêché — RIMOUSKI
Tél. Bur. : 2344 Rés. : 3456

LOUIS-LEO DOYON
Arpenteur-Géomètre
Ingénieur-Forestier-Conseil
Tél. Bur. : 4324 — Résidence : 2640
6, rue St-Jean — RIMOUSKI

S. Z. COTE ENR.
LUCIEN MORIN, prop.-gérant
Courtier en Assurances
Bureau : 2433 — Résidence 2434
85, de l'Evêché — RIMOUSKI
AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1906

GUY LEBLANC
ARPENTEUR — GEOMETRE
INGENIEUR FORESTIER
66-A Ste-Marie Tél. : — 3836
RIMOUSKI

GUY D'ANJOU
AVOCAT
BUREAU : Au-dessus de la pharmacie VERREAULT
Case postale 97 Téléphone 294
MONT-JOLI

J.-EMILE BERNIER
COURTIER EN IMMEUBLE
C. P. 141 Tél. : 4374
73 Cathédrale RIMOUSKI

HENRI-A. MARTIN
COMPTABLE PUBLIC ENR.
152-A Evêché RIMOUSK
Tél. Bureau 2344 — Rés. 3456

J. Adéodat Drapeau
Courtier d'Assurances Générales
Vie — Feu — Automobiles
Accidents — Maladie
BUREAU : 6 RUE LEPAGE
Près du Garage Dionne
Tél. : — 3775 RIMOUSKI

Roland Heppell, C. d'A. A. — Paul Martin, C. d'A. A.
Henri-A. Martin, C. d'A. A. — Emamnuel D'Anjou

Martin & d'Anjou Enr.
COURTIERS EN ASSURANCE
Téléphone : 2344 **Case postale 125**
BUREAU : 152-A de l'Evêché
RIMOUSKI

Spécialité : Assurance automobile
à des prix défiant toute compétition
Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie

Maurice de Champlain
COURTIER EN ASSURANCES
Case postale 429 — Téléphone : 3654
Edifice Caisse Populaire
Bureau : 135, Avenue de l'Evêché
Rimouski, Qué.

Assurances : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Automobiles, Bouilloires, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

Avant de confier votre risque, faites une visite à mon bureau ou appelez 3654

Le concours oratoire aura lieu dimanche

Le Concours annuel d'Art Oratoire des Jeunes Laurentiens — Quatre concurrents sont en lice — Entrée libre.

C'est dimanche, le 7 mai, que se tiendra au Séminaire de Rimouski le concours d'art oratoire des Jeunes Laurentiens de Rimouski. La soirée commencera à 8 heures et sera sous la présidence conjointe de M. l'abbé Camille Michaud, curé de la Cathédrale, et de M. Charles Lever, de Rimouski, inspecteur, président de la Fédération provinciale des Sociétés St-Jean-Baptiste. M. Lucien Bertin, président de la section locale, agira comme maître de cérémonie.

Les sujets traités

Voici les sujets qui seront traités avec le nom de chacun des participants : **les nouvelles responsabilités de l'élite** par M. Richard Beaulieu, élève de Rhétorique au Séminaire de Rimouski; **canadianisme et libre entreprise** par M. Robert Lévesque, scripteur en chef au poste CJBR; **les loisirs familiaux** par M. Jean-Paul Legaré, journaliste; **Québec et la constitution canadienne** par M. Lucien Rioux, secrétaire aux Bureaux des Syndicats Catholiques.

On nous permettra de souligner que les participants de cette année ont déjà fait leur marquer dans des concours précédents. En effet, M. Richard Beaulieu a participé au débat inter-collégial de l'A.C.J.C. à Québec; M. Robert Lévesque a remporté le championnat régional des Chambres de Commerce des Jeunes et il fut un concurrent émérite du débat inter-régional; pour leur part, MM. J.-P .Legaré et Lucien Rioux ont participé au concours de 1949 et ce dernier fut le vainqueur de cette année-là. Le vainqueur du concours qui sera proclamé par un jury composé de quatre personnes recevra le trophée, emblème du championnat, plus un prix de $25. Chacun des autres concurrents recevra $10.

Entrée libre

On prévoit que plusieurs personnes aimeront assister au débat. Certes ,il convient d'encourager le talent de ces jeunes qui n'ont peut-être pas la prétention de posséder toute la science, mais qui ne manqueront pas d'intéresser leur auditoire. On promet une soirée très intéressante avec une partie récréative. L'entrée étant libre, tout le monde est invité à remplir la grande salle du Séminaire. Les sujets sont dignes de retenir l'attention d'un nombreux public. Chacun des concurrents à l'ambition bien légitime de remporter la palme, et pour le moins, d'intéresser son auditoire.

Une invitation spéciale est lancée aux membres des diverses associations ou groupements de la ville. L'organisation invite également tous ceux et celles qui s'intéressent à l'un ou l'autre des sujets qui seront traités de même qu'à toutes les personnes qui s'intéressent au concours proprement dit.



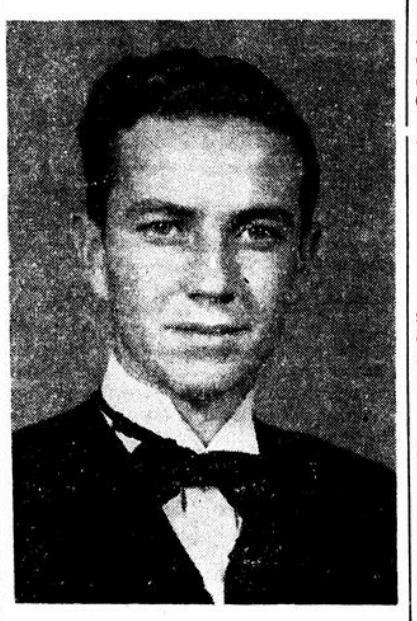
M. Robert LEVESQUE
parlera de
Canadianisme et libre entreprise



M. Lucien RIOUX
parlera de
Québec et la constitution canadienne



M. Jean-Paul LEGARE
traitera des
Loisirs familiaux



M. Richard BEAULIEU
traitera de :
Nouvelles responsabilités de l'Elite

Me MARC STEIN EST ELU BATONNIER

Me Marc Stein, c.r., d'Amqui, a été élu bâtonnier du Barreau du Bas St-Laurent à l'issue de la réunion annuelle des membres qui s'est tenue à Rimouski samedi. Le nouveau bâtonnier succède à Me Louis-Joseph Gagnon, c.r., de Mont-Joli.

Les autres membres du conseil élus sont : syndic, Me Charles-Alphonse Beaulieu, de Rimouski; secrétaire, Me Maurice Tessier, de Rimouski; trésorier, Me Louis Dugas, de Rivière-du-Loup, et conseillers : Mtres Louis-Joseph Gagnon, de Mont-Joli, L.-P. Lizotte, de Rivière-du-Loup, et Edouard Dion, du district de Gaspé.

A la suite de la réunion, les membres du barreau présents ainsi que leurs épouses furent les hôtes du nouveau bâtonnier à un dîner servi à l'hôtel St-Laurent.

Né à Rivière-du-Loup, le nouveau président de cette association légale y pratiqua sa profession durant six ans en société avec Me L.-P. Lizotte, c.r., et l'hon. Léon Casgrain, depuis élevé à la magistrature, comme juge de la Cour Supérieure.

En 1936, Me Stein ouvrait son bureau à Amqui et un peu plus tard il fondait l'étude légale Stein et Dussault en s'associant Me H.-A. Dussault, de Mont-Joli.

De 1943 à 1946, Me Stein fut en service actif dans l'Armée canadienne qu'il quitta avec le grade de major et il reprit la pratique du droit à Amqui où il fut tour à tour président de la Légion Canadienne, secrétaire et aviseur légal de la Chambre de Commerce et échevin.

Avant d'accéder au poste de bâtonnier, Me Stein avait occupé les charges de trésorier et de syndic du Barreau du Bas St-Laurent.

Conseiller du Roi depuis 1944, Me Stein est secrétaire de l'Association libérale du comté de Matapédia et il a pris part depuis 25 ans à toutes les campagnes politiques fédérales et provinciales.

C'est la première fois qu'Amqui a l'honneur d'avoir un Bâtonnier et au nouvel élu et à Mme Stein, nous offrons nos plus sincères félicitations.



Me Marc STEIN, c.r.

Deux vols à Rimouski

La Sûreté provinciale enquête présentement au sujet de deux vols avec effraction qui ont été perpétrés dans deux établissements commerciaux de la ville de Rimouski, dans la nuit de lundi à mardi.

Au Café Populaire, propriété de Mme Auguste Charest, à 66, de l'Evêché, les vandales ont commis leur forfait entre 2 heures et 2h30 a.m. La grande vitre de la porte du restaurant a été brisée par les maraudeurs qui ont ainsi pénétré dans le restaurant pour faire main-basse sur divers objets.

Au cours de la même nuit, un autre vol a été commis au magasin J.-A. Pineau Enr., à 122, St-Germain. Là encore la vitre de la uporte d'entrée a été cassée, aparemment avec un caillou, ce qui porte à croire que le auteurs du vol seraient les mêmes dans les deux cas. Les étagères contenant la marchandise ont été renversées durant ques les tablettes de chocolat, paquets de cigarettes, matériel de fumage et autres articles gisaient épars sur le parquet. Il semble cependant que peu d'objets auraient été volés. Les limiers de la Sûreté provinciale croient être sur une bonne piste.

Noé, né en l'an 2,948 avant Jésus-Christ, échappa providentiellement au déluge vers la six centième année de son âge.

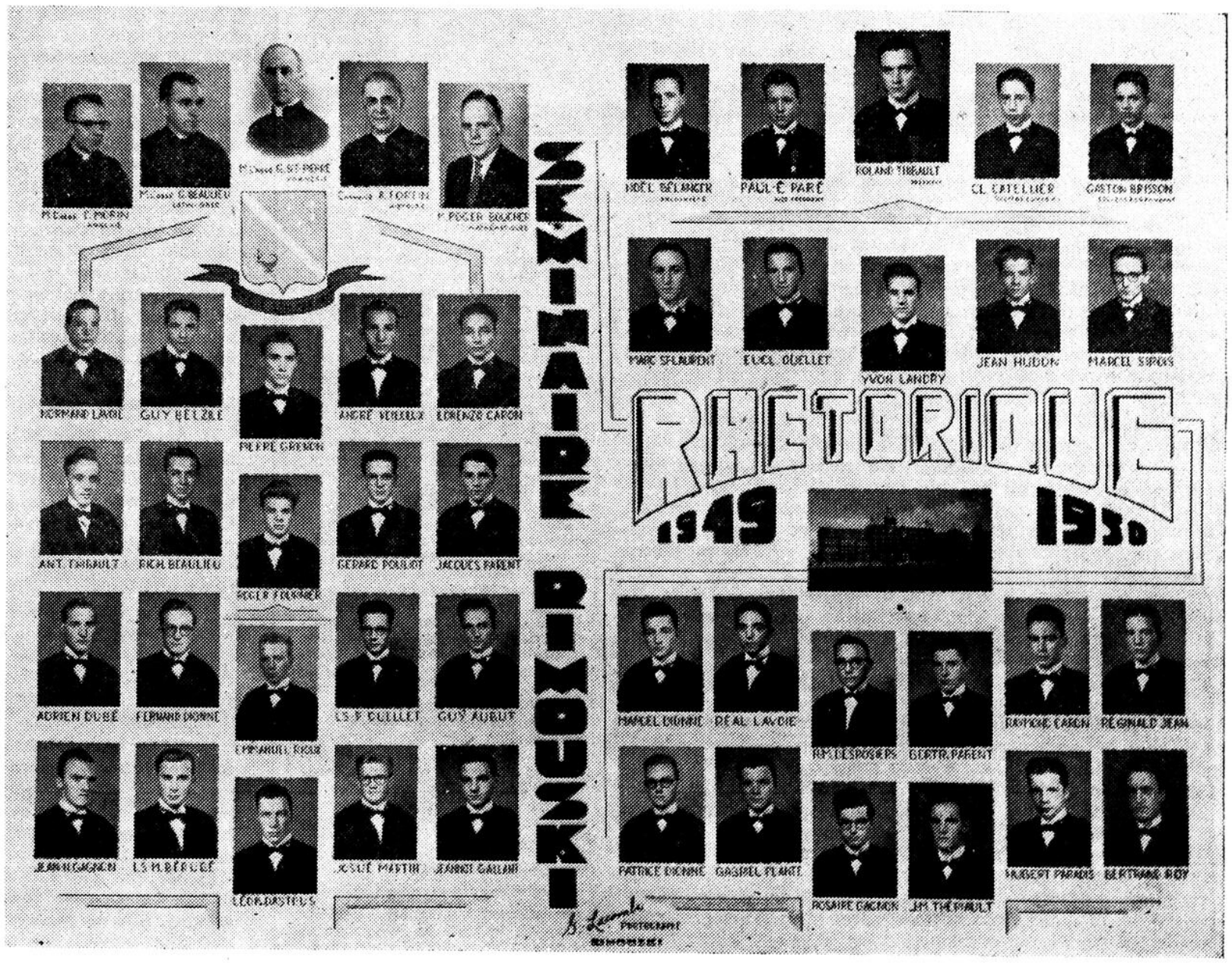
M. et Mme Drew à Québec

Le 13 mai, se tiendra la réunion annuelle de la Fédération des Jeunes Progressistes Conservateurs du District de Québec. Cette assemblée qui aura lieu au Château Frontenac en sera une de grand intérêt et de beaucoup d'importance.

Le chef du parti progressiste conservateur, l'hon. George Drew, profitera de cette occasion pour se rendre à Québec et il sera accompagné de madame Drew.

Au cours d'un banquet qui aura lieu au Château Frontenac, à la Salle de Bal, à 12h30 p.m., l'hon. et madame Drew adresseront la parole aux délégués, de même que M. Léon Balcer, président de la Fédération Nationale des Jeunes Conservateurs, M. Henri Courtemanche, vice-président de l'Association Nationale, et M. Emilien Simard, président de la Jeunesse progressiste conservatrice du District de Québec.

M. et Mme Drew profiteront de leur bref séjour à Québec pour revoir certains coins de la campagne québecoise. Le chef du parti progressiste conservateur sera reçu dans la vieille capitale par M. Frédéric Dorion et M. René Gobeil qui seront accompagnés de partisans et d'organisateurs.



L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal régional hebdomadaire publié par
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, Ltée.
222 rue St-Germain RIMOUSKI Téléphone : 4231
Abonnement : $2.00 par année — $3.00 pour 2 ans.

Membre du "Audit Bureau of Circulation"
Membre de "Class "A" Weekly Newspaper Association"
Membre de l'Association des Journaux hebdomadaires canadiens-français
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa

JEUDI, 4 MAI 1950 — 4

LETTRE DE L'EPISCOPAT (III)

Agents de restauration de la vie ouvrière

La troisième partie de la lettre pastorale des archevêques et évêques de la province de Québec étudie le rôle de chacune des catégories sociales dans l'oeuvre de restauration de la vie ouvrière. Successivement, la mission des travailleurs, celle des patrons, celle des membres des professions libérales et des éducateurs, celle des gouvernants, celle des prêtres y sont clairement et fermement déterminées.

La lettre insiste particulièrement sur les relations patronales ouvrières. Elle rappelle que les groupements syndicaux "ne sont pas fondés pour s'opposer aux associations patronales ou aux employeurs . . . Cette recherche de concorde et d'harmonie entre le capital et le travail n'est pas une entrave à l'action syndicale ouvrière". Aux employeurs, elle souligne que le patron catholique "considère les salariés à son emploi comme des frères et des collaborateurs". Aux uns et aux autres elle demande de travailler à faire des entreprises, non plus des lieux de vente et d'achat du travail, mais une véritable communauté de travail.

L'action des travailleurs : "Les efforts individuels des ouvriers, leurs efforts collectifs par l'action catholique, les associations professionnelles et le mouvement coopératif sont donc les conditions indispensables de restauration de la vie ouvrière . . . L'élite de la classe ouvrière aura constamment devant les yeux la haute fin vers laquelle doit tendre tout mouvement ouvrier, c'est-à-dire la formation de travailleurs vraiment chrétiens qui excellent également en capacité dans l'exercice de leur art et en conscience religieuse, sachant mettre en harmonie la ferme protection de leurs intérêts économiques avec le sentiment le plus strict de la justice et avec la sincère volonté de collaborer avec les autres classes de la société au renouveau de la vie sociale tout entière".

L'action des patrons. Les patrons jouent un rôle considérable dans l'organisation actuelle de notre économie de libre entreprise. La lettre pastorale leur rappelle donc les exigences de leur noble mission". C'est leur droit et leur devoir d'assurer la prospérité matérielle et la stabilité financière de leur entreprise . . . Mais s'ils estiment leurs employés pour leur dignité d'hommes et de chrétiens, s'ils donnent constamment l'exemple d'une vie authentiquement chrétienne, s'ils s'efforcent de développer une atmosphère de cordiale collaboration, s'ils versent des salaires justes en améliorant sans cesse les conditions de travail, s'ils acceptent loyalement la collaboration avec le syndicat de leurs employés, ils favorisent la paix sociale et l'entente harmonieuse du capital et du travail, ils obtiennent personnellement (bien remarquer) des succès temporels que d'autres essaieront en vain de réaliser par l'emploi exclusif de moyens techniques et financiers".

L'on voit donc que la pratique de la religion et la mise en application de la doctrine sociale catholique n'appauvrit personne. Au contraire, cela permet des succès temporels qu'on essaierait en vain de réaliser autrement.

A tous les patrons chrétiens, l'Episcopat recommande "de s'unir dans des associations professionnelles qui s'inspirent de la doctrine sociale de l'Eglise . . . où ils retireront de nombreux avantages d'ordre économique, social et moral. "On a suggéré récemment, à Rimouski, aux petits industriels de se grouper en organisation professionnelle. La réalisation de ce voeux pourrait contribuer à l'essor industriel que nous souhaitons tous pour notre ville.

Les citoyens, par leur intérêt aux problèmes des travailleurs; l'**Etat,** par une saine législation ouvrière, **le clergé** par le ministère de ses aumôniers syndicaux, tous peuvent contribuer efficacement à la restauration de la condition sociale des ouvriers. C'est à tous aussi que la lettre pastorale demande de travailler d'une façon énergique et généreuse à l'instauration chrétienne d'une meilleure condition de vie pour les travailleurs.

Le message de Fraternité de l'Episcopat du Québec a été salué partout comme la charte des travailleurs chrétiens de l'heure présente. Cette charte n'aura de valeur toutefois, que si, chacun dans notre sphère, nous nous efforçons d'en faire une intelligente application.

Paul Le BRETON

LE PRET D'HONNEUR

SOUSCRIPTION A DATE
$3,000.00

Les souscriptions sont toujours reçues à la trésorerie au Séminaire de Rimouski : abbé Georges Beaulieu.

VRAIMENT...

La boutade du jour. dans les milieux politiques, est tirée du "Canadian Economist" : — "La reprise économique de l'Angleterre, en dépit des meilleurs efforts d'un gouvernement socialiste, a été remarquable".

* * *

Depuis la motobécane Austin ($149) jusqu'à la Rolls-Royce $14,780), l'Angleterre, avide de dollars américains, vient d'exposer à New-York une trentaine de marques de véhicules-moteurs : Daimler, Sunbeam-Talbot, Jaguar, MG, Martin, Javelin, Hillman, Morris, Prefect, Rover, Humber, etc. Plus de 100,000 visiteurs ont vu ces autos renommées pour leur élégance comme pour leur parfait usinage.

* * *

Le gouvernement de la Saskatchewan, dans un récent rapport, estime que l'étatisme ne peut boucler que dans les utilités publiques, qu'il court toujours vers un déficit dans l'exploitation des entreprises commerciales. Le grand bobo de la nationalisation sera toujours que le mauvais politique l'administre pour avoir, ensuite, à en montrer le bilan au bon économiste.

* * *

Les hommes d'affaires du pays auront noté avec satisfaction le plaidoyer pour l'entreprise privée présenté,l 'autre jour, par le T. H. Louis St-Laurent au banquet à l'occasion du centenaire de fondation d'une grande maison commerciale de Québec. "L'entreprise privée", a fait observer le premier ministre du Canada, "est indispensable au développement d'un pays jeune comme le nôtre".

* * *

La barrière, surtout si elle est automatique, constitue la seule protection vraiment adéquate contre les tragédies de traverses à niveau qui ont été lamentablement nombreuses depuis quelques semaines. Une cloche et même un sifflet de locomotive peuvent ne pas être entendus des occupants d'une vieille auto au moteur tapageur et dont les glaces, au surplus, seraient fermées. Un wigwag rouge pent ne pas être vu au milieu d'un orage aveuglant ou d'une neige obscurcissant un pare-brise. Mais un chauffeur s'arrête inévitablement devant une large barrière blanche qui barre la route. Pareille protection ferait cesser, ou au moins fort diminuer, le martyrologe des passages à niveau.

* * *

Québec.— Le commerce de gros est demeuré calme en mars et le volume des ventes ne dépasse guère celui du mois précédent. Bien que les achats de Pâques aient été désappointants à cause du temps froid, le commerce de détail a été assez stable. Rentrées passables ou bonnes, avec paiements au ralenti. L'abattage du bois est terminé dans la plupart des districts et les préparatifs sont en cours pour le flottage et le sciage. La demande d'épinette et de bois durs s'améliore et les prix sont plus fermes. Les prix du bois à pâte sont un peu plus fermes, par suite d'une meilleure demande. Les fabriques de papier produisent presque à plein. La plupart des usines textiles sont passablement occupées et la main-d'oeuvre est abondante. Bien que la demande de cotonnades et de bonneterie soit assez stable, une certaine réduction de la production de bonneterie est survenue, qui tient en partie au recul des exportations. Quelques fabricants de lainages ont réduit leurs horaires, tandis que les confectionneurs produisent à temps plein, malgré le fléchissement de la demande. Les fabriques de chaussures, dans certains cas, sont bien au-dessous du plein rendement et constatent peu d'intérêt chez les acheteurs pour les livraisons d'été et d'automne. La production de cuir est nettement moindre que le même mois l'an dernier. Les stocks de meubles s'accumulent, ce qui nécessite la restriction des opérations. Les industries lourdes sont passablement occupées et les stocks d'acier sont plus abondants.
(Banque de Montréal)

Anciennement un minerai de métal portait le nom de mine : de là vient qu'on dit encore mine de plomb, mine de crayon.

COMMENTAIRES D'ACTUALITE
DANS LES 7 JOURS
par Paul Le BRETON

MAI						
D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

UNE SEMAINE ARTISTIQUE

Les Compagnons de l'Art, de Rimouski, préparent actuellement une série de manifestations artistiques qui auront lieu dans la première semaine du mois de juin, pour constituer "la Semaine des Compagnons de l'Art".

Ces activités seront le couronnement d'une autre année d'initiatives des "Compagnons" : Le public pourra apprécier certains travaux artistiques ou entendre nos musiciens dans des manifestations de chez nous.

Le programme de la semaine comprendra une revue musicale, mettant en vedette quelques-uns de nos meilleurs artistes locaux; un dîner causerie avec conférence sur un sujet artistique (en collaboration avec le club Richelieu-Rimouski); la proclamation des vainqueurs du concours littéraire 1950, pour le prix Mgr Courchesne; l'inauguration d'un concours de photographie sur les sites de Rimouski. Le clou de toutes ces activités consistera en une exposition de peinture. Pour la première fois dans l'histoire de Rimouski, nos peintres auront l'occasion d'exposer leurs oeuvres au public.

PARENTS A L'ECOLE

La remise au 12 mai de la première réunion publique de l'Ecole des Parents de Rimouski nous fournit l'occasion de revenir encore une fois sur cette merveilleuse initiative. Depuis cinq ans, nous avons saisi toutes les occasions de revenir sur le thème de la collaboration nécessaire entre parents et maîtres dans l'éducation des enfants. L'Ecole des Parents vient poser un jalon dans cette voie.

Une invitation que nous recevions en vue de la première assemblée disait : "L'Ecole des Parents veut aider de ses activités toutes les personnes qui s'intéressent à l'éducation. Il n'est pas nécessaire d'être marié pour en être membre, ni d'avoir soi-même des enfants. Par ses conférences, ses visites, ses films et ses discussions, l'Ecole veut assister les parents et les futurs parents, les maîtres de tous les niveaux de l'enseignement, les autorités religieuses et civiques dans la formation d'une jeunesse saine, heureuse et dévouée au bien de tous. "Pourrait-on ajouter que l'Ecole des Parents n'aura de succès que si elle réussit à grouper "les parents". Et les parents ça veut dire "père et mère".

LES FONCTIONS SOCIALES

A l'article 42 résumé de sa lettre collective, l'Episcopat du Québec touche un point que bien peu se risqueraient à soulever. Il s'agit de l'aspect social des carrières libérales. La lettre dit : "Les membres des professions libérales devraient toujours montrer une grande modération dans les honoraires exigés pour leurs services. Ils remplissent une fonction sociale qu'ils doivent accomplir avec désintéressement, sans connivence malheureuse avec les puissances d'argent, et sans de mesquins calculs, politiques ou autres. Ils seront des apôtres d'une restauration sociale auprès des dirigeants de la finance, du commerce et de l'industrie avec qui ils ont des contacts et dont ils peuvent influencer la pensée. Ils essaieront de comprendre les réclamations ouvrières et prêteront volontiers leurs bons offices en vue de la collaboration du capital et du travail et en vue de la paix sociale".

L'INFLUENCE DU CLERGE

Son Exc. Mgr. Maurice Roy, archevêque de Québec, a retracé récemment, devant un auditoire anglais, le rôle de notre clergé dans l'organisation démocratique de notre paroisse canaidenne-française. Ce thème est repris dans la lettre pastorale de l'Episcopat du Québec, où l'on souligne particulièrement la contribution du clergé dans les organisations ouvrières.

C'est une réalité qui nous est tellement coutumière, une tradition qui a grandi avec notre peuple, que l'action du prêtre auprès des organismes culturels, socieux ou ouvriers qu'elle nous paraît toute naturelle et nous n'y attachons peut-être pas assez d'importance.

"Par leur ministère, les prêtres exercent une influence irremplaçable, dit l'Episcopat; ils élèvent les âmes vers les réalités surnaturelles et poussent les fidèles à la pratique des vertus chrétiennes. Cette action est bien plus importante pour la vie économique et sociale qu'on ne se l'imagine habituellement". La lettre insiste en particulier sur le rôle de la "Commission sacerdotale d'études sociales" qui joue un rôle efficace, comme on le sait, pour la restauration sociale.

Paul Le BRETON

Loisirs familiaux d'autrefois

Jean-Paul LEGARE

— II —

L'AGE D'OR DE LA VIE FAMILIALE

Avant de rechercher la formule qui permettrait une organisation des loisirs conforme à nos besoins contemporains, il convient de faire un retour sur le passé et d'esquisser quelques traits de la vie familiale, à l'époque de sa plus belle floraison.

Le type idéal de la famille canadienne-française se situe difficilement dans le temps. Encore de nos jours nous pouvons trouver de multiples familles qui caractérisent notre groupe ethnique. Pour les besoins de notre étude sur les loisirs familiaux, nous considérerons le type de la famille paysanne d'avant l'ère d'industrialisation en comparaison avec notre famille ouvrière contemporaine. La différence profonde qui marque ces deux types de famille, c'est que chez la première, les loisirs n'offraient pas de transition nette d'avec le travail, tandis que chez la seconde, les loisirs occupent des heures de plus en plus longues, en dehors du travail quotidien.

Comme il est impossible de faire faire machine arrière aux processus sociaux, il nous suffira d'un coup d'oeil sur notre famille d'hier pour constater que le mode d'organisation des loisirs qui donnait alors satisfaction ne convient plus de nos jours, alors que les moeurs ont évolué et que le type des familles ouvrières et bourgeoises est en nombre supérieur.

Dans une étude sur le sujet, M. Jean-C. Falardeau, de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, écrit : "La famille canadienne-française traditionnelle, rurale, constituait essentiellement une communauté. Elle était le type que LePlay eut qualifié de semi-patriarchal, comportant un très grand degré de solidité, ou, comme disaient les anciens, de "solidité", de cohésion. Les membres de la famille n'existaient réellement qu'en tant que membres, i.e. qu'en tant que parties d'un tout,, dont le chef officiel, indiscutable, craint sinon respecté, était le père. La famille constituait une unité, au double sens du mot : au sens de l'unification de ses membres, et au sens d'élément social ultime".

Peuple essentiellement agricole, dont l'activité économique ne dépasse guère le cadre de la famille ou du village, dit M. Jean Bruchési, les Canadiens, dans l'ensemble, n'attachèrent que plus de prix aux valeurs spirituelles et sociales dont le christianisme le plus pur leur offrait l'admirable synthèse. Pour eux, comme pour les paysans des provinces françaises d'où ils étaient sortis, chaque communauté était une famille qui se gouvernait elle-même, on encore, si l'on préfère, suivant l'expression de Mgr de St-Vallier, "chaque maison était une petite communauté bien réglée".

Effectivement, c'est la famille comme telle, (et non l'individu comme c'est le cas de nos jours), qui était autrefois l'élément constitutif de la paroisse, laquelle, réciproquement, était considérée comme une grande famille.

Chez ce type de famille traditionnellement rurale, nous ne pouvons pas parler de loisirs proprement dit; mais plutôt de "travail-loisir", c'est-à-dire une activité liée aux besognes agricoles ou artisanales : semailles, épluchettes, corvées, broyage du lin, travaux au rouet ou aux métier, accompagnés de chansons, très souvent en compagnie de parents ou de voisins.

A propos de relations de bon voisinage dans la vie paysanne d'autrefois, M. J.-C. Falardeau souligne encore : "La disposition typique des habitations rurales les unes à côté des autres, le long des routes, favorisait les relations intimes entre familles voisines, une communion constante, diverses formes d'échange et d'entr'aide mutuelle. On connaissait tous et chacun de ses parents au point qu'on peut dire que l'univers social de l'individu était d'ordre familial — tout au moins d'ordre paroissial".

A son tour, M. Jean Bruchési fait remarquer que "La classe moyenne et le menu peuple, de même que les gens des campagnes, n'oubliaient pas de s'amuser. Le plus souvent, on était satisfait de se réunir entre parents et voisins, pour d'interminables veillées, coupées de danses et de chansons". Et encore : "les anciens Canadiens étaient de grands enfants dans leurs réunions. Presque tous étaient parents, alliés ou amis depuis l'enfance" (Philippe-Aubert de Gaspé) . . . "Les chants, les sauteries, les jeux de famille allaient leur train : danses carrées, jeu de lièvre, moulin tic-tac, toilette à madame, colin-maillard, la sage touchée, la cachette, l'aiguille brûlée, cache la bague, bergère, etc". (Mgr Albert Tessier).

Voilà un tableau à grands traits de ce qu'étaient les loisirs dans la famille paysanne traditionnelle. Aujourd'hui, la vie s'est individualisée, la famille est désunie. Après la perte du sens des loisirs familiaux, il ne faudrait pas voir celle des loisirs sociaux; voilà pourquoi des réformes doivent être tentés pour organiser les loisirs populaires en fonction de la famille, dans le cadre de la société moderne.

Dans un prochain article nous verrons dans quel sens il faut repenser le problème.

J.-P. L.

Baptêmes à Sayabec

— Le 8 avril, Marie-Manon, fille d'Albert Pouliot et de Madeleine Fiset. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Pouliot.

— Le 14, Joseph-Rodrigue, enfant de M. et Mme Alfred Turcotte (Dolorès Lavoie). Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Turcotte, grands-parents de l'enfant.

— Le 20, Joseph-Guy-Gérard, enfant de M. et Mme Dominique Pineault (Zita Santerre). Parrain, M. Gérard Pineault; marraine, Mme Luce Pearson, grand'maman de l'enfant.

— Le 24, Joseph-Guy, enfant de M. et Mme Anicet Turcotte (Juliette Leblanc). Parrain, Robert Leblanc; marraine, Gisèle Turcotte.

— Le 26, Marie-Monique, enfant de M. et Mme Lionel Dumont (Marie-Jeanne Bernier). Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Bernier, grands-parents de l'enfant.

— Le 28, Joseph-Georges-Bernard, enfant de M. et Mme Roland Bélanger (Dorothée Viens). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Poirier, oncle et tante de l'enfant.

Mariage.— Le 29 avril, Mlle Marie-Rita-Agnès Truchon a uni sa destinée à celle de M. Joseph-Raphaël Drisdell.



OUI, VOUS POUVEZ GAGNER CE
VOYAGE GRATUIT
en EUROPE!
PARIS LONDRES ROME

ou un des *magnifiques prix* offerts chaque mois

Dites simplement en 25 mots ou moins

"POURQUOI VOUS PRÉFÉREZ LES PEINTURES MT-ROYAL"

Votre réponse sera jugée uniquement sur son originalité, sa sincérité, son intérêt. Les Juges ne tiennent pas compte de l'orthographe ou de la forme. Donc, vous avez autant de chances que n'importe qui de gagner. Envoyez tout de suite votre réponse sur un Bon de Participation officiel ou un fac-similé.

Procurez-vous aujourd'hui même un Bon de Participation officiel décrivant les règlements du CONCOURS chez votre marchand de PEINTURES MT-ROYAL.



"CONCOURS PEINTURES"

MtROYAL

Vendu par :

ALBERT MICHAUD

MARCHAND GENERAL

GROS ET DETAIL

56 de l'Evêché RIMOUSKI Tél. : — 2383

Deux blessés, deux véhicules démolis

Collision à l'angle des rues Ste-Marie et St-Louis — MM. Jean-Charles Pomerleau et Gabriel Gagnon sont blessés — Les deux véhicules pratiquement hors d'usage.

Un camion de la brigade des incendies de la ville et une voiture de promenade sont venus en collision, lundi soir, à l'angle des rues Ste-Marie et St-Louis. Deux des occupants de la voiture, MM. Jean-Charles Pomerleau, dessinateur, et Gabriel Gagnon, ingénieur, tous deux à l'emploi de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, ont été hospitalisés et leur cas, sans être critique, est assez grave. M. Pomerleau a été transporté dans un hôpital de Québec souffrant de plusieurs fractures; M. Gagnon est encore à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, apparemment victime d'un violent choc nerveux, sans aucune fracture.

L'accident est survenu un peu après sept heures, lundi soir. La voiture qu'occupaient MM. Pomerleau et Gagnon, propriété de M. Adolphe Mongrain, de l'hôtel Régal, montait la rue St-Louis en direction sud; le camion de la brigade des incendies, conduit par M. Amédée Tremblay, lequel était accompagné du constable Jos. Belzile, filait sur la rue Ste-Marie en direction de l'ouest. En arrivant à l'angle des rues Ste-Marie et St-Louis, les deux véhicules vinrent en collision : le camion à incendies tourna sens dessus dessous et l'automobile de M. Mongrain alla s'arrêter sur le remblai de pierre bordant le terrain de l'hôpital.

MM. Tremblay et Belzile sortirent eux-mêmes du camion de la ville et ne furent pas blessés. MM. Pomerleau et Gagnon, gravement atteints, furent sortis avec peine de la voiture et transportés à l'hôpital.

La nouvelle de la collision se répandit rapidement et plusieurs centaines de personnes accoururent sur les lieux où le camion à incendies, les roues en l'air, barrait la rue Ste-Marie. Une remorque du garage Ouellet Automobiles arriva peu après sur les lieux, mais il fallut plus d'une heure pour libérer la rue et remorquer les deux véhicules endommagés.

Causes de l'accident

Nous n'avons ni l'autorité, ni la compétence pour établir les causes et les responsabilités de cet accident. Des enquêteurs sont d'ailleurs à l'oeuvre et il leur faudra attendre de pouvoir obtenir la version des deux blessés avant d'en venir à des conclusions.

En attendant, les commentaires vont leur train. On se demande si les voitures à incendies et les ambulances sont tenues de faire arrêt aux intersections lorsqu'il y a un "stop". Un règlement municipal voté le 3 janvier 1949 dit ce qui suit à ce sujet :

"A l'intersection des boulevards, rues ou avenues, les voitures d'utilité publique, annonçant leur passage par un cri de la sirène, doivent avoir le chemin libre, nonobstant toute indication de circulation à l'effet contraire. Toutefois, aucun véhicule ne doit s'engager à une intersection qui n'est pas libre, à une vitesse supérieure à vingt milles à l'heure".

On a donc droit de se demander si le camion à incendies de la ville allait à plus de 20 milles à l'heure, si la sirène était en action depuis longtemps, si MM. Pomerleau et Gagnon ont entendu cette sirène, si la vitesse de leur véhicule était raisonnable, etc.

Une décision qui hâtera la construction du viaduc

La Commission des Transports sera appelée prochainement à déterminer comment se fera le partage du coût de construction d'un viaduc à l'entrée ouest de la ville. La Cour Suprême du Canada, qui avait été saisie de cette question, aurait rendu un jugement favorable à la province de Québec. Le texte du jugement n'a pas encore été publié, mais les procureurs en cause ont été informés de la décision du plus haut tribunal.

Rimouski réclame depuis de nombreuses années la construction d'un viaduc pour supprimer le passage à niveau de la rue St-Germain. Les parties en cause, soit la Commission des Chemins de Fer, la Commission des Transports et le gouvernement provincial se sont déjà déclarées en faveur de cette amélioration, mais il s'agissait de décider qui paierait les frais élevés d'une telle entreprise. Les décisions déjà rendues ont été soumises à la Cour Suprême qui, selon un jugement récent, aurait rendu une décision favorable à la province.

Les secrets de l'élégance féminine révélés par la Cie Dominion Corset

Dans un décor de musique et de fleurs, la Compagnie Dominion Corset présentait, dans l'après-midi de mardi dernier, à l'Auditorium de Rimouski, une série de révélations en ce qui concerne les secrets de l'art corsetier, cette science que toute femme bien mise sait apprécier à sa valeur.

Cette démonstration, la première du genre à Rimouski, a été considérée comme un événement par l'élément féminin de la région. A preuve, les quelque 600 femmes qui avaient pris place à l'Auditorium. Plusieurs venaient des centres voisins et même de la Vallée, leurs frais de voyage ayant été gracieusement défrayés par la compagnie Dominion Corset. De Mont-Joli seulement, 25 automobiles venant à la file et suivies d'un autobus avaient transporté les spectatrices de l'endroit.

Les paroles de bienvenue à l'auditoire furent prononcées par M. J.-M. Tougas, du département de la publicité, l'organisateur de la manifestation. Il a immédiatement présenté M. L.-E. Trépanier, gérant de la promotion des ventes à la Dominion Corset.

"La Compagnie est en réalité très fière, a dit celui-ci, de l'hommage que vous rendez aujourd'hui aux vêtements de fondation qui vous concernent et qui sont fabriqués dans ses ateliers avec un souci toujours plus constant du confort de celles qui les porteront et selon les décrets de la mode et de la nouveauté". "L'art du corsetier, a-t-il ajouté, a une longue histoire et il offre toujours un intérêt véritable et visible chez les demoiselles et les dames de bon goût. Le but de la compagnie est que les dames et les demoiselles se sentent bien, en plus de bien paraître. A la Cour de Louis XIV, les grandes dames arboraient des toilettes magnifiques faites de brocart et autres tissus d'une richesse inouie; la plupart d'entre elles, cependant devaient avoir la sensation d'aller au martyr lorsqu'elles se vêtaient pour une grande réception, vu le manque absolu de confort que leur apportaient les vêtements de soutien de la mode du temps. Comme nous sommes maintenant au siècle du confort, la Dominion Corset, en firme progressive, s'est appliquée à rendre des plus agréables le port de ces vêtements intimes. On a étudié le matériel, la confection, le support; On n'a rien négligé pour faire les vêtements les plus riches et les plus confortables et pour que la modicité de leurs prix les rendent en même temps accessibles à toutes les bourses".

Pour cette présentation, nous avons tiré de chez soi un de nos experts, M. L.-Joseph Verreault, qui compte une carrière de 37 années comme dessinateur au service de la Dominion Corset. C'est dire que les vêtements qui ont été créés sous son inspiration ont probablemet servi à vos grand'mères et à vos mères tout comme ils sont à votre disposition aujourd'hui avec un cachet de perfection accru. Et je vous présente M. Verreault, le dessinateur en chef de la Dominion Corset, qui s'applique jour et nuit à vous apporter ses beaux dessins, ses beaux matérieux dans le seul but de vous apporter du confort".

"En la charmante assistance que j'ai devant moi, a dit M. Verreault, je salue aujourd'hui la nombreuse clientèle de la région de Rimouski". Et le spécialiste a fait débuter sa causerie en lui donnant une tournure historique, évoquant les matérieux employés par les corsetiers du XIVe siècle : corsets de fer, d'acier, de cuivre et de bronze dont les dames enserraient leur jolie taille, sous l'empire de Louis XIV. Il a également fait l'historique des corsetiers "D & A". Dyonet et Amyot, qui fondèrent en 1890 la compagnie qui existe encore sous le nom de Dominion Corset Ltd., et qui continue de créer des exclusivités de toutes catégories, pour toutes les tailles et dans toutes les variétés de tissus : coutil, brocart, satin, etc., avec le perfectionnement des élastiques, des jarretelles, ajustement ammovible du corset, se pliant aux mouvement de celle qui le porte sans cependant perdre sa position initiale de contrôle. Ces détails ont été précisés par M. Verreault lors du défilé des modèles vivants. Cette présentation avait un cachet spécifiquement artistique par le soin apporté au décor. On avait en effet imaginé un livre immense disposé au fond de la scène et dont les pages étaient tournées par une de nos charmantes rimouskoises, Mlle Orpha Martin, arborant pour la circonstance une fort jolie toilette rose gracieusement fournie par le magasin "Au Bon Goût". Mlle Jeannine Desrosiers, également de Rimouski, agissait aussi comme figurante. A chaque page tournée par Mlle Martin surgissait un modèle vivant des plus gracieux, mettant en valeur les multiples qualités des vêtements de base de type "Gothic", "Nu-Back" et "LeLong" fabriqués par cette compagnie. M. Verreault a insisté sur les tissus de support "Fabrilast", "Liptex", "Cordtex", "Leno Lace Tex", etc., dont la Compagnie possède le secret en exclusivité parce qu'ils furent créés dans ses laboratoires et ateliers.

La musique était également au programme de cette présentation inédite, les organisateurs ayant invité une jeune et talentueuse pianiste rimouskoise, Mlle G. Albert, qui a remarquablement exécuté plusieurs pièces de maîtres.

Le numéro surprise de la représentation fut l'apparition d'une très jolie mariée de juin, apparaissant sous la dernière page du livre magique, dans sa livrée de tullle et de satin blancs, durant que la pianiste jouait la Marche Nuptiale.

Cinq superbes prix de présence ont été tirés et furent attribués respectivement à Mlle Denise Moisan, Mme Sylvio Fleurant, de Rimouski, Mme Ovila Lavoie, de Sacré-Coeur, Mlle Desjardins et Mme Gérard Bélanger, de Rimouski.

Cérémonie de vêture

M. le chanoine Alphonse Fortin, du Séminaire de Rimouski, a présidé dimanche matin, à 8 heures, à une cérémonie de vêture et de profession, au Monastère des Ursulines de Rimouski.

Assistaient au choeur, Mgr Médard Belzile, p.d., de l'Archevêché, M. l'abbé Jos.-W. Dionne, aumônier au couvent du St-Rosaire, M. l'abbé Lanouette, aumônier du monastère, M. l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'Ecole Normale, qui assistait l'officiant, M. l'abbé Alphonse Fortin, professeur à Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé Omer D'Amours, curé de Ste-Odile, et le R.P. Baribeau, Rédemptoriste, prédicateur de la retraite des élèves qui vient de se terminer. Le sermon du jour fut fait par M. le chanoine Fortin.

Ont émis leurs premiers voeux temporels, les RR. SS. Ste-Clothilde et Ste-Valérie, les deux soeurs, nées Noëlla et Valérie Coulombe, de St-Fabien, et la R.S. Madeleine de Jésus, née Marthe Leclerc, de Bic.

Ont revêtu la sainte livrée, Mlle Madeleine Boulanger, de St-Fabien, qui a pris le nom de Sr St-André de la Croix, et Mlle Hélène St-Pierre, de Ste-Odile, en religion, Sr Marie du Perpétuel Secours.

Les parents des professes et des novices ont assisté en grand nombre à cette pieuse cérémonie.

La femme Dubé en Cour d'Appel

La permission d'en appeler sur les faits a été accordée par la Cour d'appel dans la cause de la femme Léonidas Dubé, de Matane-sur-Mer, condamnée à mort pour le meurtre de sa fille, Irène, à l'issue de son procès tenu aux Assises de Rimouski, en mars dernier. La cause sera probablement plaidée à la prochaine session de la Cour d'appel, en juin.

Les procureurs de la femme Dubé sont Me Laurence Corriveau et Me Gabriel Mercier, de Québec.

Soirée à Ste-Flavie

Dimanche dernier avait lieu à Ste-Flavie, une soirée Lacordaire. Le programme comprenait chant, musique, scénettes, sketch, etc. Il y eut aussi tirage de nombreux prix.

Les recettes furent versées au profit de l'église.



FLEURS COUPEES :
Tulippes, Hyacinthes, Lys, Hydrangers.

PLANTS :
Lys, roses, oeillets, tulippes, janquilles, muffliers.
Jolie poterie pour cadeaux.

POUR LA FETE DES MERES

Faites cadeau d'un beau bouquet à maman.
Nous le ferons joli
Sollicitons votre encouragement

STUDIO
GARDENIA
10, Ave. Cathédrale
Tél. 4561
RIMOUSKI



CHEZ NOUS

Vous aurez de la belle marchandise à meilleur marché.

Pour vos robes, manteaux et costumes, nous vous vendrons de beaux tissus, de teintes variées et à la mode.

SPECIALITES :

Broadcloth de soie	**0.59**
Crêpe à lingerie	**0.69**
Satin à doublure, 54 pces.	**1.10**
Flanelette	**0.35**

Jolis tabliers de confection particulière, très coquets, on les aime dès qu'on les voie, prix raisonnable.

Venez nous voir
Au Rayon du Tissus
17 rue Rouleau **Téléphone 3176**
RIMOUSKI

POUR LE
SPORT
LE BUREAU
PORTEZ UN
Veston Sport



De nos jours il est facile d'être bien mis

LE PLAN DE FINANCE TALON

est à la portée de tous

Profitez de notre **vaste assortiment et de nos bas prix**

Pantalons Sport

En flanelle — gabardine tropical — etc.

Prix variés
à partir de :
$7.95

Au comptant ou à termes

nos bas prix sont les mêmes

TALON
LIMITEE
328, rue St-Germain
RIMOUSKI
Tél. : 4331
200, rue Notre-Dame
TROIS-PISTOLES
Tél. : 116

Délégués au congrès libéral du 20 mai

Plusieurs comtés ont déjà choisis leurs délégués au congrès libéral qui se tiendra à Québec les 19 et 20 mai pour le choix d'un chef libéral provincial. Voici les noms de ces délégués dans quelques comtés de la région :

Gaspé-Nord

Délégués : M. Georges Fournier, Grande-Vallée M. Albert Boucher, Manche d'Epée; M. Willie Laflamme, Mont-Louis; M. Louis-Marie Keable, Ste-Anne des Monts; M. Edgar Jourdain, Cap-Chat; M. Bertrand Tremblay, avocat, Ste-Anne des Monts; Mlle Jeanne Gagné, Cap-Chat.

Délégués substituts : Mme Louis-Philippe Deroy, Ste-Anne des Monts; M. Jean-Marc Chenel, Ste-Anne des Monts; M. Maurice Gasse, Ste-Marthe de Gaspé.

Rimouski

Délégués : M. Onésime Dionne, St-Mathieu; Me Perrault Casgrain, Rimouski; Me Alphonse Beaulieu, Rimouski; Me Maurice Tessier, Rimouski; Dr Adélard Leblanc, St-Gabriel; Mme Arthur Gendreau, Rimouski; Me Maurice Laniel, Rimouski.

Délégués substituts : M. Arthur Belzile, St-Fabien-sur-Mer; Mme Wilfrid Ouellet, Rimouski; M. Maurice Dechamplain, Rimouski.

Rivière-du-Loup

Délégués : Dr Henri Provencher, Rivière-du-Loup; Mlle Marcelle Côté, Trois-Pistoles; M. Frédéric Michaud, Trois-Pistoles; M. Lazare Pettigrew, Isle-Verte; M. Robert Beaulieu, St-Clément; M. Charles Lafrance, St-Jean de Dieu; M. Freddy Massé, St-Hubert.

Délégués substituts : Mme Joseph Gauthier, Rivière-du-Loup Centre; M. Robert Langlais, Rivière-du-Loup; M. Stanislas Caron, St-Paul de la Croix.

Saguenay

Délégués : Mme Ovide Mayrand, Tadoussac; M. Lucien Tremblay, Ste-Anne de Portneuf; Dr Victor Gladu, Baie-Comeau; M. Laurent Lagueux, Forestville; M. Wellie Comeau, Baie-Comeau; M. Donald Galien, Sept-Iles; M. Héliodore Boudreault, Havre St-Pierre.

Délégués substituts : M. Emile Tremblay, Sault-au-Mouton; M. Ovila Demontigny, Baie-Comeau; M. Normand Cyr, Sept-Iles.

Témiscouata

Délégués : M. Marcel Larochelle, Cabano; M. Georges Bergeron, Notre-Dame du Lac; M. Raoul Landry, Rivière-Bleue; M. Wilfrid Beaulieu, St-Michel de Squateck; M. Alex. Desbiens, St-Honoré; Mme Roch Leclerc, Cabano; M. Charles-Edouard Pelletier, St-Louis du Ha ! Ha !

Délégués substituts : M. Alexis Michaud, Ste-Rose du Dégelé; Mme Lauréat Nadeau, Cabano; M. Victorien Lemay, Les Etroits.

Deux noyades à Price

A Ste-Angèle, les ondes de la rivière Métis ont fait aujourd'hui leurs premières victimes de la saison en causant la mort de deux employés de la Compagnie Price qui travaillaient à la réparation des digues (booms) en vue des prochains travaux du flottage du bois. Des trois hommes qui occupaient la chaloupe, l'un d'eux, M. Pierre-Paul Roy, de Price, a coulé à pic après que l'embarcation eut chavirée. Les deux autres, MM. Albert et André Lévesque, respectivement père et fils et tous deux de Price également, ont réussi à se cramponner à la digue où ils demeurèrent suspendus durant une heure, entre ciel et eau. Ils furent secourus par deux citoyens de Ste-Angèle, du nom de Plante, et transportés à la maison voisine, celle de M. François Heppell. Appelé auprès des accidentés, M. l'abbé G.-H. Roberge, vicaire à Ste-Angèle, crut prudent d'administrer le jeune André Lévesque, 23 ans, à cause de la gravité de son état. Le Dr René-A. Lepage, de Mont-Joli, fut aussi appelé et il pratiqua en vain, durant une heure, la respiratio nartificielle sur André Lévesque. Le jeune homme expira après ce laps de temps. Une enquête suivit immédiatement, sous la présidence du Dr Lepage, coroner du district. Le verdict rendu est que "le jeune homme est mort des suites de son bain prolongé dans les eaux glacées de la rivière".

Aux dernières nouvelles, on recherchait encore la première victime dans la rivière. Celui-ci, M. Pierre-Paul Roy, était l'époux de Mme Rachel Joseph et père de cinq enfants. Quant au jeune Lévesque, il était célibataire.

NOUVEL HORAIRE
DES TRAINS DU C.N.R.

HEURE SOLAIRE

No. 1 Express maritime, pour Montréal	7.17	a.m.
No. 31 Local pour Québec — Arrivée	12.35	p.m.
— Départ	12.55	p.m.
No. 3 Océan Ltée. pour Montréal	9.29	p.m.
No. 59 Scotian pour Montréal	10.55	p.m.
No. 4 Océan Ltée. pour Halifax	4.35	a.m.
No. 60 Scotian pour Halifax	5.25	a.m.
No. 32 Local pour Campbellton	2.32	p.m.
	2.45	p.m.
No. 2 Express maritime pour Halifax	10.25	p.m.

(Publié à titre de renseignement)

Les quilles chez Price Brothers

Hommes	J	Total	Moy.
Pat Hains	18	2355	130.83
C. O. Bellingham	21	2588	123.33
Valmore Gagnon	12	1466	122.16
Gilbert Gagné	12	1448	120.00
Ernest Wells	18	2119	117.72
Edouard Potvin	15	1744	116.26
Maurice Collin	24	2770	115.41
J.-Y. Lepage	24	2763	115.12
Roger-Y. Bouchard	12	1347	112.25
Lorenzo Slater	24	2671	111.29
Roméo Bouchard	33	3637	110.21
Roger Gagnon	12	1296	108.00
Hervé Gagnon	33	3543	107.36
Lucien Palasse	24	2574	107.25
Léo Boulanger	24	2568	107.00
Antonio Rioux	12	1273	106.08
Bob Christian	18	1904	105.17
Jos. Cantin	24	2503	104.29
François Banville	30	3079	102.63
Roland Lebel	12	1220	102.41
D. H. Anning	30	3050	101.66
Georges Roy	9	915	101.66
P.-P. Paquet	9	915	101.66
Paul Déry	12	1202	100.16
Sylvio Thibault	21	2095	99.76
Roger Couillard	12	1182	98.50
Alex Murray	18	1754	97.44
W. R. Brooke	27	2622	97.11
Don Carlin	30	2868	95.60
Ernest Paradis	18	1681	93.38
Irenée Tremblay	9	840	93.33
Albert Duchesne	6	542	90.33
Joseph Roy	12	1075	89.58
G. H. Thompkins	30	2686	89.53
Gilbert Lepage	12	1063	88.58
Bayard Burgess	15	1219	81.26
Dames	**J**	**Total**	**Moy.**
Mariette Bélanger	6	637	106.16
Thérèse Gagné	30	3155	105.16
Suzanne Pineault	9	937	104.11
Muriel Desrosiers	12	1164	97.00
Françoise Bellavance	27	2548	94.37
Jeannine Bhérer	15	1400	93.33
Rhéa Lévesque	15	1370	91.33
Georgette Bhérer	15	1359	90.60
Claire Lambert	15	1319	87.93
Thérèse Roy	15	1310	87.33
Gisèle Côté	15	1280	85.33
Gaby Bouchard	30	2512	83.73
Mme P.-P. Paquet	6	500	83.33
Mme R. Bouchard	30	2473	82.43
Françoise Bouchard	9	724	80.44
Mme W. R. Brooke	30	2355	78.50
Rita Couillard	9	706	78.44
Alice Tremblay	15	1144	76.26
Dors Jardine	18	1364	75.77
Jeannine Pelletier	24	1759	73.29
Alice Amiot	3	218	72.66
Gertrude Lavoie	21	1479	68.44
Irène Roy	9	612	68.00
Géraldine Down	9	574	63.77

Naissance à St-Epiphane

— M. et Mme Albert Boulay font part de la naissance d'un fils : Joseph-Claude-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Boulay, de Nashua, représentés par M. et Mme Albert Chouinard, de St-Epiphane.

Va et vient.— Etaient à Rimouski, dernièrement, pour le concert de Mme Erna Sack : Mlles Nellie Lebel, Marthe et Louisiana Chouinard et MM. Léopold Chouinard et Laurent Pelletier.

ATTENTION ! AUBAINES !

A VENDRE pour cause de départ : RESIDENCE, EPICERIE et RESTAURANT y compris; à l'ouest du village de STE-ANGELE, à proximité de l'église. Bonne clientèle. Pour plus amples détails, s'adresser à M. Alphonse Perreault, Ste-Angèle, téléphone : 312-s-7. A noter : CONDITIONS EXCEPTIONNELLES.

LOGEMENT OFFERT

On offre à louer une suite de 2 appartements en bon état et à bonnes conditions pour jeunes filles ou couple. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mlle Jeanne Rioux, 80 Blvd. Jacques-Cartier, Mont-Joli, téléphone : 344.

Chance exceptionnelle

pour

futur homme d'affaires



Très importante compagnie canadienne-française, une des plus importantes en son genre, offre une chance exceptionnelle. Tout futur homme d'affaires possédant des aptitudes de vendeur et le désir de suivre scrupuleusement mes directives, pourra se créer rapidement une situation indépendante et payante dans sa propre localité.

Ecrire pour détails à :
GERMAIN LAURIN, 21, rue St-Paul Est,
MONTREAL.

GARAGE STE-MARIE

M. Adrien Simoneau, prop.
38-A Ste-Marie **Téléphone 4493**

AVIS IMPORTANT
à tous
LES AUTOMOBILISTES ET CAMIONNEURS

Le Garage Simoneau de St-Robert Bellarmin, annonce qu'il est déménagé à 38-a rue Ste-Marie.

Nous sollicitons votre encouragement et comme par le passé nous vous offrons un travail garanti, à des prix défiant toute compétition.

SPECIALITE : Mécanique en général
— Soudure au gaz et Electrique
— Peinturage et Débossage
— Lavage et Cirage
— Distr. des produits SHELL



Voici des enfants qui n'ont pas à se soucier de la vieillesse de leurs parents..



Voici la mère dont l'indépendance est assurée



et voici le père qui a pris soin de l'avenir au moyen d'une police à revenu pour la retraite de...

950F

THE MUTUAL LIFE of CANADA

ASSURANCE-VIE À COÛT DE REVIENT MODIQUE

Succursale : immeuble Banque Canadienne Nationale, Rimouski
Tél. : 2437

G.-O. Rouleau, gérant de succursale

Représentants :

Pierre-Paul Belzile,
7, rue Tanguay, Rimouski, P.Q.

J.-Samuel Gagnon,
Bic, cté Rimouski, P.Q.

Blaise Lavoie,
Mont-Joli, P.Q.

J.-Alex. April,
Rivière-du-Loup-Station, P.Q.

J.-Gervais Bernier,
Rivière-du-Loup-Station, P.Q.

Alphonse Michaud,
Amqui, cté Matapédia, P.Q.

Triduums préparatoires au Congrès

Trois triduums à St-Simon, Pte.-au-Père et Ste-Odile — Expositions eucharistiques dans les écoles — Prochain triduum, à la Cathédrale de Rimouski, le 11 juin.

La paroisse de St-Simon est actuellement en prières comme préparation éloignée au grand congrès eucharistique qui aura lieu à Rimouski, au début du mois d'août prochain. Les Rév. Pères du SS. Sacrement y prêchent actuellement l'un des triduums paroissiaux qui se tiennent successivement dans les paroisses du diocèse. Le triduum se terminera le 5 mai.

Cette manifestation de foi religieuse a été accompagnée d'une exposition centrale dans les écoles, des travaux d'objets liturgiques effectués par les élèves de l'arrondissement.

Pointe-au-Père

A Pointe-au-Père un triduum semblable a été tenu au Sanctuaire de Ste-Anne du 29 avril au 1er mai. On y a remarqué une ferveur particulière.

Ste-Odile

A Ste-Odile-sur-Rimouski, le triduum eucharistique a été tenu du 23 au 25 avril. A cet endroit, toute la paroisse avait été décorée pour la circonstance. Les fenêtres des habitations portaient les couleurs et les écussons du congrès eucharistique.

Aux cérémonies tenues à l'église on a remarqué que les groupes spécialisés avaient répondu avec ferveur à l'invitation.

Dans chacune des classes de la paroisse, les élèves avaient monté leur propre exposition des travaux liturgiques pour le congrès. On pouvait voir entre autres objets des pièces de bois découpé, représentant des grappes de raisin, des verrières, etc.

Le prochain triduum sera celui de la paroisse-mère du diocèse, la paroisse St-Germain, de la Cathédrale. Il débutera le 11 juin.

L'insigne scout remis à M. Elzéar Côté



La semaine dernière, à l'occasion de la fête de Saint-Georges, patron du scoutisme, les Scouts de Rimouski recevaient à leur local l'ex-maire M. Elzéar Côté. Ils ont profité de la circonstance pour lui remettre l'insigne officiel du groupement en reconnaissance de l'intérêt que celui-ci a toujours manifesté pour le mouvement scout dans notre ville. Devant tous les routiers et scouts et sur l'invitation de Jean Drapeau, chef de groupe, M. Côté a prononcé la promesse des Scouts catholiques, puis s'est engagé à se rendre au Cap-à-l'Orignal, l'été prochain, participer aux activités du camp. Après quelques mots de remerciements, M. Côté félicita les scouts pour leur bel esprit et souligna l'importance que prend de plus en plus leur Colonie de Vacances. La cérémonie se termina par le Chant de la Promesse.

L'historien Groulx

L'Histoire du Canada Français (1e tome) que M. le chanoine Lionel Groulx fera paraître, vers le 12 de mai, aux Editions de l'Action Nationale, devrait éclairer difinitivement la méthode et l'esprit de son oeuvre historique.

L'action nationale du professeur GROULX a été un signe en butte à la contradiction. Les uns ont crié au séparatisme. D'autres, à l'anglophobie. Ces adversaires n'ont pas été les plus assidus aux cours lucides et sereins de l'historien GROULX.

A l'écart de tout plaidoyer, en un sens ou en un autre, le Président de l'Institut d'Amérique française dresse, selon la vérité, le tableau vivant des débuts de Nouvelle-France. Cest le texte d'un maître.

On ferait bien de placer rapidement sa commande ($2.00 l'exemplaire) aux Editions de l'Action Nationale, 422, est, rue Notre-Dame Montréal, MA. 2837.

St-Marcellin

Soirée récréative.— Dernièrement, notre population avait le plaisir d'assister à une jolie soirée exercée par le curé de la paroisse, M. l'abbé P. Doucet. La pièce représentée était : "Les jeunes captifs", tragédie en 3 actes exécutée par les jeunes gens de la paroisse. Cette soirée a été des mieux réussies. Les recettes ont été versées aux oeuvres paroissiales.

Mariages.—Mercredi dernier a été béni le mariage de Mlle Adéline Ross, fille de M. et Mme Ferdinand Ross, avec M. André Canuel, fils de M. et Mme Adélard Canuel.

— Jeudi le 27, était célébré le mariage de Mlle Paule Lévesque avec M. J.-M. Caron, fils de M. et Mme Henri Caron.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Départ de notre garde-malade.— La population de St-Marcellin a appris avec regret le départ de sa dévouée garde-malade, Mlle C. Vignola. Elle a quitté la paroisse pour entrer chez les RR. SS. de l'Espérance, à Sillery. Nos meilleurs voeux l'accompagnent dans sa nouvelle mission ainsi que notre plus grande reconnaissance pour le dévouement sans borne qu'elle a prodigué ici, pendant les quelques années qu'elle a passées à St-Marcellin.

Baptême.— Joseph-Jean-Yves, enfant de M. et Mme Armand Duchesne. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lavoie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Landry, de Nazareth, tante de l'enfant.

Venez nous voir pour la FETE DES MERES



MESDAMES — MESDEMOISELLES

AFIN D'ACCOMMODER NOTRE CLIENTELE TOUJOURS CROISSANTE, NOTRE SALON SERA OUVERT TOUS LES MERCREDIS ET VENDREDIS SOIRS

La coupe de vos cheveux, mesdames, a une très grande importance. Votre chevelure exige des soins professionnels. La permanente vous est indispensable.

Pour une permanente plus chic !

De plus longue durée ! — De meilleur goût !

VOYEZ

Salon Vénus

I. DeChamplain, prop.

15 rue St-Pierre Téléphone : 3215

RIMOUSKI

Conforme aux exigence de l'hygiène. Prix modérés.

Personnel expert salon vaste et très moderne.

PRELART



Tapis "Wilton", "Exminster", "Broadloom" de toutes nuances, unies ton sur ton, 27 pouces de large à 12 pieds de large, sans couture. Le plus beau choix de tapis de la région.

Nous serons fiers de vous les montrer.

PRIX A PARTIR DE

$5.75 à $15.

LA VERGE CARREE

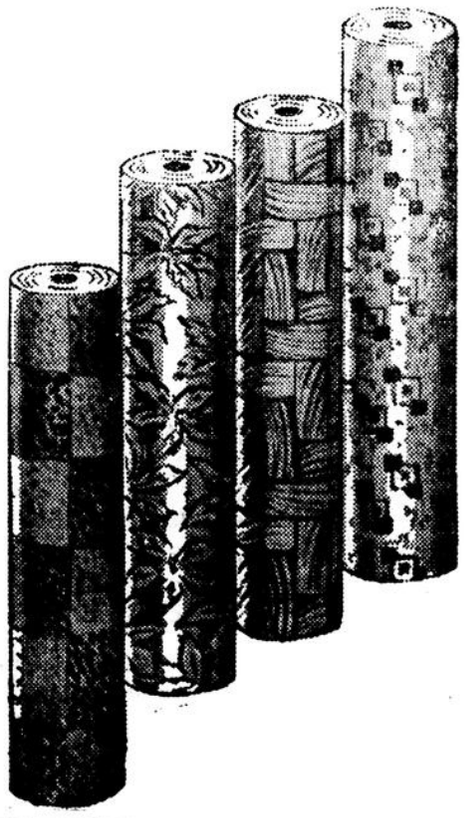
Ligne au complet

Prélarts incrustés "Armstrong". Toutes les meilleures marques de prélarts anglais, américains et canadiens. Très jolis dessins, couleurs châtoyantes au possible.

PRIX A PARTIR DE

.39. à $4.00

LA VERGE CARREE



En vente chez

Ans. Côté & Fils

81 de la Cathédrale Téléphone : 2244

RIMOUSKI

CINQ CERCLES DE JEUNES ELEVEURS ORGANISES EN AVRIL

A Trois-Pistoles, St-Moïse, St-Cléophas, Val-Brillant, St-Charles de Caplan.

Au cours du mois d'avril, nombreuses ont été les paroisses des comtés de la région à recevoir la visite de M. P.-E. Côté, agronome et propagandiste fédéral en industrie animale, pour la réorganisation des cercles de jeunes éleveurs. M. Côté a été accompagné, pour cette tournée, de l'agronome du comté concerné et aussi de son assistant. Les fils de cultivateurs du comté concerné ont été rencontrés et, en agriculteurs aux idées progressives et à l'intelligence éclairée, ils ont tiré grand bien de la visite de ces techniciens en science agricole.

Le lundi 3 avril ouvrait cette série d'activités par la réorganisation du cercle des Jeunes Eleveurs de Trois-Pistoles. Le propagandiste était accompagné de M. l'agronome du comté de Rivière-du-Loup, M. Adrien Martin, et de son assistant, M. Paul-Henri Maranda. Les membres présents, au total de 32, se sont élu le bureau de direction suivant : président, M. Jean-Paul Leclerc; vice-président, M. Roger Lagacé; secrétaire, Mlle Doris Lavoie. Ont été choisis comme animateurs de ce cercle, MM. Albert Leclerc, Jean-Eugène Rioux et Joseph-Gilles Rioux.

Dans la Vallée Matapédia, une première réunion avait lieu le mercredi 13 avril, à St-Moïse. M. Côté était accompagné de l'agronome du comté, M. Jules Rinfret, de Val-Brillant, et de son assistant, M. Joseph Bonneau. Il y eut réorganisation d'un cercle comptant déjà 8 années d'existence. Les 18 membres inscrits — ce nombre est relativement élevé, vu une population assez restreinte — ont élu comme président M. Jean-Marie Roussel, comme vice-président, M. Guy St-Amand, comme secrétaire, M. André Fraser. Les leaders du cercles sont MM. Hormisdas Roussel, Joseph St-Amand et Lucien Fraser. Mentionnons que le dernier chef de groupe choisi, M. Lucien Fraser, était le président du cercle de l'an dernier. Comme il a dépassé la limite d'âge donnant droit au titre de "jeune éleveur", ses compagnons ont cru bon de le conserver dans leur bureau de direction, comme animateur, étant donné l'excellent travail que ce jeune homme a fait au sein de son cercle, dans le passé. En fait, il a occupé successivement la charge de secrétaire et de président de ce groupement durant une période de cinq ans. M. Fraser est aussi un diplômé de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski et il s'est plu à prendre part d'une façon active aux cours de coopération et de chantiers coopératifs où il a joué un rôle tout à fait bienfaisant pour sa paroisse. Alors qu'il était jeune éleveur, M. Fraser est allé à trois reprises à Sherbrooke pour représenter son cercle dans les concours d'expertise provinciaux. Au cours de cette assemblée, le propagandiste fédéral a remis un diplôme d'honneur offert par le Conseil National Canadien des Jeunes cultivateurs aux leaders du cercle qui s'y sont dévoués pendant cinq ans. Ces diplômes de mérite furent accordés à MM. Antoine St-Amand et Jean Sirois.

M. le propagandiste et MM. les agronomes déjà nommés ont visité, le même jour, le cercle de St-Cléophas. Le but de l'assemblée était de faire la distribution des prix et de procéder à la fermeture officielle du Cercle. Ce cercle ayant déjà été en fonction durant les six années précédentes, et le facteur limite l'étendue des fermes intervenant avec le manque d'espace dans les étables, il arrive que les jeunes soient momentanément forcés de suspendre l'élevage annuel d'un sujet dans les troupeaux.

A Val-Brillant, le 14 avril, M. P.-E. Côté a également rencontré les jeunes éleveurs en compagnie de MM. les agronomes Rinfret et Maranda. Le propagandiste a fait la remise des prix aux jeunes éleveurs de porcs de cette paroisse. Il a procédé également à la fermeture officielle du cercle, la période de trois ans accordée pour les activités de ce genre étant expirée. En raison du grand intérêt manifesté par les jeunes pour l'élevage, le propagandiste fédéral a présidé à la réorganisation d'un cercle de jeunes éleveurs de bovins. Vingt-cinq membres s'y sont inscrits pour le programme de première année. Le bureau de direction a été formé comme suit : président, Jacques Beaulieu (participant au concours national de Toronto pour l'année dernière); vice-président, Antonio Bérubé; secrétaire, Jean-Louis Caron. Les chefs de groupe sont MM. Dominique Caron (père du secrétaire), Constant Côté, président du cercle de l'an dernier, et Noël Caron. Mentionnons que M. Noël Caron est un jeune éleveur qui s'est particulièrement distingué par son classement individuel lors de la tenue du concours national à Toronto, où il s'est classé bon premier au pays dans l'expertise sur l'appréciation des porcs.

M. l'agronome P.-E. Côté a aussi poursuivi dans le comté de Bonaventure sa tournée de propagandiste. Le 19 avril, accompagné de l'agronome du comté, M. F.-X. Lavoie, de M. Nazaire Champagne, secrétaire de la Coopérative de la Fraternité de St-Charles de Caplan, ainsi que de M. Gérard Provencher, régisseur de la sous-station expérimentale de Caplan, le propagandiste a rencontré les jeunes éleveurs de St-Charles de Caplan. Ce cercle de jeunes éleveurs a été mis sur pied avec 19 membres qui ont choisi le conseil de direction suivant : président, Edmond Babin; vice-président, Albéric Babin; secrétaire, Mlle Jacqueline Henry. Les chefs de groupe sont MM. Charles Rivière et Adrien Babin.

Pour terminer cette tournée, la paroisse de St-Alphonse de Caplan a été visitée par le même groupe, dans la journée du 20 avril. Il y a eu organisation d'un cercle de jeunes éleveurs, avec 22 membres inscrits. La présidence a été confiée à M. Oliva Dugas tandis que les charges de vice-président et de secrétaire ont respectivement été confiées à M. Jean-Paul Cyr et Mlle Liliane St-Pierre. Les chefs de groupe sont MM. René Barriault, Léon Cyr et Frédéric Miousse. Grâce au bel esprit d'organisation de M. Dugas, ce cercle donna, le soir même, une séance d'amateurs au profit du cercle. Ce fut un véritable succès tant par l'intérêt des numéros présentés que par le caractère essentiellement agricole et par l'assistance nombreuse qui avait envahi la salle.

Mentionnons que M. Dugas est un boursier du ministère provincial d'Agriculture, à l'Ecole de Val-d'Espoir, pour l'année scolaire 49-50. Cette bourse lui a été méritée par le grand intérêt qu'il porte aux cercles des jeunes éleveurs.

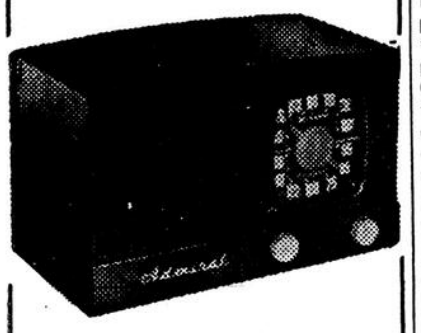
La partie sérieuse de la soirée a été défrayée par M. P.-E. Côté lui-même, dans une conférence portant sur les principes de base d'alimentation. M. le propagandiste répondait ainsi à une invitation expresse de la part des organisateurs de la séance.

TALON LTEE

$1.00

PAR SEMAINE

Joli Radio
"ADMIRAL"
5 lampes



A tout point de vue :

- PERFORMANCE
- STYLE
- TONALITE
- VALEUR
- PRIX
- CARACTERISTIQUES

Mieux.... à meilleur marché avec un

"ADMIRAL"

Nouveaux bas prix

Fini couleur : **$24.95**

Fini noyer : **$29.95**

jaune — etc.

jaune — etc.

$1.00

PAR SEMAINE

TALON LTEE

328, rue St-Germain
Tél. : 4331
RIMOUSKI

200, rue Notre-Dame
Tél. : 116
TROIS-PISTOLES

Aussi frais qu'au moment de l'empaquetage!



ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM

Avis important aux ménagères

AFIN D'ACCOMMODER LE PUBLIC DU DISTRICT DE RIMOUSKI UN BUREAU DE SERVICES ET DE VENTES DOMESTIQUES VIENT D'ETRE OUVERT

403 St-Germain - Tél. 4375
RIMOUSKI

USTENSILES — WEAR-EVER — DE CUISINES

VENDU D'UN OCEAN A L'AUTRE DEPUIS TROIS GENERATIONS

L.E. MARQUIS, gérant de district
Téléphone 4375 ou 2500

J.A. GENDRON, distributeur
Téléphone 4375 ou 2500

Pour la qualité et le comfort
Exigez "SUNSHINE"

Nous avons présentement en magasin la gamme complète des produits "Sunshine".

CAROSSES — TRICYCLES — TODDLE-CAR — CARROSSES DE POUPEES — REMORQUES — BICYCLETTES JUNIORS — POUBELLES Saniboy

Vous serez fier de la beauté et de la qualité Sunshine



POUR LA PROMENADE DU BEBE

Vous avez droit d'exiger ce qu'il y a de mieux

Nous avons en magasin la ligne complète de carrosses pliants. Teintes : marron, wallace blue, dans 8 modèles différents, y compris le carrosse anglais.

PRIX VARIANT DE

$19.50 à 47.50

EN VENTE CHEZ :

TALON LTEE

328, St-Germain RIMOUSKI Téléphone : 4331
200, Notre-Dame TROIS-PISTOLES Téléphone : 116

TOUS LES JOURS

Le brossage régulier après les repas et la visite semestrielle au dentiste, "besoin ou non", aideront à vous conserver les dents saines. On peut prévenir les douleurs et l'ennui que causent souvent de mauvaises dents. Il importe, surtout pour les enfants, de prendre bien soin des dents.

A VENDRE : carrosse fini plastique et chrome, pour enfant, en parfaite condition. S'adresser à 81-A rue St-René, Rimouski-Sud.

A VENDRE à bon marché, radio "Victor" 5 lampes, en parfaite condition, pour automobile. S'adresser à 2-A rue de l'Evêché, ou 40 de l'Evêché, Tél. : 4139.

A VENDRE : meubles usagés, prélarts, bain, ainsi que différents articles de ménage. Pour renseignements, s'adresser Tél. : 3571, ou à 41 rue Rouleau, Rimouski.

NIVELEUSE

INTERNATIONAL - ISAACSON

Tracteur à chenilles INTERNATIONAL TD-14, à large empattement, équipé d'une niveleuse ISAACSON — Fabriqué en 1946.

Sabots d'été de 18", carter protégé, démarreur et lumières, phares avant protégés, portes de chaque côté de la capote, compteur horaire, poulie folle avant standard, silencieux, accouplement moteur, crochet d'attelage à l'avant, radiateur, protecteur avant, rouleaux à chenilles protégés, pignons standards, pare-cailloux.

Entièrement remis à neuf; nouvel embrayage, gardes, charriots, essieux pivots, rouleaux, chenilles, pistons et chemises, coussinets, valves, arbres de couche, boitier de la pompe et sabot.

GARANTIE DE 30 JOURS. Prix sur demande.

CHAS CUSSON LIMITEE
101 rue St-Roch Tél. 3-5560
Québec

A VENDRE : chalet meublé, situé à Ste-Luce-sur-Mer. A vendre à prix de sacrifice. Cause : départ. S'adresser Tél. : 2851.

A Vendre

1 balance calculatrice 30 lbs
1 balance calculatrice 20 lbs
1 balance à poids 10 lbs
1 moteur électrique 1/4 force
1 engin gaz. Johnson 3/4 force
1 moteur machine à coudre
1 fusil à peinture

Au magasin S. BELLAVANCE
381 St-Germain Tél. : 3796

TERRAINS

A VENDRE OU A LOUER

S'adresser à :

M. ALBERT PARENT

près de l'église de
STE-ODILE

TERRAINS

à vendre ou à louer

S'ADRESSER A :

Albert Michaud

56, Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI

PIANOS PIANOS

HEINTZMAN et PRATTE

Aussi pianos usagés remis en bonne condition

Réfrigérateur — Kelvinator

J.-A. COUTURE
Case postale 478 Téléphone — 3910
Rue St-François — RIMOUSKI

STORES VENITIENS

BOIS OU METAL
Fabrication sur Mesure
POSAGE — REPARATION

CHAREST

STORES VENITIENS

98 St-Germain Tél. : — 3430
RIMOUSKI

PETITES ANNONCES

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour un maximum de vingt-cinq mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

A VENDRE : 1 cabinet à liqueur, 1 cabinet à crème glacée, cabines, balance, etc. S'adresser à 9 rue Lepage, Rimouski, Tél. : 2581.

A VENDRE : Pontiac reconditionné et 2 bicycles à pédales en bon ordre, pour garçon. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. S'adresser Tél. : 3203.

A VENDRE : Carosse blanc usagé de 6 mois. Tél. : 3625, 3 rue Fiset, Rimouski.

A VENDRE : Buick 38 sedan convertible. S'adresser à 270 St-Germain, Tél. : 3814.

A VENDRE : terre de 195 arpents dont 50 à la charrue. Balance en bois, 2 chevaux, 6 vaches et un boeuf, poules, porcs, instruments aratoires, bâtisse en parfait ordre, avec eau et électricité. Sucrerie 1,000 à 1,200 érables, avec outillage, 32 arbres fruitiers : pruniers et pommiers. Située à 4 milles du village, 1er rang malle rurale, à 5 arpents de l'école. A vendre avec ou sans roulant. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Donat Lamarre, St-Simon, cté Rimouski.

A VENDRE : 1 laveuse Beatty et un poêle l'Islet, à prix d'aubaine. S'adresser à Roland Rioux, Sacré-Coeur, Tél. : 2875.

A VENDRE : droits de terrain, à Luceville, rue St-Elzéar. S'adresser à Mme Armand Lavoie, Luceville, cté Rimouski.

A VENDRE : ALUMINIUM

Prix très réduits: **morceaux Wear-Ever et Sully : rôtissoires, marmites,** poêles, presse-jus **pour fruits et légumes,** soupières, **bains-marie, etc.** Adressez-vous à 109 **rue St-Germain,** Rimouski, Tél. : 2053.

A VENDRE pour cause de départ: maison de 1 1/2 **étage, située à 17** rue St-Robert. **Construction de 3 ans.** Extérieur recouvert **de papier-brique.** A sacrifier pour **$2,000. S'adresser** à 17 rue St-Robert, **Rimouski-Sud.**

A VENDRE : bicycle de livraison et bicycle double **à pédale, C.C.M.** S'adresser Tél : 4154.

PARC ROLLAND
AMQUI

A LOUER : 25 **chalets** confortables, de toutes **dimensions,** situés à l'endroit le **plus pittoresque** de la Vallée. **Aussi, salle de** banquet et **restaurant. S'adresser** à J.-E. Morais, **commerçant, Amqui.**

Encadrement

Pour vos **encadrements d'images,** peintures à **l'huile, portraits,** etc. Choix de **moulures exclusif.** Adressez-vous **toujours au service** expert de O. **Bertin & Fils,** Rimouski, 382 rue **St-Germain. Appelez** Tél. : 4417.

Coupons

AU MAGASIN DU COUPON

83, rue St-Robert **Tél. : — 3277**
Mme E. **Alain, prop.**

CHALET A VENDRE



au Sacré-Coeur (Rocher-Blanc)

Beau chalet meublé, **spacieux,** eau courante, électricité, **téléphone et chambre** de toilette. Abri **pour automobile.** Terrain 75 pieds **profondeur par 50 largeur.**

JACQUES MARTIN
Coutier en immeuble
187 St-Germain **Tél. : 2426**
RIMOUSKI

A VENDRE : Pontiac coach 1937, en très bonne condition, 4 pneus neufs. S'adresser à 135A, rue Notre-Dame, Rimouski.

A VENDRE : petit Buick en bonne condition et très propre. S'adresser au presbytère de St-Narcisse, cté Rimouski. Prix : $450.

A VENDRE — Un réfrigérateur de marque "Frigidaire", 12 p. cu., usagé de 8 mois. Appeler tél. 2805.

A VENDRE : une enseigne lumineuse pour vitrine, deux comptoirs vitrés et un autre en masonite. S'adresser à LA BIJOUTERIE ADELME THERRIAULT, 70 Ave de la Cathédrale, Rimouski, Tél. : 3714

A VENDRE : Très bon poste de commerce, à vendre, situé au village de l'Esprit-Saint, comprenant un magasin général avec stock, deux hangars, une écurie de louage. Les conditions sont très avantageuses pour acheteur sérieux. Les intéressés sont priés de s'adresser à Alphonse Caron, Esprit-Saint, Cté Rimouski, ou à l'hôtel des Peupliers, Ste-Luce sur Mer, Tél. : 11-W.

A VENDRE : meubles neufs, lessiveuses électrices, poêles neufs et usagés, service de cuisine en aluminium, machines à coudre, batteries de radios, clôtures électriques. S'adresser à J.-A. Garon, 104 rue St-Germain, Tél. : 3420, Rimouski.

A VENDRE : mobilier chesterfield 3 pièces, en parfait état. Aussi, bicycle de garçon, comme neuf. Le tout à très bon marché. S'adresser à Roger Côté, 288 rue St-Germain, Tél. : 4222.

A VENDRE : camionnette marque Chevrolet, machine à vues "Bell & Howell", haut-parleur, générateur 110 watts, système contrôle pour projections, à vendre en bloc ou en parties. S'adresser au Manoir National, Rimouski, Tél. : 2358.

A VENDRE : dictionnaire "Larousse" 6 volumes, tout neuf, à prix d'aubaine. S'adresser à Armand Beaulieu, 162 rue St-Germain, Tél. : 2405.

A VENDRE OU A LOUER, maison et poste de commerce, situé au centre de Rimouski-Sud, à l'angle des rues Michaud et Notre-Dame. S'adresser à Gonzague Bellavance, Tél : 4502.

A VENDRE : maison 30 x 32, 2 1/2 étages, finie extérieurement à l'épreuve du feu. 62 rue Tessier, Rimouski.

A VENDRE : maison de 1 1/2 étage, bien finie, eau chaude et froide, située sur terrain de 50 x 100. S'adresser à 21 rue St-François, Nazareth.

A VENDRE : salon de coiffure avec ameublement et machinerie moderne, à vendre avec ou sans local, à très bonnes conditions. Poste établi depuis 18 ans, au centre des affaires. S'adresser à 212 rue St-Germain, Rimouski.

A VENDRE : maison neuve située au camp militaire. S'adresser à 107, 3e rue, Rimouski. Tél. : 3858.

A VENDRE : 1 camion International 2 1/2 tonnes avec Roxteel et bascule hydraulique. 1 Oldsmobile coupé-opéra en très bon ordre. 1 panel Chevrolet 1/2 tonne. S'adresser à J.-Adélard Garon, 104 rue St-Germain, Tél. : 3410.

VENDONS, ACHETONS, ECHANGEONS — Meubles usagés : sets à déjeuner, tables à ext., chaises, bureaux, commodes, studios, divans, b-lits, fauteuils, lits, sommier spr. ou plats, bassinettes, carrosses, trottinettes, petit poêle avec brûleur à l'huile. Au magasin S. BELLAVANCE, 381 rue St-Germain, Tél. : 3796.

PIANO : piano-table de marque "Dewcome", valeur $300, sera vendu à prix de sacrifice. Transport gratis chez l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Rimouski, Tél. 2010.

ATTENTION ! Avis à tous mes clients et amis de St-Fabien et des paroisses environnantes. Si vous avez besoin de croûtes sèches ou vertes, sciées en 15 et 16 pouces, livrées chez vous, donnez vos commandes immédiatement, car la durée de la coupe sera courte cet été. Aussi, un lot de piquets en cèdre, pour clôture, de 6 à 8 pieds de longueur. S'adresser à Aurèle Michaud, St-Fabien, Tél. : **16.**

A VENDRE : maison de 1 1/2 étage. Bonnes conditions pour acheteur sérieux. S'adresser à Léonard Pelletier, 7 rue Langevin, Rimouski.

ON DEMANDE une bonne dans une famille où il n'y a pas de jeunes enfants, pour travailler l'avant-midi seulement. Bon salaire. Devra fournir références. S'adresser Tél. : 2535, 196 St-Germain, Rimouski.

ON DEMANDE une servante avec références. S'adresser à Mme Henri Labrie, 17 rue St-Jean, tél. : 4313, Rimouski.

ON DEMANDE UNE BONNE pour petite famille, immédiatement. S'adresser à 3-A rue Brillant, Tél. : 2374.

A LOUER : à Rimouski-Est, maison neuve à 2 étages, 8 pièces. S'adresser à Wellie Goulet, Rimouski-Est, Tél. : 2863.

A LOUER : logement de 5 pièces, chauffé. S'adresser à 131 de l'Evêché, Tél. : 2533.

A LOUER : une ou deux chambres pour couple sans enfant, avec permission de faire la cuisine et de se servir du poêle. S'adresser à A. Ouellet, Rimouski-Est, Tél. : 2802.

A LOUER : chambre avec ou sans pension. Bon chez-soi. Adressez-vous toujours à 22-C rue Ste-Thérèse, M. Robert Portelance, Rimouski, Tél. : 4101.

A LOUER : 4 pièces, plus chambre de bain, pour couple sans enfant. Ce logement comprend le prélart et un poêle neufs. Libre immédiatement. Ecrire à C. P. 144, ou téléphoner à 2053.

A LOUER : deux pièces chauffées, éclairées, avec permission de faire la cuisine. Aussi, une autre pièce, pouvant très bien convenir pour bureau. S'adresser à 165 St-Jean-Baptiste, Tél. : 3261, Rimouski.

A LOUER : grande chambre meublée et chauffée avec calorifères, conviendrait pour couple, avec permission de faire la cuisine. S'adresser à Mme J.-B. Moreault, 108 de la Cathédrale, Rimouski, Tél. : 3219.

A LOUER : Logement et bureau. Logement de 13 pièces, à 65 rue de l'Evêché; bureau à 154 de l'Evêché. S'adresser à Ernest Doucet, 221 rue St-Germain, Tél. : 4596, ou à 431 rue St-Germain, Tél. : 3484, Rimouski.

BONNE DEMANDEE immédiatement pour petite famille de 3 personnes. Chez Emile Dechamplain, 212 rue St-Germain, Tél. : 2455. Références exigées.

AGENTS DEMANDES pour la ville de Rimouski. Territoires cultivés. 225 produits Jito connus et garantis : cosmétiques, médecines, thé et café. SPECIAUX GRATIS chaque mois. Bons revenus pour personnes ambitieuses. $15.00 couvrent la valise. Un mois d'essai sans risque. Jito, 5130, St-Hubert, Montréal.

Pour CHAMBRE et PENSION adressez-vous toujours à la **"PENSION CHANTECLERC",** 35, rue Ste-Thérèse, Rimouski, P.Q., Tél. : 2037. Confort d'hôtel avec atmosphère de famille.

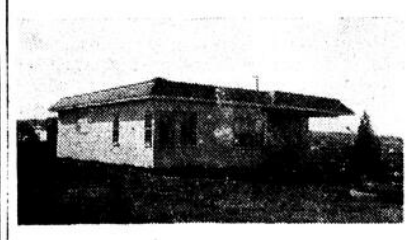
SERINS BONS CHANTEURS. Cage d'élevage, pieds, bains, nourriture, livres sur le soin des oiseaux, femelles à $1.00. 72 de la Cathédrale, Tél. : 2670

MALAXEUR A CIMENT

Nouveau, actionné à la main ou par pouvoir. Livraison immédiate. M. Zagerman & Co. Ltd, Bayview Road, Ottawa, Ont.

LUDGER SIROIS offre en vente plusieurs machines à coudre Singer, reconditionnées à neuf. S'adresser à 74 rue St-René, Rimouski-Sud.

Maison à vendre



Maison à vendre avec terrain de 140 x 100, située à 499 rue St-Germain. S'adresser à M. Robert Lévesque, 499 rue St-Germain, Tél. : 2868, Rimouski.

SI INTERESSES à bâtir chalets ou camps ou toute autre construction, vous pourriez vous procurer de très bons chassis et portes vitrés ou non, à bonne condition. Adressez-vous immédiatement à Norbert Heppell, Luceville, Tél. : 51.

ATTENTION : un nouveau salon de barbier est ouvert à 76, rue St-Laurent, Rimouski-Sud. Chaque client aura droit au tirage d'un prix de $5.00 tous les mois.

ATTENTION ! A vendre, boutique de forge avec outillage complet et stock de fer, d'acier et de boits. Puits ARTESIENS, de toute profondeur, 6 et 8 pouces de diamètre. S'adresser à Fortunat Marcheterre, Rimouski-Est, Tél. : 2840.

ATTENTION : pour le rembourrage et le capitonnage de tous genres de meubles : chesterfields, divans, studios, etc. . . S'adresser à M. Albert Doré, licencié, 3 rue Evêché, Rimouski, Tél. : 2161.

ATTENTION ! Coupons 1/4 vg. à 3 vgs. Coton carreauté imprimé, toile, satin fermier pour doublures, spun, crêpe, lainage pour robe et manteau, boutons de toutes couleurs et modèles. Au comptoir Arts Domestiques, 416 rue St-Germain, en face du Curb, Aimouski, Tél. : 3289.

ATTENTION ! pour écussons de toutes sortes tel que pour Chevalier de Colomb, sportif, séminariste, service d'hôtel, etc., etc., faites une visite chez Robert Sénéchal. Confection pour hommes. 63-A St-Jean-Baptiste, Rimouski.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES, engraissez de 5 à 15 livres et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet : chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, **seulement** 0.60. Toutes pharmacies.

BERTIN & FILS, RIMOUSKI

REMBOURREUR de meubles antiques ou modernes, d'automobiles, de matelas usagés, etc. Manufacturiers de bons MATELAS A RESSORTS ou en LAINE. Vendeurs des fameux produits "Simmons". TARIFS SPECIAUX aux communautés, hôtels, hôpitaux. BERTIN & FILS, 382 St-Germain, Tél. : 4471.

PLANEURS et SCIES. Nouveaux planeurs sur coussinets à billes, 4 couteaux de chaque côté et assortisseur. Nouvelles scies à ruban. M. Zagerman & Co. Limited, Bayview Road, Ottawa, Ont.

STUDIO GARDENIA

Nous avons toujours en main des fleurs naturelles pour toutes occasions : mariages, anniversaires, décès, etc. Livraison prompte et soignée. Pour être bien servi, adresez-vous toujours au STUDIO GARDENIA, propriété de Mlle Evelyne Coulombe, 10, Ave de la Cathédrale, Tél. : 4561, Rimouski.

REPARATION DE MONTRES, Etc. Confiez-nous vos réparations de montres, bagues, alumeuse, colliers, rasoirs électriques. Service à prix raisonnable, prompt et garanti. Commandes postales remplies avec soin. Bijouterie FOURNIER Enr., Rimouski.

HABIT ! HABIT ! Confectionnés d'avance ou sur mesure, ainsi que tous les vêtements de toilette et de travail à prix très raisonnable. Faites une visite ou écrivez chez Robert Sénéchal, confection pour hommes, 63-A, St-Jean-Baptiste, Rimouski, Tél. : 3141.

MACHINE POUR BLOCS DE CIMENT

Nouveau, actionné à bras ou par pouvoir. Recommandé pour fabrique de fraisil ou de blocs de ciment. M. Zagerman & Co. Ltd, Bayview Road, Ottawa, Ont.

HOROSCOPE : Une vieille Indienne peut dire par votre écriture, votre caractère et vos chances en amour, travail, affaires, avenir. . . Envoyez votre âge, 6 questions et $1.00. Mme Marguerite Belly, Indian Reserve, Pte Bleue, Lac St-Jean, P.Q.

MESSIEURS

DU NOUVEAU

LE SPENCER FLEX

POUR HOMMES



Pour descente d'estomac — hernie — tour de reins — pour porter après une opération — se met et s'enlève en un instant — reste en place.

M. CHARLES DURETTE c.s.e.
72, la Cathédrale Téléphone : 2670
RIMOUSKI

LA SEMAINE DES COMPAGNONS DE L'ART

On prépare de grandes manifestations artistiques

1ère EXPOSITION DE PEINTURE DE NOS ARTISTES LOCAUX

Quatrième revue musicale annuelle, mettant en vedette nos artistes locaux — Résultats du troisième concours littéraire annuel — Lancement d'un grand concours de photographie sur des sites de Rimouski.

UN BANQUET MIXTE CLOTURE L'ANNEE

Les Compagnons de l'Art, de Rimouski, préparent actuellement de grandes manifestations artistiques qui auront lieu durant la semaine du 31 mai au 5 juin. Comme par les années passées, ces activités sont groupées dans une même semaine, dite "Semaine des Compagnons de l'Art".

SEMAINE DES COMPAGNONS

Certaines manifestations sont passées déjà à l'état d'institutions annuelles, comme par exemple la Revue musicale, le Concours littéraire, l'Exposition de Peinture et le Concours de Photographie.

Cette grande semaine a pour but de mettre en lumière le travail de nos artistes locaux, d'année en année. Les Compagnons de l'Art entendent apporter ainsi leur contribution à l'épanouissement des oeuvres d'art dans notre milieu.

QUATRIEME REVUE MUSICALE
mercredi, 31 mai

La "Semaine des Compagnons" sera inaugurée le mercredi, 31 mai, par la quatrième "Revue Musicale" annuelle des Compagnons. Cette année, l'organisation de cette soirée a été confiée à M. Lucien Deschênes, président de la Section Musicale et directeur de la Symphonietta Rimouskoise. M. Deschênes nous annonce qu'il s'est déjà assuré le concours de plusieurs de nos meilleurs musiciens de Rimouski qui ont accepté de participer à la 4e Revue.

PREMIERE EXPOSITION DE PEINTURES LOCALES
Du 1er au 5 juin

Après le succès obtenu l'an dernier par la grande exposition de peinture "Un Siècle d'Art Canadien", composée d'oeuvres du Musée de la Province de Québec, Les Compagnons ont décidé de tenir cette année le premier vernissage d'oeuvres exécutées par nos artistes locaux.

L'exposition se tiendra dans la salle de la nouvelle annexe de l'Hôtel de Ville, du 1er au 5 juin. On s'attend à recevoir un grand nombre d'oeuvres peintes, de même que des pièces d'art appliqué. Les travaux seront soumis à un jury et des prix seront décernés aux meilleurs d'entre-eux.

M. Gérard Labrie, président de la section des Beaux-Arts des Compagnons, est en charge de l'organisation de ce premier vernissage local.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE
Exposition à l'automne

La section de Photographie lance, sous la présidence de M. Louis-Paul Lavoie, photographe, un grand concours de photographie sur les sites et les édifices de Rimouski. Ces photographies seront utilisées ensuite pour l'impression de cartes postales ou cartes touristiques.

Le concours est lancé immédiatement pour se terminer à l'automne, alors qu'une exposition des photographies aura lieu à l'Hôtel de Ville.

FIN DU CONCOURS LITTERAIRE

Le troisième concours littéraire annuel prendra fin samedi soir, le 6 mai. Les travaux ont été soumis en grand nombre. Les juges commenceront la correction le plus tôt possible afin de remettre les résultats lors de la "Semaine des Compagnons".

DINER CAUSERIE

La présente année d'activité des Compagnons de l'Art se terminera par un grand banquet le soir du 1er juin. Un conférencier éminent sera invité à cette occasion. On parle de M. Gratien Gélinas, "TIT-COQ".

$14,000 VERSES PAR LA CROIX BLEUE A DES RESIDENTS DU COMTE DE RIMOUSKI

Plus de 200,000 patients hospitalisés aux frais de la Croix Bleue dans Québec depuis 1943.

A l'assemblée annuelle de l'Association d'Hospitalisation du Québec (La Croix Bleue), qui avait lieu ce mois-ci à Montréal, M. René Morin, président du Conseil des Gouverneurs en 1949, a révélé que $14,000 ont été versés par la Croix Bleue pour soins hospitalisers fournis à des résidents locaux hospitalisés en 1949 à l'hôpital St-Joseph de Rimouski.

Il a aussi été annoncé au cours de cette assemblée que plus de 200,000 résidents du Québec ont été hospitalisés aux frais de la Croix Bleue depuis 1943, pour lesquels la Croix Bleue a versé $11,000,000 à ses 75 hôpitaux affiliés du Québec.

Le financier canadien-français bien connu, A. S. McNichols, a été élu vice-président du Conseil des Gouverneurs; Ernest Charron, D.D.S., L.D.S., fut élu secrétaire honoraire, et Irenée Monette, trésorier honoraire.

Continuant son expansion dans toute la Province, la Croix Bleue compte maintenant cinq bureaux régionaux répartis dans les villes suivantes : Sherbrooke, Québec, Chicoutimi, Trois-Rivières et Hull.

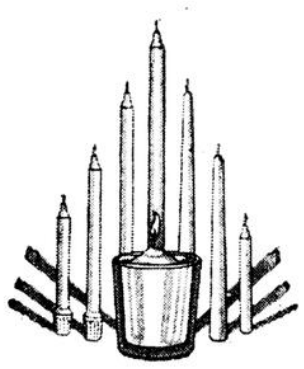
Ces bureaux ont été établis dans l'intention de fournir un service plus rapide à tous les groupes inscrits, et afin que la Croix Bleue puisse être en communication constante avec les résidents des localités les plus éloignées.

Au cours de 1949, a conclu M. Morin, l'Association d'Hospitalisation du Québec a payé 97,926 comptes hospitaliers, chirurgicaux et médicaux. Le nombre total des membres inscrits à la Croix Bleue dans la Province de Québec est maintenant de 504,179 sous le plan hospitalier; de 359,318 sous le plan chirurgical; et de 254,670 sous le plan médical. La Croix Bleue du Québec est maintenant le plus grand plan de service médicaux au Canada.

Nous vous offrons un choix

d'articles religieux

— CIERGES — CRUCIFIX
— MISSEL — CHAPELET
— CALICE — CIBOIRE
— CHANDELIERS BOUGIES
— FALOTS pour procession



Le cierge qui brûle durant la messe est le symbole du Christ, lumière du monde, et le symbole de notre Foi !

J.-E. MAILLOUX

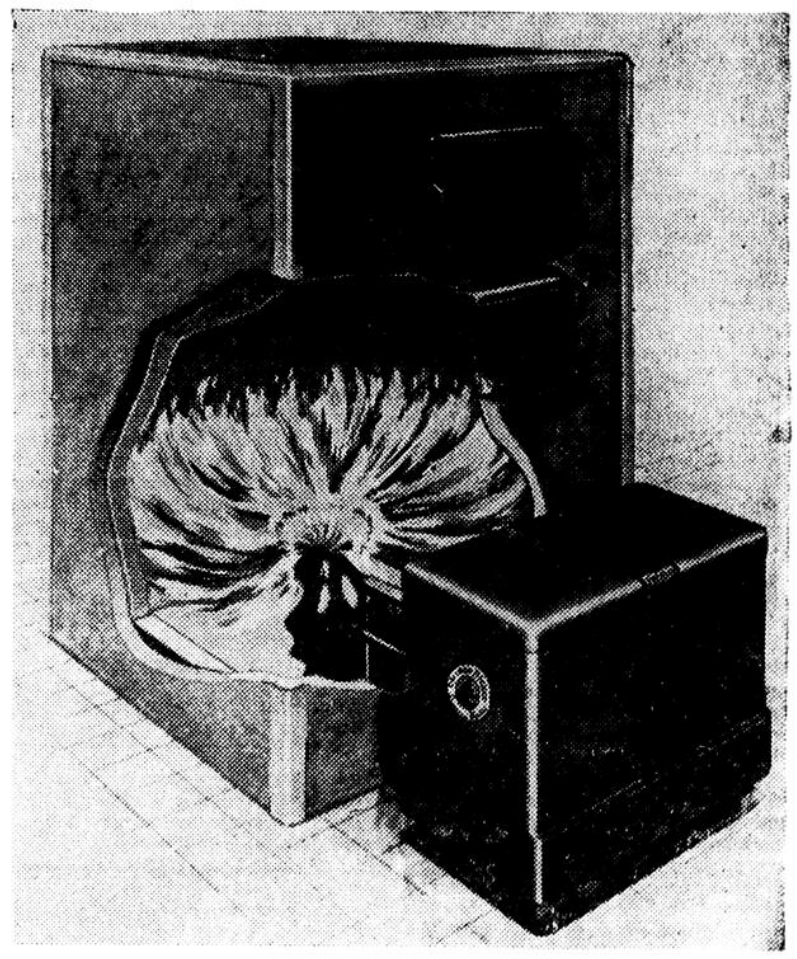
141, rue de l'Evêché RIMOUSKI Téléphone : 3272

TOUJOURS AU SERVICE DU CLERGE

La flamme d'huile "VORTEX IRON FIREMAN" surpasse tout ce que vous avez vu.

Economisez jusqu'à 30% et plus de votre huile avec

— VORTEX —



Pour plus de détails, envoyez ce coupon

Nom .....

Adresse .....

.....

EQUIPEMENT DE CHAUFFAGE ENR.

Heating Equipment, Reg'd.

17, Ave. du Bocage RIMOUSKI Téléphone : 2756

Téléphone : 2756

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

IRON FIREMAN

AVEC HUILE OU CHARBON

La voiture la plus avantageuse au Canada



LA STANDARD

VANGUARD* 1950

Une voiture de luxe, PAS TROP PETITE . . . six personnes peuvent y prendre place confortablement . . . ample espace pour la tête . . . prix modique, dimensions convenables (pas trop grande) lignes élégantes.

Consultez dès aujourd'hui votre concessionnaire au sujet de la Vanguard et de ses 12 traits dominants.

*Conforme à vos besoins

Un ensemble imbattable de caractéristiques avantageuses qu'on ne trouve en aucune autre voiture de sa classe.

The STANDARD MOTOR CO. (Canada) Limited
4 Lawton Blvd. Toronto, Canada

Voitures Standard Vanguard; Standard Deluxe "Estate"; camionnettes à panneaux Standard pour livraison et "pick up"; voitures Triumph.

VENTE ET ENTRETIEN STANDARD VANGUARD TRIUMPH

CONCESSIONNAIRE : McGRAIL CARLYLE Co.
1180 rue St-Antoine, Montréal

GARAGE RIMOUSKI-EST
RIMOUSKI-EST

D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Echos mondains

— Mlle Cécile Gagnon, e.g.e., est retournée poursuivre son cours, après avoir passé un mois de repos dans sa famille à Pointe-au-Père.

— Mlle Germaine St-Pierre est présentement retenue à l'hôpital St-François d'Assise de Québec.

— Mme Albert Pelletier, d'Amqui, était de passage en notre ville, au début de la semaine. Elle était accompagnée de son fils Roger.

— Mme Martial Rousseau, de Baie-Comeau, était de passage en notre ville, la semaine dernière.

— Mlles Marielle et Céline Belzile étaient à St-Simon, la semaine dernière, pour visiter leurs parents.

— M. Zoël Lavoie est revenu en fin de semaine de son voyage en Europe.

— M. l'abbé Charles Michaud, curé de Ste-Blandine, était de passage à Rimouski, jeudi dernier, à l'occasion du service anniversaire de sa soeur, Mlle Aimée Michaud.

— M. Louis-Paul Lavoie est allé à Québec, la semaine dernière, pour affaires.

— M. Jean-Marc Belzile a passé la fin de semaine à Trois-Pistoles.

— Mmes Onésime Frigon, C.-E. Chartier, C.-B. Beaudet et J.-C. Beaudet étaient de passage en ville, cette semaine.

— Mlle Marjorie Langis est allée à Québec cette semaine.

— Mlles Marjorie et Doris St-Laurent, de Rimouski-Est, ont passé la fin de semaine à Montréal, les invitées de M. et Mme Wellie Bertin.

— M. et Mme Alfred Bernard, de Bic, annoncent les fiançailles de leur fille unique, Rolande, avec M. Léo Godbout, de Chapleau, Ontario, serre-freins pour le C.P.R., fils de M. et Mme Félix Godbout.

— M. et Mme Joseph Darveau (Thérèse Lévesque) annoncent la naissance d'une fille, le 22 avril, à l'hôpital de Ste-Anne de Beaupré, baptisée sous les prénoms de Marie-Francine-Ginette. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Darveau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Roger Montreuil.

COURRIER DE MONT-JOLI

— M. et Mme Rogatien Brochu, d'Amqui, étaient de passage à Mont-Joli ,récemment, chez leur tante, Mme Napoléon Lévesque.

— M. Jean Rioux est en promenade chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Proulx (Jeanne), de Montréal.

— Mme Ernest Ouellet sr se rendait à Price, pour affaires, dernièrement.

Inauguration ajournée

Pour des raisons incontrôlables, l'Ecole des Parents de Rimouski, récemment fondée, n'a pu être inaugurée, mercredi soir, 3 mai, tel qu'annoncé par la radio, les journaux locaux et une lettre-circulaire.

L'inauguration en a été fixée au 12 mai, en la salle des fêtes du Séminaire, à 8h30, et le conférencier sera le même, M. l'abbé Antoine Gagnon, directeur de l'Ecole Technique, qui a intitulé le sujet de sa causerie : "comment mes parents doivent répondre à mes questions".

La Société des Concerts clôt la saison



LES FRERES TELTSCHIK

Dimanche, le 30 avril, la Société des Concerts de Rimouski terminait sa saison artistique 1949-50 par le concert des frères Teltschik. Les membres ont fait salle comble une fois de plus pour applaudir deux des meilleurs pianistes de l'heure.

La saison qui se termine a été l'une les plus brillantes de la Société Columbia. Les mélomanes ont eu l'avantage d'entendre le célèbre **"Choeur d'Infanterie, DE PAUR",** la violoniste de grand talent **Patricia TRAVERS,** la basse néo-zélandaise **Oscar NATzKA** et enfin les frères **TELTSCHIK.**

Une fois de plus il faut reconnaître le choix excellent que les directeurs de la Société des Concerts font des artistes qui leur sont offerts. D'autre part, le public manifeste un intérêt croissant envers les récitals de grande qualité. Cette appréciation de la belle musique n'est pas étrangère à la haute "cote" dont Rimouski est l'objet même chez les impresario américains. Les artistes eux-mêmes ne cachent pas leur étonnement de retrouver, dans une région comme la nôtre (pourtant éloignée des grands centres d'art), une grande culture musicale et un goût prononcé pour la belle musique. Ceci n'est pas dit par pure vanité. Ce sont des constatations vécues et dont nous avons droit d'être fiers.

Dans les circonstances actuelles, il semble que le cycle des concerts, à Rimouski, devrait comprendre une série de récitals par des artistes de chez-nous, Canadiens ou Canadiens-français. Nous nous devons de participer à notre essor musical et ce serait là un moyen excellent de le faire.

Nés à Floresville, Texas, de parents autrichiens, les frères Teltschik commencèrent très jeunes leur éducation musicale, sous la direction de leur père, musicien de formation européenne.

Plus tard, ils allèrent vivre à Houston et, pendant une dizaine d'années, poursuivirent leurs études avec Aldridge Kidd. Puis ils s'inscrivirent à la Julliard School of Music, de New-York, où ils travaillèrent avec des maîtres tels que Sascha Gorodnitzki et la regrettée Olga Samaroff-Stokowski. Diplômés de Julliard, ils reviennent à Houston, se marient et entreprennent une carrière d'enseignement dans les écoles publiques de la ville ainsi qu'à leur propre studio.

C'est alors que, durant leurs loisirs, ils commencèrent à donner des récitals pour deux pianos. Cependant, dans les localités éloignées des grands centres, le fait de trouver deux pianos parfaitement assortis n'est pas un mince problème; les Teltschik le résolurent habilement : ils attachèrent à leur automobile une remorque équipée pour le transport de leurs deux pianos. Et, ce qui leur assure un surcroît d'indépendance, les deux frères sont en mesure de réparer et d'accorder eux-mêmes leurs pianos.

Christian DESROCHES

L'hon. Duplessis à Rimouski par avion

Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a passé quelques heures en notre ville aujourd'hui. Arrivé à onze heures par avion, il est reparti à quatre heures, également par la voie des airs.

Rencontré à l'aéroport, au moment de remonter dans son avion pour retourner à Québec, l'hon. Duplessis n'a pas voulu spécifier le but de son voyage rapide à Rimouski. Nous avons raison de dire un voyage rapide, car en remontant dans l'avion, M. Duplessis a dit au pilote : "Faites-ça vite".

Personne ne se trouvait à l'aéroport à l'arrivée d upremier ministre à l'exception de quelques chauffeurs de taxis. M. Duplessis est descendu de l'appareil, un Grumman Goose amphibie à deux moteurs utilisé par le ministère de la Colonisation. Il était accompagné du secrétaire du ministre de la Colonisation, M. Charles Savard, et de MM. Désilets et Lamarre, techniciens au service du gouvernement. L'avion était piloté par le capitaine Aimé Leroux.

L'hon premier ministre n'a été que cinq heures à Rimouski.

Troupeaux certifiés par le ministère de l'Agriculture. Achetez vos poulettes et cochets de 3 ou 4 semaines d'éleveurs capables de vous donner satisfaction. Sujets plus âgés lorsque disponibles. Satisfaction garantie. Demandez nos prix.



LA BASSE-COUR MODERNE ENR.
387 rue St-Germain - Tél. 3617

Bureau déménagé

Le Dr. Marc Blanchet, chirurgien - dentiste annonce à sa clientèle que bureau est déménagé dans l'Edifice Central, 157 St-Germain Rimouski.

Annonçant la **LAVEUSE HOTPOINT 1950** avec cette

Offre spéciale d'épargne

POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT

Obtenez ce nécessaire de buanderie de $9.50 pour seulement $1.89 avec l'achat d'une HOTPOINT 1950 neuve !



VOUS OBTENEZ
- Un panier à buanderie en véritable osier
- Une couverture à laveuse en plastique
- Approvisionnement de six mois de Fab
- Trois douzaines d'épingles à linge bois-ressort

Valeur de $9.50 pour $1.89
VOUS ÉPARGNEZ $7.61
AGISSEZ VITE!



LA Hotpoint POSSÈDE MAINTS TRAITS DE QUALITÉ

- **Célèbre Agitateur Hotpoint à Triple-Action** — fournit une action de lavage puissante de 3 zones *très délicate, soignée* et *rapide* pour tout ce qui est lavable.
- **Dessin profilé Hotpoint** — Dessin attrayant très facile à garder immaculé.
- **Mécanisme Permadrive Hotpoint** — construit pour longue durée. Le moteur et le mécanisme sont lubrifiés à vie à l'usine — n'exigent jamais d'huilage.
- **Essoreuse Lovell Hotpoint** — à Contrôle de Sûreté Instantané qui arrête instantanément les rouleaux à la moindre pression sur la Relâche.

Hotpoint Modèle HHM-9 (illustré) $159.50
Autres modèles de $139.50 à $189.50

VENEZ DÈS AUJOURD'HUI!

Conditions de paiements très faciles

LEON CARON ENR. vous paiera une généreuse allocation d'échange pour votre vieille lessiveuse.

UN LEGER ACOMPTE LIVRE VOTRE LESSIVEUSE

LEON CARON ENR.

RADIOS : RCA VICTOR — DISQUES : VICTOR

290, St-Germain RIMOUSKI Téléphone 2562

LE MAGASIN GENERAL ENR.

BOUCHER — EPICIER

152 de l'Evêché Téléphone 2345

R I M O U S K I

PRIX SPECIAUX DU 5 AU 13 MAI

Farine Monarch, sac 7 lbs.	.43	Savon Sunlight, 2 barres pr.	.21
Jus tom. Bright, fancy, 15 o. 2 p.	.17	Caustique Confort 2 pr.	.23
Tomates choix CCQ 28 o. 2 p.	.25	Jambon Maple Leaf fesse entière lb.	.60
Blé d'Inde doré Elite 20 o. 2 p.	.23	Jambon cuit pressé Swift, la lb.	.35
Fèves au lard Clark 20 o. 2 p.	.27	Rôti lard, frais épaule, la lb.	.39
Corn Flakes Kellogg 12 o. 2 p.	.42	Lard salé, gras la livre	.29
Savon toilette Lux, 3 barres pr.	.27	Turbot salé, no. 1 spécial la lb.	.19

Chaque achat de $1.00 au comptant vous donne droit à un coupon pour le tirage qui se fait à l'Auditorium à chaque semaine.

LIVRAISON A DOMICILE DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

Pour votre **PUBLICITE**
utilisez le meilleur medium
votre journal :
L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
demandez :
M. Jos. Beaulieu, publicitaire
Tél. : — 4231 222 St-Germain

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
JEUDI, 4 MAI 1950 — 13

Pour tous genres
D'IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE.
222, St-Germain Tél. : — 4231
Rimouski

G.-E. Lapalme dénonce Duplessis dans une assemblée à Rimouski

M. G.-E. Lapalme, député de Joliette-L'Assomption-Montcalm, candidat à la direction du parti libéral provincial, a fait écho à deux nominations annoncées par l'hon. Maurice Duplessis lors d'une grande assemblée publique tenue dimanche après-midi, à Rimouski. Il a répondu au chef de l'Union Nationale qui lui reproche d'être député fédéral et dénoncé la politique antisociale du gouvernement de la province.

L'exemple le plus frappant de l'inconséquence de M. Duplessis, qui ne cesse de répéter que je suis député à Ottawa, dit M. Lapalme, c'est le fait que pour défendre nos droits provinciaux, il est allé chercher à Ottawa M. Arthur Beauchesne, et, à ce titre, a joué au fédéral un rôle prépondérant.

Commentateur du droit constitutionnel et parlementaire, M. Beauchesne a publié un ouvrage dans lequel il affirme qu'il n'y a qu'un parlement au Canada, c'est celui d'Ottawa, et que les provinces n'ont que de simples législatures. C'est à cet ex-fonctionnaire du Parlement d'Ottawa que l'on demande de protéger la souveraineté de la législature de Québec que M. Beauchesne a été le premier à attaquer.

J'espère que M. Duplessis n'a pas l'intention de placer sur les épaules des honorables conseillers juridiques et constitutionnels les responsabilités qu'il doit porter lui-même.

Ces brèves remarques sont faites pour démontrer que si mon parti me fait l'honneur de me confier ses destinées, je ne me laisserai pas prendre aux subterfuges du chef de l'Union Nationale.

Dans une autre partie de son discours, M. Lapalme a dénoncé la politique antisociale de M. Duplessis, et cite de nombreux exemples où les classes laborieuses de cette province ont été négligées au bénéfice de la caisse électorale. La situation qui prévaut dans cette province, dit-il, est quelque chose d'unique et je ne crois pas me tromper en affirmant que les députés de l'Union Nationale sont les plus riches du pays. Nombre d'entre eux habitent aujourd'hui des châteaux et roulent carrosse.

Continuant son discours, le député de Joliette-L'Assomption-Montcalm a traité d'illogiques les assertions du chef de l'Union Nationale sur la question de l'autonomie. C'est pour respecter cette autonomie, dit-il, qu'il vote une loi instituant une radio provinciale alors que la radiodiffusion relève du fédéral et qu'il projette l'institution d'une loterie provinciale à l'encontre du code criminel qui défend les loteries. C'est le même homme qui me reproche d'être député fédéral et qui a dans son cabinet l'hon. Onésime Gagnon, un ancien ministre du gouvernement Bennett.

Quel que soit le chef qui sera élu à la convention du 20 mai, dit en terminant M. Lapalme, il faut que tous les libéraux de cette province soient derrière lui, quelle que soit la somme des millions que M. Duplessis jettera dans la lutte aux prochaines élections, souvenez-vous qu'on ne peut acheter tout le monde tout le temps.

M. Lapalme a passé la dernière fin de semaine à Rimouski et il a porté la parole en deux circonstances. Samedi soir, il était l'hôte d'honneur à un grand banquet et dimanche après-midi il a prononcé son discours en présence de quelques cents auditeurs représentant un grand nombre de paroisses du comté. L'assemblée fut présidée par Me Perrault Casgrain, c.r., qui présenta M. Lapalme. Celui-ci fut remercié par M. Robert Lévesque, député de Gaspé-Nord à l'Assemblée législative.

ORGANISATEURS DE LA 4e REVUE MUSICALE



M. Lucien DESCHENES, président de la Section Musicale et chef d'orchestre de la Symphonietta Rimouskoise, est en charge de l'organisation de la 4e Revue Musicale des Compagnons de l'Art, qui aura lieu au Séminaire, le 31 mai.



Tous nos lecteurs ont reconnu ici le populaire Fridolin, célèbre acteur canadien-français, qui vient de publier en anglais sa pièce "Ti-Coq". Fridolin est ici en compagnie de Muriel Guilbault, qui détient le principal rôle féminin.

En tout temps monsieur, soyez élégant...



en vente dans

LES MAGASINS
JOSEPH ANTOINE
SANTERRE
MATANE • BAIE DES SABLES • MONT-JOLI RIMOUSKI

Représentant vêtements FASHION-CRAFT

Un groupe d'amis fêtent les noces d'argent de M. et Mme Ad. Ouellet

Au-delà d'une centaine d'amis se sont réunis à l'hôtel St-Louis, samedi dernier. pour fêter les 25 ans de mariage de M. et Mme Adélard Ouellet. Ceux-ci n'avaient pas été prévenus de la fête organisée en leur honneur et ils furent fort émus, à leur arrivée à l'hôtel, de rencontrer autant d'amis et de recevoir les félicitations et les meilleurs voeux de tous.

L'ex-maire de la ville, M. Elzéar Côté, s'est fait l'interprète de l'assemblée pour présenter des voeux de bonheur et longue vie aux jubilaires. De courtes allocutions ont aussi été prononcées par Me Charles-Alphonse Beaulieu, M. Léon Caron, M. Gérard Legaré, M. Médard Gariépy et M. Alphonse Couillard. Mme Arthur Gendreau fut aussi invitée à se faire l'interprète des dames.

Cette fête, organisée par leurs enfants, s'est déroulée dans une atmosphère de franche cordialité et de gaité. De splendides cadeaux furent offerts par les parents et amis aux héros de la fête. Notons, en particulier, un superbe service à thé en argent, 6 morceaux, un briquet portant les inscriptions 1925-1950 et les noms de M. et Mme Ouellet surmontés d'une fine ciselure renfermant le chiffre "25". Une gerbe de vingt-cinq roses rouges fut offerte à Mme Ouellet. Sur la table d'honneur, on pouvait voir un original gâteau de. . . noces en forme de livre décoré d'une corbeille de fleurs, sur l'anse de laquelle se trouvaient de minuscules oiseaux, tout en confiserie, provenant d'une pâtisserie rimouskoise de la rue St-Germain.

M. et Mme Ouellet étaient entourés de leurs enfants Zénon, Janine, Charlotte et Renée. On remarquait aussi M. et Mme Zénon Ouellet et Mme F.-X. Lamoureux, parents de M. et Mme Adélard Ouellet, M. et Mme Henry Davidson, de Montréal, oncle et tante, M. Lionel Lamoureux, de Lachute, frère de Mme Ouellet; M. et Mme Lorenzo Ouellet, Mlle Laurette Ouellet, de Rimouski, M. et Mme Roger Marcoux, de Mont-Joli, M. Elzéar Côté, le major et Mme Alphonse Couillard, M. et Mme Jos. Desrosiers, M. et Mme Camille Bérubé, M. et Mme Ernest Doucet, M. et Mme Jos. Leclerc, Me C.-Alphonse Bealuieu et Mme Beaulieu, Me Arthur Gendreau et Mme Gendreau, M. et Mme Gérard Boutet, M. et Mme Elzéar Gauvreau, M. et Mme Roland Bourbonnais, M. et Mme J.-C. Demers, M. et Mme Maurice Dechamplain, M. et Mme Alphée Gagnon, M. et Mme Léon Caron, Mme Horace Brillant, M. Médard Gariépy, M. et Mme Gérard Legaré, M. et Mme Yvon Lebel, M. et Mme Julien Thuot, M. et Mme Maurice Rioux, M. et Mme Omer Bouchard, M. Rosaire Couture, Mlle Thérèse St-Pierre, M. P.-T. Lévesque, M. et Mme Roméo Roy, M. Albert Ajmo, de Montréal, MM. Eloi Rioux, Camille Turcotte, Guy Ross, officier de marine, Gérard Bhérer, Yvon Dionne, Georges-Henri Poirier, Yvon Beaupré, Yves Roy, Gérard Gareau, Alphonse Marcoux, L. Lavoie, de Rimouski, Wellie Hall, de Montréal, M. et Mme Benoit Sylvain, Mme Thomas Asselin, Mme Emmanuel Paquet, M. et Mme Gérard Fournier, Mlles Isabelle Blais, Paulette Roy, Laurette Desrosiers, MM. Adolphe Mongrain, Henri Jacob, Placide Plante, Georges-Henri Desrosiers, de Rimouski, Y. Goulet, de Luceville, M. et Mme H. Gagné, de Luceville, M. Clément Auger, de Québec, Mlle Margot Leclerc, Mlles Simone et Marcelle Bélanger, M. et Mme Adelme Thériault, M. Robert Gauvin, Mlle Jacqueline Brillant, M. et Mme Albert Dubé, de Rimouski, M. Paradis, de Québec.

Trois diplômés

Trois fils de cultivateurs de la région ont terminé brillamment leur cours de deux ans à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Ce sont MM. Jean Dubé, de l'Isle-Verte, qui a obtenu la note "très grande distinction"; Jean-Pierre Coulombe, de St-Fabien, qui a obtenu la note "grande distinction"; Guy Pelletier, de St-Paul de la Croix, avec "succès". Leurs parchemins leur ont été remis lors de la collation des diplômes et la distribution des prix, sous la présidence de Mgr Alphonse Fortin, supérieur de l'Institution.



REVUE MUSICALE 1950
AU SEMINAIRE
Mercredi le 31 mai
Une présentation
LES COMPAGNONS DE L'ART

LA FEMME AU FOYER

DOIT-ON TEINDRE SES CHEVEUX

Voilà une des questions les plus fréquentes que je trouve dans mon courrier. Ma réponse générale est NON mais je dois la qualifier, en toute justice pour les fabricants de teintures de toutes sortes, si nombreuses sur le marché.

Tout d'abord, à celles qui croient qu'elles doivent teindre leurs cheveux dès qu'apparaît le premier cheveu gris ou blanc, parce qu'elles voient là un signe de vieillesse, je dois rappeler que les cheveux gris ou blancs ne sont pas une indication d'âge avancé. Il y a de toutes jeunes femmes dont les cheveux grisonnent ou blanchissent... il y a de vieilles femmes dont les cheveux conservent leur couleur jusqu'à un âge avancé. Par conséquent, cheveux gris ou blancs ne vous vieillissent réellement pas et ils vous donnent un petit cachet de distinction du plus bel effet.

Le grisonnement ou le blanchissement prématuré des cheveux est causé par une diminution de la pigmentation du cheveu, due à une diminution de la vitalité du cuir chevelu qui alimente la chevelure. On arrête le grisonnement ou le blanchissement des cheveux en faisant usage d'un bon tonique capillaire à base de pilocarpine et de quinine.

Si l'abondance des cheveux gris ou blancs est telle que vous décidez de faire usage d'une teinture, n'allez pas vous mettre sur la tête la première teinture qu'on vous offrira. Il en est qui sont positivement dangereuses pour la santé générale, il en est même qui ont eu pour effet de rendre aveugle les personnes mal avisées qui s'en sont servies. Notez bien qu'il n'y a pas de teinture universelle, c'est-à-dire convenable à toutes les chevelures. Lorsque vous aurez pris la décision de teindre vos cheveux, s'il n'y a pas dans votre localité de véritables experts en teinture qui, après examen de vos cheveux, préparent une teinture appropriée, il vaut mieux vous adresser par poste à un expert auquel vous soumettrez une mèche de vos cheveux, qui pourra vous préparer une teinture tout exprès pour vous et vous indiquera comment en faire l'usage pour obtenir les meilleurs résultats.

Avant de décider de faire teindre vos cheveux, écrivez-moi pour obtenir mon feuillet sur les soins des cheveux, qui traite abondamment des avantages et désavantages de la teinture. Vous saurez ainsi ce à quoi vous vous exposez si vous ne vous adressez pas à un expert reconnu. Je serai heureuse de vous adresser ce feuillet contre l'envoi d'un timbre de 4c. Il suffit d'adresser votre lettre à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Vous pouvez obtenir n'importe lequel de mes feuillets préparés spécialement à l'intention de mes lectrices contre l'envoi d'un timbre de 4c pour chacun. Ces feuillets traitent en plus des soins des cheveux, du soin du visage, des yeux, du développement normal du buste, de l'enlèvement des poils follets, de la maigreur, de l'obésité, des poids et mesures normales, de la transpiration excessive. Ne vous contentez pas de demander le feuillet désiré. Si vous avez un problème particulier qui vous embarrasse concernant les soins de beauté, n'hésitez pas à m'en faire part et je vous conseillerai par lettre personnelle.

Cousine Blanche

PETITE ECONOMIE

Il est peu du domaine où l'on peut pratiquer autant de petite économie, qu'en art culinaire. Combien de fois entend-on dire et avec raison, que certaines poubelles, certaux tuyaux d'éviers sont mieux alimentés que les membres de la famille. Trop de ménagères jettent l'eau de cuisson des légumes, les pelures de fruits, de légumes, les feuilles de légumes, le gras d'un dessus de soupe, que sais-je encore.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture recommandent aux maîtresses de maison de prendre la résolution au début de cette nouvelle année de sauver l'eau de cuisson des pommes de terre, des carottes, etc., s'en servant ensuite dans une sauce qui aura par le fait même, plus de saveur; de hacher finement les feuilles de céleri, de carottes, les ajoutant à une soupe, à une salade la rendant meilleure. Une ménagère qui se donnerait la peine durant un mois, d'étudier scrupuleusement tous les cas où elle peut économiser valeur nutritive et valeur monétaire, serait absolument estomaquée par les découvertes.

POMMES DE TERRE SURPRISES

6 grosses pommes de terre
1 tasse de viande cuit hachée
1 tasse de sauce de viande ou de sauce blanche
1/2 c. à thé de jus d'oignon
Sel et poivre au goût
1/2 tasse de carottes cuites, hachées finement

Laver et brosser les pommes de terre. Cuire dans un four modérément chaud, 375F., jusqu'à ce qu'elles soient cuites, environ 1 heure. Mélanger la viande, la sauce, les carottes et les assaisonnements. Enlever une tranche sur la partie longue et large de la pomme de terre. Vider les patates, laissant une pelure qui fera une coupe. Piler les pommes de terre, assaisonner et ajouter un peu de lait riche ou de la crème. Fouetter afin d'obtenir une purée souple et blanche. Remplir les pelures à la moitié du mélange de viande, déposant ensuite sur le dessus un monticule de purée. Remettre au four laissant réchauffer et dorer. Quantité : six portions.

CAROTTES ET OIGNONS EMINCES

12 carottes moyennes
2 oignons moyens
1/2 tasse d'eau
4 c. à table de gras
1 c. à thé de sel

Laver les carottes. Peler les oignons. Hacher ou râper en gros morceaux les carottes et les oignons. Cuire, à couvert, avec le reste des ingrédients durant 10 minutes. Quantité : six portions.

En astronomie, l'équinoxe est l'époque de l'année où les jours sont égaux aux nuits.

On donne le nom de mandarin à l'une des principales langues parlées en Chine.

Hygiène maternelle et infantile

312,645 examens d'enfants de six ans ou moins en 1949

L'enseignement de l'hygiène maternelle que donnent les hygiénistes des unités sanitaires attire, chaque année, un plus grand nombre de mères de famille. Plus de 8,824 personnes ont assisté en 1949 à 229 conférences et démonstrations publiques. Le fait que les démonstrations à domicile atteignent 18,278 foyers en 1949 tandis que les visites prénatales s'élèvent à 19,665 démontre bien l'intérêt que le public porte à cette branche de l'hygiène.

Par ailleurs, l'accueil que l'on fait aux cliniques de puériculture indique, chez nos mères de famille, un égal souci de se renseigner et de profiter des avantages que le ministère de la Santé met à la disposition des populations. L'examen des nourrissons, dans les cliniques ou à la maison, augmente d'année en année. On compte, en 1949, 179,118 examens des moins de un an contre 171,582 l'année précédente. Il est vrai que les cliniques de puériculture ont passé, durant la même période, de 9,165 à 9,362. Quant aux moins de six ans, 132,584 avaient subi les examens l'an dernier; cette année, 133,527 en ont bénéficié.

Que les futures mères n'oublient jamais que la vie de l'enfant commence même avant la naissance et que la santé d'un nouveau-né dépend généralement de celle de la mère. Elle a donc le devoir strict de veiller à sa propre santé pour assurer celle de l'enfant qui va naître. D'ailleurs, après la naissance, c'est à la maison que le bébé fait l'apprentissage de la vie. Toute mère qui souhaite santé et succès pour ses enfants doit commencer par appliquer à la maison les règles de l'hygiène et de la médecine préventive. Profitez donc des Unités sanitaires qui vous enseignent l'Hygiène maternelle et infantile.

LA SANTE AU CANADA

Elle se guérit

La tuberculose prend du temps à guérir, mais elle n'en est pas moins curable. Plus on découvre le mal et commence la cure de bonne heure, moins il faut de temps pour redonner au malade santé et force. Vous pouvez, par des radiographies périodiques et gratuites des poumons, vous prémunir contre cette maladie.

Pour le régime quotidien

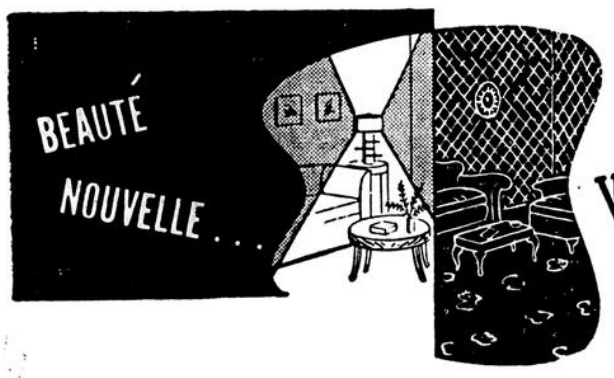
Votre enfant a besoin de vitamine D tous les jours, mais cette substance de caractère fugitif, ne se trouve pas en quantité suffisante dans un régime normal, si bien organisé soit-il. Il faut donc avoir recours à un supplément : capsules, liquides ou autres préparations. Votre pharmacien en a un grand choix à bon marché.

'MAGIC' vous donne des pâtisseries fines, délicieuses!

BISCUITS SANDWICHS À LA CANNELLE

Mélangez et tamisez une fois, puis tamisez dans un bol, 2 t. farine à pâtisserie déjà tamisée (ou 1¾ t. farine de blé dur tamisée), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ¾ c. à thé sel et ¼ t. sucre granulé fin. Incorporez 4 c. à soupe shortening refroidi haché fin. Combinez 1 oeuf bien battu, 1/3 t. lait et ½ c. à thé vanille. Faites un creux dans les ingrédients secs, versez-y les liquides, puis mélangez légèrement avec une fourchette, ajoutant du lait si nécessaire pour faire une pâte molle. Pétrissez 10 sec. sur planche farinée et abaissez au rouleau à 1/3"; découpez avec un emporte-pièce fariné de 1½". Battez en crème ensemble 1½ c. à soupe beurre mou, ¼ t. cassonade légèrement pressée, ½ c. à thé écorce d'orange râpée et ½ c. à thé cannelle moulue. Utilisant la moitié de ce mélange crémeux, déposez une petite cuillerée de ce mélange sur la moitié des rondelles de pâte découpées, puis couvrez de l'autre moitié des rondelles, pressant tout autour pour bien joindre. Etendez sur les biscuits le reste du mélange crémeux, puis déposez ceux-ci, légèrement espacés, sur une tôle à cuire graissée. Cuisez environ 12 min. à four chaud, 450°F. Servez chauds. Quantité: 16 biscuits.





POUR VIEILLES PIÈCES

PEINTURE MATE HARMONITE O.P.W

★ Aucune pièce n'a besoin d'avoir l'air vieux et délabré. Vous pouvez maintenant égayer vos chambres facilement, économiquement.
Une couche suffit . . . et s'applique si bien. Vos murs retiendront leur éclat et leur fraîcheur après des lavages répétés.

VENEZ DÈS AUJOURD'HUI

VOYEZ LA SUPERBE GAMME DE COULEURS



EN VENTE A

La Ferronnerie Bérubé
62, de l'Evêché RIMOUSKI Téléphone 2157

HOMMES D'AFFAIRES
VOUS PROFITEREZ DE CE BON ALIMENT DANS VOTRE ALIMENTATION!

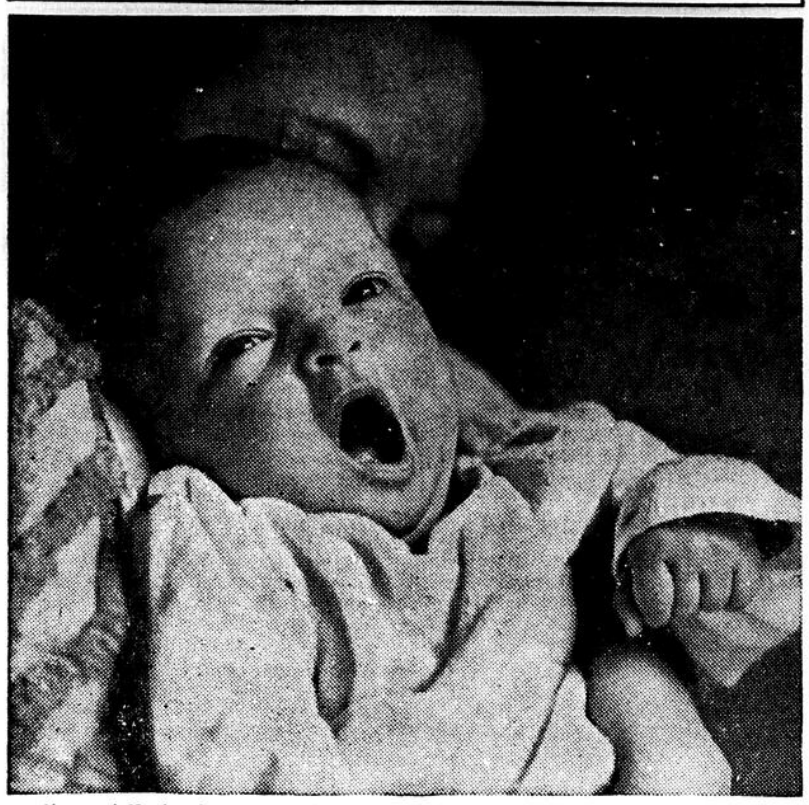


Vous ne pouvez pas vous permettre de risquer votre santé. Ne manquez donc pas ce bon aliment dont nous avons besoin, disent les diététistes — le blé complet. Il contient des éléments nutritifs *essentiels*. Et NABISCO SHREDDED WHEAT *est fait avec du blé complet 100%!* Commencez dès demain à manger du NABISCO SHREDDED WHEAT frais et doré avec du LAIT. Il est délicieux de tant de façons!

Toujours Bon... de TOUTES Façons!

SW-80F

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Il est difficile de gâcher une photo de bébé car le sujet a toujours du charme.

Photos Enfantines Saisissantes

L'UN de mes amis me demandait l'autre jour: "Savais-tu qu'il est né environ 350,000 bébés au Canada en 1949?" et il ajoutait immédiatement: "Je parie que tu penses tout de suite aux excellents sujets photographiques que feraient ces marmots?" Il avait raison.

Les bébés sont vraiment des sujets sans égaux. Ils ne sont pas guindés devant l'appareil comme le sont leurs aînés. Gais ou pleurnicheurs, ils restent naturels, ce qui facilite la tâche du photographe. La formule, avec un bébé, c'est d'être prêt à capter l'une de ses expressions ineffables.

On peut facilement photographier un bébé à l'intérieur. La méthode la plus pratique est sans doute l'usage de l'éclair. Comme vous le savez, les photos à éclair sont presque aussi faciles que les photos extérieures; cela compte lorsqu'il s'agit des tout petits.

On s'est inquiété de l'éclat des ampoules pour les yeux des enfants, mais à tort. L'intensité équivaut à peu près à celle du soleil et naturellement l'éclair ne dure qu'une petite fraction de seconde. La seule précaution recommandée, c'est l'usage d'un écran transparent quelconque qu'on applique sur le réflecteur lorsqu'on travaille près du sujet. Un mouchoir fixé sur le réflecteur avec une bande élastique peut fort bien servir, surtout quand on veut adoucir l'éclairage.

Il faut au plus vite commencer l'album du bébé et une fois qu'il est ouvert il faut le "garnir" régulièrement. Vous savez qu'un bébé se développe rapidement. On doit le suivre de semaine en semaine.

Lorsque le bébé est assez vieux pour s'asseoir essayez des photos basses, par exemple à son niveau. Il aura l'air beaucoup plus important; et approchez-vous. Il est petit. Il faut donc disposer la camera à son avantage.

S'il y a de nouveaux citoyens dans votre famille ou dans votre voisinage profitez-en. Vous avez là des sujets naturellement photogéniques.

329F — Jacques Lumière

Arrêtés ministériels concernant la chasse aux renards, chevreuils et orignaux

La chasse aux renards sera permise du 1er janvier au 31 décembre. La vente de viande de chevreuil, orignal et caribou reste interdite pendant 3 ans.

Maitre Renard dont la fourrure était devenue si vulgaire que nul n'y prêtait plus attention, et qui, depuis quelques années, proliférait dans une relative tranquillité devra ouvrir l'oeil et le bon. Par arrêté ministériel, la guerre totale, — (c'est à dire la chasse continuelle) — lui est déclarée.

Par contre, que chevreuils, orignaux, caribous se rassurent ! Pendant au moins trois ans, leur chair recherchée n'ira pas enrichir l'étal des boucheries, ni les tables de restaurant.

Les renards se multiplient à tel point dans la province de Québec et sont devenus une telle menace pour nos cultivateurs que le gouvernement vient de prendre la décision d'en permettre la chasse du Jour de l'An à la Saint-Sylvestre, soit durant toute l'année.

La Gazette Officielle du 22 avril 195 0publie l'arrêté ministériel suivant :

— "Attendu que le renard s'est multiplié d'une façon anormale dans la province de Québec en ces dernières années;

"Attendu que sa fourrure ne vaut plus qu'un prix dérisoire et que nombre de trappeurs ne se donnent plus la peine de le piéger pour cette raison;

"Attendu de plus qu'il est un prédateur et cause une forte destruction de nos perdrix, de nos lièvres, ainsi que des oiseaux de basse-cour;

"Attendu qu'il n'y a pas lieu de le protéger pour un temps limité;

"Vu l'article 65, paragraphe 4, chapitre 153 des Statuts refondus de Québec 1941;

"Il est ordonné, sur la proposition de l'honorable ministre de la chasse et des pêcheries :

"Qu'il soit permis de chasser le renard en tout temps de l'année".

Par contre, le gouvernement continue d'interdire l'achat ou la vente de viande de chevreuil, d'orignal et de caribou;

"Attendu que, par arrêtés en conseil antérieurs, l'achat et la vente ou la mise en vente de la viande du chevreuil, de l'orignal et du caribou étaient défendus;

"Attendu que cette défense expire le 1er avril 1950 et qu'il importe de la continuer pour une nouvelle période de trois ans;

"Il est ordonné, en conséquence, sur la proposition de l'honorable ministre de la chasse et des pêcheries;

"Que, en vertu du paragraphe 2 de l'article 65 du chapitre 153 des Statuts refondus de Québec 1941, la défense d'acheter, de vendre, de mettre en vente ou d'avoir en sa possession pour fins de vente, la viande du chevreuil, de l'orignal et du caribou, soit prolongée pour une nouvelle période de trois ans, à compter du premier avril 1950".

A l'Alliance Nationale

57e ASSEMBLEE ANNUELLE

En son Siège social, à Montréal, lundi, le 24 avril, l'ALLIANCE NATIONALE Compagnie mutuelle d'assurance-vie, tenait son assemblée annuelle et présentait à ses assurés son cinquante-septième rapport.

Sous la présidence de l'hon. Es.-L. Patenaude, les administrateurs de la Compagnie faisaient rapport aux détenteurs de polices sur l'exercice se terminant le 31 décembre 1949. Ce rapport révèle une institution solidement établie progressant sous une direction avertie.

Les nouvelles assurances, tant ordinaires que collectives, émises par l'ALLIANCE NATIONALE au cours de l'année s'élèvent à $13,605,768 pour porter le total de l'assurance en vigueur à la fin de l'année à $87,-088,554. L'augmentation nette de l'année s'établit à $7,099,298. déduction faite des cancellations pour causes de décès, échéances, valeurs de rachat, suspensions, etc.

Les recettes de primes pour le dernier exercice se sont élevées à $1,-957,722 et le revenu annuel de placements a continué d'augmenter pour s'élever à $619,936. L'intérêt moyen réalisé sur les placement relatifs à l'assurance-vie est de 4.44% à comparer à 4.31% pour l'exercice précédent.

Au cours de la seule année 1949, l'ALLIANCE NATIONALE a versé aux assurés eux-mêmes ou à leurs bénéficiaires une somme de $926,-276.

Le rapport de la mortalité encourue à la mortalité prévue montre encore une amélioration au cours de l'année pour atteindre le plus bas quotient que la Compagnie ait connu dans son histoire, soit 57.9%.

Les administrateurs ont pris des dispositions pour promouvoir davantage la vente de nouvelles assurances en 1950. Les cadres de ce service ont été réformés et de nouveaux plans ont été mis sur le marché.

Au 31 décembre 1949, la Compagnie, après avoir pourvu à une augmentation de $529,600 de sa réserve statutaire, a pu augmenter ses autres réserves de prévoyance d'une somme de $425,846 et ajouter même à son surplus. Au cours de cet exercice, l'actif de la Compagnie a augmenté de $1,008,336 pour toucher $16,116,348.

Les administrateurs, en terminant, ont exprimé leur appréciation des services rendus par le personnel de la Compagnie.

Les membres du Conseil d'administration sortant de charge furent réélus à l'unanimité. Le conseil se compose de : l'hon. Es.-L. Patenaude, C.P., C.R., président, l'hon. Wilfrid Gagnon, vice-président, M. Eugène Poirier, N.P., vice-président, M. P.-Horace Boivin, M. Amédée Bonneau, l'hon. Jules-A. Brillant, M.C.L., M. Charles-J. Dupuis, Me Francis Fauteux, C.R., l'hon. Gérald Martineau, M.C.L., M. Aimé Parent et M. Charles-E. Préfontaine.

STE-FLAVIE

Soirée récréative.— Dimanche dernier avait lieu en la salle paroissiale de Ste-Flavie, une soirée récréative au profit des oeuvres paroissiales de l'endroit. L'assistance fut très nombreuse à cette fête.

Soirée d'étude de l'U.C.C.— Lundi dernier, les cultivateurs de Ste-Flavie assistèrent à la dernière soirée d'étude de la saison. Elle était présidée par M. l'abbé E. Lepage, curé.

Retraite fermée.— Plusieurs jeunes gens de Ste-Flavie suivent la retraite fermée du 26 au 29 avril qui a lieu présentement en la maison des retraites fermées de Mont-Joli.



Nombreux prix en argent!
De l'argent pour vos vacances!

CONCOURS NARVO

DU 29 AVRIL AU 6 MAI

Nouveau NARVO amélioré

LE PLUS BEL EMAIL AU CANADA



S'emploie à l'intérieur comme à l'extérieur
Résiste aux pires abus
Idéal pour toute surface
S'étale comme par magie
Une couche suffit (surface déjà traitée)
Pratiquement inusable
Pas d'odeur désagréable
24 couleurs magnifiques

1er prix : $100. 2e prix : $50. 3 prix de $25.

100 autres prix de $5.00

REGLEMENT DU CONCOURS

Ecrivez clairement (en lettres imprimées) vos nom et adresse, ainsi que le nom de votre marchand, au dos d'une étiquette de boîte de peinture Narvo.

Terminez cette phrase (pas plus de 25 mots) :

"J'aime à me servir de l'émail NARVO parce que . . . ."

Les réponses devront être mises à la poste avant minuit, le 7 mai, adressées comme suit :

LE CONCOURS NARVO

THE MURPHY PAINT COMPANY LIMITED

2740, rue St-Patrick, Montréal, Qué.

DETAILLANTS NARVO :

ANSELME COTE & FILS, Ltée.



LES GASPESIENS VEULENT UN QUAI A PERCE

Délégation auprès du gouvernement fédéral

Une imposante délégation du village de Percé, en Gaspésie, était de passage à Montréal, ces jours derniers, en route pour Ottawa où elle devait avoir une entrevue avec les autorités fédérales. Cette délégation dirigée par Me A.-R. Garneau, représentant des autorités municipales, et par M. l'abbé Auguste Rivard, curé de Percé, a présenté une requête aux ministres des travaux publics et des pêcheries pour l'aménagement d'un havre et la construction d'un quai à Percé.

Les délégués ont brièvement expliqué les raisons qu'ils entendaient faire valoir auprès des autorités fédérales à l'appui de leur requête. Ce projet d'ériger un quai à Percé n'est pas nouveau. La délégation veut simplement exposer aux ministres concernés que la situation devient de plus en plus urgente et réclame une action immédiate.

Bref historique de la question

Faisant un historique de la question, Me Garneau a rappelé comment l'industrie de la pêche à Percé fut autrefois extrêmement florissante. En 1855, un rapport par Ottawa établissait que "Percé possédait le plus grand nombre d'hommes et de bateaux employés dans l'industrie de la pêche". A cette époque il s'agissait là, a dit Me Garneau, de la principale station de pêche au Canada.

Mais, à partir de cette date, on commença à ériger, le long de la rive de la péninsule de Gaspé, une chaîne de quais et de ports qui facilitèrent la pêche en ces endroits, avec résultait que Percé perdit quelque peu de son importance, comme centre de cette industrie. En 1902, cependant, un quai était construit dans l'anse nord du village de Percé, et jusqu'à la première grande guerre l'industrie de la pêche en bénéficia grandement.

Malheureusement, durant la guerre de 1914, le quai et la jetée furent considérablement endommagés par des tempêtes, et depuis lors l'industrie de la pêche n'a cessé de péricliter. Il y a dix ans, la jetée et le quai étaient complètement détruits, avec la conséquence que rien n'arrête plus les vagues géantes dans l'anse et que les pêcheurs sont à la merci des tempêtes. Plusieurs d'entre eux ont perdu leurs embarcations et ont abandonné tout simplement la pêche en ces parages.

Mais, nous expliquait Me Garneau, il n'y a pas que la pêche qui soit atteinte par cette absence de jetée et de quai à l'entrée de Percé. L'industrie touristique y perd énormément de son côté. Un quai permettrait à un plus grand nombre de visiteurs de s'y rendre par bateaux. De plus, le village de Gaspé est situé à sept milles du chemin de fer le plus rapproché, de sorte qu'un quai permettant aux cargos d'y accéder, réduirait d'autant le coût du transport.

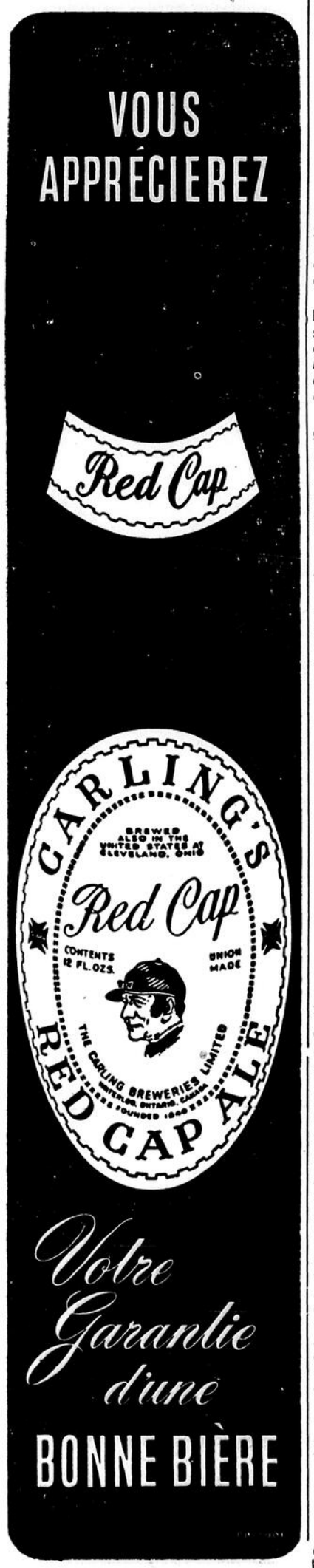
Les dangers de l'érosion

La requête des délégués soulignera également que l'absence de jetée a été cause, particulièrement depuis dix ans, que nombre de constructions, le long de l'anse sud de Percé, ont été grandement endommagées, que les terres adjacentes ont été érosées considérablement et qu'il y a sérieusement lieu de craindre que les établissements de pêche, le long de l'anse nord, ne soient avant longtemps emportés par les eaux.

Mais c'est surtout l'industrie de la pêche qui, selon les délégués, est gravement mise en danger par cette absence prolongée de quai à Percé. Selon M. le curé Rivard, le nombre des pêcheurs qui quittent ce centre pour se rendre à la ville augmente sans cesse. Cette année encore, nous a-t-il dit, l'on comptera 4 barques de moins en opération, ce qui veut dire qu'une soixantaine d'hommes employés dans l'industrie du poisson seront réduits au chômage.

Cette requête a été signée par les électeurs de Percé. Au nombre des délégués, l'on remarquait, outre M. le curé Rivard et Me Garneau, MM. Peter M. Furlong, Gregory Pidgeon, Albert Blondin, gérant de la coopérative des pêcheurs de Percé, J.-Ernest Boulanger, Fortunat Bourget, M. l'abbé Philippe Blais, de l'Ecole des pêcheries de Ste-Anne de la Pocatière, et Me Terence Pidgeon.





Décès de dame veuve Jean-Baptiste Plourde de Sully

Un ultime hommage a été rendu, le 30 mars dernier, en l'église de Sully, à la mémoire de Mme Jean-Baptiste Plourde, née Sophie Dionne, décédée le 26 mars à l'âge de 68 ans et 10 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé Herman Roy, curé de Sully, assisté de MM. les abbés Edmond Mercier et Raymond Bélanger, de la Maison Notre-Dame des Champs, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait également le R.P. Louis-Philippe St-Denis ainsi ques les RR. FF. Jean-Baptiste Brousseau, Emile Sanrgseret, Jean-Marie et Bernard Raymond, tous de la Communauté des Clercs de St-Viateur de la Maison Notre-Dame des Champs de Sully.

Portaient la dépouille mortelle, MM. Paul Dagenais, Joseph Asselin, Wilfrid Labrecque, Joseph Pomerleau, Joseph Guignard, Thomas Bastille. La croix était portée par M. Charles Michaud. Conduisaient la bannière, MM. Gérard Lévesque et J.-V. Bélanger tandis que Mmes Aimé Roy, Edmond Emond, Antoine Bard et Joseph Asselin tenaient les rubans. La quête fut faite par Mmes Gérard Lévesque et Joseph Pomerleau. Le chant fut exécuté par la chorale de la Maison Notre-Dame des Champs, sous la direction du R.F. René Marcil, c.s.v.

La défunte laisse dans le deuil ses fils : Jean-Baptiste, de Sully, Désiré, de Sully, le Rév. Frère Luis-Roger (Gérard), de Coaticook, et Lionel, de Sully; ses filles : Mmes Joseph Boucher (Maria), de Sully, Edgar Lemieux (Delvina), de Sully, Joseph Carrier (Jeannette), de Sully, Arthur Bouchard (Zérilla), de Rivière-Bleue, Mlles Anna et Simone Plourde, de Sully; ses frères : MM. Johnny, Marc et Joseph Dionne, tous trois de Mont-Carmel; ses soeurs : Mmes Thomas Lavoie (Cédilise), de Mont-Carmel, et Xavier Lavoie (Rosanna), de Sully; ses beaux-frères : MM. Arsène St-Pierre, de Fall-River, Victor Liberty, de Iron River, Michigan; ses belles-soeurs : Mmes Joseph Lavoie, de St-Louis du Ha ! Ha !, Johnny, Marc, Joseph Dionne, de Mont-Carmel; ses belles-filles : Mmes Jean-Baptiste, Désiré et Lionel Plourde, de Sully; ses gendres : MM. Edgar Lemieux, Joseph Carrier, de Sully, et M. Arthur Bouchard, de Rivière-Bleue; elle laisse aussi un grand nombre de neveux et nièces, et plusieurs petits-enfants dont voici les noms : M. Paul-Emile Boucher, de Montréal, M. et Mme Eddy Boucher, de Lauzon, M. et Mme Henri Pelletier, M. et Mme Deus Labrecque, Mlle Ghislaine Boucher et Gilles Boucher, Madeleine, Monique, Pierrette et Laurence Plourde, Georgette, Odette, Gemma, Suzanne, Pauline, Richard, Lise, Danielle, Jacqueline, Guy et Claude Plourde, Jacqueline Jean-Hugues, Paul-André, Ginette et Louis-Roger Carrier, de Sully, Julienne, Jules, Jacques et Claude Bouchard, de Rivière-Bleue, Réal, Régent, Yvon, Réjeanne et Françoise Lemieux, de Sully.

Une foule nombreuse de parents et d'amis firent cortège à la dépouille mortelle.

Feu Mme Jean-Baptiste Plourde était une citoyenne estimée. En elle disparait une grande chrétienne et une femme de devoir. Les témoignages de sympathie prodigués aux siens disent assez haut la considération dont elle était l'objet dans son entourage.

Nos sincères condoléances



LES CITOYENS AGES

D'après un éditorial paru dans la dernière livraison du magazine "Health", une publication de la Ligue canadienne de Santé, il est très important d'étudier le problème créé par le nombre croissant de personnes qui n'approchent de la vieillesse que d'un point de vue chronologique.

"Le soin des gens âgés, souligne l'article, est la science des maladies qui les atteignent. Telle que définie, il est reconnu que c'est le domaine de la médecin le moins exploré et que, en présence du pourcentage croissant des personnes âgées au sein de la population, c'est le plus pressant de tous les besoins dans le champ médical. Pour souligner cette importance, il n'est que d'indiquer le cas des mortalités dues au cancer qui ont considérablement augmenté, surtout parce que le cancer est une maladie de l'âge mûr et qu'il y a beaucoup de gens qui vivent assez longtemps pour en être atteints.

"La médecine, dont le principal objectif doit être la prévention de la maladie, fait face de toute évidence à de nouveaux problèmes, du fait que les gens vivent plus longtemps qu'auparavant. Mais il se pose aussi de nouveaux problème pour la société.

"L'âpreté de la concurrence contemporaine, l'enthousiasme et l'énergie des jeunes nuisent aux personnes plus âgées. L'industrie ne recommande pas l'emploi de personnes dépassant un certain âge, soit parce qu'un tel embauchage fausse le fonctionnement de leur système de pensions, soit parce que les jeunes disposent de plus d'adresse et de vigueur et, de ce fait, produisent plus de marchandises au bénéfice de l'industrie.

"Nous n'avons pas ici l'intention de discuter si, en écartant les conseils et le travail régulier des employés d'un certain âge, l'industrie ne se nuit pas à elle-même, autant que sont concernés les résultats immédiats. Dans beaucoup de domaines, les résultats remarquables obtenus par des gens âgés nous donnent à réfléchir. Il faudrait assurément ne se dispenser qu'avec une prudence extrême de l'expérience et de la stabilité.

"Tout à fait en dehors de cette question, il est évident que le pourcentage des gens âgés dans chaque localité va augmenter régulièrement, au fur et à mesure que la médecine préventive devient de plus en plus efficace dans les groupes plus jeunes. Si la société en général et l'industrie en particulier ne retiennent pas les services des gens dépassant la maturité, dans les sciences, dans l'industrie, dans nos universités et dans nos usines, la jeune aénération se verra alors dans l'obligation d'assurer par ses propres moyens la subsistance de la génération plus âgée. Et plus les aînés seront sommairement congédiés ou mis à leur retraite et abandonnés à leurs propres ressources, plus ces aînés perdront de leur valeur et deviendront un véritable fardeau pour la société.

"Quand l'industrie et les universités remercient de leurs services les travailleurs et les professeurs de nombreuses années d'expérience et quand même les compagnies d'assurance refusent d'engager de nouveaux employés à cause de la limite d'âge, il est clair qu'il s'agit d'un retentissant échec, que nous ne savons pas nous adapter à notre époque. La science de la vieillesse est plus qu'un chapitre de la médecine, c'est une science sociale. Il est très important d'étudier le problème créé par le nombre croissant de personnes qui n'approchent de la vieillesse que d'un point de vue chronologique. Le problème de la médecine préventive, ce n'est pas seulement de permettre aux gens de vivre plus longtemps, c'est de voir à ce que cette vie prolongée se traduise par une plus longue période de sonté physique et mentale. Il appartient à la société de voir à ce que l'homme n'ait pas l'âge de ses années, mais l'âge de ses artères. Aussi longtemps que tiennent ses artères, la société doit utiliser ses services à plein rendement pour son propre bonheur comme pour le bien-être de son prochain auquel il est encore capable de contribuer".

PARLERIE

L'homme le plus puissant du Canada

Commé tous les hommes très influents et fortunés, il se plait à l'arrière-scène et fuit la publicité. Il est toujours embarrassé lorsqu'on le place en évidence.

Il est d'une richesse inouïe, mais aime une vie tranquille et peu coûteuse. Cet homme est excessivement modeste et ne réalise pas toujours l'influence qu'il peut exercer sur l'industrie et le gouvernement.

Il est propriétaire de nombreuses corporations et d'un des plus vastes empires de transport ferroviaires. Il achète sans bruit pour des millions de dollars d'obligations du gouvernement. Plusieurs pays dépensent d'importantes sommes d'argent pour lui envoyer des représentants qui l'incitent à dépenser chez eux ses dollars.

Il admet avec quelque gêne avoir assez souvent enfreint certains articles du code pénal, mais il n'est pas un criminel et n'a en réalité jamais désobéi gravement aux lois.

Il est fier de ses débuts humbles et même de n'avoir pas poursuivi ses études plus loin que la huitième année. Avec tout son argent, il n'a aucun goût pour les divertissements coûteux, il préfère une soirée de cinéma. Il dépense plus d'argent chaque année aux pistes de courses et aux joutes de baseball et de hockey qu'au théâtre ou que pour l'achat de livres.

On ne retrouve pas son nom dans le bottin de l'élite et il en est bien content. Il est marié et a deux enfants. Il fume et fait usage des boissons alcooliques. Il ne possède qu'une seule automobile de marque peu dispendieuse, et aime la conduire lui-même. Son épouse a la réputation d'être un cordon bleu et préfère cette renommée à celle d'être la femme la mieux vêtue du monde.

On rapporte qu'il a plus d'argent que l'Aga Khan, les Rockefeller et les Dupont ensemble, mais il ne connait pas l'étendue de sa fortune. A plusieurs reprises, il ne s'est pas fié aux machines électorales qu'il contrôle et a envoyé au Parlement l'élu de son choix. On rapporte qu'il peut faire élire qui il veut dans son gouvernement, mais il est porté à prendre cette assertion avec un grain de sel.

Toute cette puissance et cette richesse le rend un peu gauche et il aime qu'elles passent inaperçues.

Toutefois, c'est l'homme le plus puissant du Canada.

C'est Toi ! Le citoyen canadien !

A. Saumier

Saint-Moise

Va et Vient : M. l'abbé Florian Fraser est en visite chez son père, M. William Fraser.

— M. Luc Sirois est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

— M. Auguste Gagnon est en voyage dans l'Alberta pour quelques mois.

— M. et Mme J.-E. Bérubé, de Luceville, étaient de passage chez M. Louis St-Amand, la semaine dernière.

— M. Paul Sirois, de Trois-Pistoles étaient en visite chez M. Zéphirin Sirois, dernièrement.

— Mme Antoine Neveu et son fils Louis sont de retour d'un voyage à St-Jean d'Iberville.

En Cour de Magistrat

— Un jenue homme de la Vallée, pour un vol de montre commis à Rimouski, a été condamné à deux jours de prison et aux frais.

— Un propriétaire d'automobile de Mont-Joli, pour avoir négligé de rapporter un échange de véhicule, a été condamné à $10.00 d'amende et aux frais.

— Un autre propriétaire d'automobile, de Trinité des Monts, celui-ci, pour la même offense, a reçu la même sentence.

— Un passant, accusé d'avoir causé du trouble dans le grill de l'hôtel St-Louis, a été condamné à l'amende et aux frais.

TOUTES PETITES CHOSES

Ce texte fait partie d'une série d'anecdotes recueillies et publiées par M. P.-G. Roy, qui fut pendant bien des années archiviste de la province de Québec. Les illustrations sont de René Chicoine.

QUAND ON SE MARIAIT EN...1708



Le contrat de mariage sous le régime français réunissait presque autant de parents et d'amis que la cérémonie religieuse elle-même. Les invitations pour la signature du contrat se faisaient plusieurs semaines à l'avance et on se préparait en conséquence. Les invités n'hésitaient pas à parcourir de longues distances pour assister à cette fête... car c'était véritablement une fête. Certains contrats de mariage reçus à Québec portent les signatures de parents et d'amis de Montréal ou d'endroits aussi éloignés.

La grande ambition des familles de Québec était d'obtenir la présence du gouverneur et de l'intendant à cette cérémonie. Le notaire, alors, avait une besogne assez compliquée à accomplir. Il s'agissait de ne pas manquer aux *préséances* dans l'ordre des signatures. Chacun tenait à apposer sa signature d'après son rang. Un officier des troupes de la marine aurait été insulté si sa signature avait été placée après celle d'un simple capitaine de milice. Un conseiller au Conseil Supérieur aurait rouspété si le tabellion avait fait passer avant lui un simple marchand ou un particulier sans titre.

Le notaire bien avisé préparait sa liste d'invités de longue main et quand, après la lecture du contrat, il s'agissait de prier les invités de signer, il les appelait d'une voix assurée et selon l'ordre préparé. Mais, malgré toutes ces précautions, les froissements et les récriminations arrivaient souvent, et le pauvre tabellion avait fort à faire pour contenter ou satisfaire les parties lésées. On pardonnait toutes sortes de fautes mais une injure à la préséance ne s'oubliait pas.

Nous avons vu bon nombre de contrats de mariage reçus par des notaires de Québec sous le régime français et nous devons accorder la palme, croyons-nous, à celui de Jean-François Hazeur avec Catherine Martin de Lino reçu par le notaire Chambalon, le 4 mars 1708. Le notaire Chambalon donne les noms de chaque invité avec sa qualité, ses titres, sa relation de famille avec le futur marié et la future mariée, etc. Il va sans dire que chaque invité signe dans l'ordre de préséance établi, après le gouverneur, l'intendant et les parents les plus rapprochés.

Le contrat de mariage en question compte près de dix pages dont deux entièrement consacrées aux signatures.

PUBLIÉ PAR

Molson's

POUR FAIRE MIEUX CONNAÎTRE LA VIE PITTORESQUE DES CANADIENS D'AUTREFOIS

AUDITORIUM

TELEPHONE : 3646

LES 7-8-9-10 MAI

DEUX FILMS EN PRIMEUR

Deux Nigauds Détectives

avec les inimitables Abbott et Costello

Un assassinat dans un studio pendant une émission. Plusieurs suspects, même un médecin. Nos deux compères s'improvisent détectives, épluchent l'intrigue, multiplient les embarras et finalement !

Film compagnon :

Down Dakota Way

(En couleurs)

Western avec Roy Rogers et Dale Evans

Aussi, actualités et dessin animé technicolor

Mardi, 2 mai, la ristourne de $100.00 a été gagnée par Mme Ernest Lepage, 15, St-Jacques (magasin Albert Michaud), laquelle avait signé son nom, lundi soir, sur la liste de présence.

Mardi, 9 mai, la ristourne de l'Association de l'Achat au Comptant Chez Nous sera de $100.00.

LES 11-12-13 MAI

Les Assassins Sont Parmi Nous

comédie psychologique d'une grande puissance d'origine allemande.

Evocation des deux Allemagnes : celle des assassins et celle des hommes de bonne volonté entraînés dans le crime mondial. Interprètes : Ernst Borchert, Hildegarde Kneff.

1945 — Dans les ruines de Berlin, un homme qui se laisse aller à tous les abus pour oublier, retrouve un de ses officiers qui, en Pologne, a commandé un odieux massacre des civils. Il va le tuer, mais . . . .

Premier film d'après-guerre de la capitale allemande.

- ET AMBUSH

avec Robert Taylor, John Hodiak, Arlene Dahl

Captivante histoire MGM d'une armée entourée d'Indiens hostiles, dans l'ouest d'autrefois. Merveilleux paysages. Robert Taylor a comme monture son propre cheval BUCK. Dernière réalisation de Sam Wood, de regrettée mémoire. D'après le roman de Luke Short.

Jeudi soir, 4 mai, FOTO-NITE par Gareau mon Tailleur, et remise du montant de $210.00 à Mme Georges-Lionel Roy, 63, rue Ste-Marie, gagnante du 27 avril.



Réveillez-vous à la Musique

Le NOUVEAU RCA VICTOR *Chanticleer*

RADIO-HORLOGE



Seulement $00.00



Vous 'fixez' ce nouveau radio RCA Victor comme un réveil-matin . . . et il vous réveille *gentiment* au son de votre programme préféré . . . vous endort le soir, et pendant le jour capte les programmes que vous ne voulez pas manquer.

NOTEZ CES TRAITS DE QUALITÉ

- Radio 5-lampes sélectif, à ondes ordinaires.
- Horloge électrique de fabrication précise.
- "Commutateur-Sommeil" pour arrêt automatique le soir.
- Réveil-bourdon qui continue à 'réveiller' jusqu'à arrêt.
- Style classique moderne, en plastique ivoire.

SEULEMENT **$54.50**

Entrez pour une démonstration

VENDEUR AUTORISE

LEON CARON ENR.

APPAREILS ET ACCCESSOIRES ELECTRIQUES

290, St-Germain RIMOUSKI Tél. : 2562

Films de la semaine

SERAPHIN remporte un beau succès

Le film que tout Rimouski attendait avec impatience, "Séraphin", a tenu l'affiche durant une semaine au Rikois.

Il s'agit d'un film franchement canadien-français. Le Gouriadec a situé l'action dans les cadres de la rude nature du Nord. Mais la bonne surprise que réservait "Séraphin" on la doit au scénariste, Claude-Henri Grignon, qui fait tomber l'avare de "Charibbe en Scylla", contrairement à son habitude dans le roman radiophonique. Séraphin rencontre en effet tous les revers : ses plans échouent contre Alexis, il tombe à l'eau et doit payer dix dollars à Waboo qui lui avait joué un vilain tour, il perd les bagues de Mademoiselle Angélique et doit lui verser $500, enfin le retour de sa soeur Délima, la "grand-jaune", l'oblige à se départir de la moitié de la part d'héritage de son père.

Claude-Henri Grignon n'a certainement pas cherché à construire un scénario solide et "un". Dans un scénario anecdotique il a voulu nous montrer les principaux acteurs de son programme radiophonique. Il réussit par là à amuser ses spectateurs, mais non à bâtir une oeuvre durable et universelle. Le mouvement dramatique se constitue de plusieurs petits sketchs qui, à un moment donné, convergent vers un dénouement attendu.

Les événements tragi-comiques se succèdent à un rythme accéléré : dans la maison de Séraphin ou dans sa grange vieillotte, dans la cabane d'Alexis, chez le curé Labelle ou dans la salle du conseil municipal.

Plusieurs scènes sont d'un charme particulier. Celle du conseil municipal mériterait de devenir classique; et encore : la recherche des bagues dans le foin avec l'invocation de "Padoue"; belles scènes de bonheur familial aussi dans la famille d'Alexis.

Séraphin nous offre aussi plusieurs tableaux savoureux : les scènes de maladie, ses visites à M. le curé, son désespoir à la vue de la "grand'jaune" qui vient chercher sa part d'héritage.

L'interprétation chez presque tous les acteurs est d'un bon réalisme. Faut-il dire que Hector Charland se surpasse ? Il domine la distribution dans le rôle-titre. Sa voix graveleuse, son accent traînard de fin Normand, ses jeux de physionomie extraordinaire, son attitude générale (courbature des épaules, démarche, gestes des mains, etc. . .) tout en lui concourt à la création d'un personnage bien campé.

A côté de l'avare, Nicole Germain joue avec beaucoup de sincérité. Elle campe une Donalda un peu jeune sans doute, mais épouse au coeur d'or. Elle est émouvante et attendrissante.

Quant aux autres personnages, Henri Poitras joue un pittoresque Jambe-de-Bois (remarquable dans la scène où il essaie d'endormir le bébé d'Alexis) ; Eddy Tremblay joue avec "rondeur" le rôle du curé Labelle qui ouvrit le Nord aux colons du temps; Suzanne Avon, mariée à Alexis; spontanée, souple, versatile, elle anime plusieurs scènes de sa présence aimable; Guy Provost, dans Alexis essaye, en y réussissant assez bien, d'interpréter le rôle d'un jeune colon du Nord. Il joue avec naturel et entrain. Les autres personnages secondaires sont aussi bien campés.

Ce qu'il faut louer par-dessus tout, c'est la perfection technique du film "Séraphin". Les gros plans, en particulier, sont bien réussis. Ensuite le rythme de l'action, les éclairages, les photographies, le son, les décors et les costumes, et puis ces objets d'antan qui s'accrochent ici et là contribuent à faire du film l'un des meilleurs de notre production cinématographique canadienne.

Christian DESROCHES

TINO ROSSI REVIENT

Tino Rossi reviendra bientôt à l'écran dans un nouveau film "Marlène", primitivement intitulé "La porte d'or". Il porte maintenant le nom de l'héroïne du film incarnée par Micheline Francey.

CINEMA CARTIER

Téléphone : 2791

TOUJOURS DES FILMS DE PREMIER CHOIX

Représentation continue chaque soir de 7 heures

Dernière représentation complète à 8h.30

Prix d'admission : — Matinée .30 — Soirée : .40

Matinées chaque dimanche, jeudi et samedi à 2 heures

Vaisselle Petits Points

A chacune des représentations données six soirs par semaine et en deux matinées (les jeudi et samedi) chaque spectateur (homme ou femme) peut obtenir un morceau de ce service de vaisselle **"PETITS POINTS"** pour un léger supplément de 0.15 cents qui défraye les dépenses de transport.

4 JOURS SEULEMENT

6-7-8-9 MAI — SAM.-DIM.-LUN.-MAR.

(En français)

Un sujet nouveau et plein d'humour

dans

DERNIER REFUGE

Un homme accueilli dans u-famille heureuse, apporte avec lui le malheur. Deux soeurs totalement différentes l'une de l'autre deviennent bientôt deux rivales.

Vous verrez

RAYMOND ROULEAU

et

GISELE PASCAL

UNE COMEDIE

d'un genre inédit

Des romances dont on se souviendra. Eclats de rire continuels et vie trépidante de la ville.



Ma femme est un grand homme

3 JOURS SEULEMENT

10-11-12 MAI — MER.-JEU.-VEN.

Les journaux ont décrit cette histoire de crime. Tragédie.

Un film avec beaucoup d'action. — dans

THEY LIVE BY NIGHT

Comme étoile

CATHY O'DONNELL

FARLEY GRANGER

(Version française)

Une étrange histoire d'amour. — dans

LE COEUR CAPTIF

avec

MICHAEL REDGRAVE

MARVIN JOHNS

PARTICIPEZ LE VENDREDI SOIR A DARTO - 6 gagnants

Vous offre cette semaine

LE MONTANT DE $75.00

PARTIE DE CARTES

Grande partie de cartes de la Société St-Jean-Baptiste, au profit des terrains de jeux, **jeudi soir, le 11 mai,** dans la salle de l'Ecole de Commerce. De nombreux prix seront distribués et il y aura des amusements qui feront certainement plaisir à l'assistance. — **Apportez vos jeux de cartes.**

Encouragez les personnes généreuses qui s'occupent de cette oeuvre éminemment méritoire.

dans nos 3 cinémas

CINEMA RIKOIS

Téléphone : — 2130

TOUJOURS DES FILMS DE PREMIER CHOIX

Représentation continue chaque soir de 7 heures

Dernière représentation complète à 8.30 heures

AU PROGRAMME 4 JOURS

6-7-8-9 MAI — SAM.-DIM.-LUN.-MAR.

Pour la première fois à Rimouski



AU MEME PROGRAMME

L'inexpérience de deux débutants cause parfois des désastres

— DANS **Monsieur Bibi**

— Interprété par —

PIERRE LARQUEY, MARIE BIZET et JEAN TISSIER

3 JOURS A L'AFFICHE

10-11-12 MAI — MER.-JEU.-VEN.

Un roman célèbre, une histoire d'amour

LA NEIGE SUR LES PAS

Avec le couple célèbre du cinéma

PIERRE BLANCHAR
MICHELE ALFA

Aussi

Cet homme est accusé d'avoir tué. Il est traqué par la police.

TANGIER

avec

MARIA MONTEZ
SABU

DERNIERE CHANCE DE VOIR

SERAPHIN

JEUDI ET VENDREDI DE CETTE SEMAINE

Le Cinéma Rikois

présentera à sa clientèle le film que tous attendaient

FABIOLA

3 HEURES DE SPECTACLE

30,000 personnes en scène. Ne manquez pas ce spectacle

Il sera présenté une semaine durant, les

13-14-15-16-17-18-19 Mai

EN MATINEE : Samedi, Dimanche, Mardi et Jeudi

PRIX SPECIAL MATINEE : 0.45

SOIREE ET DIMANCHE : 0.68 taxe inc.

TOUS LES SOIRS : 7 HEURES

MATINEE : 2 HEURES

Le soir, dernière représentation complète : 9h.30

Les derniers jours de Pompéi

Un film prodigieux, spectaculaire

On sait qu'en 63, avant Jésus-Christ, un violent tremblement de terre avait déjà donné un premier avertissement aux insouciants Pompéens, mais, bien vite remis de leur frayeur, ceux-ci ne songèrent qu'à réparer les dégâts causés à leurs édifices sans plus se soucier d'un nouveau réveil de leur terrible voisin, "le Vésuve".

Le caractère des habitants ne saurait être mieux rendu que par ces quelques lignes extraites du livre passionnant écrit par le professeur Amedeo Maiuri, directeur du Musée de Naples et des fouilles de Pompéi et d'Herculanum.

"...Alors que les citoyens se révèlent à nous, dans le caractère de leurs maisons, dans les programmes électoraux et dans les travaux des constructions citadines, et, parfois même se présentent chez eux avec leur portrait réel, la foule anonyme des marchands, des affranchis, des esclaves qui encombrait la ville, nous a laissé elle aussi ses souvenirs innombrables, sur les murs des maisons, dans les amhulacres du théâtre, dans les carrefours, dans les chambres des courtisanes, sur les murs grossièrement crépis de la taverne.

"La vie en plein air d'une ville du midi, l'esprit vif, joyeux et sereinement railleur de ses habitants, semblent être passés dans les dessins et le inscriptions murales; des notes de comptes et des dates mémorables, des vers du poète préféré, des devoirs d'école et des leçons à peine apprises, gravées, pleines de belles fautes de grammaire, sur le mur avec la pointe subtile d'un stylex. de grotesques dessins d'enfants et des caricatures piquantes, des défis insolents à un rival d'abord et après s'être battu avec lui, des injures sanglantes et obscènes, de tendres appels d'amour, des recommandations et des menaces, enfin l'admiration spontanée, enthousiaste, criée là dans la rue, à une jolie femme, au gladiateur victorieux ou valeureux, à un mime habile acclamé par le parterre comble du théâtre..."

On conçoit que les écrivains aient été tentés par la fin dramatique de Pompéi car il était relativement facile de faire revivre des êtres dont la vie quotidienne, grâce aux vestiges découverts, renaissait au fur et à mesure que le soleil pénétrait dans l'atrium ou les pièces des maisons dégagées de leur linceul de cendres.

Aujourd'hui le cinéma tente d'animer les ombres des orgueilleux citadins qui, certain jour de l'an 79, virent avec épouvante le destin anéantir en quelques heures, le patient labeur des générations successives qui n'avaient durant huit siècles songé qu'à faire de leur cité une merveille dont le monde ancien devait être jaloux... et qui fut retrouvée presque intacte grâce à ce même destin qui, par la nature particulière de la catastrophe, en assura la parfaite conservation.

Marcel L'Herbier a porté à l'écran "Les derniers jours de Pompéi" d'après le fameux roman de E. Bullwer-Lytton, mettant en vedette dans une poignante histoire, Micheline Presle, Georges Marchal, Marcel Herrand, Jaque Catelain, pour ne nommer que ceux-ci.

CINEMA ROYAL

MONT-JOLI

Programme double. Représentation tous les soirs, à 7h.30. Représentation le dimanche après-midi à 2h.30 et le soir à 7h.30.

Samedi à 7h.30 et
Dimanche à 2h.30 et 7h.30 :
Lana Turner, Gene Kelly
3 MUSKETEERS
En couleur — In technicolor
à 9h.30, 4h.40 et 9h.40 :
Laurel & Hardy
LES CUISTOTS DE SA MAJESTE
8, 9, 10 avril,
Lundi, mardi, mercredi,
à 7h.30 :
Sabu, Gail Russel
SONG OF INDIA
à 9.00 hres :
Sherly Temple, Walter Abel
L'APPRENTIE AMOUREUSE
11, 12 avril,
Jeudi et Vendredi,
à 7h.30 :
Deanna Durbin, Don Taylor
FOR LOVE OF MARY
à 9h.15 :
Jean Gabin, Ellen Drew
L'IMPOSTEUR

FABIOLA

Nous sommes à l'aube du IVe siècle.

Deux empereurs se partagent l'Empire Romain. Après avoir soumis la Gaule du Nord, Constantin descend à marches forcées vers Rome où règne encore Maxence.

Rome est au comble de sa splendeur extérieure. Jamais la cour et l'aristocratie n'ont vécu d'une vie plus luxueuse. Jamais la vie d'une classe privilégiée ne connut pareils raffinements et pareille décadence.

C'est vers cette cité, symbole de toutes les tentations et de tous les plaisirs du monde antique que descend, à bord d'un convoi marchand parti de l'embouchure du Rhône, le jeune gaulois Rhual, dont l'ambition première est de devenir gladiateur.



Le voici qui débarque à Ostie. Or, à peine a-t-il posé le pied sur la terre ferme qu'il peut se rendre compte des divisions et de la corruption qui minent la métopole. Il apprend que les riches et les puissants du jour demeurent attachés à l'ancienne religion qui les aide à conserver leurs privilèges, tandis que la secte clandestine des adeptes du christianisme rassemble les pauvres, les esclave, les déhérités, tous les humbles citoyens qui n'ont pas l'or et la force pour seul idéal.

Rhual est jeune, beau et fort. Il n'est pas long à comprendre que son intérêt lui commande de ne pas se ranger du côté des chrétiens s'il veut pénétrer dans le monde des riches et y réussir. Une occasion inespérée va justement lui en être fournie : on lui propose de montrer ses talents de lutteur au cours de la grande fête de nuit que va donner dans sa villa d'Ostie, le plus riche entrepreneur de Rome, Fabien-Sévère, un homme puissant et respecté qui s'honore d'être l'un des conseillers intimes de l'Empereur.

Quelques heures avant le combat, le long du rivage de la mer, Rhual rencontre une merveilleuse jeune fille dont il ignore le nom. Il parle avec elle, et en tombe éperdument amoureux.

Elle semble émue, amusée, troublée par cette passion soudaine, si pleine de juvénile ardeur, et y répond elle-même avec une fougue qui dénote déjà davantage qu'un caprice. Mais l'heure de se présenter devant les invités de Fabien arrive. Il a été convenu au préalable que s'il prenait fantaisie au maître de maison de vouloir se mesurer avec le jeune Gaulois, ce dernier devrait feindre de se laisser finalement battre. Il sera payé en conséquence. Mais au cours du combat, Rhual reconnaît la jeune fille de la plage parmi les hôtes. Il comprend qu'elle n'est autre que Fabiola, la propre fille du puissant Fabien, et son amour-propre est à tel point piqué au vif qu'il oublie sa promesse et dans un bel élan de colère, terrasse le maître de maison, au scandale et aussi à la joie de certains des convives. En tête de ceux-ci, le vaillant général Manlius Valérien et surtout Fulvien Pétrone, Préfet du Ravitaillement, un intrigant habile et ténébreux. Tous deux s'inquiètent de l'attitude pro-chrétienne de Fabien, qui, non seulement conseille à l'Empereur de ne pas signer un décret de persécution, mais va ce soir, dit-il, devant l'élite de Rome, rédiger son testament en faveur de ses esclaves chrétiens. Homme de coeur et fin politique, Fabien a compris que les chrétiens étaient devenus trop nombreux pour qu'on les massacre tous, et que le sang de ces innocents ne servirait qu'à attirer le malheur sur Rome.

Le banquet s'achève parmi les danses et les chants, après qu'aient largement circulé les vins les plus capiteux et les mets les plus rares. Tout à coup, une nouvelle se répand comme l'éclair. Fabien-Sévère vient d'être assassiné : on vient de découvrir son corps, une statuette de Jupiter brisée près de sa tête.

Qui a commis le crime ?

— Le jeune gladiateur, pensent les uns.

— Les chrétiens, murmurent les autres, encouragés par Fulvien, qui voit dans ce meurtre l'occasion inespérée de déchaîner les foudres impériales contre la secte des chrétiens.

Décidée à faire elle-même la lumière sur le meurtre mystérieux de son père, Fabiola se rend dans les catacombes où se réunissent chaque nuit ceux qui croient en un Dieu unique. Sans être vue, elle parvient à assister à leurs cérémonies, entend leurs paroles de douceur et de paix, et se sent intimement convaincue que ces gens ne peuvent avoir été les meurtriers de son père. Mais alors, si ce n'est eux, serait-ce Rhual, Rhual qui a réussi déjà à bouleverser profondément le coeur de la jeune patricienne ?

Un grand procès s'ouvre, celui qui va permettre d'accabler les chrétiens ou Rhual. C'est une nouvelle Fabiola qui entre dans le prétoire, et qui sent que Rome tout entière a les yeux fixés sur elle. Elle ne voudrait pas, en conscience, attirer le malheur sur les chrétiens, mais n'a-t-elle pas enfin trouvé un but à sa vie frivole et dissipée : ce jeune Gaulois, qui l'a aimée pour elle-même, la prenant d'abord pour une esclave, et ignorant qu'elle était Fabiola ! Elle ne veut pas, elle ne peut pas le perdre. Elle fera tout pour le sauver. Le voici justement qui répond fièrement à toutes les questions des juges. Il se défend avec ce même élan un peu sauvage qui a bouleversé Fabiola l'autre nuit, sur la plage. Il ne craint pas de mettre en cause Fulvien, le Préfet du Ravitaillement. Tumulte, on suspend l'audience. L'intègre Procureur Galba, écoeuré par le scandale auquel son propre fils est mêlé, écoeuré par les pressions que l'Empereur fait sur lui afin de l'obliger à condamner les chrétiens, se poignarde pendant la trêve.

A la reprise du procès, Fabiola voit revenir un Fulvien triomphant qui se porte garant du loyalisme de Rhual. Elle-même, sentant que ses paroles vont à présent suffire à faire libérer l'homme qu'elle aime, n'hésite pas à mentir en affirmant que son père haïssait les chrétiens. Il ne fait pas de doute, dit-elle, que ceux-ci avaient intérêt à le tuer.

A mort ! A mort ! hurle la foule que cette audience passionnée a violemment surexcitée. Un orage éclate au dehors, ajoutant encore au tumulte. Ce n'est plus un procès, c'est une tragédie qui se déroule dans l'enceinte de la Basilique, une tragédie dont les échos profonds iront comme le tonnerre se répercuter et rouler jusqu'aux confins du monde romain! Et tout à coup, à l'instant même où on allait le libérer, Rhual se dresse, et crie : — Si vous condamnez ces innocents, condamnez-moi aussi, car moi aussi, je suis chrétien ! Bouleversée, désemparée, Fabiola voit ainsi lui échapper celui qui vient de refuser son secours, et que les gardes prétoriens entraînent vers les cachots de la sinistre prison Mamertine.

L'accusation portée contre les

(à suivre)

L'EAU EST ESSENTIELLE A LA VIE

Nous pouvons vivre sans abri ou vêtements pendants des mois, sans manger pendant des jours mais, sans eau, la vie est une question d'heures et de minutes.

C'est un sujet auquel nous réfléchissons rarement. L'eau est une chose commune, à la portée de tous, et bon marché. Meilleur marché que la terre, l'eau qui coule des robinets dans nos villes ne coûte que cinq sous la tonne, tandis qu'un tombereau de terre ordinaire vaut au moins une piastre et le bon terreau une dizaine de dollars.

Ce n'est qu'en cas de crise que nous nous rendons compte combien l'eau nous est nécessaire. Même alors, nous nous contentons de défendre d'arroser les pelouses ou de couper l'eau pendant quelques heures par jour, ou bien, comme à New-York dernièrement, de ne pas nous raser un jour par semaine.

Voici en quelques lignes dix des plus importants usages de l'eau, dont chacun a fourni le sujet de centaines de traités techniques : l'humidité de l'air rend la vie organique possible; l'eau à boire est le plus grand besoin de notre corps; les plantes, depuis les humbles lichens de la Gorge du Niagara aux gigantesques sapins de la Colombie Britannique, ne poussent que dans les endroits où il y a de l'eau; la mer nous donne les poissons et autres produits dont nous nous nourrissons; c'est la source de la vapeur et de l'électricité; les procédés mécaniques et chimiques de l'industrie ont besoin d'eau; depuis l'époque la plus reculée, l'eau a servi de moyen de transport à l'humanité; c'est l'eau qui décide le site des villes et des fermes; sous forme de glace, l'eau est universellement employée pour la réfrigération et, le plus souvent, elle sert à déterminer les frontières politiques.

Utile à ce point, il n'est pas étonnant qu'il y ait concurrence entre ses différents usages. Les autorités municipales, provinciales ou fédérales sont parfois obligés d'intervenir et interdire l'arrosage des rues, réduire le montant disponible pour les usines hydro-électriques, ou rationner les industries.

Notre indifférence en ce qui concerne la pluie et l'abondance de l'eau est devenue un danger pour notre civilisation. Elle fausse nos idées économiques, nous induit en erreur sous le rapport de la colonisation et de l'immigration, nous aveugle sur les conséquences de construire les villes de plus en plus grandes, et nous fait faire des erreurs de jugement par rapport au site et à l'avenir des usines.

L'eau est bienfaisante, quand on en fait usage proprement. Elle apporte la fécondité et rend les communautés prospères si son débit est réglé avec soin. Nos difficultés sont causées par nos efforts d'adapter notre milieu à nos besoins économiques et sociaux, sans tenir suffisamment compte des voies immuables de la nature.

En desséchant les marais et les étangs, nous avons détruit le nid et le repaire d'utiles oiseaux et animaux aquatiques. En coupant les arbustes sur les bords des lacs et des rivières, nous avons exposé l'eau au soleil qui l'a rendue trop chaude pour les meilleures sortes de poissons. En déboisant les collines, nous avons abaissé le niveau de l'eau dans le sol et les racines des plantes n'arrivent plus à trouver l'humidité nécessaire. Par faute de précautions, nous sommes à court d'eau pour nos usines électriques, comme en Ontario l'an dernier, et pour la navigation, comme dans le canal de Lachine.

La beauté de l'eau

Le rôle de l'eau ne devrait pas nous faire perdre de vue la beauté qu'elle apporte au paysage. Imaginez-vous la banalité d'un monde sans eau !

L'eau est la source de tous les changements que nous observons dans les nuages et le réflecteur de merveilleuses teintes d'ombre et de lumière. Elle a modelé la surface de notre terre, découpé les gracieux escarpements de nos montagnes canadiennes et, quand vient la saison, les couvre d'un manteau blanc. Chaque cours d'eau a sa beauté propre, depuis le mince filet d'eau qui gazouille le long d'un chemin de montagne en Colombie-Britannique, jusqu'à la marche imposante et silencieuse du St-Laurent autour de l'Ile d'Anticosti.

Les poètes, les philosophes et les tourneurs de films ont choisi les rives des fleuves pour situer les scènes d'amour, pour échapper aux banalités de la vie, et pour mettre en scène des événements dramatiques. Tout le monde trouve un voyage plus agréable quand le train suit le cours d'une rivière. Les gens qui ne font rien ou qui n'ont rien à faire vont généralement s'accouder au parapet d'un pont pour passer le temps, ou s'asseoient au bord d'un dock en laissant pendre leurs pieds au-dessus de l'eau.

Charles Darwin, le grand naturaliste auteur de "l'Origine des Espèces" écrivit un jour à sa femme qu'il s'était endormi au bord d'un ruisseau. "Quand je me suis éveillé, un choeur d'oiseaux chantait autour de moi; les écureuils se poursuivaient dans les arbres et quelques piverts étaient en train de rire. Je n'ai jamais rien vu de plus rustique et plus agréable, et il ne m'est pas venu à l'idée de me demander d'où descendaient les oiseaux ou les animaux".

C'est là l'effet des ruisseaux sur les gens observateurs. Ils vous chuchotent une vieille histoire ou en inventent une nouvelle; ils accompagnent de leur murmure le chant des oiseaux, ou bavardent bruyamment le long des pentes.

Ste-Irène

Baptême : Thérèse, enfant de M. et Mme David Thériault (Octavie Therriault). Parrain et marraine, M. et Mme Ls.-Marie Therriault, oncle et tante de l'enfant.

Va et Vient : M. et Mme Philippe Lauzier étaient en visite à Amqui dimanche dernier.

— Mlle Angèle St-Onge, d'Amqui, est actuellement chez sa soeur, Mme Philippe Lauzier.

— M. et Mme Eudore Jacques, d'Amqui, étaient en visite chez M. et Mme Alban Jacques, dimanche dernier.

— M. Philippe Marceau, de Chambord, Lac St-Jean, a rendu visite à ses parents de Ste-Irène.

— M. Alban Jacques étaient à Rimouski la semaine dernier, pour assister au concert d'Erna Sack.

— M. et Mme Camille Veilleux ainsi que Mlles Annette Madore étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Gérard Madore.

— Mlle Gabrielle Marceau est retournée à Chambord après un séjour de deux mois à Ste-Irène.

— M. et Mme Herman Arseneault et leur famille nous quitteront pour aller demeurer à St-Alexis.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

Votre médecin de famille a toute qualité pour vous dire si vous êtes ou non en bonne santé. En vous faisant un examen complet, au moins une fois par année, il lui sera plus facile de vous tenir en bonne condition.

FAITES-LUI EXAMINER LA VUE

Une vue faible peut nuire au travail scolaire de l'enfant. Faire examiner périodiquement les yeux de l'enfant d'âge scolaire prévient des dangers plus graves. En même temps les progrès de l'enfant peuvent s'en trouver fort accrus.

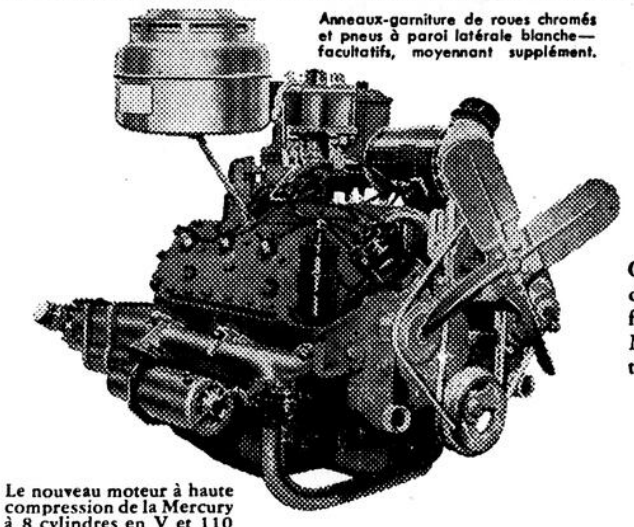


"Plus parfaite que jamais"

sous tant d'aspects !

La nouvelle Mercury de 1950 est nettement l'arbitre de la perfection en matière d'automobilisme! Qu'il s'agisse d'élégance, de carénage, de luxe, de confort . . . il suffit de voir qu'elle est belle, massive et surbaissée . . . que ses intérieurs *Customized* sont opulents et luxueux . . . que sa suspension AV est plus confortable. Sièges en caoutchouc spongieux. Les poignées, à poussoir et serrures rotatives, permettent d'ouvrir les portières plus facilement et vous assurent d'une fermeture positive.

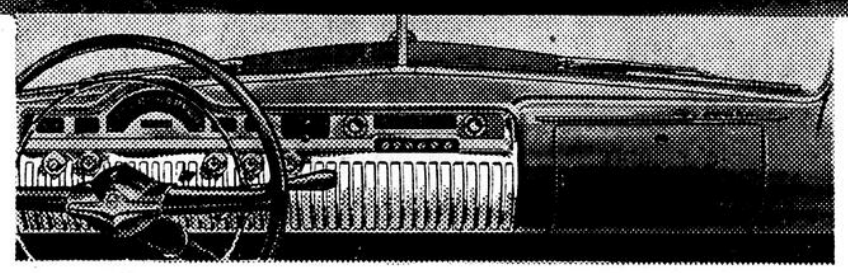




Anneaux-garniture de roues chromés et pneus à paroi latérale blanche—facultatifs, moyennant supplément.

Le nouveau moteur à haute compression de la Mercury à 8 cylindres en V et 110 C.V., se distingue par une performance plus brillante que jamais. Le carburateur *Econ-O-Miser* économise l'essence automatiquement. La surcommande *Touch-O-Matic* (facultative, moyennant supplément) rend la conduite plus facile et plus reposante, et économise jusqu'à 20 pour 100 d'essence.

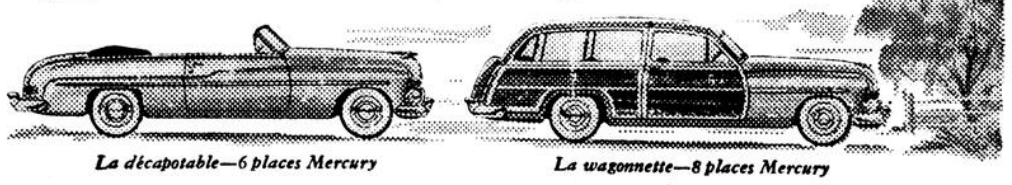
La Mercury remporte l'épreuve d'économie de l'A.A.A.—*L'American Automobile Association,* en février 1950, a organisé les plus rigoureuses et les plus précises épreuves d'économie de frais de fonctionnement qui aient jamais été imposées—sur un parcours âprement disputé de 2 jours et 751 milles. 31 voitures de série, toutes différentes, étaient inscrites, et la nouvelle Mercury de 1950 les a toutes surpassées par ses performances. Aujourd'hui, livre pour livre et *d'après les preuves officielles,* la nouvelle et imposante Mercury est *l'automobile la plus économique au Canada.*



Champ visuel panoramique, offrant plus de sécurité. Nouveau tableau de bord facile à consulter. Sans contredit, la Mercury de 1950, d'une élégance distinctive, est *à tout égard*, plus parfaite et plus avantageuse que jamais. Examinez-la dans ses moindres détails! Conduisez-la vous-même! Vous comprendrez alors que, forcément, votre prochain achat doit être une Mercury!

la Mercury de 1950

DIVISION MERCURY-LINCOLN-METEOR
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED



La décapotable—6 places Mercury *La wagonnette—8 places Mercury*

Demandez une promenade d'essai au plus proche dépositaire Mercury!

Ouellet Automobiles Inc.

337, ST-GERMAIN RIMOUSKI TELEPHONE : 3327

Congrès annuel de la Ligue du Dimanche

Importantes motions adoptées concernant la vente du vin et de la bière le dimanche, les réparations dans les usines et l'organisation des loisirs — Election du Conseil central.

La Ligue du Dimanche vient de tenir son congrès annuel à Montréal, au secrétariat de l'Action catholique. La séance de l'avant-midi fut présidée par le juge Fabre-Surveyer, président général et celle de l'après-midi par le juge Millar, de Hull, membre du Conseil central. Des délégués étaient venus des quatre provinces ecclésiastiques : Québec, Montréal, Ottawa, Rimouski. Leurs rapports sur l'observance du dimanche dans leurs régions donnèrent lieu à d'intéressantes discussions, et aux motions suivantes :

La Ligue du Dimanche, réunie à Montréal pour son congrès annuel le 24 avril 1950, demande :

1) que la vente du vin et de la bière, permise actuellement le dimanche aux repas de 1 heure à 9 heures, et qui donne lieu à de graves abus, soit supprimée;

2) que des inspecteurs provinciaux, chargés de voir à l'observance du dimanche, soient nommés pour les régions de Montréal, Québec, Sherbrooke, Saint-Jean, Saint-Hyacinthe, Drummondville;

3) que le ménage et les réparations dans les usines, reconnus par la Commission royale dans son rapport du 19 mai 1926, comme prohibés par la loi du dimanche et qui, après avoir cessé alors presque partout le dimanche, ont repris durant la guerre et continuent encore dans un grand nombre d'usines au détriment des ouvriers, ne soient plus tolérés et, à cet effet, que toute usine soit fermée de minuit le samedi à minuit le dimanche, ne permettant l'entrée qu'aux gardiens et à ceux qui doivent surveiller les feux, là où cela est nécessaire;

4) que le repos et la récréation du dimanche se passent en famille là où la chose est possible; qu'il y ait aussi, vu l'exiguité des logements, des loisirs non payants organisés en dehors des foyers surtout par les paroisses, avec lesquelles collaboreront les municipalités par l'établissement et l'entretien de terrains de jeux, ainsi que les associations religieuses (comme les mouvements spécialisés d'Action catholique et les ligues du Sacré-Coeur), professionnelles (comme les syndicats), patriotiques (comme les sociétés Saint-Jean-Baptiste), etc. Ainsi disparaîtront en bonne partie les loisirs commercialisés qui ne répondent pas, la plupart du temps, à notre mentalité, et transforment le dimanche en un jour de lucre et trop souvent de péché.

La Ligue du Dimanche adressera aussitôt aux autorités religieuses et civiles copie de ces voeux. Elle compte entreprendre incessamment une vigoureuse campagne pour en obtenir la réalisation.

Avant de se séparer, les congressistes élirent les membres du Comité central de la Ligue du Dimanche pour la prochaine année :

Président, l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer (Montréal); vice-président, l'hon. juge Thomas Tremblay (Québec); secrétaire-trésorier, M. Roland Germain (Montréal); aumônier, R.P. J.-P. Archambault, s.j. (Montréal). Directeurs : MM. le juge T.-A. Fontaine (St-Hyacinthe-Montréal); M. le magistrat Roland Millard (Hull); M. J.-Arthur Rochefort (Chicoutimi); M. Jacques Cartier, c.r. (Saint-Jean); M. Ernest Forest (Joliette); M. Emile Laurin (Trois-Rivières); M. H.-A. Tremblay (Drummondville); M. Anatole Vanier, c.r. (Montréal); M. C.-A. Gascon (Montréal); M. Wilfrid Gaudette (Ligues du Sacré-Coeur); M. Elzéar Lavergne (Association professionnelle catholique des Voyageurs); M. Dominique Beaudin (Union catholique des Cultivateurs); M. Philippe Girard (Confédération des Travailleurs catholiques).

Le secrétariat de la Ligue du Dimanche est à la Maison Bellarmin, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Trois-Pistoles

Va et vient.— Mme Roland Dumas, de Shawinigan Falls, et M. Claude Damours, étudiant en chirurgie dentaire à l'Université de Montréal, étaient de passage à Trois-Pistoles en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Damours.

— On nous annonce le récent départ de Mlle Suzanne Paré pour Montréal, où elle doit suivre un cours de puériculture à l'Hôpital Général de la Miséricorde.

— Mme Paul-Henri Bérubé est de retour d'un voyage à Montréal, où elle a passé quelques jours.

— Etaient de passage à Rimouski, à l'occasion du spectacle donné par Barbara Ann Scott et la troupe de "Skating Sensation 1950", le Dr et Mme Marcel Catellier, M. et Mme Armand Rioux, M. et Mme Léo Duval, M. et Mme Gérard Desrosiers, M. et Mme Albert Côté, M. et Mme Maurice Morais, M. et Mme Gaston Ouellet, M. et Mme Adrien Côté, M. et Mme Reynald Dionne, M. et Mme Paul Rioux, M. et Mme Clément Bilodeau, M. et Mme Pierre Bilodeau, M. et Mme Alcide Dumont, Mme Marc Martin, Mme Evariste Gendron, Mlles Marguerite Lacroix, Gisèle Duval, Lise et Suzanne Catellier, Laurianne et Marcelle Côté, Juliette Lindsay, Cécile et Thérèse Côté, Fabienne Ouellet, Marcelle Dionne, Annette Jean, Lucette Lebel, Ghislaine Ouellet, Jacqueline Boucher, Henriette Rioux, MM. Jos. Côté, Louis et Gratien Gagnon, Charlemagne et François Côté, Paul Dionne, Régis Belzile, Fernand Turcot, Hervé Leblond, Maurice, Arsène, Emmanuel et Benoît Bilodeau.

AU DECLIN DE LA VIE

Beaucoup de gens qui, lorsqu'ils étaient plus jeunes, étaient occupés, heureux et productifs, se sentent perdus, malheureux et rejetés pendant leurs dernières années. Prémunissez-vous contre ce sentiment de frustation en vous préparant pour le crépuscule de la vie. Au moins dix ans avant votre retraite, commencez à vous organiser des passe-temps pour vos jours de loisir.

Ste-Florence

Soirée Lacordaire.— Dimanche soir le 23 avril, avait lieu à la salle paroissiale une réunion Lacordaire avec initiation et changement de décoration. Plusieurs invités d'honneur étaient présents à cette soirée. Mentionnons entre autres M. l'abbé C. Lachance, curé de la paroisse, le R. P. Léo Couture, le R.F. Larouche, vicaire à Causapscal, ainsi que M. Bouchard, président régional. Ce dernier parla des méfaits de l'alcool, dans un foyer. Le Rév. Frère directeur vint à son tour dire quelques mots, puis ce fut le tour du président local. M. le curé de la paroisse prononça le mot de la fin. La partie récréative de la soirée se composait d'une pièce ayant pour titre : "Nos maris boivent", drame qui illustrait la misère des familles d'ivrognes. Des chants Lacordaire de même que quelques beaux morceaux de musique de chez-nous mirent une note de gaieté à cette réunion.

Va et vient.— Le R.P. Léo Couture, o.m.i., missionnaire dans le nord de l'Alberta, est en visite chez sa soeur, Mme Théodore Lessard.

— M. et Mme Elphège Boulianne et leurs enfants, de Kapuskasing, Ont., ont visité leurs parents de la Gaspésie et de Causapscal.

Baptême.— Le 20 avril, Joseph-Roger, enfant de M. et Mme Rosaire Loisel (Yolande Dallaire). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Loisel, grands-parents de l'enfant. Il fut baptisé par le R.P. Léo Couture.

St-Jean de Cherbourg

Baptêmes : Le 9 avril, Joseph-Claudin, fils de M. et Mme Joseph Bouchard (Laurette Lévesque). Parrain et marraine M. et Mme Roland Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

— Le 16, Berthe-Lise, fille de M. et Mme Roger Thibault (Bertha St-Pierre). Parrain, M. Antoine St-Pierre, oncle et l'enfant, marraine, Mlle Emilienne Harrisson, de Ste-Félicité.

Va et Vient : Plusieurs de nos étudiants et étudiantes, sont venus passer le congé de Pâques dans leur famille. Ce sont MM. Bernard et J.-Claude Turcotte, Claude et Marcel Otis, Mlles Gertrude Labrie, Marie-Alice St-Pierre, Lucia Rivard et Anita Gauthier.



NOTES DE VOYAGE

PARIS EST PARIS

Paris est toujours Paris. C'est la belle ville, à laquelle aucune autre ne se compare. Quelques-unes grandirent dans une nature plus majestueuse, Québec, San Francisco, Rio-de-Janeiro, mais pas une n'offre le charme, l'ambiance, la grâce de la capitale française. Elle ne se décrit pas. La moindre de ses rues a son histoire, la plus petite place, ses statues de bronze ou de marbre. Les hôtels d'autrefois, aux façades de pierre travaillée, voisinent avec les immeubles ultra-modernes, les églises aux proportions de cathédrales, les magasins où les mille formes du luxe se donnent rendez-vous. Partout des jardins et des parcs : allées dessinées en vue de la perspective, plate-bandes multiformes, arbres et buissons taillés. Rien n'est laissé au hasard, à la fantaisie. Nouvel aspect du goût. Impression d'ordre, de souci du beau, le tout un peu froid. L'Art se substituant à la nature.

Il y a vingt Paris dans Paris. Celui de la rive droite et celui de la gauche, ceux de l'Ile Saint-Louis, du Palais Royal et de la Madeleine, des Halles, de Montparnasse, de Montmartre, de Passy. Le Paris historique et le Paris littéraire, l'artistique, le musical, le savant, l'étudiant. Le Paris du jour et celui de la nuit. On n'en finit jamais.

Le long des grandes artères, les édifices s'harmonisent entre eux. Pierre grise et fer forgé. Dans les anciens quartiers, de massives portes cochères s'ouvrent sur pelouses et parterres qui nous étonnent d'être là. Il n'y a pas dans la ville une voie de tramway. Ni un poteau, de téléphone ou de télégraphe, ni un fil électrique au-dessus des rues. L'urbanisme à son plus parfait. Et la préoccupation du goût, de la mesure, de l'ordonnance, trouve son point culminant dans la voie royale qui va du Louvre à la place de l'Etoile, englobant dans son parcours l'arc du Carroussel et le jardin des Tuileries, la place de la Concorde, les Champs-Elysées, l'arc de Triomphe, pour se prolonger, par l'avenue de la Grande-Armée, jusqu'au bois de Boulogne, St-Cloud, Versailles.

Nous passons moins d'une semaine à Paris, en deux séjours. Lun en nous rendant à Rome, l'autre au retour. Nous voyons peu. Nous voyons pourtant beaucoup, restons avec le sentiment de n'avoir rien vu. Nous devons faire si vite, trop vite. Il y a autour de nous trop de choses, de richesses, de sollicitations. Pour chaque endroit ou monument admiré, dix et vingt doivent être sacrifiés. Nous réussissons à nous rendre jusqu'à Versailles. Mais il faudrait des mois, des années, pour visiter Paris et le comprendre, atteindre, si l'on peut dire, à son coeur, son intimité. Cela est impossible en quelques jours. Nous quitterons la Ville-Lumière avec un immense regret : celui de l'avoir eue sous la main, à notre portée, et d'avoir dû repousser son offrande. Nous ne pouvions faire davantage mais chacun se le reproche.

On ne perd pas un moment à Paris. Ni de jour, ni de nuit. La vie y est intense, le climat facile, l'attrait à chaque tournant. Mieux que nous d'Amérique, les Français savent jouir du moment et de l'heure. Ils ne paraissent jamais pressés, même quand ils travaillent. Ils connaissent l'art de manger et prennent le temps de l'exercer. Ils boivent sans s'enivrer. Ils lisent et il y a, le long des rues, autant de librairies que d'épiceries. Les musées sont remplis comme les théâtres, et les concerts populaires attirent des foules. L'air de Paris est léger, comme embaumé, vivifiant.

Vers les huit heures du soir, la vie nocture commence. D'abord, on dine. Que ce soit dans un café historique comme celui de la Paix, littéraire comme celui des Deux Magots, un restaurant de quartier comme il en est tant sur la rive gauche, la chère est excellente et fine. Les Français, a-t-on dit souvent, ne mangent pas pour vivre, mais vivent pour manger. Cela reste vrai dans une bonne mesure. Ils ne mangent pas en vitesse comme nous, mais hument, dégustent, savourent. Ils trouvent à table des satisfactions d'artistes. Ils sont, en tout, un peu esthètes.

Viennent les amusements, d'une infinie variété. Il y a toujours à faire dans la capitale de la France, du monde. Cela va du cinéma de banlieue à l'Opéra, passant par les théâtres classique, semi-classique, moderne, existentialiste. Il y a Montparnasse et place Pigalle. Il y a le café-concert et les boîtes de nuit, les **cabarets**, où l'on boit du champagne en regardant évoluer les jolies filles. Il y a les scènes à spectacles féériques et le Grand-Guignol, les marionnettes, les théâtres d'art ou deux cents personnes tiennent à peine. Certains établissements, fréquentées par les étrangers en vacances, ne ferment qu'à cinq ou six heures du matin.

Tout cela, dira-t-on, n'est pas de la plus haute moralité. Admis, dans certains cas. Mais tout cela n'est pas non plus totalement amoral ou immoral, comme d'aucuns se plaisent à le répéter. Certains spectacles gagnent à être vus, qui désappointent ceux qui y cherchent l'égrillard et le pimenté. Même dans telle salle, où le pire n'étonnerait pas, on ne voit pas un geste vulgaire, on n'entend pas un mot à double sens. Il est remarquable comme, de façon générale, on garde le sens de la mesure. Paris est Paris.

De l'oeuvre d'Henri de Bornier, il ne restera peut-être, dans un siècle, que cet alexandrin : "Tout homme a deux pays, le sien et puis la France". Rien de plus vrai, pour nous surtout, Français du Canada. Nous connaissons la France depuis toujours, par l'histoire, le livre, les revues, le cinéma, les artistes et les conférenciers que Paris nous envoie. Nous la connaissons sans l'avoir jamais vue. Et quand l'un de nous, par une heureuse fortune, a le plaisir de mettre pied sur le sol de France, c'est à n'y pas croire. C'est trop beau pour être vrai. C'est comme le retour au pays, chez soi, chez nous.

Partis de Londres, en avion, en direction de Paris, Raymond Douville et le soussigné survolèrent d'abord la campagne anglaise, puis la Manche. Tout à coup, à quelques mille pieds au-dessous, la mer cessa d'être. Nous tournant l'un vers l'autre, nous dîmes dans un même souffle : "Vois, regarde, la terre de France". Et c'était vrai. Les journalistes sont censés être des durs-à-cuire, qui ont tout vu, entendu, des hommes qui ne sauraient ressentir d'émotions. Nous cûmes, quand même, un certain serrement de coeur. La France, nous ne pouvions nous imaginer que vraiment elle était là, devant nous, et qu'elle nous occeillait.

Moins d'une demi-heure plus tard, nous apercevions la tour Eiffel. Il n'y avait plus à nous demander où nous étions, quelle ville était devant nous. La tour Eeiffel, doigt pointé vers le ciel, sentinelle de Paris.

Et ce fut le Bourget, la descente, l'autobus vers la gare des Invalides, d'où se dirige le transport aérien de France. L'enchantement commençait, qui serait de courte durée. Nous vîmes d'abord l'avers de la médaille, mais il y a le revers. Tout de suite nous apparurent quelques-uns de ses aspects, qui ne portent pas à l'optimisme.

Harry BERNARD.

Trois candidats au concours oratoire

Trois concurrents se sont inscrits jusqu'à maintenant au débat oratoire des Jeunes Laurentiens. Ce sont M. Richard Beaulieu, élève rhétoricien du Séminaire de Rimouski, dont le sujet est "Les nouvelles responsabilités de l'élite"; M. Jean-Paul Legaré, journaliste, qui traitera des "Loisirs familiaux", et M. Lucien Rioux, vainqueur de l'an dernier, qui a choisi de parler "du Québec et de la constitution canadienne". Ce concours oratoire aura lieu, comme on le sait, le 7 mai prochain, à 8 heures, au Séminaire de Rimouski. La soirée sera sous la présidence conjointe de M. l'abbé Camille Michaud, curé de la Cathédrale, et de M. Charles Lever, inspecteur des écoles de Rimouski et président provincial de la Société St-Jean-Baptiste.



Les toitures et les lambris BISCO, en effet, conféreront à votre maison et à vos bâtiments de nombreuses années en beauté et en protection. Fabriqués par l'un des plus vieux manufacturiers de toitures au Canada, les lambris et les toitures BISCO résisteront au feu, au temps, aux intempéries et aux vents; ils sont faciles d'application et ne requièrent pas d'entretien.

Exigez les produits BISCO dans le cas de vos murs et de vos toitures. Demandez à votre vendeur BISCO de vous montrer le vaste assortiment de couleurs et de styles *maintenant* disponible.

Manufacturiers de
BARDEAUX D'ASPHALTE
LAMBRIS
TOITURES EN ROULEAUX
Lisses ou à surface minéralisée
FEUTRES ET REVÊTEMENTS
d'asphalte ou de goudron
MATÉRIAUX À TOITURES "BUILT-UP"
ENDUITS À TOITURES
CIMENTS DE PLASTIQUE et
PEINTURES IMPERMÉABILISANTES
ISOLANTS
Q-50-1

TOITURES Bisco

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.
Manufacturiers de materiaux de construction de haute qualite depuis plus de 60 ans
Siege social, Moulin à Papier et Manufacture à Portneuf Station, P. Q. — Succursale, Bureau et Entrepôt 201 rue Dupont, Quebec, P. Q.

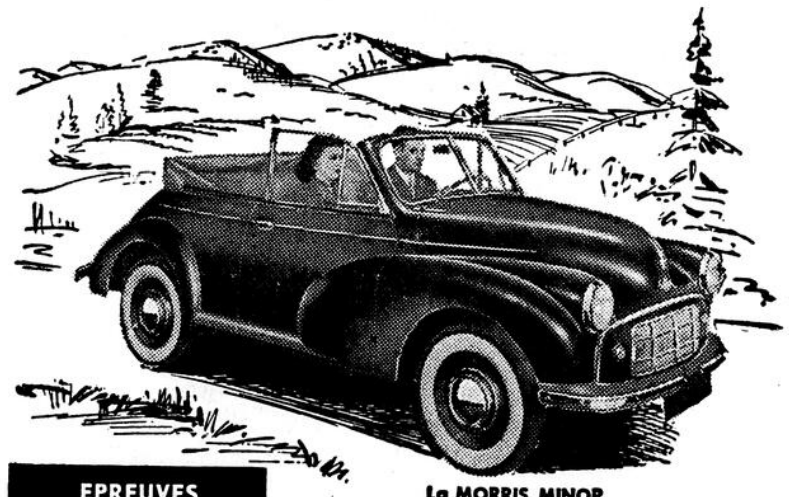
VENDU PAR :
PASCAL DUBE
9, St-J.-Baptiste RIMOUSKI Téléphone 3153
Vendons aussi le "Dramex", tel qu'annoncé dans ce journal

évitez les accidents de vacances
regarnissez vos freins
maintenant
Voyez votre garagiste . . . sans délai



Regarnissez-les avec
50-3f
Raybestos
BRAKE LININGS

Couvrez 100 milles pour $1.00 (FAIT ÉPROUVÉ)
DANS LES nouvelles voitures
MORRIS 1950



La MORRIS MINOR

EPREUVES CONCRÈTES



Les propriétaires des voitures MORRIS confirment le rendement de 40 à 50 milles au gallon d'essence.

STATIONNEMENT FACILE



La MORRIS se parque facilement dans le plus petit espace —elle épargne votre temps et vos nerfs si vous avez souvent à conduire en ville.

BAS PRIX



Depuis la baisse de la livre sterling, les prix MORRIS sont vraiment les plus avantageux.

LA PLUS SPACIEUSE PETITE VOITURE DE 1950!

Les hommes qui mesurent plus de six pieds s'étonnent de voir comme les MORRIS de 1950 sont spacieuses. Vous y êtes aussi bien que dans une grande voiture—car les dessinateurs de la nouvelle MORRIS ont accordé un ample espace pour les jambes et la tête. Essayez une MORRIS sur la route et faites la preuve vous-même. MORRIS veut dire un surcroît de résistance et de sûreté . . . grâce à la carrosserie "Monoconstruction" tout acier et aux freins hydrauliques sur les quatre roues. La MORRIS glisse par dessus les cahots des routes délabrées grâce à la suspension indépendante des roues avant . . . elle berce tous ses passagers entre les essieux.

Voyez la nouvelle MORRIS MINOR—deux modèles: décapotable et sedan—grand choix de couleurs.

Entretien et pièces de rechange d'un littoral à l'autre.

Prenez part au grand concours "GAGNEZ UNE MORRIS"—voyez votre dépositaire.

GARAGE
DUCHESNE ENR.
128, Cathédrale Tél. : 3120
RIMOUSKI

TOLEDO MOTORS LIMITED
2134 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. — WEllington 8481
Distributeurs des Voitures MORRIS, WOLSELEY, RILEY, BENTLEY et ROLLS ROYCE

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

TROMPE L'OEIL

Un incident récent vient de révéler une fois de plus au monde tout le danger que comporte l'état actuel des relations entre la Russie et les Etats-Unis. Un avion américain s'est abattu dans la mer Baltique. Les Russes prétendent que cet appareil avait violé le territoire soviétique.

Il a été abattu, disent-ils, par des chasseurs russes avec lesquels il aurait échangé des coups de feu. Les Américains, par contre, répliquent que l'appareil en question n'a pu échanger de coups de feu pour la simple raison qu'il n'était pas armé.

On sait combien les soi-disant incidents de frontières étaient chers à Hitler. Ils lui fournissaient habituellement prétexte à une agression préparée depuis longtemps. Or, jusqu'à présent, les méthodes du dictateur bolchéviste n'ont pas différé tellement, dans d'autres domaines, de celles de son pendant hitlérien. Il serait donc fort possible que ce prétendu incident ait été préparé de toutes pièces ou provoqué par les Russes. Le but poursuivi, dans ce cas, ne serait évidemment pas l'invasion des Etats-Unis mais plutôt de retenir l'attention du monde dans ce coin de l'Europe, pour mieux dissimuler certains projets sinistres dans d'autres régions.

Une série de photographies et un article publiés dernièrement dans le magazine américain "Collier's" laissent en effet croire que la Russie prépare une surprise pour un de ces jours dans une partie du globe passablement éloignée de la Baltique.

DANS LA MER NOIRE

Les photos publiées par "Collier's" sont des photographies secrètes de la flotte russe de la mer Noire.

Pour des centaines de raisons que n'importe quel agent de renseignements un peu entraîné découvrira facilement rien qu'avec une loupe, ces images, sans aucune espèce de doute, montrent bien la flotte rouge de la mer Noire. Elles ont franchi le rideau de fer sous la forme de microfilms et ont gagné les pays alliés par des voies mystérieuses.

La seule question qu'on puisse poser à leur sujet est : "Les Russes ont-ils truqué ces photos, les ont-ils fait livrer eux-mêmes pour tromper les alliés sur l'état réel des forces navales soviétiques ?" La réponse de Garrett Underhill est "Non".

Les hommes, les navires, les canons pourraient être camouflés, mais il faudrait des années pour falsifier de façon convaincante les petits détails révélateurs tels que les marques des munitions, les pavillons de signalisation, les matricules sur les poches, les coiffures, les uniformes des marins, les mires des canons et les dentelures du rivage, détails qui, sur ces photos, sont tous visibles pour un spécialiste. On sait que jusqu'au début de 1948, les marins russes avaient des coiffures plates comme des crêpes. Sur les photos de "Collier's" ils portent le nouveau couvre-chef : un béret qui, pendant la bataille, permet, par-dessus, le port du casque. Ceci prouve que les photos ont été prises au cours des deux dernières années. Il est alors possible de comparer ce qui apparaît sur ces images avec ce que l'on pouvait voir sur les unités russes en 1946. Et la première chose à remarquer, c'est l'apparition dans la flotte soviétique du radar.

Ce qui permet de tirer diverses conclusions.

D'abord que les Russes sont en retard sur nous en ce qui concerne les progrès techniques. Le radar des photos est plus primitif que celui que nous fournissons aux Russes en 1943 au titre du "prêt-bail". Mais il y a quatre appareils sur l'unique cuirassé de ces photos, ce qui montre que, à défaut de qualité, les Russes ont la quantité. Autrement dit, il est possible que les Rouges, en raison de la puissance limitée de production de leurs usines, se bornent à produire en série des appareils très simples. Et c'est précisément ce que l'on s'attend à leur voir faire; s'ils ont consacré leurs meilleurs cerveaux et leur meilleur matériel à la bombe atomique.

DEBARQUEMENT AMPHIBIE

La seconde indication donnée par le radar, c'est ce que les Russes ont l'intention de faire avec leur cuirassé Sébastopol.

Le radar qu'ils ont installé à son bord est fait pour relever des objectifs, et le tir d'artillerie dirigé par eux, dans un étroit espace de mer ou de terre. Le type de radar, en somme, qui conviendrait pour coopérer à des débarquements amphibies. Or, précisément, les autres photos révèlent que la flotte de la mer Noire s'exerce à ces opérations.

Staline voudrait-il atteindre le but visé depuis cinq cents ans par les Russes ?

Ce but, on le connaît, il est d'importance : il s'agit de s'emparer de Constantinople (aujourd'hui Istanbul) et des Dardanelles, et de donner ainsi à la Russie une fenêtre sur la Méditerranée. La stratégie des Occidentaux fait-elle fausse route ? Pendant toute la guerre froide, l'Ouest n'a pensé qu'à bloquer une poussée éventuelle des Russes en direction de l'Atlantique. Quand, en décembre, la Turquie et la Grèce voulurent adhérer aux pactes de l'Ouest européen, on repoussa leur offre.

On a peut-être eu tort.

Le fait que les Russes ont équipé le Sébastopol pour une attaque amphibie, qu'ils exercent à l'art du débarquement, non pas les fusiliers marins mais l'armée de terre comme pour une attaque force, permet de penser que les menaces de Staline sur l'Ouest de l'Europe étaient un bluff destiné à détourner l'attention de la direction qu'il a réellement l'intention de prendre.

VERS L'EST

Les photos de "Collier's" pourraient bien confirmer les dires de certains stratèges qui pensent que Staline n'est pas particulièrement impatient de mettre la main sur des Etats de l'Europe en proie à des querelles intestines, et à de vieux et apparemment insolubles problèmes économiques ou sociaux. Au contraire, Staline mettrait dans le mille, au bénéfice de la Russie, s'il pouvait conquérir le Sud-Est de l'Asie avec ses produits d'une importance vitale : l'antimoine chinois, le caoutchouc et l'étain malais, le pétrole d'Indonésie, le chrome des Philippines. Il pourrait exploiter une immense main-d'oeuvre : des populations encore plus primitives, encore plus dociles que son propre peuple d'esclaves; il aurait à bon marché les ressources en matières premières qui lui permettraient d'alimenter les industries russes; il aurait de vastes marchés qu'il pourrait complètement contrôler au profit de la Russie.

Pour faciliter l'administration de cet empire, il faudrait établir des voies de transport maritime direct entre le coeur industriel de la Russie et les marchés, les sources de matières premières d'Asie. Cent quarante navires partant de Vladivostock et allant à Moscou via Singapour, Suez, Dardanelles, Odessa, la Volga, livreraient quotidiennement plus de fret que le Transsibérien. Et, l'hiver, ils ne seraient pas retardés, comme celui-ci, par la neige et les grands froids.

La conquête de cet empire asiatique donnerait au communisme russe une chance de durée, en permettant à Staline la possibilité d'enrichir son peuple et de le satisfaire au détriment des autres.

Certains indices montrent déjà que Staline ne menace pas seulement la Turquie, mais fait ses premiers travaux d'approche dans la direction de Suez. Les usines tchécoslovaques J. B. de Brunn fournissent, avec l'approbation du Kremlin, des mitrailleuses, des Mauser, des Messerschmitt 109 G. au jeune état d'Israël, qui se trouve au nord du canal. Plus loin, les Tchèques fournissent aussi des armes au Pakistan, à l'Ethiopie, à l'Afghanistan.

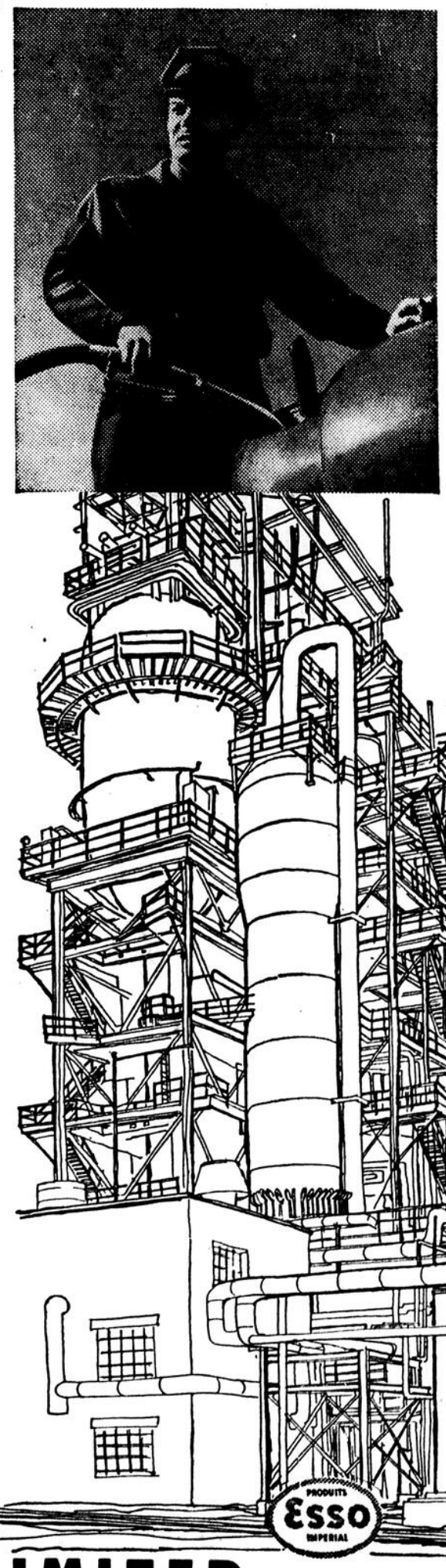
LE CAS DE JOUKOV

Enfin, on commence à se demander si, en 1946, le maréchal Joukov a été réellement envoyé en "exil" à Odessa ou si, au contraire, il n'a pas été chargé de faire de ce grand port la base stratégique d'une attaque contre la Turquie. Comme Joukov — on vient de l'apprendre — a conservé un bureau à Moscou, on peut penser que le bruit de sa disgrâce a été répandu uniquement pour cacher l'importance vitale du secteur que Staline lui a confié.

Ajoutez à cela que l'amiral Oktiabrskii, qui commandait la flotte russe de la mer Noire, a été remplacé par l'amiral Basisty qui, comme par hasard, est le plus fort spécialiste russe des débarquement amphibies. Et que la Turquie fourmille d'agents russes; que la cinquième colonne y est active.

Il faudrait donc se méfier d'un trompe l'oeil soviétique, destiné à masquer les vraies visées de Moscou.

Combien de personnes par gallon?



Des milliers de Canadiens ont un rôle à remplir dans la production de chaque gallon de gazoline Esso que vous utilisez dans votre voiture.

Environ 12,000 d'entre eux sont à l'emploi de l'Imperial Oil. Certains ont pour mission de chercher de nouveaux gisements pétrolifères, tandis que d'autres sont affectés au transport du pétrole brut, des puits aux raffineries, où on en tire la gazoline Esso et quantité d'autres produits utiles; d'autres encore voient à ce que ces mêmes produits soient mis à votre disposition lorsque vous en avez besoin.

Puis il y a les quelque 10,000 hommes d'affaires indépendants qui, en leur qualité de vendeurs Imperial, vous fournissent nos produits.

Il faut aussi mentionner les milliers de gens qui tirent une partie de leur subsistance de la fabrication et du transport des choses innombrables dont l'Imperial Oil fait usage dans ses opérations. L'an dernier, par exemple, nous avons acheté de l'outillage et des fournitures de plus de 3,000 firmes canadiennes.

Mais ce n'est pas tout!

Environ 70,000 Canadiens sont actionnaires de l'Imperial Oil ou détenteurs de ses obligations.

Il y a finalement d'autres milliers de personnes qui ont des intérêts dans l'Imperial Oil par l'intermédiaire de leur banque ou de leur compagnie d'assurance, plusieurs banques et compagnies d'assurance canadiennes nous ayant prêté une partie de l'argent de leurs clients afin de nous aider dans notre tâche.

Trouver le pétrole et vous l'apporter sous la forme des produits dont vous avez besoin est une lourde tâche qui requiert l'énergie, les connaissances et les économies d'un grand nombre de Canadiens!



Produire du pétrole est ardu . . . et coûte cher!

Au sujet du pétrole canadien—Dans ses opérations de fabrication et de mise en vente pour 1949, l'Imperial Oil a gagné moins de trois quarts de cent par gallon, sur chaque gallon vendu.

L'argent dépensé par l'Imperial Oil pour son outillage et ses usines équivaut à plus de $19,000 pour chacun de ses employés.

Au cours des 10 dernières années, l'augmentation du prix de gros de la gazoline ne fut que le tiers de l'augmentation du prix de gros moyen des autres produits.

PRODUITS ESSO IMPERIAL

IMPERIAL OIL LIMITED

Impressions de voyage de M. l'abbé Maurice Chouinard

Trois des Rimouskois qui se sont rendus à Rome pour leur pèlerinage de l'Année Sainte sont revenus ces jours derniers. Il s'agit de M. l'abbé Maurice Chouinard, vicaire à la cathédrale, M. l'abbé Donat Crousset, préfet des études au Séminaire, et M. Zoël Lavoie, de Rimouski.

M. l'abbé Chouinard, que nous avons rencontré mardi, a bien voulu nous donner quelques impressions de son voyage que nous reproduisons ici pour l'intérêt de nos lecteurs :

— Vous avez fait un beau voyage, M. le Vicaire ?

— Merveilleux, mon ami.

— Quel est votre plus beau souvenir ?

— Evidemment, c'est N.S. Père le Pape et Rome, c'était d'ailleurs le but de notre voyage. Car, voyez-vous, c'est une grâce et une joie indicible que de voir cet homme, qui incarne si bien Notre-Seigneur, que nous sortons de l'audience avec la conviction d'avoir rencontré le Christ en personne. Il présente en effet les expressions physionomie de Notre-Seigneur qui tout à la fois souffre beaucoup et rayonne de charité. Le bonheur visible qu'il met à accueillir ses enfants, sa bonté souriante, cette attention qu'il met à fixer chacun de nous de ses yeux si doux et si pénétrants à la fois, nous touchent profondément.



En effet, rien de plus émouvant que de voir ce grand vieillard sur la "sédia", bénissant à deux mains, se penchant vers la foule à tel point qu'on dirait qu'il veut se donner à elle, saisissant au passage les mains qui se tendent vers lui. Il parle à chaque groupe dans sa langue. Ses paroles nous pénètrent jusqu'au fond du coeur.

A nous Canadiens, Il a parlé en français et en anglais. Il signale l'attachement profond des Canadiens à l'Eglise et notre amour pour la Ste-Vierge. Il se dit toujours ému à la pensée de la généreuse charité qu'ils ont toujours montrée, pour soutenir les oeuvres pontificales. "Vous êtes ici en pèlerins, nous dit-il, vous devez retourner chez vous en apôtres". Il nous bénit et avec nous, tous nos parents, nos amis et notre beau pays. C'est pris d'une émotion profonde qui nous fait monter les larmes aux yeux que nous sortons de l'immense et magnifique basilique.

— Le jour de Pâques, il devait y avoir beaucoup de monde là.

— On compte bien cinq cent mille le nombre des personnes qui envahirent la place St-Pierre. Il y en avait de toutes les races et de tous les costumes. Nous fraternisions tous, tant nous nous sentions de la même famille. Ce qui frappe aussi, c'est cette frénésie que met chacun pour s'approcher plus près du Saint-Père. Et nous concluons, il faut que cet homme soit aimé comme par un seul personnage de ce monde pour provoquer de si grands déplacements et pour mettre au coeur des gens une si grande fébrilité. Il faut le dire, par moment, la foule est prise d'un tel délire, qu'elle devient un danger pour notre santé. C'est donc avec une immense fierté d'être catholique que l'on revient de Rome et un amour plus ardent pour la Ste-Eglise et le St-Père.

— Vous avez visité aussi plusieurs lieux de pèlerinages ?

— Oh ! oui. Rome, dans toute son étendue, est un lieu de pèlerinages. Certaines églises conservent les reliques les plus précieuses de Notre-Seigneur, des Apôtres et des martyrs, principalement les catacombes et le colisée. Nous avons vu Assise, où par la grâce de Dieu St-François continue ses miracles. En France, nous sommes allés à Lourdes où nous avons senti la présence de la Ste-Vierge comme jamais, il y a Lisieux de la petite Ste-Thérèse. A Paris, il y a le monastère des Soeurs de St-Vincent de Paul, où est conservé le coeur du fondateur, le corps encore intact de Ste-Catherine Labouré et la chaise sur laquelle la Ste-Vierge s'est assise pour remettre à Catherine la médaille miraculeuse. Et combien d'endroits encore nous avons vus où le Ciel se révélait à nous.

— Et vous avez fait un peu de tourisme aussi ?

— Eh ! oui. Nous avons parcouru un peu de l'Angleterre, de la Hollande, de la Belgique, de la Suisse, de la France et de l'Italie.

— Quel pays vous a donné la meilleure impression ?

— Nous avons tous été ravis par la Hollande. C'est à cause de la propreté et de l'ordre qui règne partout dans le pays. C'est un bijou de pays, dans les campagnes comme dans les villes. C'est à cause aussi de l'accueil plus chaleureux qu'ailleurs qui nous a été fait. Les 3,000 Canadiens qui dorment sous le sol hollandais scellent pour toujours l'amitié entre ce pays et le nôtre, on nous l'a répété souvent.

Et puis c'est la Suisse française, qui par sa mentalité, son catholicisme vivant et sa langue ressemble tellement au Québec. On s'est senti chez nous dans ce coin-là.

— Et la France ?

— Nous avons tous beaucoup aimé la France parce qu'elle est la Mère-Patrie et aussi parce qu'elle attire par ses précieux souvenirs historiques; la France, c'est un grand pays, son peuple est un grand peuple, mais il a visiblement beaucoup souffert de la guerre et de ses suites. Il souffre encore et ça se sent partout. Paris et ses merveilles nous enchantent. Malgré une certaine atmosphère peu confortable pour les esprits, respirée ici ou là, nous restons heureux d'avoir connu le pays de nos ancêtres.

Je ne puis pas tout vous dire, mon cher monsieur, dans cette courte entrevue, mais laissez-moi vous dire que nous sommes revenus enrichis de connaissances nouvelles, ravis par des beautés insoupçonnées, et aussi avec des désillusions que nous apprécions car elles nous mettent dans la Vérité.

— Alors vous nous encouragez à suivre le même chemin.

— Sûrement. J'ai d'ailleurs oublié de vous dire que le St-Père vous invite tous à vous rendre auprès de Lui, même s'il vous faut faire quelques sacrifices pour cela. Au lieu de dépenser des deux ou quatre cents dollars au cours d'un mois de vacances tous les ans dans des voyages ennuyants et peut-être dégradants, je suggère à chacun d'économiser cela et dans cinq ans, même avant, il aura de quoi faire ce voyage, d'où l'on revient heureux, épris d'un plus grand idéal, et chargé de bénédictions et de grâces.

— Merci, M. le Vicaire.

Les trains de voyageurs au Canada pourraient circuler plus vite, mais les horaires sont préparés de façon à prévoir certains délais inattendus.

Vol d'une autre automobile à Rimouski

Un nouveau vol d'automobile a été enregistré dans la région, en fin de semaine. La victime est M. Gonzague Théberge, taxi de Rimouski, à qui on a pris la voiture sans sa permission, samedi soir. M. Théberge a confié à la Sûreté provinciale le soin de retracer sa voiture, de marque Mercury. Le véhicule a été retrouvé inoccupé, dimanche matin, à une faible distance de la résidence de M. Charles Morency, à l'entrée ouest de la ville de Trois-Pistoles. Ses ravisseurs l'avaient abandonné après avoir heurté un poteau soutenant des fils électriques, accident qui causa de lourds dommages à la voiture.

Deux jeunes gens de Nazareth ont été arrêtés en marge de l'affaire. Ce sont Georges Roy et Fernand Dubé, tous deux de Nazareth et à l'emploi de la compagnie Price. Ils ont comparu dès lundi matin en Cour du Magistrat où ils ont plaidé culpabilité. Son hon. le Magistrat Amédée Caron les a condamnés à une amende respective de $25.00, avec paiement des frais. Ils devront en outre payer les dommages infligés à l'automobile, environ $200.

Manitoba est un nom indien qui signifie "le dieu qui parle".

L'U.R.S.S. est une immense collection de 54 républiques d'Europe et d'Asie couvrant une superficie totale de 8,721,449 milles carrés.



• **DULUX** est d'un blanc brillant . . . qui fait paraître gris ou jaunâtres les blancs ordinaires. De plus, il *reste* blanc, sans jaunir ni n'absorber la graisse; indemne à l'humidité.

Aspect de la porcelaine

DULUX sèche dans une nuit en un fini lustré comme la porcelaine et se nettoie aussi aisément qu'une assiette. Il a la blancheur de votre réfrigérateur.

• • •



"INTERIOR GLOSS"

Pour cuisines et salles de bain plus gaies. Résiste au dur usage, aux lavages fréquents tout en gardant son lustre. Choix de 8 couleurs et blanc pour égayer vos murs et boiseries.

• • •

EMAIL SEMI-GLOSS ET PEINTURE MATE POUR MURS

Finis imbattables pour salons, salles de bain, salles à manger, chambres à coucher, passages. Faciles à appliquer et à garder propres, ils donnent une surface lisse et veloutée dure à l'usage. Dix couleurs pastel et blanc — aussi nouvelles teintes foncées (dans la peinture mate seulement).

UN FINI POUR CHAQUE USAGE!

Il y a une Peinture, un Email ou un Vernis C-I-L pour chaque ouvrage de peinture — au dedans et au dehors. Que votre ouvrage de peinture soit considérable ou non, il est toujours profitable de —

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

VOIR VOTRE MARCHAND DE PEINTURES C-I-L D'ABORD

PASCAL DUBE

9, RUE ST-JEAN-BAPTISTE
RIMOUSKI

"Associez-vous à la Campagne nationale d'embellissement, du 13 au 27 mai"

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED



SPECIAL pour les femmes mesurant 5 pieds et 5 pouces. La jaquette de nos costumes a la taille plus courte et par conséquent vous ajustera à la perfection. Jolis modèles, teintes pastel tel que rose, gris, beige, vert, aussi gris mêlé, bleu marine, noir à rayures blanches, prix modiques.

$23.50 à $50.00

Le Syndicat de Rimouski

226, rue St-Germain **Téléphone : 2761**

RIMOUSKI

Pour votre **PUBLICITE**
utilisez le meilleur medium
votre journal :
L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
demandez :
M. Jos. Beaulieu, publicitaire
Tél. : — 4231 222 St-Germain

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
JEUDI, 4 MAI 1950 — 25

Pour tous genres
D'IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE.
222, St-Germain Tél. : — 4231
Rimouski

Retour de Rome

Les fidèles de la paroisse de St-Germain de Rimouski ont appris avec joie le retour de M. l'abbé Maurice Chouinard, vicaire à la Cathédrale depuis onze ans. M. l'abbé Donat Crousset, préfet des études du Séminaire, est également revenu sur le même bateau. Ils ont visité l'Europe, principalement la ville de Rome où ils ont été reçus en audience par Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans la journée du Samedi-Saint. Un autre pèlerin rimouskois de l'Année Sainte, M. Zoël Lavoie, hôtelier, est aussi de retour à son domicile depuis samedi.

Camion contre auto

Des dommages pour une cinquantaine de dollars ont été causés à une voiture-taxi de Bic, conduite par M. Robert Boucher, lorsqu'elle fut heurtée à l'arrière par un camion. Ce dernier véhicule est la propriété de M. André-A. Deschênes, des Hauteurs. L'accident est survenu vers midi 20, sur la rue St-Germain, en face du Syndicat de Rimouski. Le constable Brisson a fait une brève enquête. On croit que l'accident est imputable à l'étroitesse de la rue, sur ce parcours.

26 nouveaux membres

Les membres de l'Association des vétérans de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation ont eu leur assemblée générale, vendredi soir dernier. M. Georges Gagnon présidait cette réunion au cours de laquelle 26 nouveaux membres furent initiés. On a aussi tracé le programme de l'ouverture officielle du local qui aura lieu vers la mi-mai. Un nouvel assistant-secrétaire a été nommé en la personne de M. Robert Morissette, pour remplacer M. André Simoneau, démissionnaire.

Maison incendiée à Saint-Noel

Un incendie a ravagé, dans la nuit de vendredi à samedi, la demeure d'un citoyen de St-Noël, M. Antoine Lamarre.

Le feu s'est déclaré au premier étage de la maison alors que M. et Mme Lamarre et leurs enfants dormaient à l'étage supérieur. Les époux Lamarre prirent connaissance du désastre au moment oë leur fillette s'éveilla vers minuit et demi.

Déjà tout le premier étage était la proie des flammes. Les occupants durent quitter leur logis en vêtements de nuit. Ils sautèrent d'une fenêtre donnant sur un hangar adjacent.

La brigade des pompiers empêcha le feu de se communiquer aux bâtisses environnantes. Ni les meubles ni les vêtements n'ont pu être tirés du brasier. C'est une perte complète.

Cette maison était située dans la partie ouest du village de St-Noël; elle était voisine des propriétés de MM. Arthur Morin et Antoine Otis. La demeure de M. Morin a subi de légers dommages.



LES DOUKHOBORS ont créé beaucoup de confusion au cours des dernières semaines en Colombie-Britannique. Cette secte de nudistes a incendié les maisons de sept de leurs membres avant l'arrivée de la police. Cinquante personnes, partiellement ou complètement nues, chantaient et dansaient autour du feu. Un fermier utilise ici un boyau de jardin pour combattre le feu d'une des maisons.

Les Scouts de Mont-Joli

Chez les Scouts — La troupe scoute de Mont-Joli fêtait dimanche dernier, le 23 avril, son patron, St-Georges. A cette occasion, la chorale scoute exécuta vers la fin de la seconde messe dominicale l'impressionnant "Chant de la promesse scoute" avec M. Gérard Roy comme soliste, cependant qu'aux premiers rangs, en uniformes, on pouvait voir un important groupe de routiers, scouts et louveteaux sous la conduite de leurs scoutmestres.

Au sermon, le R.P. Hébert. o.m.i., fit allusion à la solennité du jour et recommanda à ses paroissiens d'encourager le mouvement scout qui, dit,il, "s'occupe, au moins indirectement d'oeuvres d'action catholique". Il termina cette brève allocution en souhaitant aux membres de cette belle organisation de ne jamais trahir leur fière devise.

A 2h.30 p.m., le même jour, il y eut sur le terrain du collège une partie de balle molle entre l'équipe des Routiers et celle des Scouts. La victoire sourit à cette dernière au compte de 12 à 24. Le R.F. Labelle, o. m.i., scoutmestre, agissait comme arbitre.

A cause de circonstances incontrôlables, la soirée récréative projetée pour le soir fut remise à plus tard.

BAPTEMES

— Le 14 avril, Marie-Laure-Claudette-Lise, enfant de M. et Mme Antoine Roy (Anne-Marie Beaulieu). Parrain, M. Raymond Garant; marraine, Mlle Gabrielle Roy, tante de l'enfant.

— Le 16, Marie-Jeannette-Cécile, enfant de M. et Mme Léo Fiset (Edith Frenette). Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Demers, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

— Le 16, Marie-Linda, enfant de M. et Mme Gordon Roy (Laurette Roussel). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Ross, oncle et tante de l'enfant.

— Le 17, Marie-Françoise-Rita, enfant de M. et Mme Gabriel Astamjo (Cécile Grégoire), de Mingan, cté Saguenay. Parrain et marraine, M. le Dr François Soucy et Mme Soucy, du Sanatorium St-Georges de Mont-Joli.

— Le 17, Marie-Jeannine-Francine, enfant de M. et Mme Albert Hébert (Isabelle Dubé). Parrain, M. Camille Pelletier; marraine, Mlle Jeannine Dubé, cousine de l'enfant.

Maison rasée par le feu à St-Fabien

La famille de M. René Beauchesne, de St-Fabien, a été lourdement éprouvée samedi dernier quand le feu a rasé la demeure qu'elle habitait, propriété de M. L.-P. Théberge. Le feu s'est déclaré vers onze heures de l'avant-midi alors que M. Beauchesne se trouvait à sa sucrerie. Les voisins sont accourus sur les lieux et commencèrent à sortir le mobilier tandis qu'on faisait appel aux pompes à incendies des villages de St-Fabien et de St-Simon.

La maison brûla lentement, ce qui permit aux sauveteurs de sortir le mobilier .Les pompes arrivèrent à temps pour épargner les bâtiments avoisinants.

On croit que le feu a été allumé par une éleveuse électrique à poulets. Elle était à l'étage supérieure de la maison et c'est à l'endroit exact où le feu s'est déclaré. Mme Beauchesne et ses enfants ont été hébergés temporairement chez le voisin M. Noël Théberge et elle est maintenant rendue avec ses enfants chez son père, M. Joseph Côté, de St-Fabien, tandis que son mari est resté chez M. Théberge pour avoir soin des animaux et veiller à la reconstruction de la maison.

Au début du prône, dimanche, M. le chanoine Roy, curé de la paroisse, a fait appel à la bonne volonté de ses paroissiens pour aider M. Beauchesne à reconstruire sa maison. Les réponses ne se firent pas attendre et déjà plusieurs ont offert, les uns des matériaux et les autres leurs bras pour hâter la reconstruction de la maison incendiée.

Echo de Trois-Pistoles

Va et vient.— M. et Mme Paul Sirois ,Mlles Cécile Riou, Marguerite Lacroix, Marcelle et Laurianne Côté et M. Paul Dionne étaient de passage à Rimouski à l'occasion du concert donné par les frères Teltschick.

— M. et Mme Léo Duval passent quelques jours à Québec.

— Mlle Jacqueline Duval a passé la fin de semaine dans la capitale.

Va et Vient : Mme Charlemagne Côté est de retour de Québec où elle a passé quelques jours.

— M. et Mme Wilfrid D'Amours sont actuellement en voyage à Montréal.

— Mlle Anne-Marie Guimont, de Grand-Falls, N.B., a fait un court séjour en notre ville, l'invitée de M. et Mme Pierre Bilodeau.

— M. J.-Guy Dionne, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme L.-Ernest Dionne.

Décès : Le 26 avril dernier, à l'âge de 74 ans, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, Mme Alfred Sirois, née Marie Rioux. Le service fut chanté en l'église des Escoumains le 29 et l'inhumation eut lieu au cimetière des Trois-Pistoles dans l'après-midi du même jour.

LE M.V. TROIS-PISTOLES DE RETOUR :

Le "M.V. Trois-Pistoles", propriété du capitaine Alfred Sirois, a effectué sa première traversée de la saison entre Les Escoumains et Trois-Pistoles, mercredi le 26 avril.

LES SPORTS A TROIS-PISTOLES

Lors du dernier tournoi mensuel de quilles, joué à la salle paroissiale, M. Charles Morency s'est classé bon premier avec une moyenne de 131 pour les six parties. Le plus haut score pour les parties simples a été obtenu par M. Maurice Gagnon avec 187. Prenaient aussi part au tournoi : MM. Michel Ouellet, Rodrigue Belzil, Maurice Lebel, Raymond Labrie, Antonin Babineau, Lucien Godbout, Martin D'Amours, Henri Paradis, Léonard Rioux et Victor Chénard.

EN MARGE DU BASE-BALL

Attention sportifs des Trois-Pistoles. Les premiers pas en vue de préparer la prochaine saison de Base-Ball ont été faits dimanche le 23 avril dernier. Une assemblée, tenue à l'Hôtel Victoria, réunissait les membres du bureau de direction du Syndicat des Loisirs Coopératifs, les membres du Comité de Surveillance et quelques fervents sportifs, afin de choisir le nouveau comité qui se hcargera de conduire notre équipe à la victoire pour l'année 1950.

Ont été élus à cet effet, MM. Narcisse Bérubé, Roger Riou, Adrien Côté, Hervé Larrivée, J.-André Desrosiers, Gérard Bérubé, et Gérard Desrosiers.

Les chemins de fer canadiens vont plus loin à l'est et plus loin à l'ouest que tout autre chemin de fer de l'Amérique du Nord.

Un missionnaire de Chine, assassiné pour avoir soigné un lépreux

Un télégramme laconique, parvenu à la Maison Mère des Soeurs Missionnaires de N.-D. des Anges (Canada), fait savoir que la léproserie Saint Damien à Thaihatse (Anlung, Chine Méridionale) a été pillée, que son Directeur, le P.R. Marcel Signoret (dont o navait récemment appris la mort) a été assassiné, mais que les religieuses chargées du soin des malades sont indemnes.

C'est en 1948 que le Père Signoret, correspondant de l'Agence Fides pour le diocèse de Anlung, décida de fonder une léproserie pour recueillir et soigner les lépreux, si nombreux et si abandonnés, de la région qu'il évangélisait. Depuis lors, il se consacra entièrement à cette oeuvre, qu'il dirigeait lui-même avec un magnifique esprit de charité et de dévouement, aidé par des religieuses canadiennes, les Soeurs de N.-D. des Anges. Mais cette initiative charitable avait suscité un certain ressentiment chez les habitants de Taihatse, mécontents de voir un léproserie s'établir dans leur région. Ce sont eux vraisemblablement qui furent les auteurs ou tout au moins les instigateurs du pillage de la léproserie et de l'assassinat du missionnaire.

Le père Signoret est le 35e prêtre des Missions Etrangères de Paris, qui meurt de mort violente depuis 1940.



ENQUETE A WASHINGTON — Cette scène ressemble beaucoup à une prise de vues à Hollywood, mais il n'en est rien. Il s'agit d'une séance régulière d'un comité du sénat américain sur l'infiltration communiste au sein du gouvernement. Le sénateur Joseph McCarthy a accusé Owen Lattimore, membre de l'Institut des Relations du Pacific d'être un membre du parti communiste. Louis Budenz, l'ancien rédacteur d'une feuille communiste, a appuyé la déclaration de McCarthy, mais d'autres témoins sont venus le contredire. Les représentants de journaux et d'agences cinématographiquse sont accourus en grand nombre pour filmer les témoins.

AU ROTARY DE RIMOUSKI

De fameuses querelles

A son dîner du 17 avril, le club Rotary de Rimouski avait le plaisir d'avoir pour conférencier M. F. C. Whitaker, directeur du service des relations extérieures à la compagnie de Téléphone Bell. C'était la 2e visite de M. Whitaker au Rotary de Rimouski et c'est avec grand plaisir que les membres assistèrent nombreux. Pour l'information de nos lecteurs, nous reproduisons ci-après le texte de sa causerie :

Pendant les instant qui vont suivre, je traiterai brièvement des querelles suivantes :

a) Les Ecossais et les Anglais;

b) Les Yankees (nordistes) et les sudistes;

c) Les peuples du Yorkshire et ceux du Lancashire;

et aussi de certaines querelles qui menacent de perdre leur amertume.

En vous parlant de ces querelles, je tenterai d'illustrer, au moyen d'exemples, qu'elles remplissent un rôle défini et utile dans nos vies, parce qu'elles continuent d'entretenir ces amitiés qui embellissent la vie des peuples chrétiens.

Une de ces vieilles rancunes m'intéresse, particulièrement, car je l'ai vu progresser depuis mon enfance, vu que mon père était originaire du Yorkshire. Mon père dont la qualité essentielle était la bonté, comme c'est le cas, d'ailleurs, de tout gentilhomme chrétien, aimait et encourageait cette querelle avec ses anciens voisins du Lancashire, car elle était devenue empreinte de bonté.

Pour vous faire remonter à l'origine, ou vous donner les raisons qui incitaient les gens du Yorkshire et ceux du Lancashire à toujours en venir aux prises, je me dois de vous remettre à la page sur certains points de l'Histoire. Je le fais avec un esprit de supériorité parce que je connais ces détails historiques, et vous probablement pas. Mon sentiment de supériorité ne date que d'environ deux semaines, lorsque j'ai dû consulter un livre d'histoire pour me procurer ces détails dont j'avais besoin pour préparer mon discours.

Sous le règle d'Edouard IV d'Angleterre, un grand conflit éclata entre deux factions du pays, les Maisons d'York et de Lancaster. La lutte dura plusieurs années, et la rancune produite par la guerre civile qui s'ensuivit devint fort intense. Je vous ferai grâce des détails de ce conflit, en procédant tout de suite au point décisif, qui se déroula à la bataille de Bosworth Field, où Richard III de la Maison d'York fut tué, à mon grand regret, et Henri VII de la Maison de Lancaster lui succéda, à mon regret encore plus grand. C'est cet incident qui provoqua la fin de ce conflit, et c'est là un bel exemple de la largeur d'esprit essentielle des partisans de la Maison d'York, que pour avoir la paix, ils étaient contraints de vivre sous la domination d'un roi du Lancashire, dont les suivants se sont toujours montrés ternes et peu intéressants.

Cet Henri VII, ou Henri Tudor comme on le connut par la suite, épousa la fille aînée d'Edouard IV, et comme vous pouvez en juger, cette fille de la Maison d'York, au dire de mon père, contracta un mariage bien en-dessous de son rang. Par ce mariage, la Maison d'York et celle de Lancaster se trouvèrent unies, ce qui mit fin à la lutte obstinée entre les deux factions. L'animosité causée, et prolongée par ces Guerres des Roses, s'éteignit lentement, mais l'ancienne rancune se continue, au grand amusement de tout le monde sur cette petite île.

Comme je vous l'ai dit il y a un moment, mon père était du Yorkshire, et un partisan de la vieille école. Même s'il portait une rose rouge toute l'année durant, quand arrivait le jour de la fête de St-Georges. il portait fièrement sa rose blanche du Yorkshire, et malheur à moi si je n'avais pas fait la même chose.

Néanmoins, un de ses bons amis était du Lancashire et il envoyait toujours à la secrétaire de mon père une rose rouge le matin de la St-Georges. L'hérédité a une influence formidable, et jusqu'à ce jour, je n'ai pu me contraindre à porter autre chose qu'une rose blanche en cette occasion annuelle.

Or, il se trouve que, depuis plusieurs années, un de mes amis, qui est un disciple de la Maison de Lancaster, ne manque jamais d'envoyer à ma secrétaire une rose rouge le jour de la St-Georges. Elle a fini par apprendre, et c'est une Canadienne-française, que cette manigance me remplit d'indignation, mais elle et lui persistent dans cette manie agaçante qui contribue à faire monter ma pression artérielle au moins une fois par année. Je ressens un certain soulagement de voir que cette année la fête de St-Georges tombe un dimanche, et s'il lui envoie sa rose rouge comme d'habitude, au moins je n'aurai pas la contrariété de la voir porter cette rose rouge.

Il ne serait pas déraisonnable de supposer, à mesure que les Guerres des Roses sont laissées de plus en plus en arrière dans l'Histoire, que la rivalité entre le Lancashire et le Yorkshire devrait disparaître. Mais il n'en est rien, car on dirait que de temps en temps, une anecdote, une histoire ou une idée nouvelle surgit tout à coup, ou est inventée, si nécessaire, et la discorde amicale se ranime de nouveau, à l'immense satisfaction des deux clans, et de tous ceux qui parlent l'anglais dans le monde en général; ils se complaisent dans l'espérance que cette grande querelle se continuera aussi longtemps que le monde existera.

Mon grand-père, du Yorkshire et de la plus belle eau, avait l'habitude de raconter une histoire qui illustre bien le genre d'individu qui aide à attiser le feu de cette ancienne querelle. D'après ce conte, lorsque la Guerre des Roses prit fin, un bon nombre de familles du Lancashire allèrent s'établir dans le Yorkshire pour y demeurer. Une personne du Lancashire, qui, comme tous ses concitoyens, selon l'histoire, n'était pas reconnue pour attacher ses chiens avec des bouts de saucisse, eut une idée qu'il s'empressa de mettre à exécution tout de suite, au grand étonnement de ses contemporains, qui connaissaient sa mesquinerie. Cet homme exploitait une taverne qui se trouvait située tout près de la frontière du Yorkshire. Dans sa vitrine il plaça l'enseigne suivante :

"Bière gratuite pour tous ceux du Lancashire qui reviennent du Yorkshire".

Cette taverne fait des affaires depuis près de 500 ans, mais pour prouver jusqu'à quel point la ruse et le désir de la réclame étaient plus puissants chez cet homme que sa loyauté, aucun verre de bière n'a jamais été servi gratuitement dans cette taverne, malgré que l'annonce subsiste encore.

Ceux qui portent la rose rouge de Lancaster racontent une version toute différente de cette histoire. D'après eux, un tavernier du Yorkshire sur la frontière du Lancashire, pécha par un excès de confiance dans les attractions de sa mère-patrie, et afficha une enseigne semblable, à l'adresse des gens du Yorkshire qui étaient allés s'établir dans le Lancashire. La soif des gens du Yorkshire fut si grande et leur désir de secouer de leurs pieds la poussière du Yorkshire était si vif, que l'offre de bière gratuite de cet hôtelier eut pour résultat qu'il fit banqueroute en deux jours. Et ainsi cette discorde amicale continue de s'épanouir, nourrissant le respect et l'admiration mutuelle des deux partis, ce qui amuse de plus en plus ceux qui en suivent les intrigues.

Les premières époques de l'Histoire d'Ecosse et d'Angleterre sont, en grande partie, remplies de luttes continuelles entre ces deux peuples. Leurs tendances guerrières les poussaient à s'attaquer l'un à l'autre, se volant leurs bestiaux, et même leurs femmes. Il va sans dire que seulement les plus attrayantes étaient affectées. La civilisation peut avoir évolué, mais sur ce point l'homme n'a pas changé !

En ce temps-là, la lutte entre ces deux peuples menait souvent à la mort et à la destruction. Mais voyons ce qui se passe de nos jours; la rancune survit encore, mais sous une forme plutôt différente. Aujourd'hui, les concitoyens Ecossais et Anglais ne manquent aucune occasion de se piquer, mais ils n'en retirent plus qu'une source de satisfaction et de plaisir mutuels. Laissez-moi vous raconter une anecdote qui fut encore plus goûtée, si possible, en Angleterre qu'en Ecosse.

C'était vers la fin de l'été 1940 quand les positions du Royaume-Uni se trouvaient menacées et que les Allemands semblaient sur le point de remporter la victoire. Un fonctionnaire du Gouvernement américain qui visitait Londres rencontra un soir au dîner, un Ecossais très en vue. Au cours de la conversation qui s'ensuivit, il dit à l'Ecossais : "Pensez-vous pouvoir tenir le coup ?" C'était justement après l'évacuation de Dunkerque et tout semblait perdu. L'Ecossais répondit sans aucune hésitation, "Oh ! nous tiendrons bien le coup, si les Anglais ne lâchent pas".

Mais, je vous dirai que les Anglais n'ont pas toujours le bas du pavé dans ces échanges. L'avantage passe d'un camp à l'autre, mais ni l'un ni l'autre ne voudra jamais abandonner la partie, et tout le monde espère bien que cette fameuse querelle ne cessera jamais. Quand un Anglais fait une insinuation choquante sur le BRUIT (et j'emploie délibérément le mot bruit) qui s'échappe de la cornemuse, il tourne en ridicule ce qui tient le plus au cour de l'Ecossais. Ce dernier croit que la MUSIQUE (et je me sers du mot musique dans son sens le plus large) qui sort de cet instrument, est ravissante, et il se gonfle d'orgueil lorsqu'il écoute d'une oreille qui, selon toute apparence, est réfractaire à toute harmonie. Quand les Sassenacs, (c'est le mot dont se servent les Ecossais pour désigner railleusement les Anglais) expriment leur opinion méprisante de la cornemuse, personne ne s'amuse plus que l'Ecossais dans l'altercation que cela entraîne, malgré toute l'indignation dont il fait preuve.

C'est ainsi qu'a été favorisée une des plus célèbres alliances de l'Histoire. Notez bien que dans cette association, le Sassenac, aussi bien que l'Ecossais, proclame hautement en être le doyen.

Ce serait une déclaration en-dessous de la vérité si je disais que la guerre civile dans un pays ne produit pas de bonnes relations entre les peuples de cette nation. J'irais même jusqu'à dire que rien ne peut engendrer plus d'amertume, ni de rancune. Je crois qu'il n'y a pas de meilleure illustration à cette fin que la guerre entre les peuples du nord et ceux du sud des Etats-Unis, qui s'est déroulée il y a un peu plus de 75 ans. De temps en temps, le feu des animosités créées par ce terrible conflit, se ravive, mais maintenant on peut dire sans crainte que sa flamme en est à peu près éteinte. Pour prouver que l'ancienne rancune est en train de disparaître, on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les dernières décades, pour constater que les deux côtés se taquinent mutuellement. Il est à remarquer que comme dans les autres querelles dont j'ai fait mention, dans ces taquineries on ne trouve aucune trace de malice. Les dernières rancoeurs disparaîtront quand tous les citoyens des Etats-Unis seront finalemet traités avec le même degré de liberté dont nous jouissons au Canada. Tout de même, il est encourageant de constater qu'une de ces

(Suite en page 34)



"Il a apporté au Canada la pensée française et la civilisation."

SAMUEL DE CHAMPLAIN

• • •

LA BIÈRE

Champlain

"ÇA C'EST D'LA BIÈRE !"

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE

QUÉBEC — MONTRÉAL



"...ET C'EST AINSI QUE

nous avons bâti l'école"

C'est le plus gros contrat que j'aie jamais essayé d'obtenir. Bien entendu, je n'ai pas tardé à voir le gérant de ma banque.

"Georges, lui ai-je dit, j'ai besoin d'aide pour m'attaquer à une affaire aussi importante."

Nous avons étudié le projet à fond et nous avons discuté, ensuite, la somme dont j'aurais besoin. Lorsque le contrat me fut octroyé, il m'a accordé une marge de crédit qui m'a permis d'aller de l'avant. Maintenant, c'est comme si l'école était déjà bâtie.

* * * *



Le gérant de votre succursale consent tous les jours des crédits à court terme, afin d'assurer la paye des ouvriers, l'achat de matières premières et la fabrication et la vente d'objets manufacturés.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

NOUVEAU ! . . . EXCLUSIF ! . . .

LE SERVICE CUSSON DE RECONSTRUCTION ET D'ÉCHANGE DES MOTEURS

. . . RÉDUIT DE 90% LES PERTES DE TEMPS

Lorsqu'une panne de moteur force un tracteur à l'inaction, il peut facilement en coûter au propriétaire de $200 à $300 par jour.
Ce n'est pas le fait qu'il perd une journée de travail, mais plutôt le fait que cette inaction force des ouvriers et d'autres machines à rester inactifs. Des pénalités de contrat peuvent être encourues. Les pertes peuvent facilement s'élever à plus que le total du coût de la réfection si l'ouvrage est considérablement en retard.
Dans le but d'éliminer 90% de la période d'inactivité lorsqu'un moteur International doit être réparé, la maison Chas Cusson, Limitée, offre un plan exclusif de remplacement de moteurs reconstruits.

LIVRAISON IMMÉDIATE DE NOTRE DÉPÔT DES MOTEURS INTERNATIONAL RECONSTRUITS PAR CUSSON

Le coût du Service Cusson de reconstruction et d'échange des moteurs se divise comme suit:
- un tarif fixe égal environ au prix qu'il en coûte pour remettre en condition un moteur dont l'usure est moyenne;
- moins une somme fixe allouée pour votre vieux moteur, en tenant compte seulement de sa grosseur — et non pas de l'état dans lequel il se trouve.

Nous nous servons des méthodes les plus modernes et les plus économiques pour réduire le coût du travail ainsi que du meilleur outillage d'épreuve pour soumettre chaque moteur à un test de contrôle.
Vous pouvez toujours nous envoyer pour réparations vos moteurs que nous vous retournerons, comme autrefois, mais si vous ne pouvez vous permettre de souffrir le délai encouru, ce service nouveau vous sera d'une grande valeur. Il diminuera les périodes d'inactivité au minimum et épargnera des sommes considérables aux propriétaires d'International.
En plus, vous êtes assuré de la performance *d'un moteur neuf.*
Le programme d'échange de moteurs Cusson comprend beaucoup plus qu'un simple échange de groupe-moteur complet. Notre personnel de service démonte entièrement le moteur, mesure le degré d'usure, remplace les pièces usées par de véritables pièces International et, après un remontage fait avec précision, soumet le moteur à des épreuves de marche continuelles sur notre dynamomètre moderne

VOICI CE QU'IL FAUT POUR OBTENIR UNE LIVRAISON IMMÉDIATE

Télégraphiez ou téléphonez à Chas Cusson, Limitée; Division de l'échange des moteurs, 2525 rue Montsabré, Montréal (CLairval 8823) et donnez-nous les renseignements suivants:

1. Les numéros de modèle et de série du moteur à remplacer.
2. La gare de livraison de marchandises la plus rapprochée de l'endroit où se trouve votre moteur.
3. Votre nom et celui de votre compagnie.

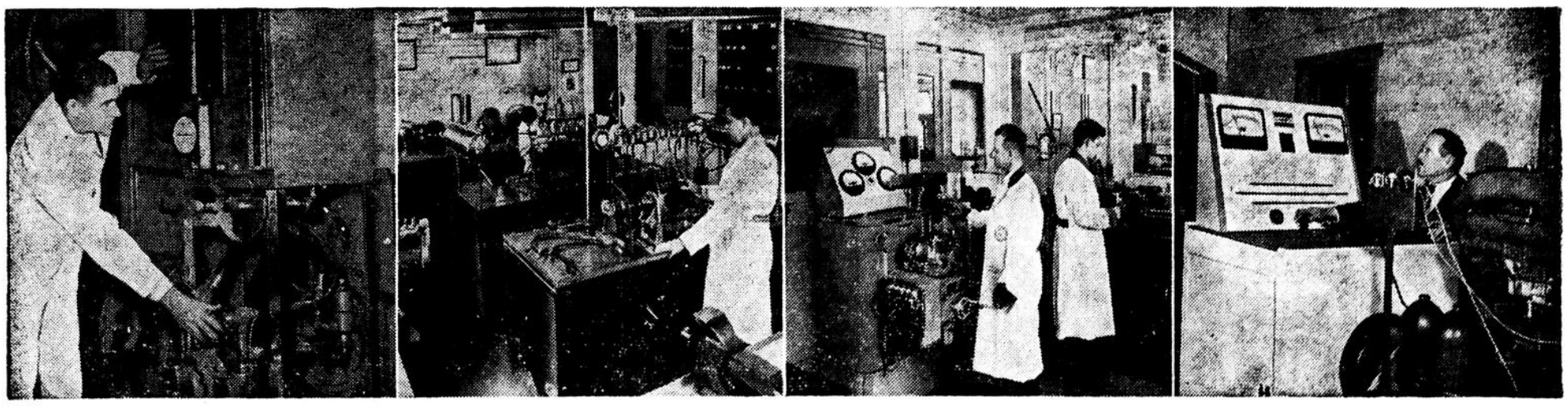
Nous expédierons immédiatement un moteur INTERNATIONAL reconstruit par Cusson du même modèle, selon les instructions que nous aurons reçues de vous. Il sera complet et prêt à être installé sur votre machine.

Dans l'intervalle — Votre moteur est enlevé pour nous être expédié et votre machine préparée pour recevoir le nouveau moteur reconstruit par Cusson. Aucune perte de temps.

ET MAINTENANT, lorsqu'une panne rend votre moteur hors d'usage

Votre machine peut être remise en opération dans un délai de 48 heures (plus le temps nécessaire à l'expédition), munie d'un moteur INTERNATIONAL certifié reconstruit par Cusson.

LES FACILITÉS DE RECONSTRUCTION DE MOTEURS À TRACTEURS LES PLUS COMPLÈTES AU CANADA



Appareil spécia iservant à mettre à l'épreuve les pompes hydrauliques

Laboratoire où sont mises à l'épreuve les pompes à essence

Coin du laboratoire où sont mis à l'épreuve les appareils électriques

Moteur mis à l'épreuve à l'aide d'un dynamomètre "Clayton"

Dans le but de reconstruire les moteurs INTERNATIONAL aux spécifications de l'usine, nous avons pourvu notre atelier de l'outillage d'épreuve le plus moderne, dont une partie apparaît ici. Notre personnel a reçu son entraînement à l'usine, et chaque homme est un spécialiste de la tâche déterminée qu'il exécute.

CHAS CUSSON LIMITÉE

QUÉBEC MONTRÉAL VAL D'OR

Ouverture officielle de la Ligue de Balle-Molle à Rimouski, le 14 mai

L'ouverture officielle de la Ligue Sr. de Balle-Molle aura lieu dimanche soir, le 14 mai, au stade de la rue de l'Evêché. Il va sans dire qu'une foule record est attendue à ce premier spectacle, car il mettra aux prises les deux meilleurs clubs de l'an dernier, finalistes au championnat, le Dubé & Gagnon et Les Castors. Cette dernière équipe, dont le gérant est M. Raymond Janelle, n'est que le club A. Côté et Fils qui a vendu sa franchise à MM. Robert Sénéchal et Joseph Rousseau. Les Castors auront intégralement la même composition que l'an dernier lorsque ses joueurs, sous d'autres couleurs, remportèrent la coupe Gagnon et batailèrent dans la course pour le championnat du Bas St-Laurent contre le "Chez-Georges" de Rivière-du-Loup. Quant au Dubé & Gagnon, il nous semble très puissant encore cette saison et à notre avis l'équipe qui lui fera baisser pavillon pourra se concéder de grosses chances de remporter les honneurs des classiques finales. Cependant il est encore trop tôt pour pronostiquer avantageusement et ce n'est qu'un peu plus tard qu'il sera sage de porter un jugement.

Pour ce qui est des autres organisations, il semble qu'il y a là de grands chambardements; qu'en résultera-t-il? D'abord, presque tous les clubs aligneront des jeunes joueurs. St-Robert, principalement, a fermé ses cadres avec des jeunes recrues qui sauront certes donner du contre-fil aux vétérans des clubs adversaires.

Les Marins aussi apporteront des changements sur leur alignement car ils auront probablement à combler les vides laissés par le départ des joueurs de base-ball de l'an dernier. Encore là, on croit que le gérant Jean-Paul Dubé aura recours à du jeune matériel. Il possède un très bon lanceur en la personne de Louis-Paul Lavoie qui, avec un bon support, pourrait conduire son équipe à de nombreuses victoires.

Le groupement de Paul Déry est complet déjà depuis assez longtemps et à en juger par les contrats qu'il a fait signer, le Price Brothers aura une puissante défensive. Avec une offensive un peu meilleure peut-être, ce club se classerait sûrement dans les hauts sommets et pour peu qu'on apporte de l'amélioration de ce côté les hommes de Déry livreront une chaude lutte.

Pour ce qui est de Gareau, eh bien on semble vouloir dire que ce sera le club à battre dans la dispute du nouveau calendrier des parties. Nous ne connaissons pas encore les cadres de cette équipe et comme il appert qu'elle comptera beaucoup de nouvelles figures, nous préférons attendre les événements avant de nous prononcer.

Quoi qu'il arrive, il faut être certain que les gérants des équipes du groupement ne négligeront rien afin de doter leur organisation des meilleurs équipiers pour donner un spectacle toujours de haute classe et ainsi continuer une oeuvre qui fut si bien commencée par quelques véritables sportifs. Nous espérons que la saison sera aussi bien réussie que celle de l'été dernier, voire mieux, et tout ceci à l'honneur des quelques organisateurs qui se sont dépensés sans compter afin d'amuser nos jeunes et de divertir sainement le public.

C. P.

TRIBUNE LIBRE

MISE AU POINT

Le chroniqueur sportif de Rimouski devrait se souvenir, avant la publication de se sarticles sur le "Petit Journal" de Montréal, qu'il y a toujours un revers à une médaille et que la partialité trop ouvertement effectuée est toujours de mauvais aloi. C'est pourquoi la mise au point suivante s'impose au sujet de la partie Rimouski-Trois-Pistoles, alors que ce dernier club, renforci, triompha par 4 à 0. Les gens de raisonnement, et il n'en manque pas partout, comprendront le point de vue des partisans des deux clubs.

C'est vrai, Trois-Pistoles avait sur son équipe trois joueurs des As de Québec. . ., et après? Et Roy et Rancourt, ça fait du jeu comme on n'en voit pas à Rimouski, et pour le prix ordinaire. Et quelle belle recette, pourquoi disputer quand c'est Trois-Pistoles qui a payé.

En résumant les parties de la série, le chroniqueur a oublié de signaler la partie jouée à Trois-Pistoles sur semaine, partie vraiment ridicule que Rimouski voulut perdre 13 à 1 en envoyant à l'attaque seulement la moitié de ses joueurs, et les plus faibles, avec un gardien de but qui n'était pas Louis Aquin. Il ne faut pas rire du public, ve ne sont pas tous des fous.

Parlons maintenant de l'alignement régulier des deux clubs au cours de l'hiver. J'ai ici la liste des "Rimouskois" qui ont joué contre Mont-Joli le 12 mars, et les Ph. Brillant, Paul Brillant, J.-L. Burgess, D. Burgess, M. Sénécal, Gagnon, Raymond ne figurent pas sur cette liste. J'admets qu'ils sont citoyens de Rimouski, mais pouvez-vous affirmer qu'ils ont joué pour ce club au cours de la saison régulière? Nadeau et Ramsay jouent pour Trois-Pistoles depuis déjà deux saisons, sont-ils du club, oui ou non? Et les frères Martin, tous deux jouaient dans le détail contre Rivière-du-Loup. Trois-Pistoles a eu la même équipe tout l'hiver, exception faite de la dernière partie où Rimouski a subi la défaite 4 à 0. Mais on ne bat pas un cheval sans qu'il rue. Si Rimouski, dans ses rencontres avec Trois-Pistoles, avait gardé son équipe régulière, tout se serait passé dans l'ordre, et on n'aurait pas vu évoluer ces cinq joueurs étrangers. Mais il fallait tout arranger pour que le détail soit le plus long possible et que la dernière partie ait lieu au Colisée. Les recettes, on ne doit pas les négliger. . . c'est ça le sport?

Qui peut nier le beau jeu que cette partie a permis de voir? N'allons pas surtout nous imaginer que Trois-Pistoles a eu de la difficulté à vrainvre Rimouski ce soir-là, soyons logiques pour deux sous, c'est vrai, ça ne s'achète pas, ça. Aquin a avoué (et il sait faire la part des choses) après la partie, qu'ils auraient pu en compter au moins dix autres. Et nos "as" ont même offert de gager, mais nos aveugles partisans ont vite fait de déguerpir.

L'an prochain, les choses ne seront pas les mêmes, nous l'espérons tous. D'ici là, admettons la défaite de Rimouski par Trois-Pistoles, dans de telles circonstances, et l'effort n'aurait pas été beaucoup plus grand pour porter le score de 4 à 12. Chacun a eu ses torts, ceux qui veulent bien l'admettre font preuve de compréhension et de largeur d'esprit.

Le hockey est avant tout et surtout un sport, qu'on ne l'oublie pas.

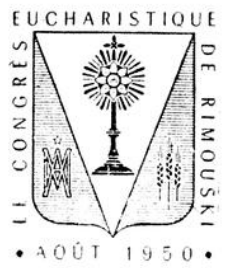
Mont-Jolien.

Spécialiste en Ameublement diplômé de l'Ecole du Meuble de Montréal

MEUBLE EXCLUSIF par LUCIEN LECLERC

Téléphone 4241
67, Saint-Jean-Baptiste
RIMOUSKI, Qué.
Meubles sur commande

Achetons le timbre du Congrès



—Le Timbre du Congrès Eucharistique de Rimouski est mis en vente dans toutes les paroisses du diocèse.
—Encourageons ce bon moyen de propagande.
Aidons à faire de ce grand événement, un éclatant triomphe à Jésus-Hostie.
—Achetons-le généreusement.

Propagandiste timbre du Congrès, (Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc).

ENTREPOSAGE DE FOURRURES

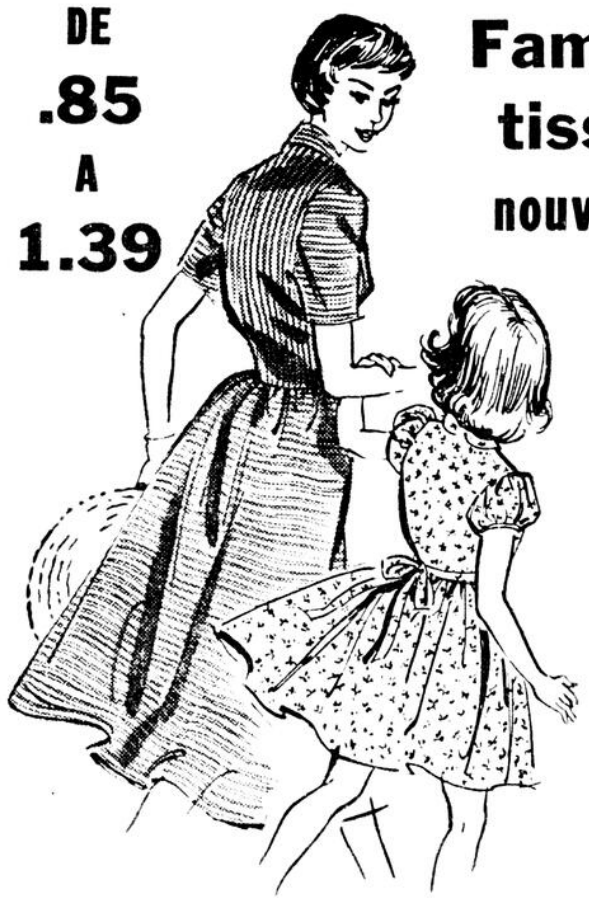
MESDAMES . . . MESDEMOISELLES . . .
VOS FOURRURES . . .
sont des TRES PRECIEUSES VALEURS. Assurez-vous de leur protection complète en les confiant à un expert en fourrures, où elles seront préservées et assurées contre . . .

FEU — VOL — MITES — DETERIORATIONS
CHEZ
CHAMPLAIN FACTOR ENR.
Zénon DeChamplain, prop.
88 de la Cathédrale **Téléphone : 2550**
RIMOUSKI

Coût d'entreposage 2% de la valeur déclarée
Appelez 2550, et l'on ira chercher
— vos Fourrures —

DE .85 A 1.39

Fameux tissus nouveaux



TOBRALCO
TISSUS TOOTAL

Achetés directement d'Angleterre et dont nous sommes seuls distributeurs.

Ne se froisse pas, garanti au lavage, et fait les plus jolies robes au monde. Couleurs chatoyantes, très variées.

AVONS COUTURIERE
AU MAGASIN
Foyer du Textile
225, St-Germain **Téléphone 2773**
RIMOUSKI



LES PLUS GRANDS DISTRIBUTEURS DE CHARS
PANEL — PICK UP — STATION-WAGON
— CAMION —

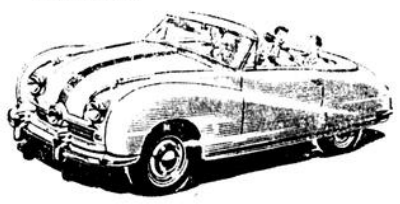
GARAGE
GENDRON & FILS
RIMOUSKI-EST

AUSTIN

Est la plus spacieuse et la plus populaire voiture de 1950. Toute de métal inoxidable, à freins hydrauliques et carosserie "Monoconstruction". Elle est sûre, résistante, commode, économique. Tout propriétaire devient un ami de ce petit bijou de char à performance superbe.

Autre spécialité : Vente de motocyclettes B.S.A. jolis et solides. Fabrication améliorée rendant sa durée supérieure à toutes autres. Frais d'achat et d'emploi réduits au minimum.

Démonstrations gratuites, mécaniciens experts, termes faciles, pièces de réparations, service prompt et courtois.



LE BASE-BALL DEBUTE DIMANCHE

Assemblée tenue à Sayabec dimanche dernier — Huit clubs dans la ligue — Recrutement des joueurs entièrement local — Matane ne fera pas partie du circuit — Les premières rencontres de dimanche.

Une dernière assemblée de la ligue de Base-Ball du Bas St-Laurent, avant le début des hostilités, se tenait à Sayabec dimanche dernier sous la présidence de M. David Bart, le nouveau président succédant à M. Elzéar Côté. Etaient présents également à la table du conseil, le nouveau vice-président M. Réginald Côté et le secrétaire, M. Albert Langlois, qui occupe cette fonction depuis déjà quatre ou cinq années. La réunion fut de courte durée car les représentants de Causapscal, Lac-au-Saumon, Amqui, Sayabec, Price, Mt-Joli, St-Robert et Rimouski furent d'accord sur les points touchés et moins d'une heure après l'ouverture de la réunion elle prenait fin. Matane avait aussi ses représentants et ils revinrent à la charge dans la demande qu'ils avaient soumise lors de l'assemblée antérieure, à savoir : la permission de l'engagement de deux vedettes venant de l'étranger. On se souvient qu'à la première réunion tenue à Rimouski, il y a quelques semaines, Matane avait formulé le désir de présenter une équipe dans le circuit, mais comme il entendait faire l'engagement de vedettes étrangères, les autres organisations s'étaient opposées à cette liberté et Matane préféra se retirer.

Dimanche dernier, toutefois, les représentants de ce club demandèrent la permission de n'utiliser que deux joueurs provenant de l'extérieur mais les autres clubs en restèrent à leur première décision de ne faire l'engagement d'aucun joueur étranger. La question ne fut pas portée plus loin et jusqu'ici, il semble bien que Matane ne sera pas représenté dans le groupement du Bas, car la composition de la cédule est terminée et ne comprend que huit clubs.

Comme item important au programme, il n'y avait guère que les points touchant le calendrier des parties. Chaque équipe jouera un total de 14 rencontres dont 7 à l'extérieur. Il n'y aura pas de joutes sur semaine, cette année, et à l'exception du jour de l'Ascension le 18 mai, toutes les parties se joueront le dimanche.

L'ouverture officielle de la ligue aura lieu dimanche. A cette occasion, Mont-Joli, Sayabec, St-Robert et Lac-au-Saumon seront les clubs receveurs.

A Mont-Joli, c'est Rimouski qui disputera la victoire. Les deux clubs en lice semblent prêts à ce premier assaut selon les quelques informations que nous avons pu recueillir. Pour ce qui est de Rimouski, il a tenu de bonnes pratiques cette semaine et les joueurs de cette équipe devraient être en bonne performance pour donner une belle exhibition. Le Rimouski semble posséder une forte organisation car il comptera quelques vétérans du sport national américain bien connus de notre public et avec les quelques jeunes étoiles qu'on y a ajouté, on devrait en retirer quelque chose de très bien. En tout cas, il faut être certain que le gérant Roger Boucher ne négligera rien afin de doter la paroisse St-Germain d'une équipe victorieuse et qui figurera avantageusement.

Les joueurs d'Amqui seront les hôtes de l'équipe sayabécoise. Encore là, le duel ne devrait pas manquer d'intérêt car il y a quelques années que ces endroits entraînent des joueurs qui apporteront certes des étonnements. Sayabec semble posséder de jeunes joueurs capables de causer les plus vives surprises; cette paroisse ne fit pas partie de la ligue ces deux dernières années mais elle n'en a pas moins continué de faire du Base-Ball avec des jeunes locaux qui se feront valoir sous peu.

Une belle rencontre est attendue à St-Robert alors que le club visiteur sera la fameuse équipe de Price. C'est la partie qui semble susciter le plus d'intérêt. Ce n'est pas la peine de commenter bien longtemps le Price car le public sait qu'il possède depuis longtemps de très bons joueurs locaux et nous verrons certes cette organisation s'emparer des premières places du classement. D'autre part, St-Robert n'a rien négligé afin de faire un avantageux retour dans la ligue. Nous avons eu l'occasion de voir ce club dans une séance de pratique hier soir et selon nous, St-Robert possède une équipe très forte. On y voit quelques anciens bons joueurs locaux : les Gagné, Garneau, Lavoie et Ruest sont de ceux-là et aussi, les quelques jeunes qui seront sur l'alignement font preuves de réels talents pour ce sport. L'autre programme à l'affiche pour dimanche mettra aux prises Causapscal, les champions de l'an dernier et Lac-au-Saumon qui a l'avantage de jouer sur son terrain.

Claude PEARSON.



ADIEU BARBARA — La championne olympique du patin, Barbara Ann Scott, vient de signer un contrat avec les Ice Capades. La jeune championne de 21 ans qui a quitté Chicoutimi pour Hollywood, dimanche, reviendra à Montréal dans un an aujourd'hui alors qu'elle inaugurera les représentations des Ice Capades au forum. Cette inauguration est annoncée pour le 4 mai 1951

TENEZ-VOUS EN FORME

Rester tout le jour assis derrière un bureau ou debout à une machine aide guère à empêcher la taille de s'arrondir. Pour se tenir en forme, la plupart des ouvriers d'intérieur doivent prendre un peu d'exercice. L'un des meilleurs moyens de prendre cet exercice consiste à faire à pied au moins une partie du trajet pour aller à son travail et en revenir.

Ligue de la Rivière Trois-Pistoles

Mardi le 25 avril, s'est tenue, en l'hôtel de ville des Trois-Pistoles, une assemblée en vue de procéder à la formation de la ligue de la Rivière Trois-Pistoles.

Chaque équipe désirant faire partie de la dite ligue s'était fait représenter par deux délégués dont voici les noms : Rivière-du-Loup, MM. Cyrille Pelletier et Lucien Bérubé; St-Clément : MM. Albert Belzile et Robert Beaulieu; Cabano : MM. Georges Desbiens et Yvon Dumas; St-Jean-de-Dieu : MM. Joseph Rousseau et Ludger Ouellet; Trois-Pistoles : MM. Roger Riou et Narcisse Bérubé.

Il y eut élection des nouveaux directeurs de la ligue pour l'année 1950. M. Jos. Rousseau, de St-Jean de Dieu, proposa pour lui succéder comme président M. Jos. Ouellet, de St-Clément, qui fut élu à l'unanimité. M. Jos. Rousseau, de St-Jean de Dieu, fut élu à la vice-présidence, tandis que M. Fernand Bérubé, des Trois-Pistoles, fut choisi comme secrétaire.

Le club de l'Isle-Verte, se retirant de la ligue, a été remplacé par celui de St-Eloi qui avait demandé à faire partie de la dite ligue.

Les nouveaux dirigeants décidèrent que cette année, la ligue de la Rivière-Trois-Pistoles serait une ligue "fermée", c'est-à-dire qu'aucune équipe n'aura le droit d'aligner des joueurs venant de l'extérieur.

Quelles surprises nous réserve la prochaine saison sans les fameux Lauzon, Dancause, Brochu, Desjardins, Bastille, Leblond, Gagnon et Boivin venus prêter main forte, l'an dernier, aux joueurs locaux de chaque équipe ?

Comme par les années passées, la cédule sera de dix parties et débutera le 14 mai. Les quatre premières équipes du classement final prendront part aux séries de détail.

Victor Rousseau Enr.

50, Ave Cathédrale Téléphone : 2438

RIMOUSKI

SPECIALITE : Construction à l'épreuve

— du feu —

Réparations générales

Travaux en ciment et autres

Connaissances particulières dans la construction d'aqueducs et d'égoûts.



UNE FUTURE ETOILE — Catherine McCormick, âgée seulement de dix ans, a fait sensation au forum de Montréal vendredi dernier. Elle était au nombre des artistes qui figuraient au carnaval du patin. Elle s'est créé une réputation des plus enviables et elle deviendra sûrement une grande artiste.

SINGER

Magasin ultra moderne Bureau régional

OUVERTURE PROCHAINE

SERA SITUE A :

36 RUE DE LA CATHEDRALE

NE PAYEZ PAS DE SURPLUS

MACHINES A COUDRE DE TOUS GENRES

MODELES ELECTRIQUES
$89.50 A $264.00

PORTATIF — CABINET — PEDALE

LIVRAISON IMMEDIATE

Démonstration sur appointement

Pour toute information veuillez vous adresser à :

41, RUE STE-THERESE
Téléphone : 2072
RIMOUSKI, P. Q.

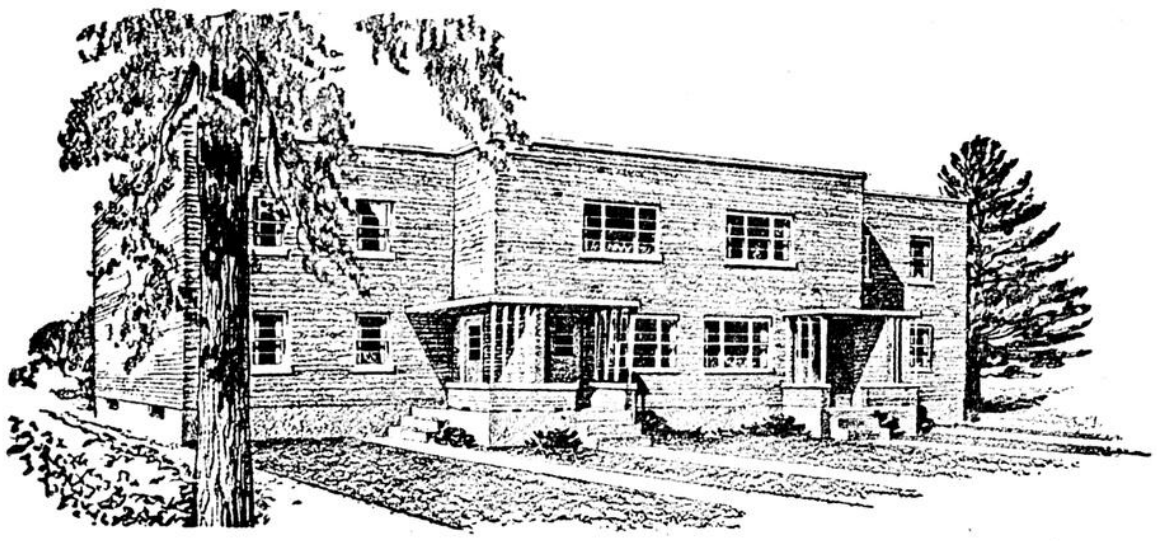
SINGER SEWING MACHINE CO.

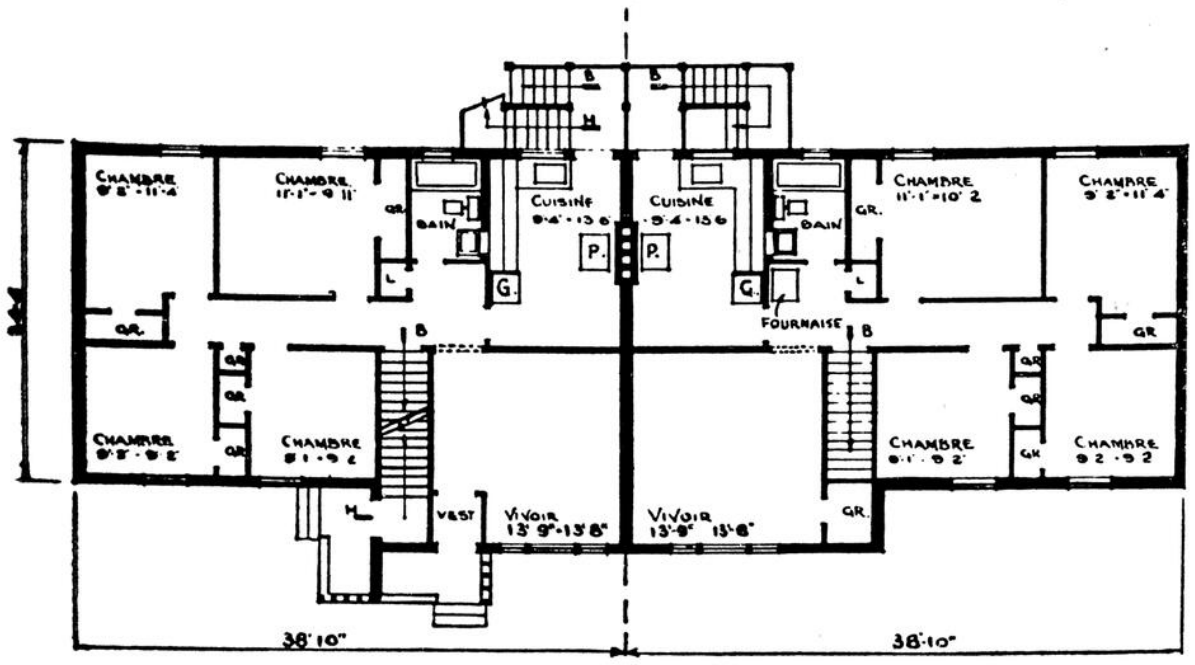


M. GEORGES THERRIAULT
Gérant

TRANSPORT GENERAL — DEMENAGEMENT — WAGONS MIXTES

TELEPHONE : 3321 **RIMOUSKI TRANSPORT LIMITEE** **TELEPHONE : 3321**





Plusieurs constructeurs de la province de Québec seront intéressés à prendre connaissance de ce modèle de duplex double, aux lignes extérieures modernes, et dont la disposition intérieure des logements est très pratique. En effet, les quatre logis de cette construction peuvent servir à des familles avec plusieurs enfants. Chaque logis possède quatre chambres à coucher, un vivoir, une grande cuisine et une salle de bain. Les chambres à coucher sont munies de garde-robes et les cuisines possèdent amplement d'espace pour les armoires. Une entrée de service communique avec les cuisines de chaque logis. Le sous-sol contient un espace réservé pour l'entreposage et la buanderie. Pour fins d'évaluations, la superficie de parquet de chacune des unités est de 1,019 pieds carrés. Le cubage total de tout l'édifice est de 61,650 pieds cubes. On peut se procurer les épures de ce modèle de duplex pour une somme nominale à tous les bureaux de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.

Funérailles de M. Pierre Langlois, de Val-Brillant

D'imposantes funérailles furent faites lundi le 24 avril à M. Pierre Langlois décédé subitement le 20 avril. M. le vicaire Pilote fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé, J.-D. Michaud, curé, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

La chorale était sous la direction de MM. Georges Ducasse et P.-E. Couture et Mlle Gilberte Langlais, touchait l'orgue.

M. Gaudiose Saucier portait la croix. Portèrent la dépouille mortelle, MM. F.X. Michaud, Hector Fournier, John Côté, Pierre St-Pierre, Joseph Nicole et Joram Bélanger.

Le deuil était conduit par son gendre M. Laurent Nicole, L.S.C.; ses frères : Napoléon et J.-Baptiste; son beau-frère : Hermel Barrette; ses neveux : Jean, Joseph, André-Albert, Roland Langlois, Gonzague Gagné, Léopold Michaud, Zénon Barrette; ses petits neveux : Maurice et Laurent Ouellet; son cousin : Horace Fortin de St-Hubert; sa fille : Mme Laurent Nicole (Annette) ; sa soeur : Mme Hermel Barrette (Ferdinanda) ses belles-soeurs : Mmes Napoléon Langlois et Adélard Michaud; ses nièces : Mmes Auguste Ouellet, Léopold Guimond, Alcide Perron et Armand Barrette; Mlles Rachel Barrette Huguette Langlois ainsi que d'autres neveux et nièces; sa cousine : Mlle Maria Langlois de Ste-Flavie.

Dans le défilé, on remarquait de Val-Brillant : MM. Georges Ducasse, maire, Auguste Côté, Victor Sirois, Wilfrid Caron, E. Gagné, Pierre Michaud, Elzéar Roberge, David Moreau, Jos. Bélanger, Georges Charest, Désiré Ruest, Louis Bélanger, O. Chabot, i.é., J.-D. Brûlé, i.f., Ph. Guy, O. Gagnon, D. Malenfant, X. Caron, Ernest Bouchard, Albert Côté, Jos. Aubut, Alfred Turgeon, J.O. Brouillette, i.f., W. Bérubé, Pierre Bealieu, L. Normand, Jean Côté, Jos. Quimper, J.L. Poirier, Jules Rinfret, agronome, F. D'Amours, E. Claveau, M. Hallé, E. Rioux, Emmanuel Bérubé, J.P. Pelletier, P. D'Amours, P. P. Paquet, André A. Bérubé, L. Claveau, Alp. St-Amand, Alph. Brochu, Hormisdas St-Amand, E. Roberge, R. Côté, A. St-Pierre, Ls.-P. Caron, M. Fournier, J.-L. Caron, Georges Fraser, E. Roussel, R. Gendron, Omer D'Astous, Pierre D'Astous, C. Dumont, J.-Luc Anctil, G. Harrisson, L. Harrisson; MM. et Mmes : Enoch Bélanger, Chs.-Eug. Beaulieu, Paul Dorais, P.A. Mimeault, Dominique Caron, Bertrand Lamarre, Philippe Aubut, Ant. Roy, Lionel Plante, Jean Caron, Gz. Migneault; Mmes Gérard Brochu, John Côté, E. Mimeault, Jos. Nicole, Jos. Lavoie, N. Lévesque, Antoine Lizotte, J. Anctil, P. St-Pierre, J.M. Anctil, P.E. St-Laurent, F.X. Michaud; Mlles C. Côté, L. Smith, M. Côté, Thérèse St-Pierre, Jacqueline Côté, Huguette Fournier, Germaine Côté, L. Pelletier, S. Lévesque et plusieurs autres.

D'Amqui : MM. Alfred Mercier, le notaire Gérard Dionne, Amédée Lebrun, Ludger Tremblay, Ovide Archambault, Josaphat Michaud, Octave Dionne, Léonce Belzile; MM. et Mmes J.-M. Paradis, Thomas L. Dufour, Ludger Barrette; Mmes Alphonse Michaud, J. Boulianne; de Sayabec : Dr. J.M. Beaulieu, W. Butler; Mlles Jeannine Beaulieu, M. et Mme Paul Bélanger. De Lac-au-Saumon : Mme Albert Paradis; De Québec : Mlle Albina Michaud; De Montréal : Mme Lucien Trudeau. Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière de la paroisse.

Nos condoléances à la famille en deuil.

La Bijouterie Adelme Therriault

A 70 AVENUE DE LA CATHEDRALE

Rimouski — Tél. : 3714

FETE DES MERES

Nous avons votre cadeau pour maman, pour la fête des mères.

Pour vos joncs, montres, horloges, bagues et bijoux de toutes sortes, venez nous voir. Prix défiant toute compétition. Notre service de réparations est des meilleurs. Ouvrage garanti.



AVIS

AUX CONTRACTEURS
AUX AUTOMOBOLISTES
AU PUBLIC EN GENERAL

La Compagnie d'Equipement et de Construction de Rimouski Ltée, composée des actionnaires **Gonzague PROULX, Gilbert DUBE et Roland MARTIN** est maintenant au service du public pour ce qui concerne les travaux de garage et de construction.

La Compagnie d'Equipement et de Construction de Rimouski Ltée est située é 363 rue St-Germain (ancien poste de **Gilbert Dubé**). Elle met en location la machinerie complète pour les travaux de construction, tels que excavation et tracteurs qu'elle loue à l'heure.

Les prix sont des plus raisonnables à :

SPECIALITE

La spécialité du garage de la **Compagnie d'Equipement et de Construction de Rimouski Ltée** est la soudure électrique et à l'oxygène, sur place ou à domicile, le dégèlemen d'aqueducs, la réparation dans toutes ses formes de véhicules-moteur.

LA COMPAGNIE D'EQUIPEMENT ET DE CONSTRUCTION DE RIMOUSKI LTEE

363, ST-GERMAIN TELEPHONE 2639

Les classes moyennes au Canada françois

M. Claude Ryan, militant social et essayiste bien connu, publie aux Editions de l'**Action Nationale,** une étude sociologique extrêmement intéressante, en laquelle il analyse la situation et le comportement des classes moyennes au Canada.

Une première partie introduit le lecteur dans le problème des classes sociales : quelle est leur base objective; comment elles se forment autour de certaines fonctions civiles, ouvrières, agricoles ou autres : fluidité de la notion de classe moyenne, etc.

La deuxième partie, la principale, dresse le tableau des classes intermédiaires au Canada français. On voit se combiner en notre pays divers facteurs déterminants : activité économique — milieu familial — instruction et culture — condition financière — milieu social — intérêts et aspirations.

M. Claude Ryan fait une oeuvre de pionnier, de sociologue consciencieux, d'observateur sympathique. Cette brochure se vend 0.25 sous. C'est une édition de **l'Action Nationale,** 422 est, rue Notre-Dame, Montréal, Tél. MA. 2837.

★ "Une Couche" du NOUVEAU DRAMEX surprenant

RECOUVRE ET REDECORE

★ Les murs qui sont un problème!



★ Comble les Fissures de Plâtre

★ Elimine les défauts des Murs

★ Remplit les Trous de Clous

★ Donne aux Planches Murales l'aspect de Plâtre

★ Couleurs ne rayent pas

★ Se délaye à l'Eau

★ Reste Délayé sans qu'il soit nécessaire de le brasser

★ Sèche en 4 heures ...devient Dur comme du Plâtre

★ N'a aucune Odeur de Peinture

★ Si Facile — Si Economique à employer

OBTENEZ VOTRE CARTE DE COULEURS DE DRAMEX GRATUITE CHEZ . . .

ANSELME COTE & FILS

PASCAL DUBE

LA FERRONNERIE DE RIMOUSKI

DRAMEX

Fait par les Manufacturiers de Bondex et de R.W.K.

$1.25 un paquet fait un gallon

Une pièce ordinaire peut-être faite pour $3.75



THE REARDON COMPANY LTD.
MONTREAL

Le climat du Chili est influencé par la chaîne volcanique des Andes qui domine toute l'étendue du pays.

L'industrie de la dentelle est une des plus florissantes à l'île de Malte.

Toujours d'un Goût Parfait!



demandez la BIERE BRADING

ETABLISSEMENT RURAL

L'attachement à la profession rurale par l'artisanat

L'attachement à la profession rurale, selon le tempérament de chacun, sera basé soit sur la liberté d'action dont jouit le cultivateur, soit sur les travaux parfois difficiles mais auxquels on s'attache inconsciemment et fortement, soit encore sur l'entourage constant de la nature, ce décor qui réconforte infailliblmeent le coeur humain. Sous ce dernier aspect, les cultivateurs de certaines régions de notre province passent de ce temps-ci une période de travail intense sans doute, mais qui leur permet déjà de se revigorer au bon air des grands espaces. Il s'agit, on l'aura deviné, des districts où l'on fait du sirop d'érable. En effet est-il une atmosphère plus stimulante que celle de l'érablière, à partir du moment où l'on entaille les écorces rugueuses des arbres jusqu'à la récolte de la manne sucrée qui fait les délices des gourmets. Il y a bien le feu qu'il faut entretenir et le sirop dont on doit guetter la cuisson à travers un nuage de vapeur très dense, mais ces petits désagréments sont vite oubliés dans le plaisir de goûter au sirop.

Cet avantage de faire du sirop d'érable n'est cependant pas donné à toutes les régions de notre province; aussi existe-t-il, fort heureusement, d'autres consolations à la venue du printemps qui, en plus du réveil de la nature, mettent le coeur en fête. C'est l'époque où la femme rurale considère avec satisfaction le travail d'artisanat accompli durant la saison où ses activités étaient limitées au foyer. A ce sujet, il nous parvenait dernièrement d'une jeune rurale une lettre tout empreinte d'optimisme et qui faisait constater combien le travail personnel, l'entreprise privée peut susciter l'ambition et l'intérêt des jeunes à l'égard des travaux au métier, tout en les habituant à accepter les responsabilités qu'on leur confie. Cette jeune rurale rapportait que dans l'espace d'une quinzaine de jours, alors que le Cercle local des Fermières laissait à sa disposition le métier commun, elle avait confectionné 70 verges de catalogne. En soi cet événement n'a peut-être rien d'extraordinaire pour une femme de cultivateur habituée à abattre de la bonne besogne, mais il comporte néanmoins une leçon fort intéressante quant à l'éducation et à la formation d'une jeune personne qui entreprend un tel travail en un temps limité et le mène à bonne fin. Il est parfois facile d'énumérer ce que l'on sait faire, ce que l'on voudrait accomplir, mais toujours plus profitable de pouvoir montrer le travail complété. Et rien ne semble plus encourageant que les résultats palpables pour inciter à entreprendre d'autres travaux, pour donner cette fierté indispensable à l'accomplissement d'un travail personnel susceptible éventuellement de servir l'un ou l'autre des membres de la famille. Et par-dessus les résultats d'ordre matériel que cette besogne peut apporter, il y a un enrichissement indiscutable de la personnalité par sa confiance en soi qu'elle confère, de par l'attrait vers l'occupation aux choses utiles, plutôt que vers l'éparpillement des loisirs en des distractions frivoles.

Cet entraînement aux arts domestiques dans les paroisses rurales du Québec, il convient d'en concéder une bonne part des mérites aux Cercles des Fermières qui font une oeuvre éminemment utile, secondés cela va de soi par les fermières elles-mêmes. Ils familiarisent les femmes de la campagne avec les techniques artisanales qui permettent de confectionner au sein même du foyer des vêtements et articles de ménage susceptibles de soutenir la concurrence des marchandises fabriquées en série. Les événements actuels mêmes semblent contribuer à donner de la valeur à nos travaux d'artisanat.

En effet, un peu partout de ce temps-ci on entend parler d'agences touristiques qui distribuent des informations impressionnantes sur l'argent que viennent porter chez nous les voyageurs étrangers justement parce que dans le passé nous avons su garder nos caractéristiques nationales. Et ces associations, purement commerciales, insistent pour que partout sur les routes, dans les pensions, les hôtels, on sache garder notre caractère canadien-français. Cette campagne de "canadianisation" vient, on ne peut plus à propos, combattre cette tendance que l'on retrouve chez les jeunes surtout, à apprécier les objets sous le seul aspect des modes étrangères, et à rejeter avec un peu de dédain ce qui ressemble à l'artisanat de chez nous. Cette éducation populaire, même si elle poursuit un but strictement économique aura pour effet de rappeler aux gens du Québec la valeur de nos traditions, et en plus du respect qu'on aura de ces dernières par la suite, le côté économique sera servi par surcroît. Et puisque les présentes circonstances offrent une occasion exceptionnelle de mettre en valeur le visage rural canadien-français, pourquoi ne pas en profiter pour lui tailler une renommée qu'on saura respecter, car il aura démontré sa raison d'être en même temps que ses qualités de permanence et de solidité.

Les Cercles des Fermières qui atteignent à la fois les villageoises et les femmes de cultivateurs, ont donc un rôle important à remplir dans la propagation d'un entraînement moral et technique propre aux terriennes. Ils leur font connaître leurs responsabilités respectives dans le rayonnement de notre culture catholique et française, et par un enseignement pratique, leur suggèrent les moyens à prendre pour obtenir des résultats concrets. Souhaitons que toutes les institutions du genre intensifieront leur bonne influence à travers les paroisses rurales de la province de façon à ce que les mères de famille, secondées par leurs filles encore assez nombreuses heureusement, puissent continuer nos traditions et les répandre aussi loin que résonne le verbe français. Mais avant d'atteindre à ce magnifique idéal, il faudra que les jeunes rurales, tout comme notre correspondante de tantôt, s'intéressent au travail d'artisanat, qu'elles sachent qu'en plus du revenu pécuniaire possible, elles contribuent à faire aimer autour d'elles ce qui a constitué dans le passé les traits caractéristiques de notre patrie. Et ceci ne veut pas dire que l'on doive nécessairement conserver les mêmes procédés d'opération d'autrefois; au contraire. Mais il est toutefois indispensable de garder l'esprit qui animait nos ancêtres, savoir : la fierté de pouvoir satisfaire leurs propres besoins. Evidemment, les industries et les individus sont aujourd'hui beaucoup plus dépendants les uns des autres, mais il est très important que cette interdépendance ne vienne pas annihiler la fierté naturelle que l'on doit éprouver à l'égard des traditions nationales.

Or nos traditions, notre artisanat en particulier, sont des plus remarquées en Amérique et même en Europe; il n'existe donc aucune raison pour justifier l'abandon dont elles ont été victimes pendant de trop nombreuses années. Aussi est-il grandement temps que les jeunes rurales, puisque c'est sur elles surtout que l'on compte pour la sauvegarde de nos caractères ethniques, se réveillent à ce devoir qui leur échoît et qui sera tout à leur gloire lorsque dans les esprits le métier canadien aura repris la place d'honneur.

Les cas sont assez fréquents où des jeunes rurales soucieuses de rester à la campagne ont orienté leurs activités vers le travail atrisanal et ces mêmes personnes en plus d'avoir augmenté leurs connaissances intellectuelles et nationales se sont assuré des revenus intéressants. Il en est sans doute qui songent au danger qu'il y aurait d'encombrer le marché d'articles domestiques, si un plus grand nombre de jeunes rurales décidaient de s'intéresser de façon permanente à leur confection. Encore que ce danger est loin d'être à craindre, toutes n'ont pas les dispositions ou les aptitudes nécessaires pour faire de l'artisanat une occupation quotidienne. Cependant, pour celles qui vivent encore avec leurs parents et qui se sentent attirées vers ce travail manuel, il y aurait là tout un champ d'activités profitables.

Mais il ne s'agit pas tellement de créer des débouchés pour ses produits lorsque l'on prépare, même de loin son mariage par exemple, ou qu'il s'agit de confectionner un article destiné à un membre de la famille, ou encore renouveler, redécorer une pièce de la maison. Car, il faut s'arrêter souvent sur ce point de la décoration intérieure qui contribue dans une très large mesure à rendre accueillant le foyer, et en conséquence à y attacher la jeunesse. On n'en retire pas une rémunération traduite en signes de piastres c'est entendu, mais un salaire garanti en petites joies familiales qui trament au jour le jour le bonheur au foyer. Et c'est là une des conditions indispensables pour diminuer autant que possible les désertions si nombreuses des jeunes terriennes de leur foyer natal.

Il s'impose donc d'urgence que le culte des traditions, compris dans son sens véritable, reprenne de l'actualité et que par son rayonnement formateur tant au point de vue social que national, les jeunes ruraux saisissent sa valeur réelle et conçoivent le grand et noble idéal de le répandre à la grandeur du pays, partout où sont constitués des noyaux de Canadiens-français.

EVELYNE TANGUAY.

CONFIEZ VOS PROBLEMES DE SECHAGE DU BOIS A
Les Séchoirs à Bois Atlantic, Enr.
Case postale 48 RIMOUSKI Téléphone : 3779
Spécialités : Construction et installation de séchoirs à bois automatique. **Capacité** 6,000 p.m.p. à 40,000 p.m.p.

GENERAL NEON ENR. REG.
146 St-Germain Téléphone 2123
RIMOUSKI
VENTE & SERVICE VENDEURS DEMANDES
Nous manufacturons les tubes ici même pour mieux vous servir

De plus en plus Les personnes avisées VOYAGENT EN AVION



Voyagez confortablement de l'un ou l'autre des endroits suivants :

Rimouski, Mont-Joli, Matane, Ste-Anne des Monts, Gaspé, Anticosti, Sept-Iles, Shelter Bay, Pentecôte, Baie de la Trinité, Godbout, Franquelin, Baie-Comeau, Forestville.

— Voyages spéciaux sur demande —

Avions modernes équipés de radio. — Personnel d'expérience. — Aussi service de fret.

AIR-RIMOUSKI
LIMITEE
RIMOUSKI, P.Q.

Offensive nationale contre le blasphême

On commence à voir s'élever des croix de l'Année Sainte et le soir elles brillent sur plusieurs demeures. Ce mouvement qui progresse, ne consiste pas uniquement à placer une croix à l'extérieur. Son sens profond et réel, c'est un mot-d'ordre général, une résolution collective, une offensive nationale contre le blasphème, à l'occasion de la présente année sainte.

Le R.P. Grondin, s.s.s., lors du chemin de Croix du Vendredi Saint au champ de Mars, disait ces mots toujours trop vrais :

"Nous sommes tous forcés d'admettre que notre peuple canadien-français et catholique s'est fait parmi les autres peuples, la triste réputation de maudire le Christ, l'Hostie, le Calice, le Ciboire, le Tabernacle, la Vierge Marie, tout ce dont Notre-Seigneur se sert pour nous donner sa vie divine et pour sauver le monde. Pensez-vous que notre Dieu, si bon qu'il soit, peut continuer de bénir indéfiniment un peuple qui le maudit ? Depuis trois siècles qu'il nous comble et nous protège tout spécialement malgré nos blasphèmes. Il est grand temps que nous arrêtions !

"LA CROIX DE L'ANNEE SAINTE" DEMANDE DONC AU PEUPLE CANADIEN-FRANCAIS DE FAIRE DISPARAITRE AU COURS DE L'ANNEE SAINTE CETTE INFERNALE HABITUDE DU SACRE ET DU BLASPHEME".

Elever une grande Croix de l'Année Sainte dans une paroisse, ce sera donc le signe d'une résolution collective de toute la paroisse contre le blasphème.

Poser une croix de quatre pieds sur une demeure, placer dans une maison une croix plus petite, ce sera le signe d'une résolution de famille.

Placer sur sa poitrine une des croix individuelles qui vont paraître d'ici peu, ce sera prendre une résolution personnelle.

Pour réussir cette offensive, pour vaincre ce fléau du blasphème, il faut que tous s'y mettent ! C'est pour cela que le Père Grondin disait encore à la bénédiction de la 1ère croix de l'Année Sainte :

"Comme le moyen le plus efficace est toujours l'action, à la fois positive et collective, nous demandons à chaque Canadien-français de faire sa part : 1) par la louange fréquente au Christ du Calvaire, à l'Hostie de nos tabernacles et de nos ciboires et 2) par l'intervention à la fois audacieuse et charitabue chaque fois qu'un compatriote s'oublie sur ce point".

Pour tous renseignements au sujet de cette campagne, écrivez à "La Croix de l'Année sainte", 514 Mont-Royal est, Montréal-34.

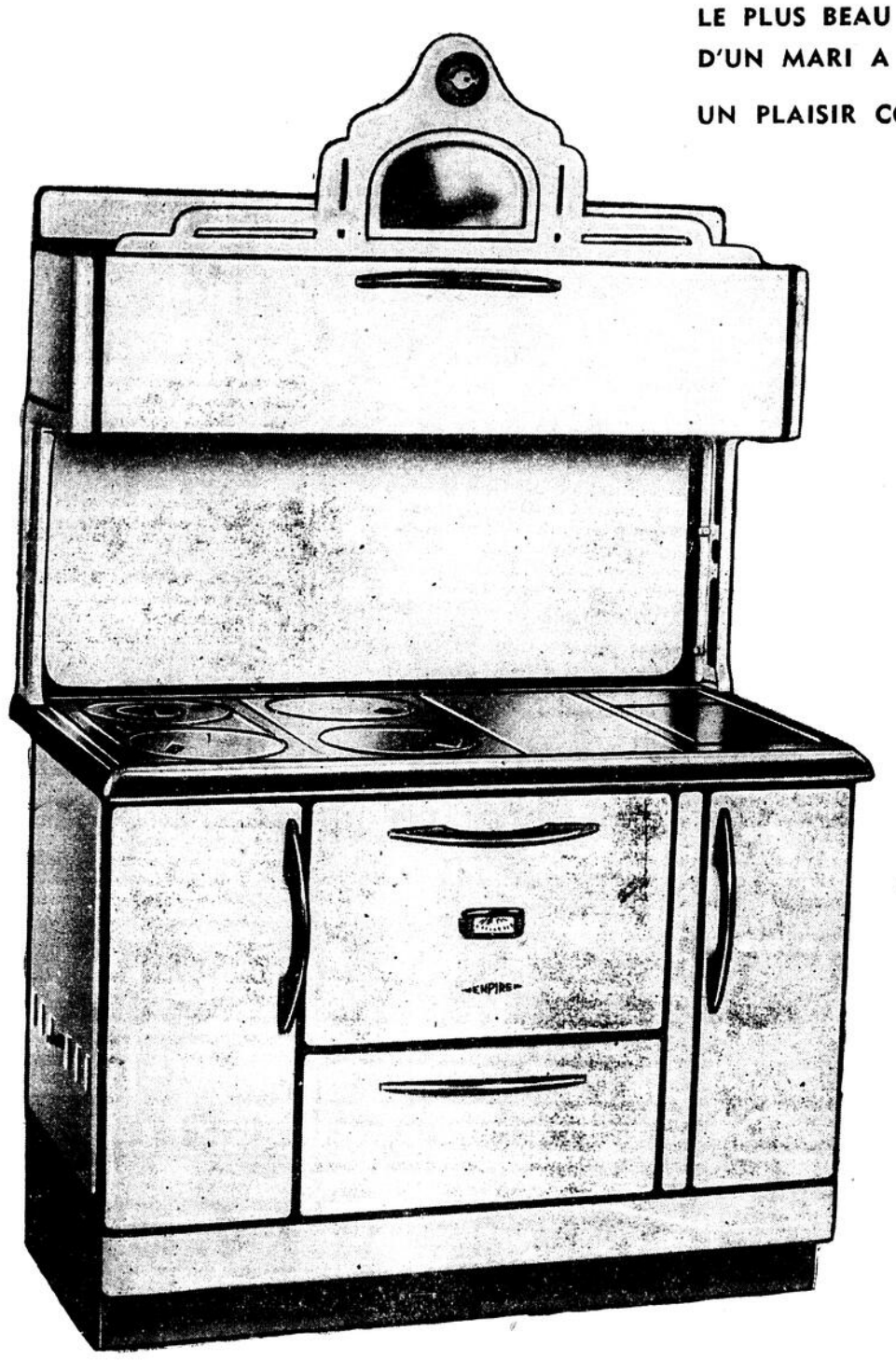
Cours d'été de bibliothécaire

Le prospectus de l'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal, pour 1950-51, vient de sortir des presses. On y remarque que cette année l'Ecole donnera des cours d'été à Montréal.

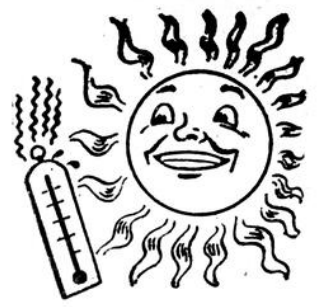
Ces cours conduisent au diplôme de bibliothéconomie et de bibliographie, après deux sessions de quatre semaines. La session de 1950 s'ouvrira le lundi 26 juin, à 9 heures a. m., à la Bibliothèque Municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal, pour se continuer tous les jours, du lundi au vendredi, de 9 h. à midi et trente et de 2h. à 3h. et trente.

Le programme de cette année comprend : l'histoire du livre, la classification systématique, la rédaction des catalogues, l'administration des bibliothèques et la compilation bibliographique.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au secrétariat de l'Ecole de Bibliothécaires, Immeuble Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. * PL 8335. Le prospectus sera envoyé sur demande.



LE PLUS BEAU CADEAU
D'UN MARI A SA FEMME
UN PLAISIR CONTINUEL



DANS LA MAISON
C'EST UN RAYON DE
SOLEIL CONTINUEL

UN POELE
MOFFAT
ou
EMPIRE

De plus il dépense peu de combustible et cuit à merveille. Il est durable, solide.

C'EST LE PLUS BEAU
POELE SUR LE MARCHE
ET IL NE SE VEND QUE

$185.00

Vendu par :

Adélard Garon

104, rue St-Germain Tél. 3410
RIMOUSKI



La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé

DIELISATION DANS L'ILE DU PRINCE EDOUARD



Voici une des deux locomotives Diesel électriques, pour le service des cours de triage, arrivées récemment dans l'Ile du Prince-Edouard, les premières sur un total de 8 que l'on a commandées il y a quelque temps. Ces locomotives ont une capacité de 660 chevaux-vapeur, pèsent 72 tonnes et leur poids sur les roues de traction est de 23,000 livres. Elles sont construites à 6 cylindres alignés, avec Diesels accouplés aux générateurs électriques, dont la fonction consiste à fournir la force motrice aux moteurs embrayés sur chacun des essieux de leurs charriots à quatre roues et dessinés pour une vitesse de 55 milles à l'heure. Le réservoir contient 500 gallons d'huile et l'on peut opérer, selon les besoins, une seule unité ou l'ensemble simultanément. Durant l'hiver, une remorque s'ajoute à l'arrière de la locomotive pour la chauffe des wagons à voyageurs. Elle est munie d'une bouilloire chauffée à l'huile, dont la fonction consiste à fournir et à pousser la chaleur jusqu'à l'arrière du train. On espère recevoir le solde de la commande de ces 8 locomotives Diesel d'ici la fin de juin.

Funérailles de M. H. Simard à Notre-Dame-du-Lac

Vendredi le 28 avril, les paroissiens se joignirent nombreux aux parents de feu M. Hormislas Simard pour prier pour le repos de son âme et lui rendre un dernier hommage. M. Simard était décédé le 26, à l'âge de 62 ans et 11 mois, après quelques mois de maladie.

Un imposant cortège, composé des nombreux parents et amis de la famille en deuil, a accompagné la dépouille mortelle du regretté défunt de la maison mortuaire à l'église. Le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur, dont M. Simard était un des membres, précédait un groupe de Ligueurs suivant le cercueil.

Le service fut chanté par Mgr Ernest Gagnon, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Dion et Desrosiers, vicaires, respectivement diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le défunt était le frère de MM. Félix et Pierre, de Notre-Dame du Lac, et de Evariste Simard, de Rivière-Bleue; également le frère de Mme Alfred Beaulieu (Caroline), de Notr-Dame, Mme Vve Donat Ouellet (Alexina), de Rivière-Bleue.

Il laisse encore dans le deuil une nombreuse famille. Sa femme, née Marie-Louise Boucher, est décédée il y a plus d'un an.

Nos condoléances à la famille.

En promenade.— Samedi le 29, M. et Mme Charles Morin ainsi que M. et Mme Joseph Morin, de Rivière-Bleue, étaient de passage à Notre-Dame avec leurs enfants. Ils sont venus visiter leurs parents à l'occasion du retour de l'abbé Rodier Voisine, arrivant de St-Boniface, Manitoba.

Baptêmes à St-Robert Bellarmin

Avril 1950

— 2, Léopold-Jean-Charles, né le même jour, enfant de M. et Mme Léopold Belzile (Marguerite Nadeau). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Rivard (Marie-Rose Gagné), cousins de l'enfant.

— 2, Rolande-Nicole, née la veille, enfant de M. et Mme Benoit Lavoie (Claire Autate). Parrain et marraine, Louis Lavoie et Rolande Lavoie, de St-Anaclet, oncle et tante del 'enfant.

— 2, Marie-Paule-Raymonde, née la veille, enfant de M. et Mme Marc Pettigrew (Rita Coulombe). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Legaré (Anita Coulombe), de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

— 3, Adrien-Raymond, né la veille, enfant de M. et Mme Albert Lévesque (Cécile Fournier). Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Lévesque (Marie-Paule St-Pierre), de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

— 9, André-Marcel, né la veille, enfant de M. et Mme Louis Proulx (Oliva Bernard). Parrain et marraine, M. et Mme Lorenzo Proulx (Eliane Gentil), oncle et tante de l'enfant.

— 9, Reine-Francine, née le même jour, enfant de M. et Mme Laurent Beaulieu (Yvonne Lafrance). Parrain et marraine, M. et Mme J.-Thomas Beaulieu (Delvina Martin), de Rimouski, grands-parents de l'enfant.

— 9, Marie-Louise-Marguerite, née le même jour, enfant de M. et Mme Gérard Roy (Rita Parent). Parrain et marraine, Bertrand Parent et Zuléma Gagnon, de Bic, oncle et grand'mère de l'enfant.

— 11, Joseph-Maurice, né la veille, enfant de M. et Mme Hervé Lévesque (Adrienne Thibault). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Thibault (Eva Paradis), oncle et tante de l'enfant.

— 12, Gilbert, né la veille, enfant de M. et Mme Napoléon Yockell (Laurette Labrie). Parrain et marraine, M. et Mme Léo Yockell (Cécile Martin), oncle et tante de l'enfant.

— 12, Rose-de-Lima-Solange, née le même jour, enfant de M. et Mme Ferdinand Caron (Germaine Pouliot). Parrain et marraine, M. et Mme Damase Pouliot (Rose-de-Lima Chamberland), oncle et tante de l'enfant.

12.— Rolande-Jovette, née le même jour, enfant de M. et Mme Emile Pouliot (Catherine Lévesque). Parrain et marraine, François Lévesque et Rolande Lévesque, grand-père et tante de l'enfant.

— 16, Michel-Jacquelin, né le 12, enfant de M. et Mme Lawrence Lavoie (Fernande Hudon). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Martin (Irène Lavoie), de Rimouski, oncle et tante de l'enfant.

—23, Marie-Fernande, née le même jour, enfant de M. et Mme Napoléon Ouellet (Laurence Coulombe). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Ouellet, de St-Mathieu, oncle et tante de l'enfant.

— 23, Michelle-Gilberte, née le 21, enfant de M. et Mme Albert Pineault (Marie-Ange Paradis). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pineault (Adélia Albert), grands-parents de l'enfant.

— 23, Marcel-Michel, né le 21, enfant de M. et Mme Marcel Blais (Simone Garneau). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Blais (Rose-Alma Laliberté), grands-parents de l'enfant.

— 29, Valérie-Hélène, née le 27, enfant de M. et Mme Rosaire Couturier (Gabrielle Jean). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Pouliot (Valérie Girard), de Luceville, oncle et tante de l'enfant.

— 30, aGétan, né le 19, enfant de M. et Mme Jean-Marie Gagné (Alphonsine Lizotte). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Gagné (Gabrielle St-Pierre), oncle et tante de l'enfant.

— 30, Fabien-Réjean, né le 28, enfant de M. et Mme Jean Moisan (Marie-Louise Yockell). Parrain et marraine, M. et Mme Fabien Yockell (Juliette Michaud), oncle et tante de l'enfant.

A VENDRE

VILLE DE RIMOUSKI, Rue Langevin, deux maisons, une de 28 x 30, l'autre 24 x 26, quatre loyers, conditions faciles de paiement

VILLE DE RIMOUSKI, paroisse St-Robert, maison, poste de commerce, avec marchandise, condition facile de poiement.

VILLE DE RIMOUSKI, Terrain à bâtir, grandeur 160 longueur x 120 profondeur, à bonnes conditions.

CHALETS : Sacré-Coeur, Pointe-au-Père, Ste-Luce. Aucune offre raisonnable ne sera refusée.

CAP-A-L'ORIGNAL, Chalet.

POINTE-AU-PERE, grande terre avec roulant et animaux, possession de suite.

MANUFACTURE D'EAU GAZEUSE, située dans la région de Rimouski, avec deux agences de liqueurs douces très connues. DETAILS : Bâtisse 50 x 60 pieds, embouteillage automatique, 15,000 caisses, 2 camions. Bonne condition pour acheteur sérieux.

ATTENTION — ATTENTION

HOTELS A VENDRE DANS LA REGION DE RIMOUSKI. BONNE CLIENTELE ET LICENCE. CONDITIONS AVANTAGEUSES DE PAIEMENT.

Avez-vous une maison ou un commerce, etc., à vendre
VENEZ ME VOIR, J'AI UN ACHETEUR POUR VOUS.

S'adresser pour conditions et prix à :

Jacques Martin Enr.
COURTIER EN IMMEUBLES
Bureau et résidence : 187 rue St-Germain
Case postale 516 RIMOUSKI Téléphone : 2426

A VENDRE OU A LOUER

CHALET

meublé, au Sacré-Coeur, du côté du fleuve, belle grève en sable fin, eau courante, électricité. Le seul chalet du côté du fleuve de disponible; pour renseignements supplémentaires vous adresser à :

Mme J.-A. VERREAULT — Rimouski

ATTENTION ATTENTION!

Viandes fraîches et fumées

GROS ET DETAIL

LA CHARCUTERIE MODERNE

E N R .

Jos. Labbé, prop.
148 rue Tessier Téléphone 4471
STE-ODILE DE RIMOUSKI

Le propriétaire remercie sa nombreuse clientèle pour son encouragement dans le passé et le sollicite pour l'avenir. J'ai à mon service deux bouchers connaissant parfaitement la ligne et un charcutier de 33 années d'expérience dans la préparation des jambons de toutes sortes, boudin, saucisse, cretons, graisse, etc.

Attention spéciale aux hôteliers, bouchers, restaurateurs et marchands. Une attention particulière est accordée aux commandes par la poste et le téléphone. Nous expédions à l'extérieur.

Livraison à domicile deux fois par jour : 10h. a.m. et 3h.30 p.m.

DEMANDEZ NOS PRIX

GRAND BUREAU A LOUER

de 1206 pieds carrés de plancher

BATISSE A L'EPREUVE DU FEU

Donnant des dimensions presque rectangulaires de 30 x 40, chauffé et belle distribution de lumière. Trois divisions permettant installation de bureaux privés. Planchers recouverts de prélarts. Situé au 2e étage d'un édifice en brique, à l'épreuve du feu, à 6 rue St-Jean, au centre des affaires de la ville de Rimouski. Tout intéressé pourra s'adresser à :

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent
RIMOUSKI

De fameuses querelles

(Suite de la page 26)

bonnes vieilles querelles dont traite mon sujet, a commencé à prendre, depuis les quelques dernières années, une tournure de plus en plus amicale. Elle est maintenant florissante et est une source de divertissement pour chacun des 48 états de l'Union. Les deux adversaires se lancent mutuellement des apostrophes et des reparties amicales, et dans cette querelle, comme vous l'aurez sans doute remarqué à la radio, les nordistes prennent souvent l'initiative de créer, et de conter eux-mêmes, des blagues où l'on se moque d'eux. C'est bon signe, car la susceptibilité n'est pas l'apanage de ceux qui peuvent se moquer d'eux-mêmes. De cette querelle a surgi une entente cordiale qui a créé une des plus grandes nations du monde.

Lorsque l'on voit des nations devenir les plus nobles et les plus heureuses du monde, après une hostilité farouche entre les deux clans, est-ce que l'on peut dire que c'est une coïncidence ? Est-ce que ce serait une folle superstition de croire qu'un peuple fait ses premiers pas vers la grandeur et le bonheur lorsque ces célèbres querelles commencent à prendre une note de douceur ?

J'ai goûté plus d'une fois les histoires racontées sur cette querelle entre les YANKEES et les SUDISTES. Si vous me le permettez, j'aimerais à vous en conter une, parce qu'elle illustre fort bien comment des adversaires amicaux peuvent échanger des coups sans laisser de marque.

Les parents d'une famille plutôt nombreuse du Sud étaient à débattre l'avenir de leurs fils. Ils considérèrent le cas de chacun de leurs garçons avec une attention soigneuse. Ils prirent relativement peu de temps à règler le sort possible des quatre premiers garçons, sur lequel ils étaient presqu'entièrement d'accord. Cependant, quand il fut question d'Albert, le plus jeune, qui était le préféré de sa mère, la discussion s'anima. La mère trouvait qu'il avait besoin de plus d'encouragement car il n'était pas comme ses frères, et elle soutint que ce serait injuste, et même inutile, de juger son cas de la même manière. Le père, d'un autre côté, un homme pratique qui était habitué à regarder les choses en face, et aussi un peu obstiné, fit preuve d'éloquence dans sa part du débat, car lui et sa femme finalement étaient d'accord. Ils décidèrent tous les deux qu'Albert devrait se vouer au commerce plutôt que choisir une profession, et par conséquent, vu qu'il n'était pas des plus intelligent, qu'il ne devrait pas demeurer dans le sud, où les gens étaient exceptionnellement brillants, mais qu'on devrait l'envoyer s'établir dans le nord, parmi les YANKEES, où ses chances de succès seraient plus propices.

Depuis dernièrement, un ami de quelque vingt ans me cause un peu de souci. Durant ces vingt ans, et surtout depuis quelques années, nous avons eu bien des heures de plaisantes conversations, vu que nous voyageons ensemble de temps à autre.

Sur un grand nombre de points nous ne partageons pas le même avis, pour la raison qu'il a des vues très étroites et déraisonnables. Ceci s'explique. . . c'est un avocat.

Nos discussions traitent d'une grande variété de sujets. Ils portent tantôt sur la politique, où, malheureusement, nous sommes du même avis, tantôt sur la religion, où nos opinions viennent en conflit. Il est Canadien-français et par conséquent, un catholique convaincu, tandis que moi, je suis également un bon Anglican. Vu que nous sommes tous deux bilingues, nos causeries sautent de l'anglais au français, et vice-versa. Parfois quand il est mal pris dans son anglais, il n'est pas trop poli envers ma langue maternelle et ses raffinements. D'un autre côté, lorsque je parle français et que la langue me fourche, je lui remets ses courtoisies vis-à-vis sa propre langue.

Un jour, au cours de l'été dernier, je lui exprimai l'opinion que la croyance anglicane offrait de multiples avantages sur la religion catholique et je lui disais qu'il me ferait plaisir de le renseigner plus profondément sur ce sujet. Quelle ne fut pas ma surprise de voir qu'il était consentant de suivre le cours !

Au temps de Noël, il me vint à l'idée de sonder le terrain, pour savoir si mon apostolat avait porté fruit. Donc, un jour je lui dis, "Pensez-vous que vous êtes maintenant mûr pour la religion anglicane ?" Il me fixa un moment, puis répliqua, "Bien non, mais tout de même j'aimerais à continuer le cours".

Le lendemain du Jour de l'An, il me faisait parvenir la lettre suivante. C'est cette lettre qui m'a porté croire que mon cours avait atteint le point où il serait probablement préférable de le discontinuer. J'aimerais à vous lire cette lettre, qui parle avec éloquence et se passe de commentatires La voici :

"Je me dois d'abord de vous féliciter pour la manière si brillante avec laquelle vous avez conduit la querelle amicale qui a toujours existé entre nous, au sujet de nos croyances religieuses respectives. Je ne doute pas que les résultats auraient été plus consolants pour vous si votre cause avait été meilleure.

Au cours de nos discussions, parfois acerbes, il m'a semblé que, malgré vos abjurations, vous seriez heureux de partager mon point de vue, si vous pouviez sauvegarder les apparences.

Vous savez sans doute qu'à l'occasion de l'Année Sainte, notre Saint-Père le Pape a invité tous les Protestants, et tout particulièrement les Anglicans, à entrer dans le giron de l'Eglise catholique, c'est-à-dire a exprimé le désir de voir les Anglais CONFESSER leurs péchés, au lieu de PROTESTER.

Pous vous, on a bien voulu, après une étude approfondie de votre cas, vous élire Membre honoraire de l'Eglise catholique pour l'année 1950. Vous comprenez que ce geste ne se pose qu'en de très rares occasions et seulement à ceux que l'on sait être sur le point de se convertir.

Je suis sûr que vous accepterez cette invitation qui vous est faite dans un esprit empreint de la plus grande charité chrétienne et ne peut être que pour votre plus grand bien".

Comme vous le voyez, notre détermination n'est pas près de fléchir, et mon ami et moi sommes bien résolus à continuer la lutte aussi longtemps que nous aurons la force de nous montrer le poing.

L'ISLE-VERTE

Décès.— A l'hôpital de Rivière-du-Loup, le 21 avril, est décédée à l'âge de 24 ans, Mme Jeannette Dion, épouse de M. Philippe Caron. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 24, à l'Isle-Verte. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois jeunes enfants, Jacques, Marcel, Raymond. Son père et sa mère, M. et Mme Louis Dion, et plusieurs frères et soeurs lui survivent également.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Va et vient.— M. et Mme Médéric Chalifour sont de retour d'un voyage à Ottawa, où ils ont assisté à l'ordination de leur neveu, M. l'abbé Henri-Louis Morin, des Pères Dominicains.

— Mlle Berthe Côté est en voyage à Québec pour quelques jours.

LES DEUX PETITS NAINS



Blue Blossom
ENREGISTRÉE



BAGUES DE DIAMANTS
Leur "Perfection
est votre "Protection"



★ Garantie "Entièrement couvert par l'assurance" contre tous risques

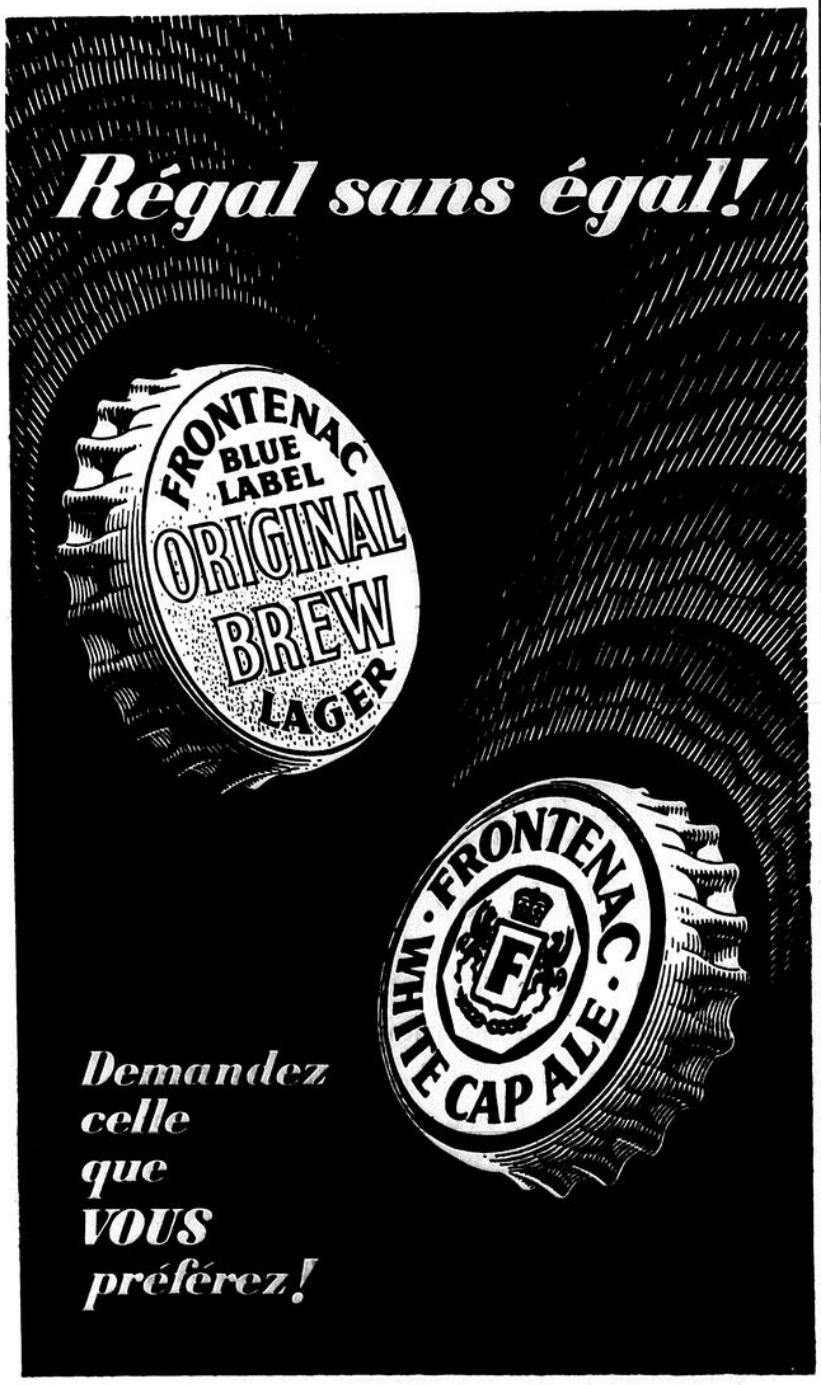
★ Enrégistrée pour votre Protection



~ MODELES EXCLUSIFS ~
ASSORTIMENT D'UNE VALEUR DE $25.00 ET PLUS

EN VENTE A :

LA BIJOUTERIE FOURNIER ENR.
AU-DESSUS DU MAGASIN LAUZIER
Téléphone : 3235 22-A Cathédrale
RIMOUSKI



Vente de machines

NEUVES ET USAGEES

Aucune offre raisonnable ne sera refusée

Cause : Abandon de ce genre de commerce

MACHINES NEUVES

1 Camion White 3 tonnes
1 Panel Morris
1 Tracteur Furguson avec charrue hydraulique

MACHINES USAGEES

2 Camions Dodge 45, 3 tonnes
2 Camions Ford 45, 3 tonnes
1 Camion Chevrolet 40, 2 tonnes (avec dompeuse)
1 Camion Ford de l'armée avec chargeuse à billots
1 Pick-Up Chevrolet
1 Panel Chevrolet
1 Panel Ford
1 Panel Morris
1 Tracteur Massey-Harris
1 Plymouth Sedan 1932
1 Plymouth Sedan 1939
1 Mercury Sedan, 1941
1 Graham-Page, 1940
1 Bicycle à gaz Indian
1 Bicycle à gaz Excelsior

Toutes ces machines ont été reconditionnées et mises en très bon état.

ROLAND MARTIN
HOTEL ST-LOUIS
RIMOUSKI



Un avion à jet Avro, construit au Canada, a attiré des foules nombreuses à l'aéroport international de New-York, après avoir complété en une heure une envolée de Toronto à New-York. Cet avion de 60 passagers ressemble aux autres avions, sauf qu'il n'a pas d'hélice. Deux moteurs à jets sont placés sous les ailes.

Cérémonie de vêture au Couvent du St-Rosaire

Une cérémonie de prise d'habit s'est déroulée lundi matin, en la chapelle de la Maison-Mère des RR. SS. du St-Rosaire de Rimouski, sous la présidence de M. l'abbé J.-W. Dionne, aumônier de la communauté. Il était assisté du R.P. Samuel Côté, Franciscain, de Molecete, N.B. et de M. l'abbé C.-A. Morin, aumônier de l'Ecole Supérieure d'Enseignement Ménager. Au choeur, assistaient M. l'abbé Léon Beaulieu, principal de l'Ecole Normale de Rimouski, M. l'abbé J.-A. Beaulieu, curé de St-Yves sur Rimouski et M. l'abbé Gérard Couturier, directeur spirituel du Grand Séminaire, qui a fait la prédication.

Sept jeunes filles ont revêtu la sainte livrée lors de cette cérémonie. Les nouvelles élues sont Mlles Thérèse St-Pierre, de St-Jean de Cherbourg, en religion Soeur Marie de Ste-Geneviève; Yvette Bérubé, de Mont-Joli, en religion Soeur Marie de St-Julien-Eymard; Edith Althot, de St-Moïse, en religion Soeur Marie de Ste-Edith; Espérance Lepage, de Ste-Anne des Monts, en religion Soeur Marie, Reine des Coeurs; Paula Plourde, de Perth, N.B., en religion, Soeur Marie-Elizabeth du Rosaire; Marie Lepage, de Ste-Anne des Monts, en religion Soeur Marie de St-René; Yvette Normandeau, de St-Jules, Bonaventure, en religion Soeur Marie de Ste-Marguerite de Cortonne.

Les parents de ces jeunes filles ont assisté fort nombreux à l'émouvante cérémonie, remplissant la moitié de la chapelle.

A celles qui ont entendu et suivi l'appel divin, nous souhaitons paix et persévérance.

Bambin heurté par un camion à St-Gabriel

A St-Gabriel, un garçonnet de cinq ans, enfant de M. et Mme Jean Valcourt, a subi des blessures au visage et par tout le corps lors d'un accident de la route. Il fut heurté, au moment où il voulait traverser le chemin, par l'automobile de M. Paul Robichaud. Celui-ci n'a pas vu l'enfant assez tôt pour pouvoir l'éviter.

Naissance : Marie-Diane, enfant de M. et Mme Alfred Banville (Marie-Anne Lévesque). Parrain et marraine, M. et Mme David Banville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Françoise Morissette.

Va et Vient : M. Oscar Ouellet, de Ste-Irène, est en visite chez son frère, M. Patrice Ouellet.

Comment une simple machine à papier-journal transforme l'économie de Terre-Neuve

— La "Bowater Baby" —

Une machine monstre, appelé la "Bowater Baby", fabrique actuellement du papier-journal à raison de 2,000 pieds à la minute et de 100,000 tonnes par an. Elle a coûté $11,000,000 frais d'installation compris. Selon la Bowater's Newfoundland Pulp & Paper Mills Ltd., c'est à cette machine qu'il faut attribuer en grande partie le fait que l'industrie des pâtes et papiers l'emporte maintenant sur les pêcheries terre-neuviennes quant à la valeur de la production.

On dit même que cette machine énorme transforme l'économie de la dixième province en mettant à son actif deux industries au lieu d'une seule, celle des pêcheries, aujourd'hui dans une situation précaire. Si les exploitations minières continuent à se développer, les fondations de l'économie terre-neuvienne seront bientôt encore plus solides.

Que le robot en question puisse mériter un tel hommage s'explique par le fait que Terre-Neuve n'a que peu d'industries manufacturières; mais il est quand même vrai que la "Bowater Baby" a joué un grand rôle dans la réalisation du vaste programme mis en oeuvre après la guerre par Bowater pour augmenter la production de papier-journal; grâce à ce programme, l'industrie forestière a pris la première place en 1948, malgré le prix élevé de la morue cette année-là, et en 1949 les pâtes et papiers étaient toujours en tête. Comme les contrats de Bowater avec le marché américain sont tous à long terme, les pâtes et papiers seront encore cette année au premier rang des produits exportés par Terre-Neuve.

Du fait que l'industrie traditionnellement exportatrice de Terre-Neuve, la pêche, se trouve en ce moment en difficulté et fait appel à l'aide du gouvernement fédéral, l'exploit de la "Bowater Baby" prend une importance accrue sur le plan économique. La pêche tente de faire subsister environ quatre Terre-Neuviens sur dix mais, comme l'a souligné Sir Eric Bowater, le président, les usines et les travaux en forêt de Bowater ont employé à eux seuls, l'an dernier, près de 10,000 travailleurs qui ont touché plus de $13,000,000. Quand on tient compte des industries dont les fournitures, les services et les moyens de transport sont utilisés par la Bowater, on peut dire qu'elle fait vivre 10% des travailleurs de Terre-Neuve. La seconde compagnie de pâtes et papiers (Anglo-Newfoundland) en emploie de son côté plusieurs milliers.

Les constatations de Sir Eric sur les travaux de la compagnie, et en particulier sur l'augmentation de 40% dans la production de papier-journal au cours des trois dernières années, sont basées sur les rapports de M. G.S. Currie, de Montréal, premier vice-président, et de M. H.M.S. Lewin, vice-président et gérant général, chargé du programme d'agrandissement et de tous les travaux de production à Terre-Neuve depuis la fondation de la compagnie il y a douze ans.

Le papier-journal vendu l'an dernier par Bowater aux Etats-Unis a rapporté au Canada — et non seulement à Terre-Neuve — $35,000,000 en précieuses devises américaines. Ces dollars permettront aux Canadiens d'acheter aux Etats-Unis des fruits tropicaux, de l'acier de construction et une foule de produits qu'il faut payer en dollars américains.

Si la production actuelle a pu être atteinte, c'est qu'on n'a presque pas payé de dividendes Bowater depuis la fondation de la compagnie en 1938; la plus grande partie des profits a été replacée dans l'industrie et consacrée à son développement.

L'analyse révèle que sur un dollar de recette, Bowater en emploie 51.2% au paiement des salaires et gages.

Pour maintenir l'usine de papier-journal de Corner Brook à son rendement maximum ,il faut couper chaque année 500,000 cordes de bois à pâte, contre 270,000 en 1946. Au plus fort de la saison, les hommes qui travaillent en forêt sont de 5,500 à 7,000 et chaque programme annuel prévoit l'établissement de 100 milles de nouvelles routes dans la forêt. Ce dernier point est important en ce qu'il constitue le premier stade de l'organisation touristique du pays.

En 1948, Bowater dépensa au Canada et à Terre-Neuve un total de $7,592,000 en matériaux; en 1949, les dépenses entraînées par le programme d'expansion dépassèrent à nouveau $6,000,000.

Les travaux de construction ont aussi occupé un grand nombre d'ouvriers; par exemple, la "Bowater Baby" a exigé l'érection d'un nouvel édifice; elle se trouve dans un vaste bâtiment qui ressemble moins à une usine qu'à la salle d'exercice d'une caserne.

Bien que ceux qui font fonctionner la "Bowater Baby" la traitent avec toute la déférence d'un artisan pour l'instrument dont il est fier, ils ne se rendaient pas compte de son rôle dans l'économie nationale avant que le président de la compagnie le soulignât. C'est ainsi que les Canadiens ont acquis la plus grande unité manufacturière de pâtes et papiers au monde le jour où Terre-Neuve s'est unie au Canada.

Pour ce qui est de la rumeur qui courait récemment, en provenance d'Angleterre, que Sir Eric Bowater devait se rendre en Colombie-Britannique pour y établir une usine, Sir Eric lui-même l'a qualifiée de "pour le moins prématurée". Rien de tel n'est prévu pour cette année.

Le mérinos, genre de mouton originaire d'Espagne, est un animal massif et lourd, aux cornes longues et recourbées, à la toison épaisse. Il pèse de 90 à 250 livres.



TOUT HOMME BIEN MIS PORTE UN CHAPEAU Du Roy



DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

CHAPEAU Du Roy

Lit HOLLYWOOD



* * *

— Matelas à ressort, de qualité

— Sommier-boite à ressorts, capitonné de coutil s'appareillant à l'ensemble

— Le tout sur six pattes de bois solide

— Pour un léger supplément la tête de lit est capitonné de la couleur et du modèle désirés par le client (Prix sur demande)

— Fabrication régulière 4'6", 4'0, 3'3", ou fabrication spéciale, sur demande

* * *

BERTIN & FILS

MANUFACTURIERS DE BONS MATELAS

382, St-Germain RIMOUSKI Téléphone :4417

NOTES DE VOYAGE

La France et le malheur des temps

Comme l'Angleterre, les autres pays d'Europe, la France est en proie à une crise économique, conséquence de la guerre et de la dévaluation de sa monnaie. L'inflation suivit, et la stagnation due à la difficulté des échanges commerciaux. Le pays peut exporter, non importer, d'où ce manque d'équilibre qui scandalise le monde moderne. Entre temps, une sorte de chaos.

Au premier abord, il y paraît peu en France. Les gens cachent leurs faiblesses, leurs infirmités. Ils ont une espèce de pudeur des sentiments, qui ressemble à celle des pauvres honteux. A Paris, la vie est à peu près normale. Du moins semble-t-il. Les magasins regorgent de marchandises, mais les prix sont fantastiques, inabordables pour la plupart. Cafés et restaurant affichent des menus on ne peut plus prometteurs, et qui tiennent leurs promesses, mais le gros de la clientèle se compose d'étrangers. A l'hiver, saison morte, ils sont à moitié vides. De même les théâtres, les autres lieux d'amusements. Plus que jamais, Paris vit des touristes. Elle en reçut quelque trois millions, l'an dernier.

Dans l'intimité, les Parisiens disent volontiers qu'ils doivent se priver de tout, faute d'argent. Traitements et salaires sont bas, et le coût de la vie, élevé. Sur la rive droite, il en coûte trois dollars pour dîner. Il faut huit francs pour acheter le dernier "Figaro". Une paire de souliers coûte de quinze à dix-huit dollars. En regard, les ouvriers et les gens du peuple en touchent cinquante ou soixante par mois; certaines catégories de petits employés, de quatre-vingts à cent. Inflation, déséquilibre. Il y a partout du malaise.

Si la France essaye de se relever, elle semble tourner dans des cercles vicieux. Cela tient en grande partie, nous a-t-il paru, à la déchéance où l'on laissa tomber la propriété. Qu'on le croie ou non, mais les Parisiens, au jour d'aujourd'hui, payent des loyers variant de $35 à $50 par an. On a bien lu : par an, non par mois. Le plafonnement de l'Etat le veut ainsi, et les propriétaires atteignent aux abîmes du désespoir. Car il n'est de plafonnement quand il s'agit d'entretien. Aussi, dans les quartiers excentriques, nombre de maisons sont à l'abandon. Portes barricadées, fenêtres crevées, murs qui se lézardent.

Venant du Bourget, nous remarquâmes nombre de propriétés ouvertes aux quatre vents. Elles étaient habitables, moyennant les réparations voulues. Comment expliquer, en pleine crise du logement ? Le soir même, un ami nous livra la clef du problème. Le lendemain et les autres jours, nous fîmes confirmer par des locataires. C'était vrai, le loyer coûtait rarement $50 par an. De temps à autre, un député se lève à l'Assemblée nationale et suggère la fin de cet état de choses. Il n'a pas repris son siège que trois cents socialistes vocifèrent : "Il faut protéger le peuple". Le problème de l'habitation devient un ballon politique.

Le peuple, lui, pense là-dessus comme les socialistes, même s'il réprouve leur parti. Et l'on ne peut dire qu'il a entièrement tort. Comment payer un loyer normal, si son salaire lui permet à peine de manger ? Il a toutes les misères à mettre ensemble les deux bouts. Il se prive à table et dans le vêtement, le chauffage. Les impôts l'accablent, directs et indirects. Si la propriété ne se relève pas, comment la France se relèvera-t-elle ? Et comment autoriser des loyers normaux, quand l'homme moyen ne peut compter sur un revenu normal ? Cercle vicieux.

L'industrie, nous raconte-t-on, est en retard sur son temps. Il y a à cela cent raisons, qui ne changent rien au fait. Les outillages sont insuffisants et les méthodes, trop souvent, désuètes. D'autre part, les bailleurs de fonds en manquent. La monnaie dépréciée ne permet pas, à l'étranger, l'achat des machines-outils que la France ne peut produire. Cercle vicieux.

Nous ne sommes à Paris que quelques jours, mais nous sommes surpris, partout, de la lenteur des choses. Rien ne va vite, nulle part. A dix heures de la matinée et plus tard, maints établissement de commerce ne sont pas ouverts. D'autres ferment leurs portes à midi, ou une heure, pour permettre au personnel d'aller dîner. Dans les magasins, les hôtels, les factures s'écrivent péniblement, à la main. Dans un bureau de poste, à deux pas de l'avenue de l'Opéra, un employé colle lui-même les timbres qu'il vend et les oblitère un à un, d'un tampon de caoutchouc. Pour nous d'Amérique, ces manières et ces méthodes sont d'un autre âge. Nous n'osons tirer de conclusions, mais comment envisager un relèvement économique, si l'activité est partout au ralenti ? Sans doute les comparaisons sont odieuses, mais où en serions-nous aux Etats-Unis, au Canada, si le mouvement de la vie n'y était pas plus précipité qu'en France ?

La situation ne porte pas à l'optimisme. Les Français eux-mêmes ont le sentiment qu'ils piétinent sur place, n'avancent pas, n'avanceront pas. L'allant n'y est plus. La routine et le laisser-faire, plus le malheur des temps. D'aucuns acceptent avec indifférence, ou défaitisme. Le Français, nous dit-on, est trop jouisseur, dans tous les sens. Il est trop civilisé, de cette civilisation qui tire plaisir et beauté de tout, mais amollit. Entre temps les jeunes, ceux qui regardent vers l'avenir, veulent partir. Ils sont prêts à s'expatrier. N'importe où, en Amérique du Nord, du Sud, en Afrique, pourvu qu'ils y trouvent les conditions d'une vie active, vraie.

Cette impossible situation tiendrait au régime politique, instable à cause de la multiplicité des partis. A cause de députés qui pérorent pour un bon nombre, plutôt qu'ils n'agissent. Ce n'est pas là l'opinion de passants comme nous, qui n'oserions la formuler, mais celle trouvée couramment, dans la bouche du peuple.

Celui-ci souffre. Il patiente, marque le temps. Il se plaint aussi, grogne, et l'on a l'impression qu'il ne saurait tolérer toujours. Il y a comme des ferments de révolution dans l'air, peut-être pas sanglante, mais qui finira par mettre fin à un statu quo dont tout le monde a la nausée. Par quoi remplacer ? Telle est la question à laquelle personne ne répond.

Au Louvre, à Versailles, nous sommes estomaqués, littéralement, par le luxe dont s'entourait la fonction royale. Quelques uns, qui concluent vite, disent peut-être que la Terreur ne fut pas totalement injustifiée. Au vrai, les choses ont-elles changé tellement ? A Paris, les gouvernants du jour occupent les appartements des rois défunts. Les millionnaires ne vivent pas dans l'abnégation, même si leurs extravagances prennent des formes nouvelles. Et leur somptuosité n'a pas pour excuse la grandeur ni le prestige de la nation.

Mais la France reste la France. Elle a une longue histoire, qui connut d'autres marasmes que celui d'aujourd'hui. Puissent ses forces latentes permettre les redressements qui la tireront de l'ornière. Comme elles le permirent tant de fois, au cours des siècles.

Harry Bernard

Soumissions demandées

La corporation municipale de St-Fabien, comté de Rimouski, demande des soumissions pour la construction d'un édifice public à l'épreuve du feu.

Chaque soumissionnaire devra pouvoir fournir des preuves de sa compétence dans le genre de construction désignée.

Aucune soumission ne sera considérée si elle n'est pas accompagnée d'un chèque accepté représentant 10% du montant de la soumission.

Les plans et devis seront visibles, à parti de jeudi le 4 mai, chez M. Emmanuel Roy, secrétaire de la municipalité, ou chez M. Albert Leclerc, architecte, de Rimouski.

Une copie des plans et devis peut être obtenue chez M. Albert Leclerc, architecte, sur paiement d'honoraire.

La Corporation municipale de St-Fabien ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les soumissions devront être rendues chez M. Emmanuel Roy, secrétaire de la municipalité, le ou avant le 15 mai 1950, à 5 heures du soir, heure avancée.

Emmanuel Roy, sec.-trés.



COLD WAVES $5. à $10.

Spécialité :

Coiffure d'art

Coupe moderne, à la mode du jour

Ondulations permanentes

Traitement, teinture, etc.

Nous apportons le plus grand soin à la chevelure de nos clientes et nous ne sommes satisfaites que lorsque leur coiffure est parfaite.

Nous vous ferons toutes belles pour la fête des mères. Pensez-y !

SALON IDEAL

Mme A. Tremblay, prop.

4 rue St-Paul **Tél. : 4245**

RIMOUSKI

BRULEURS A L'HUILE

WILLIAMS OIL-O-MATIC

Le brûleur ayant la meilleure renommée comme endurance, efficacité et économie. Prix très bas, à partir de $365.00 installation comprise, avec réservoir de 250 gallons et garantie d'une année.

Les Produits St-Germain Enr.

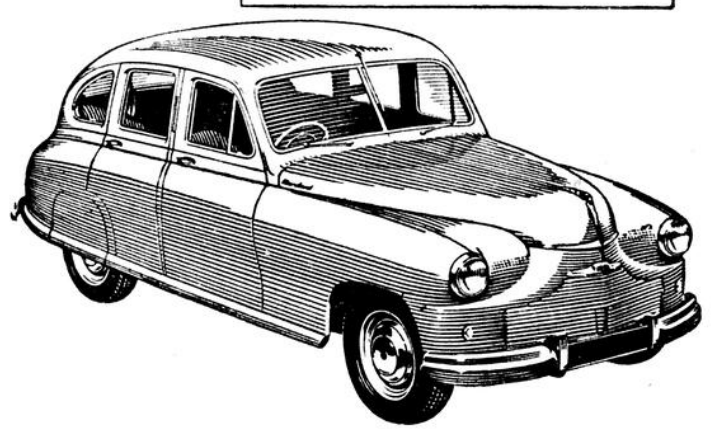
284, rue St-Germain **Téléphone : 2673**

RIMOUSKI

La 1950

STANDARD

VANGUARD



L'automobile familiale

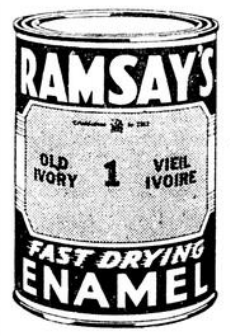
POPULAIRE PARTOUT —

Extra économique et de belle apparence. Solide.

Nous sommes distributeurs du PANEL et PICK-UP VANGUARD. Venez à notre garage pour démonstration. Tout le métal est inoxidable. Garanti pour 6 mois. Termes faciles.

Garage Rimouski-Est

Yvon Couture, prop. **ENR.** **Téléphone : 3294**



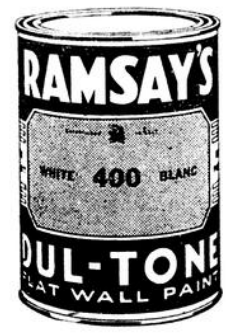
Embellissez et protégez vos maisons avec les fameuses peintures

RAMSAY

Durables, de pose facile

La richesse de leurs couleurs est comparable à nulle autre

Elles se prêtent à tous les genres de décoration

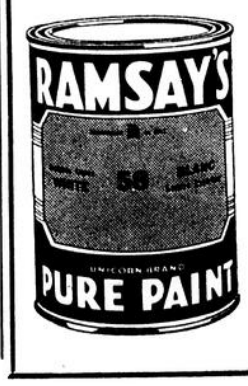


EN VENTE A :

La Ferronnerie de Rimouski

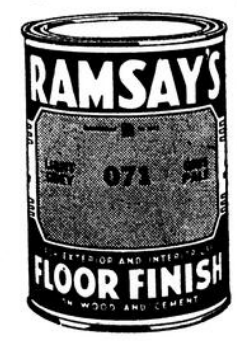
161, St-Germain **Téléphone : 3404**

RIMOUSKI



Aussi — Grand assortiment de matériaux de construction, d'articles de sport, de bicycles, d'outils, fournitures de plomberie et d'installation électrique, batterie de cuisine, etc.

NOUS AVONS TOUT CE QU'UNE FERRONNERIE PEUT OFFRIR AU PUBLIC ET AUX MEILLEURS PRIX



Pour la réparation de votre automobile téléphonez à 2622

58, DE L'EVECHE **MICHAUD & FILS AUTO ENR.** **Tél. : 2622 RIMOUSKI, P. Q.**

LOGEMENT DEMANDE

On demande un logement de 6 ou 7 appartements, soit dans l'ouest ou dans le centre de la ville. S'adresser à : René Bissonnette, 11 rue St-Louis, Téléphone 2771, Rimouski.

AVIS AUX INTERESSES
POUR TRAVAUX DE JARDINAGE

A toutes les personnes désirant faire faire leur gazon ou faire labourer leur jardin avec la célèbre bêcheuse "rototilleur" qui d'une seule opération, fait le labourage, le hersage, le binage et qui détruit les mauvaisses herbes et le chiendent.

S'adresser à :

ROSAIRE D'AMOURS

11 Ave. du Bocage **Téléphone : 4154**

RIMOUSKI

COUR SUPERIEURE

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE RIMOUSKI
NO. : — 11554

DAME ROSE LEVESQUE, épouse commune en biens de AURELE LEVESQUE, domiciliée à St-Robert Bellarmin, dans la ville de Rimouski, a formé une demande en séparation de corps et biens contre son mari Aurèle Lévesque, de St-Robert Bellarmin.

Rimouski ce 21 avril, 1950.

GENDREAU & BEAULIEU,
procureurs de la demanderesse



M. J.-Emile THIBAULT, propriétaire de l'ancien magasin 5, 10, 15 Deslandes, annonce que Mme Elzéar Chevalier, 109 rue St-Germain, Rimouski, est l'heureuse gagnante du cendrier mis en tirage à son magasin. Mme Chevalier détenait le No 5592.

Nouvelle émission de Québec Téléphone

Le Crédit Interprovincial Limitée offre une émission de $500,000 d'actions privilégiées 5% cumulatif, rachetables et amortissables, d'une valeur nominale de $20 chacune, de la Corporation de Téléphone de Québec, au prix de $20 l'action.

La compagnie utilisera le produit de cette émission pour accroître ses facilités et étendre son service pour répondre aux besoins de la région qu'elle dessert.

En 1949, la compagnie a fait un profit net de plus de $100,000 et le montant annuel requis pour les dividendes sur les nouvelles actions sera de $25,000.

Nos compagnies de peinture canadiennes

Elles conquièrent les marchés du monde au moyen de découvertes de plus en plus étonnantes.

Ces jours derniers, invités à assister à une démonstration de peinture de la compagnie Sherwin Williams, au magasin de M. Camille Bérubé, de Rimouski, il nous a été donné de nous rendre compte des merveilleux progrès accomplis dans le domaine de la peinture et des vernis, depuis quelques années, par nos compagnies canadiennes. M. Isa, représentant de la compagnie, y faisait valoir l'emploi utile de Kemtone et de Kemglo dans l'art de la décoration des demeures. Nul doute que nos autres compagnies canadiennes ont aussi de bons produits, mais il était fort intéressant de constater tout ce que l'on pouvait faire au moyen des peintures Kemtone, Kemglo et le verni Lin'x pour la décoration de nos intérieurs.

Les explications de M. Isa semblèrent intéresser beaucoup l'assistance, composée en grande partie de dames. Il en résultera, sans doute, des intérieurs plus gais, plus charmants, propres à nous faire goûter davantage, s'il se peut, la douceur de nos foyers.

École du Sacré-Coeur

Premiers d'avril 1950

1ère année : Yvar Tronstad, Gilles Marmen, Gilles St-Pierre, Gilles Lévesque, Gérald Pépin.

2e année : Raymond Timmerman, Donald Parent, Marcel Thériault, Robert Morissette, Jacques Doucet.

3e année : Raynald Fournier, Gilles Dionne, Jean-Louis Berger, Georges Morissette, Joseph Dupéré.

4e année B : Jean-Marc Thériault, Jean-Yves Gagné, Jacques Lamontagne, Gilles Lechasseur, Guy Bouchard.

4e année A : Marc-Aurèle Ruest, Jean-Hugues Heppell, René Bouchard, Louis-Georges Malenfant, André-Albert Bouchard.

5e année B : Valère Roussel, Denis Ouellet, Pierre Ouellet, Jean-Claude Morneau, Jean-Marc Michaud.

5e année A : Robert Duchesne, Jacques Gagnon, Carol Desrosiers, Bertrand Thériault, Gabriel Tremblay.

6e année B : Guy Leblond, Gilles Thibault, Jean-Guy Marmen, Bernard Saindon, Réginald Longchamp.

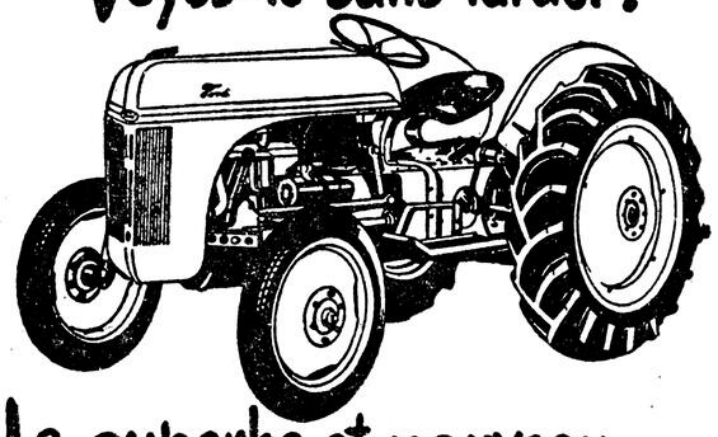
6e année A : Rénald Morin, Denis Fournier, Georges-Henri Palasse, Roger Harel, Yvon Dumais.

7e année : Pierre Tremblay, Claude Bellavance, Jean-Pierre Doucet, Roch Lavoie, Claude-Edmond Tremblay.

8e année : Jean-Yves Hins, Paul-Yvon Fournier, Jean-Marc Lavoie, Angelo Madore, Jacques Morin.

9e année : Aldège Brisson, Lionel Lauzier, Rodrigue Doiron, Yvon Roy, Roger Bélanger, Raymond Roy.

Voyez-le sans tarder!



Le superbe et nouveau
TRACTEUR FORD
...créé pour ACCÉLÉRER LA MOTOCULTURE

Cultivateurs, attention!

Il est temps d'acheter votre **tracteur FORD,** pour vos semences. Le tracteur Ford domine le marché, les ventes le prouvent. C'est le préféré des Canadiens. Avant d'acheter tout nouveau tracteur, il vous faut voir et essayer le tracteur Ford, soit chez **Dionne Automobiles Enr.,** 271 rue St-Germain, Rimouski, ou soit à Mont-Joli chez **M. Wilfrid Lévesque,** 174 rue Lechasseur.

En montre chez votre dépositaire
• FORD — MONARCH

DIONNE AUTOMOBILES ENR.

271, rue St-Germain Téléphone : 2224
RIMOUSKI

Maman aura-t-elle son joli cadeau pour la Fête des Mères?

CHEZ : **LAURENT RIOUX**

200 St-Germain Rimouski Tél. 2677

VOUS TROUVEREZ UN BEAU CHOIX DE CADEAUX ET POUR TOUTES LES BOURSES

Parures de cou, boucles d'oreilles, montres, bagues, coutellerie, compacts, bracelets, plumes réservoirs, une foule de petits articles peu coûteux que votre mère sera charmée de recevoir.

TRICYCLES

De construction solide, les tricycles "Sunshine" feront la joie de vos enfants. Il y a un modèle pour tous les âges.



No. 3 **$8.95** | No. 5 **$17.50**
No. 4 **$15.50** | No. 6 **$18.50**

PRIX DU COMPTANT
AUX CONDITIONS FACILES TALON
$1.00 par SEMAINE

Aux Meubles Talon

328, St-Germain RIMOUSKI Téléphone 4331
200, Notre-Dame TROIS-PISTOLES Téléphone 120-s-6

CHAUSSURE DE HAUTE QUALITE POUR CHAQUE MEMBRE DE LA FAMILLE LES PLUS NOUVEAUX MODELES DE SOULIERS POUR DAMES

POUR HOMMES
HART — SLATER
STRIDER
RITCHIE

MAGASIN KIRALLAH
278, ST-GERMAIN R I M O U S K I TELEPHONE 2785

POUR DAMES
SLATER-BEAUMONT
HYSTYLE
MEDCALF

RADIO CJBR

Kowalchuk et Williams sont les gagnants de "Nos Futures Etoiles"

June Marie Kowalchuk, soprano de Régina, Sask., et William Blaine Williams, baryton de Hamilton. Ont., ont été proclamés ce soir gagnants du deuxième concours national "Nos Futures Etoiles" du réseau français de Radio-Canada. Tous deux ont reçu chacun de M. Augustin Frigon, Directeur général de Radio-Canada, une bourse de $500 et la promesse d'un engagement de 26 semaines.

L'an dernier, les deux vainqueurs avaient été Louise Roy, de St-Boniface, Man., et Jean-Pierre Comeau, de Granby, Qué.

En proclamant le nom des gagnants au cours d'une grande émission de gala diffusée directement de l'Auditorium Le Plateau, le directeur du réseau français, M. Marcel Ouimet, a fait remarquer que Mlle Kowalchuk et M. Williams s'étaient véritablement classés les premiers d'un groupe de 692 chanteuses et chanteurs venant de huit des 10 provinces canadiennes. De ces 692, un jury d'auditions formé de MM. Albert Chamberland, Georges Dufresne et Don McGill, réalisateurs de Radio-Canada, a choisi les 44 concurrents qui ont été entendus au réseau français depuis le 23 octobre 1949 jusqu'au 19 mars 1950.

A leur tour, ces 44 concurrents ont été jugés par un jury dont M. Ouimet a également révélé les noms : Mmes Alice Valiquet, professeur de chant d'Ottawa; Jeanne Desjardins soprano et professeur de Montréal; MM. Jean Dufresne, critique musical à "La Presse" et H.P. Bell, ancien critique musical au "Montreal Daily Star", ainsi que M. Omer Létourneau, de "L'Académie de Musique" de Québec.

Le chef d'orchestre de "Nos Futures Etoiles", Giuseppe Agostini, a également jugé la musicalité des concurrents.

Des 44 concurrents, on a choisi 10 finalistes qui étaient : Mmes Claire Duchesneau, de St-Lambert; Marguerite Gignac, de Windsor, Ont.; Joan Hall, de Winnipeg; June Kovalchuk, de Régina et Lois Marshall, de Toronto; ainsi que MM. Ernest Adams, de Vancouver; Guy Lachance, de Montréal; Norman Summers, de Toronto et William Blaine Williams, de Hamilton.

Rappelons que le concours "Nos Futures Etoiles" était ouvert à tous les sujets canadiens de moins de 30 ans, possédant un répertoire classique et semi-classique. L'an dernier, un bon nombre des concurrents, outre les vainqueurs, ont reçu quantité d'engagements de toutes sortes par suite de leur participation à ce concours d'envergure nationale.

LES CHANSONS DE MURIEL MILLARD

Muriel Millard chante toujours quatre chansons à l'émission "Aux Rythmes de Paris", que Radio-Canada diffuse les vendredis soirs, à 9h.30. Le 12 mai, elle nous fera entendre : "Il pétille", "Boléro de Grenade", "Rendez-moi son amour" et "La Fiesta de Grenade".

L'ensemble de Maurice Durieux jouera également quelques pièces populaires.

RECITAL D'ORGUE A RADIO-CANADA

Charles Peaker jouera trois oeuvres importantes au prochain récital de la série que Radio-Canada consacre à la musique d'orgue de Bach.

Vendredi, le 12 mai, à 10h.30 du soir, il jouera le "Prélude et Fugue en la mineur" le "Concerto en la mineur" et le choral "Notre Père qui êtes aux cieux".

SOLITES DE MONTREAL A "L'HEURE DES VEDETTES"

"L'Heure des Vedettes" fera le tour du pays. Cette émission de variété de Radio-Canada a débuté à Toronto, mais elle se poursuivra à Montréal qui nous fera entendre ses meilleurs interprètes pendant les mois de mai, de juin et de juillet.

La part du français est importante dans cette émission qui est entendue dans les dix provinces. A la première émission qui sera diffusée de Montréal, dimanche, le 7 mai, à 8 heures du soir, les invités seront Muriel Millard, Marie Iosch, Jean-Paul Jeannotte et Jean Belland.

Quant à la direction musicale de "L'Heure des Vedettes", elle a été confiée à Neil Chotem, que les auditeurs de Radio-Canada connaissent depuis longtemps comme un pianiste de premier rang, un compositeur de beaucoup d'imagination et un chef d'orchestre qui connait aussi bien la musique légère que la grande musique classique.

Le 7 mai, Muriel Millard chantera trois pièces : "Les Bahababs", une samba, "Pour lui", et "Tomptation". La jeune harpiste Marie Iosch jouera le "Clair de Lune" de Debussy et le célèbre morceau que Donizetti a introduit dans son opéra "Lucie de Lamermoor".

Jean-Paul Jeannotte, un ténor qui a connu de beaux succès cette année, chantera une "Jota" de Manuel de Falla, "Je t'aime" de Grieg et "Le Rêve de Des Grieux", l'air célèbr ede l'opéra "Manon" de Massenet oë s'exprime une joie ardente. Quant au violoncelliste Jean Rolland, on l'entendra dans "Le Cygne" de Saint-Saëns.

L'orchestre, sous la direction de Neil Chotem, jouera également des oeuvres d'une grande popularité : un nouvel arrangement de "C'est si bon", "Une Polka" de Strauss, une "Gigue" de Jacob, des "Danses roumaines" de Bartok et quelques autres pièces.

"TRISTAN ET YSEULT" AU THEATRE FORD

"Le Théâtre Ford" fera revivre l'une des plus belles légendes du Moyen-Age à sa prochaine émission à Radio-Canada, jeudi, le 11 mai, à 9 heures du soir. C'est l'histoire tragique de 55Tristan et Yseult", et le réalisateur, Bruno Paradis, a choisi la version de Joseph Bédier qui fait autorité parce qu'il a su tirer parti de toutes les sources.

Dans cette reconstitution de poème breton, Tristan a reçu mission de ramener Yseult la blonde à son oncle Marc. Les deux jeunes gens boivent, par inadvertance, un philtre qui leur inspire l'un pour l'autre une passion irrésistible.

Parmi les interprètes que les auditeurs de Radio-Canada entendront dans cette oeuvre, mentionnons Sita Riddez, François Rozet, Jacques Auger et Guy Mauffette.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émission du "Réveil Rural" pour la semaine du 7 mai 1950.

Le lundi, 8, 12h.30 à 12h.59 p.m., Georges-Noël Fortin : Conseils agricoles de la semaine.

Le mardi, 9, 12h.30 à 12h.59 p.m., Albert Viau et ses chansons.

Le mercredi, 10, 12h.30 à 12h.59, p.m., J.-Alphonse Lapointe, conférence agricole. Omer Dumas et les ménestrels du Réveil rural.

Le jeudi, 11, 12h.30 à 12h.59 p.m., R. Barabe : conférence agricole.

Le vendredi, 12, 12h.30 à 12h.59 p.m., Jacques Labrecque, et ses chansons.

Le samedi, 13, 12h.30 à 12h.59 p.m., Interview sur un sujet agricole. Léo Lesieur et son ensemble.

RECITALS DE QUEBEC A RADIO-CANADA

Quatre chanteurs et quatre pianistes de Québec donneront des récitals à Radio-Canada au cours du mois de mai. On les entendra les jeudis soirs, de 10h.30 à 11 heures.

Le 4 mai, les solistes seront Muriel Hall, contralto, et François Bernier, pianiste; le 11 mai : Raymonde Pelletier, contralto, et Renée Morrisset, pianiste; le 18 mai : Marcel Turgeon, baryton et Marcel Lambert, pianiste; le 25 mai : Fernand Martel, baryton et Jacqueline Fillion, pianiste.

RADIO ALMANACH



RENE DUCHESNE, compile chaque jour, les informations les plus variées qu'il transmet ensuite aux auditeurs de "Radio Almanach" sur les ondes de CHRC tous les jours de la semaine de 11.30 a.m. à 12.30 p.m. René Duchesne est aussi de la distribution du programme "Que désirez-vous ?" présenté tous les samedis à 8.30 p.m. sur les ondes des postes CHRC, Québec; CKRS Jonquière; CHNC New-Carlisle et CJBR Rimouski. On peut entendre René Duchesne le vendredi à 9.30 heures sous la rubrique "Cavalcade" et à "Silence la Cour est ouverte" tous les mercredis à 8.30 heures, dans le rôle du "juge".

SOMMITES TECHNIQUES A RADIO-CANADA



Gordon Olive (à gauche) et Alphonse Ouimet que Radio-Canada vient de nommer respectivement Directeur des Services techniques et Ingénieur en chef. En ce moment, M. Olive dirige la construction du grand centre radiophonique que deviendra bientôt l'ancien Hôtel Ford à Montréal, tandis que M. Ouimet a pour principale tâche de coordonner toutes les activités de Radio-Canada en vue de l'avènement prochain de la télévision.

CHRONIQUE LITTERAIRE

M. Paul Lacosto sera le prochain conférencier de la "Chronique Littéraire" de Radio-Canada; vendredi, le 12 mai, à 10h.15 du soir.

Il analysera "Arrière-Pensée", un ouvrage récent de Thierry Maulnier.

ROLANDE FALCINELLI JOUE A RADIO-CANADA

Radio-Canada nous fera entendre un autre représentant de la grande école française d'orgue. C'est Mme Rolande Falcinelli, organiste de la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre et élève de Marcel Dupré.

Mercredi, le 10 mai, à 10h.30 du soir, Mme Falcinelli jouera la "Toccate et Fugue en fa majeur" de Bach et l'une de ses propres oeuvres : "Triptyque", dont chacune des parties a pour titre : "Litanie", "Rondel" et "Fugue".

EUGENE CONLEY A RADIO-CARABIN

Eugene Conley chantera à la prochaine émission de "Radio-Carabin" que Radio-Canada diffusera mercredi, le 10 mai, à 9 heures du soir.

Ce ténor du Metropolitan Opera a beaucoup voyagé et il jouit d'une belle réputation en Europe comme aux Etats-Unis. A ses côtés, on retrouvera les brillants comédiens de "Radio-Carabin", son orchestre et son choeur.

LES CHANSONS ET DANSES DE "V'LA LE BON VENT"

"Les Troubadours du Québec" chanteront l'un des plus beaux airs du folklore canadien, "Youp, Youp, sur la rivière", à l'émission "V'la le bon vent" que Radio-Canada diffusera lundi, le 8 mai, à 9h.30 du soir.

Ce quatuor nous fera encore entendre "Mon Eglise" de Jean Lutèce et "Les Crêpes" d'Albert Larrieu.

Hector Gratton, qui dirige l'orchestre de cette émission de musique populaire, jouera sa "Cinquième danse", une "gigue" de Herbert Spencer, "Menuet et Scherzo" de Haydn et la "Danse Miniature" de Dumhill.

MELODIES DE FAURE, DEBUSSY ET SCHUBERT

Jean-Paul Jeannotte chantera à "Sérénades pour Cordes" avant de nous quitter pour un séjour en Europe. On l'entendra à l'émission du lundi, 8 mai, à 8 heures du soir.

Son programme comprendra trois mélodies : "Au bord de la mer" de Schubert, le "Récit et l'Air d'Azaël de la cantate "l'Enfant prodigue", une oeuvre de jeunesse de Debussy, et "Les Roses d'Ispahan" de Fauré.

L'orchestre, que dirige Jean Deslauriers, jouera des variations sur un air célèbre du Don Juan de Mozart : "La Ci darem la mano". Des oeuvres de Verdi, de Bolzoni et de Wolf-Ferrari seront aussi au programme.

BUREAUX A LOUER A MATANE

Nouvel édifice de la gare, centre commercial. Bâtisse à l'épreuve du feu, bien aérée, éclairage au fluorescent, chauffage parfait avec service de concierge. Conviendrait pour professionnels, hommes d'affaires, compagnies d'assurances. S'adresser au surintendant de la **Compagnie Canada and Guif Terminal Railway,** 65, avenue Pelletier, Mont-Joli, Qué., tél. 73.

Salon Paule

289-a St-Germain RIMOUSKI Téléphone 2766

Marie-Paule Garon, prop.



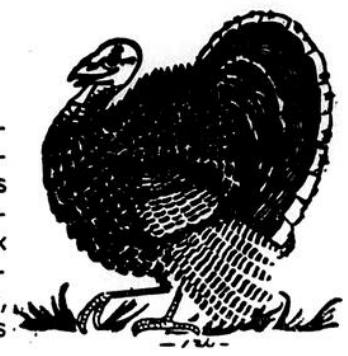
Diplômée du Salon des artistes coiffeurs de NEW YORK

Traitement approprié à la chevelure de chaque personne.

Satisfaction garantie

NOUS VOUS FERONS BELLES POUR LA FETE DES MERES

Dindonneaux
RACE BRONZEE



L'achat de bons dindonneaux est la première condition du succès dans l'élevage des dindons. Nos dindonneaux de race **bronzée** vous offrent rusticité, vigueur, santé. Procurez-vous-les à notre couvoir privé.

Certifiés par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

Commandez à bonne heure

Satisfaction garantie

Commandez aussi sans retard vos poussins. Nous vous offrons poussins **Plymouth Rock** barrés, offrant les meilleures garanties. **Prix sur demande.**

MAURICE LAMOUREUX

97 rue Rouleau **Case postale 244**

RIMOUSKI



Les agents de la Cie Molson dans la province de Québec se sont réunis en congrès au cours de la semaine, dans les salles de réception de la brasserie, à Montréal. Au nombre des personnes présentes on remarquait (de gauche à droite) : MM. Roger Bergeron, Matane; Amédée Ouellet, Rimouski; Henri Jacob, Rimouski; C. Levallée, du service de la vente; Edgar Genest, directeur des ventes de la compagnie; J.-Oscar Bujold, Bonaventure; L. P. Lebrun, Rivière-du-Loup.

FUITES? INFILTRATION?
ROUILLE OU
POURRITURE?



confiez vos problèmes à votre vendeur BARRETT

Est-ce que les intempéries vous causent des ennuis? La pluie passe-t-elle à travers votre couverture? Votre sous-sol est-il inondé? Avez-vous des gouttières rouillées? Confiez vos problèmes à votre vendeur Barrett. Il peut vous fournir un assortiment complet de matériaux protecteurs y compris bardeaux, toitures en rouleaux et isolants. Dispendieux? Pas du tout, surtout si vous considérez les résultats. Voici quelques-uns des nombreux produits protecteurs Barrett que votre marchand tient à votre disposition.

FUITES—Ciment Elastigum* plastique. Bouche les fuites et cimente les solins. Une mince couche de Ciment Elastigum* liquide obture les interstices dans les vieilles toitures.

INFILTRATION—Peinture Hydronon*. Un enduit de base idéal.

ROUILLE—Peinture Everjet*. Sèche rapidement, formant une surface noire, dure et luisante qui empêche la pénétration de la pluie.

POURRITURE DU BOIS—Carbosota*, une huile de créosote. Pour les charpentes de fondations, les piquets de clôture —au-dessus ou en dessous du sol.

NOUVEAU—PEINTURE D'ALUMINIUM POUR TOUTES FINS ET TOUTES TEMPÉRATURES, PRÊTE À APPLIQUER. C'est la Peinture d'Aluminium SILVEX* BARRETT. *Ne requiert pas de brassage!* Fini métallique robuste qui réfléchit la lumière et la chaleur jusqu'à 75%... résiste à l'humidité, aux vapeurs corrosives et à l'effet de l'eau salée.

Votre vendeur Barrett vend de la Protection

Il a en magasin un assortiment complet de matériaux pour couvrir, isoler et imperméabiliser. Il a tout ce qu'il faut pour arrêter les intempéries. Quels que soient vos problèmes — fuites ou infiltration, rouille ou pourriture — voyez d'abord votre vendeur Barrett!

Barrett

THE BARRETT COMPANY, LIMITED

Montréal • Toronto • Winnipeg • Vancouver

*Marque de commerce

Exercice de la brigade de Mont-Joli

Jeudi le 27 avril vers 7 heures du soir, deux alarmes de feu étaient données à Mont-Joli. Il n'y eut pas de dommages cependant car il s'agissait d'un exercice pour tous les membres de la brigade des pompiers. Après une brève démonstration au poste à incendie sur les extincteurs Foamite et CO 2, et sur la meilleure méthode d'employer les Tarpolines et divers autres petits accessoires très commodes au cours d'un incendie, l'on passa au gros de l'exercice qui eut lieu du côté sud de la ville, à l'intersection de l'avenue Rioux et de la rue Desrosiers.

En présence de M. le maire, Dr. R.A. Lepage, de quelques échevins et d'une foule de spectateurs, il y eut pratique sur les accouplements, sur la manière de s'en servir dans le plus court laps de temps et en épargnant des pas. Sept jets d'eau furent accouplés sur la pampe à incendies. C'est alors qu'on vit l'utilité du nouveau matériel que la brigade des pompiers vient d'acquérir Après deux heures et demie de pratique, les pompiers regagnèrent leurs quartiers généraux.

Ces pratiques de feu ont pour but de familiariser les pompiers avec le maniement du matériel mis à leur disposition pour leur aider à combattre les incendies et aussi pour montrer aux citoyens de Mont-Joli avec quelle ardeur et bon vouloir les membres de la brigade des pompiers sont prêts à leur porter secours en cas de sinistre. Les membres du conseil de ville qui étaient présents furent très satisfaits des résultats et se promettent d'appuyer avec plus de force encore que dans le passé les demandes et démarches qui seront faites à l'avenir par la brigade des pompiers du Mont-Joli.

Nouveau bureau médical à Mont-Joli

Depuis la mi-avril, la profession médicale compte un membre de plus à Mont-Joli, en la personne de M. le Dr. Marcel Berthiaume. Diplômé en 1949 de l'Université de Montréal, M. le Dr. Berthiaume a d'abord pratiqué en qualité d'interne senior à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. En novembre, il s'est fixé à St-Rémi de Price où il continuera d'exercer sa profession réservant à Mont-Joli les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine. A ce dernier endroit, il a ouvert un bureau au no. 77 Blvd. Jacques-Cartier centre et s'occupe de médecine générale.

M. le Dr. Berthiaume a épousé à Montréal Mlle Solange Mermier.

Baptêmes : 21 avril, Joseph-Ernest, enfant de M. et Mme Lionel Gamache (J.-Alice Potvin). Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Roy, oncle et tante de l'enfant.

— Le 24, Marie-Lise-Pierrette, enfant de M. et Mme Isidore Coulombe, (Alice Migneault). Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Migneault, oncle et tante de l'enfant.

Carnet mondain : Mlle Cécile Michaud est arrivante d'une promenade de quinze jours à Québec, Montréal, St-Hyacinthe et Ottawa.

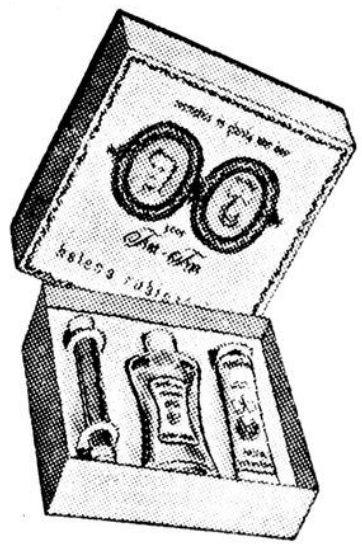
helena rubinstein

présente

Tint-Type

Cosmétiques pour Cheveux

convenant à la couleur de vos cheveux



Paquet Format de Présentation

$1.75

Votre Tint-Type contient: 3 Cosmétiques pour Cheveux pour nettoyer, teinter et embellir vos cheveux!

Vous Obtenez:

Le Shampooing Blonde-Tone ou **Brunette-Tone** ou **Silk-Sheen**... qui laisse vos cheveux merveilleusement propres, embellis, de couleur plus vive!

Plus 4 Rinçages Color-Tint (deux teintes) . . . pour intensifier, sans l'altérer, la couleur naturelle de vos cheveux! S'applique et s'enlève facilement. Dure d'un shampooing à l'autre!

Plus Headliner . . . fixatif non-graisseux pour embellir vos cheveux . . . discipliner les mèches rebelles, les bouts crêpés, les cheveux fins comme ceux d'un bébé. Laisse les cheveux lisses comme du satin!

Pour cheveux blonds, bruns, roux, châtains moyens, gris argent.

Demandez le livret GRATUIT d'Helena Rubinstein illustrant les NOUVELLES COIFFURES MICHEL et la manière de les faire.

Pharmacie Rexall Enr.

YVON MARQUIS, B. L. Ph.

Pharmacien Chimiste

Service de livraison à domicile

180, St-Germain RIMOUSKI Téléphone : 245

Le Centre de la Mode et de l'Economie

Habillez vos petits à bon compte



Jolies robes

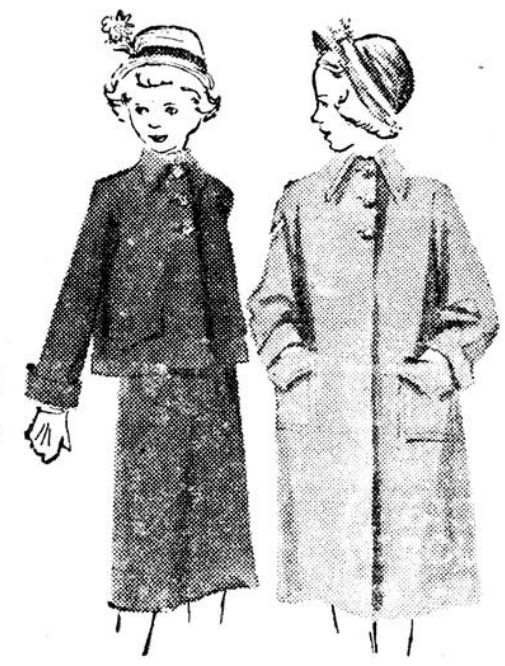
POUR PETITES DEMOISELLES

"Gingham" anglais, couleurs plaids ou uni, garnitures de broderies au collet ou au corsage, manches courtes, jupes larges, dans les teintes pâles pour l'été. Toutes des valeurs de $4.95 à $6.95.

AGES : 7 à 14 ans

2.95

Manteaux pour vos grandes filles



COVER CLOTH, TWILL, POLO

Modèles sport, plis au dos, avec ou sans ceinture, modèle ample, dos par laises, doublure de rayon, dans le bleu, vert, beige, rouge, rouille.

AGES : 7 à 10 **$12.50**

AGES : 11 à 15 **$13.50**

MAGASIN

Verreault LIMITÉE

RIMOUSKI

MANTEAUX pour fillettes



POUR FILLETTES

Comprenant manteau et chapeau en fin lainage uni, de teinte pâle : vert, bleu, beige, rouge. Doublure de rayon, styles ajusté ou ample, belle confection.

3 à 6 ans

6.75 LE SET

MANTEAUX DE BEBES

POUR GARÇONS ET FILLETTES

Comprenant manteau et chapeau faits de flanelle anglaise, doublure de rayonne, coupe soignée, dans le bleu pâle, rose pâle et vert. Age de 1, 2, 3 ans.

5.95 LE SET

CHEMISES

En broadcloth rayé de bonne qualité pour garçons, de 11 1/2 à 13 1/2.

1.49

COMPLETS 2 pantalons



Pour vos garçons qui habillent de 25 à 30 points...

Tweed de laine, mixture de brun ou de bleu, blouse double croisé, doublure de soie rayon, avec deux pantalons longs ou un court et un long.

Prix d'avant-guerre.

$12.50